MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



Rapport d'activité 2022

Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, et des Amériques

AVANT-PROPOS



Emmanuel Kasarhérou, président du musée du quai Branly–Jacques Chirac.

La réalisation d'un rapport d'activité évoque par certains aspects le geste photographique, quand l'œil capture d'un seul mouvement le paysage d'une année entière. D'aucuns se figureront une partition, donnant le *la* d'une action aux accents multiples. D'autres encore songeront au travail dramaturgique, à la faveur duquel une institution met ses activités en scène et en récit.

Je nourris pour ma part une conception plus incarnée de l'exercice, qui m'apparaît d'abord comme un geste de bienvenue. Alors que le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'emploie depuis plusieurs mois à décloisonner ses espaces, à faire pénétrer le jour dans les recoins les plus ignorés de sa mission, le rapport d'activité est une façon supplémentaire d'accueillir le lecteur dans l'atelier du service public de la culture, en affirmant que cet espace, nous l'avons toutes et tous en partage.

Le partage: jamais l'établissement n'a mobilisé autant de regards extérieurs pour documenter ses collections, les contextualiser, les mettre en valeur. Je songe à l'apport des communautés d'origine, étroitement associées aux travaux de recherche innovants que l'établissement pilote pour instruire l'usage et la trajectoire de vastes corpus d'œuvres, à l'instar des projets CRoyAN ou Dakar-Djibouti: contre-enquête. Le projet de restitution du tambour-parleur du peuple Atchan ou, dans un registre plus programmatique, l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* présentée d'avril à juillet, ont pareillement réservé une place centrale aux savoirs et aux décisions des populations concernées.

Une approche co-construite des questionnements et des productions s'affirme au fil des projets. Elle va s'élargissant. Outre les représentants des cultures d'origine, nombre d'acteurs y ont apporté leur concours en 2022. Je pense aux chercheurs dont les travaux sont financés par le musée avec le soutien précieux de nos partenaires, au premier rang desquels la Fondation Martine Aublet, mais aussi la Bibliothèque nationale de France, la Fondation pour la mémoire de l'esclavage, le CNRS. La rigueur et la curiosité des scientifiques permettent à l'établissement de renouveler ses perspectives de travail. Elles enrichissent des pans entiers de notre rapport aux objets.

L'appui de spécialistes internationaux du champ muséographique a été lui aussi essentiel pour nourrir la réflexion sur nos pratiques et nos responsabilités patrimoniales. En 2022, le directeur du Musée National du Mali, la responsable des collections du musée Ruka Kimvn Taiñ Volil Juan Cayupi Huechicura de Cañete, au Chili, ou encore la chargée de la recherche au Musée national de Djibouti ont pu travailler pendant plusieurs mois aux côtés des équipes du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Leur accueil a été autorisé par différents programmes du ministère de la Culture, tels Résidence Culture ou Courant du monde, dont le but est de favoriser les échanges entre muséographes de tous les continents.

L'inclination partenariale favorise le partage des savoir-faire scientifiques et l'approfondissement des coopérations, pour une appréhension équilibrée et polyphonique du patrimoine de l'humanité. Ainsi s'accroissent les connaissances communes sur l'histoire des objets, leur trajectoire, leur emploi.

Je voudrais souligner à ce stade l'attention que le musée porte au regard des artistes contemporains. La langue singulière des créateurs, la sensibilité et l'audace de leurs jugements sont des matériaux féconds pour renouveler nos approches. Cet apport a été manifeste en 2022 avec la carte blanche confiée à Blick Bassy. Le musicien camerounais a notamment imaginé un conte à partir de trois instruments conservés au musée. La création en début d'année du Prix pour la photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac, conçu dans le sillage des Résidences photographiques, a marqué pour sa part la volonté d'élargir les possibilités d'expression de la scène photographique internationale.

Enfin, le lancement d'un programme de résidence sonore, pensé autour des collections du musée et de ses espaces, est venu consolider l'effort de valorisation des composantes tant matérielles qu'immatérielles du patrimoine dont le musée a la charge. Pour sa première édition, la Résidence a distingué le projet de la musicienne et musicologue libanaise Youmna Saba, qui consistait à produire une archive sonore à partir de l'enregistrement des sons stimulés et émis par les objets conservés dans la tour des instruments du musée, visible à tous les étages du bâtiment.

Particulièrement flagrantes dans le champ des réalisations patrimoniales, les actions d'ouverture et de coopération ne s'y limitent pas. Elles irriguent de multiples compartiments de la vie de l'établissement, à commencer par la conception des expositions. J'évoquais plus haut *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*, qui a mis en valeur à Paris un patrimoine intégralement conservé en Afrique: le propos de l'exposition, la sélection des objets et les grands principes scénographiques ont été le fruit de la volonté des chefferies

et de leurs représentants. Je pourrais mentionner également l'exposition *Picasso à Dakar, 1972 - 2022*, co-produite avec le musée national Picasso-Paris et le musée des Civilisations noires de Dakar, où elle s'est tenue du 1er avril au 30 juin 2022.

Il conviendrait de placer sous ce même faîte les prêts que le musée accorde en nombre à des institutions françaises et internationales, dans le cadre d'expositions le plus souvent. La circulation des œuvres contribue significativement au rayonnement du musée et à son attractivité, au même titre que l'itinérance de nos productions, accueillies dans de prestigieux lieux à travers le monde. Soulignons à cet égard le succès de l'exposition *Enfers et fantômes d'Asie*. Présentée au musée en 2018, elle a connu cette année une affluence record au musée d'art de Tainan, attirant 308 988 visiteurs. Un chiffre inédit dans l'histoire de Taiwan.

La conception partenariale que nous nous faisons de nos métiers est un gage incontestable de justesse dans l'appréhension des sujets qui nous reviennent. Cela est vrai sur un plan sensible autant qu'intellectuel. Je dois relever à titre d'illustration le succès éclatant de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*. Temps fort de l'année, la proposition a réuni 183 594 visiteurs, ce qui en fait l'une des expositions les plus vues depuis l'ouverture de l'établissement. Au-delà du strict indicateur quantitatif, la réussite de l'événement doit énormément à l'implication des partenaires africains-américains de l'exposition, depuis le travail de commissariat jusqu'à l'élaboration du programme de rencontres, conférences, projections et concerts proposé au public d'octobre 2022 à janvier 2023. Le jardin du musée résonnera d'ailleurs longtemps des accents de la Louisiane après que des concerts – gratuits ! – de fanfares ont réjoui chaque dimanche des centaines de visiteurs.

Puisqu'il est ici question du public, j'invite le lecteur à considérer le rapport d'activité à travers ce prisme, car il coïncide parfaitement avec l'éthique de partage qui guide nos politiques. Il s'agit en effet pour l'établissement d'assurer la diffusion la plus large et la plus substantielle possible des savoirs, des questionnements et des émotions dont le patrimoine est prodigue. Il en va de notre mission d'institution dédiée au service public de la culture.

Les actions de démocratisation culturelle prennent des formes variées. Leurs canaux sont multiples. Toutes se rejoignent cependant dans la propension qu'ont les équipes du musée à s'en emparer et à y puiser le sens fondamental de leur action. Les activités conçues à l'attention des publics du champ scolaire sont certainement l'indicateur le plus net des efforts de transmission entrepris. Le sérieux des supports pédagogiques, la qualité des formations dispensées aux enseignants, l'originalité des outils de médiation font chaque année de l'établissement un haut lieu de l'éducation artistique et culturelle en France.

L'exigence d'accessibilité des espaces et des contenus caractérise mêmement la volonté du musée d'être une cité culturelle ouverte à toutes et à tous. Un faisceau de propositions destinées aux publics précaires, aux personnes en situation de handicap ou aux primo-arrivants en apprentissage du français permet à chacun de se sentir accueilli et considéré à la seconde où il pénètre dans l'enceinte du musée, physiquement comme virtuellement.

Les Journées des associations et la Semaine de l'Accessibilité se sont respectivement tenues en juin et en décembre. Leur haut niveau de fréquentation atteste l'intensité des attentes en matière de démocratisation culturelle. Elle témoigne concomitamment de la pertinence de nos initiatives pour les satisfaire.

Est-ce suffisant pour autant ? De nombreux publics demeurent éloignés des musées, par crainte de ne pas s'y sentir à leur place, par méconnaissance de ce que l'on peut y trouver, ou plus prosaïquement en raison de contraintes de déplacement. Il est dès lors de la responsabilité des institutions muséales de faire un pas franc en leur direction, en se rendant le cas échéant au plus près des territoires de vie. C'est ce à quoi s'attelle le musée depuis son ouverture, à la faveur d'une offre hors-les-murs conçue sur mesure pour répondre aux besoins des collectivités et des institutions partenaires.

De manière à toucher des cibles plus nombreuses, et afin d'accroître la lisibilité de notre offre, nous avons décidé cette année de regrouper l'ensemble de nos actions hors-les-murs sous une même appellation, « quai Branly nomade ». Loin des préoccupations du marketing, ce changement de dénomination est une autre façon de traduire et de revendiquer l'ambition de partage qui nous anime et dont les pages de ce rapport rendent compte.

Un mot pour finir : j'ai voulu à travers ces quelques lignes faire percevoir les tendances de fond qui marquent la nouvelle ère dans laquelle le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'engage, en cohérence avec les attendus du projet d'établissement Branly 2025. Une composante de cette ambition de renouvellement est l'indispensable attention portée aux enjeux écologiques. Qu'il s'agisse de réduire la consommation d'énergie, de mutualiser et de réemployer les moyens scénographiques ou de limiter l'emprunte carbone liée au transport d'œuvres, une politique volontariste et ambitieuse d'éco-responsabilité se précise d'année en année. Je l'interprète comme une démonstration supplémentaire de la capacité du musée à se tenir au rendez-vous de son temps, au diapason des attentes de ses tutelles, de ses partenaires, de ses publics et, naturellement, de ses agents dont l'implication en 2022 fut en tout point remarquable.

.

Emmanuel Kasarhérou
Président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

REMERCIEMENTS

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac remercie

Ses Mécènes et Parrains pour leur engagement aux côtés du musée

Association Auguste François
Citi
Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat
Fondation d'entreprise Linklaters
Fondation Groupe RATP
Fondation Terrévent
Fonds Handicap & Société par Intégrance
Mikli Diffusion France
Mitsubishi Electric Europe B.V.
Mobilitas (Memorist)
MSIG Insurance Europe AG
Quartus
Terra Foundation for American Art

Ses généreux bienfaiteurs

Marc Ladreit de Lacharrière
Bruno Roger

La Fondation Martine Aublet sous l'égide de la Fondation de France

Ses généreux donateurs pour l'enrichissement des collections en 2022

Colin Boocock
Jean-Gérard Bosio
Christian Coiffier
Bernard Collet
Raphaël Confino
Eric Daumas
Catherine Dauptain-Blot
Stephen Gracie
Najah Jdidi
Annick Lepage
Marie-Hélène Reichlen
Xavier Richer
Galerie Monbrison S.A.S
Musée de Tahiti et des Iles - Te Fare Manaha
ainsi que le Cercle Claude Lévi-Strauss de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

La société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

L'ensemble de ses membres
Son conseil d'administration
Le Cercle Lévi-Strauss
Le Cercle pour la Photographie
Caroline et Georges Jollès
pour leur soutien à la recherche

QUELQUES CHIFFRES EN 2022

142

marchés de commande publique traités

459

traitements de conservation-restauration réalisés

1 044

œuvres prêtées en France et à l'étranger

1 177

enquêtes de conservation au titre des veilles sanitaires

2 800

rondes de sécurité incendie

4 118

retombées presse toutes catégories et tous supports confondus

18 208

documents communiqués en bibliothèque de recherche

36 418

personnes accueillies durant la Semaine de l'Accessibilité

153 831

visiteurs de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*

308 988

visiteurs de l'exposition *Enfers et fantômes d'Asie* à Taiwan

1 005 357

visiteurs accueillis

5 375 000

pages vues sur le site internet

RÉTROSPECTIVE 2022



Accueil de délégations des chefferies lors du vernissage de l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*, 4 avril 2022



Record d'affluence pour l'exposition *Enfers et fantômes d'Asie*, musée d'art de Tainan, Taiwan, du 24 juin au 16 octobre 2022.



Soirée des entreprises, 30 juin 2022



Festival Hip-Hop collections dans le cadre de Jardin d'été, 3 juillet 2022



Visite d'une délégation ivoirienne en prévision de la restitution du tambour du peuple Atchan, 7 novembre 2022



Inauguration de l'exposition *Statues* au Museo Nacional de Antropología de Mexico, 8 décembre 2022



Allocution de Steven Hooper lors du vernissage de l'exposition *Pouvoir et prestige. Arts des massues du Pacifique*, 7 juin 2022



Cycle de concerts "Nouvelle vague féminine afro-contemporaine" dans le cadre de la carte blanche à Blick Bassy, 21 mai 2022



Journée "Grand département", 22 septembre 2022



Opération "Dimanches en fanfare" à l'occasion de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*



Exposition des 20 ans de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac, 5 décembre 2022



Soirée Black Indians, 25 novembre 2022

Sommaire

LES COLLECTIONS ET LA RECHERCHE

12 LA POLITIQUE PATRIMONIALE
30 ORGANISER LES COLLECTIONS
38 CONSERVER, RESTAURER, ANALYSER
46 LA MÉDIATHÈQUE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE
56 L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE

L'OFFRE CULTURELLE

72 LES EXPOSITIONS ET LES ITINÉRANCES
86 LES INSTALLATIONS ET LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES
88 LE PRIX POUR LA PHOTOGRAPHIE
90 LA RÉSIDENCE SONORE
91 LA PROGRAMMATION DES ARTS DE LA SCÈNE ET DU CINÉMA
94 LA PRODUCTION ÉDITORIALE ET PHOTOGRAPHIQUE

LA POLITIQUE DES PUBLICS

100 CONNAÎTRE, ACCUEILLIR ET ACCOMPAGNER LES PUBLICS
110 LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT ET DE FIDÉLISATION DES PUBLICS
116 PROPOSER DES OFFRES HORS-LES-MURS POUR LES PUBLICS ÉLOIGNÉS DE L'OFFRE CULTURELLE: QUAI BRANLY NOMADE

LE RAYONNEMENT DU MUSÉE

122 LA COOPÉRATION INTERNATIONALE
127 LA COMMUNICATION
132 LE MÉCÉNAT
138 LA SOCIÉTÉ DES AMIS
142 LA FONDATION MARTINE AUBLET

LA VIE ADMINISTRATIVE ET LA GESTION

146 LE BUDGET
150 LA COMPTABILITÉ
153 LES AFFAIRES JURIDIQUES ET LES ACHATS
155 LES RESSOURCES HUMAINES
158 LE CONTRÔLE DE GESTION
160 LA COLLECTE DES ARCHIVES CONTEMPORAINES

LE BÂTIMENT ET SON JARDIN

166 LA GESTION DU SITE ET LES TRAVAUX
168 LES SYSTÈMES D'INFORMATION
170 LA SÉCURITÉ DU MUSÉE
171 LA NATURE À PORTÉE DE VILLE
172 LES BÂTIMENTS ET LE JARDIN EN UN REGARD

ANNEXES

176 LES TEXTES OFFICIELS
180 L'ORGANIGRAMME
182 LES RÉALISATIONS SCIENTIFIQUES DES AGENTS EN 2022
195 LA PROGRAMMATION DU SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE

Les collections et la recherche

12 LA POLITIQUE PATRIMONIALE
30 ORGANISER LES COLLECTIONS
38 CONSERVER, RESTAURER, ANALYSER
46 LA MÉDIATHÈQUE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE
56 L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE

01.



Le patrimoine matériel et immatériel dont le musée du quai Branly – Jacques Chirac a la responsabilité connaît, chaque année, un intense effort de conservation et de valorisation.

La politique d'acquisition contribue à donner une cohérence renforcée à l'architecture des collections, œuvrant aux continuités stylistiques et scientifiques, comblant les manques existants, ouvrant de nouveaux itinéraires. Cette démarche a pour corollaire une action très volontariste de partage des collections, par le biais de prêts et de dépôts, en France et dans le monde entier; par le biais, aussi, naturellement, de dispositifs de présentation permanente, au sein du musée ou au cœur d'institutions partenaires.

Enrichir les collections

Menant depuis sa création une politique active et ambitieuse d'enrichissement de ses fonds, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a cette année encore procédé à des acquisitions importantes pour la vie des collections nationales.

Acquisitions

Créée par l'article 18 du décret du 9 décembre 2004, la commission des acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac est présidée par le président de l'établissement. Pour les biens dont la valeur est égale ou supérieure aux seuils définis, l'acquisition est décidée après avis de la commission des acquisitions du musée puis avis du Conseil artistique des musées nationaux, conformément à l'article R.422-5 du Code du patrimoine.

La politique d'acquisition du musée consiste en l'achat sélectif d'œuvres majeures, parallèlement à l'acquisition d'objets plus modestes présentant un apport scientifique pour les collections. Les dons privés sont également encouragés. Elle est guidée par l'expertise scientifique des conservateurs, gage de pertinence des choix effectués et condition de la responsabilité du musée en la matière. Les acquisitions effectuées par l'établissement deviennent propriété de l'État. Inaliénables, imprescriptibles et insaisissables, elles doivent être opérées avec discernement et rigueur, avec des arguments scientifiques et artistiques indiscutables.

Dans le cadre de sa politique d'acquisition définie dans son projet scientifique et culturel, le musée du quai Branly – Jacques Chirac est particulièrement vigilant à la provenance des œuvres. Celle-ci fait l'objet de recherches approfondies et systématiques afin de garantir la fiabilité de l'acquisition et sa traçabilité. L'année 2022 a par ailleurs vu s'accentuer et s'approfondir le travail de documentation des collections ainsi que les recherches sur les provenances des œuvres, appelés à prendre une place prépondérante dans la politique patrimoniale du musée.

Trois commissions des acquisitions se sont tenues en 2022, les 1er mars, 30 juin et 10 novembre.

515 œuvres, parmi lesquelles un remarquable masque de danse *mbuya* de République démocratique du Congo ayant conservé sa coiffure en résille, 38 statuettes *ibeji* du Nigeria, un poteau cérémoniel de l'île de Florès, un ensemble exceptionnel de photographies d'Afrique de l'Ouest datées de 1860 à 1915, ou encore un ensemble de costumes de cour indien, ont été réceptionnées, assurées et acquises (contre 1 824 œuvres l'année précédente).

73 pièces ont été reçues en don cette année (contre 1 391 en 2021), parmi lesquelles plusieurs pièces sont particulièrement notables: des fragments de tuniques, des figurines et une paire de gobelets cérémoniels miniatures des Andes centrales, des étoffes d'écorce battue dont un exemplaire de Fidji de grand format réalisé avec des motifs appliqués au pochoir, un tapa historié à l'iconographie terre et mer de Wallis, un panneau peint *lamboï* du village de Nogosop en Papouasie–Nouvelle-Guinée, sept textiles cérémoniels *pua'kumbu* de Bornéo, un tissu appliqué *Tifaifai pa'oti* de Tahiti ainsi qu'une sculpture *thilkotina* du Burkina Faso, une statuette féminine *ere ibeji* du Nigeria, un ensemble de 26 pagnes commémoratifs africains, des bijoux en argent de Tripoli, un kilim d'Iraq, deux robes et une amulette de Sayun au Yémen, ou encore une photographie de Max Ernst prise par Herman Landshoff.

44 préemptions ont été effectuées: un boîtier de miroir iranien à décor de scènes historiques de période qâjâr signé et daté, le tableau *Deux Indiens emportés dans les chutes du Niagara* de François-Auguste Biard, un portrait de Molly Spotted Elk par Paul Coze daté de 1933, une étude *Trois Indien*s signée E. Jozon d'après le fameux tableau de George William Powell achevé en 1855 et exposé au Capitole à Washington, ainsi qu'un ensemble de 14 photographies réalisées en Iran au 19e siècle

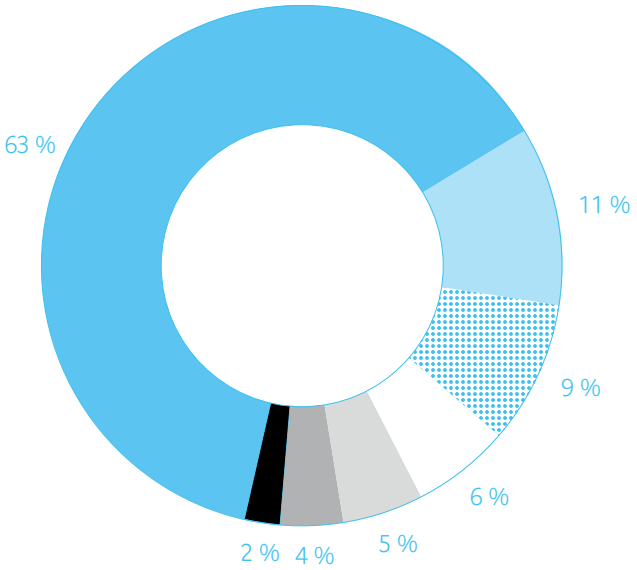
par Antoin Sevruguin, 21 cartes de visites photographiques de Hurrychund Chintamon prises en Inde vers 1860, mais aussi cinq textiles de la province de Kalamatan Barat sur l'île de Bornéo.

Un peigne à propulseur kanak de Nouvelle-Calédonie provenant de la collection de l'Amiral Grindall, lequel avait participé au second voyage de James Cook au 18e siècle, et une triade anthropomorphe composée de trois fétiches *ngakola* de la population banda en République centrafricaine ont pu être achetés en ventes publiques.

Trois photographes lauréats des Résidences photographiques, Pablo López Luz (2019), Prasiit Sthapit (2019), Liza Ambrossio (2020) ont vu leurs productions entrer dans les collections du musée.

Enfin, une exceptionnelle maternité Dogon du Mali datée du 18e siècle a intégré les collections du musée par dation.

Acquisitions par unité patrimoniale



	324 œuvres	Photographie
	58 œuvres	Afrique du Nord et Proche-Orient
	48 œuvres	Afrique
	31 œuvres	Mondialisation historique et contemporaine
	26 œuvres	Amériques
	21 œuvres	Océanie
	7 œuvres	Asie

Bilan des acquisitions par unité patrimoniale

Par achat ou par don, les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac se sont significativement enrichies en 2022. Considérées par unité patrimoniale, les acquisitions se sont distribuées de la façon suivante.

La mise en valeur des acquisitions, par leur présentation dans les salles d'exposition permanente, par des prêts pour des expositions temporaires, des dépôts dans d'autres musées, par des études et des recherches, ou sur le site internet de l'établissement, est une exigence constante pour le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Cet effort de valorisation contribue directement à maintenir le niveau d'excellence des activités patrimoniales. Il témoigne de la vitalité de l'établissement sur un plan scientifique; il rend plus généralement compte de la vie des collections.

Quelques acquisitions remarquables

Unité patrimoniale Afrique



Masque de danse *mbuya*
/ Population pende du centre
/ République démocratique du Congo
/ 19e siècle – début du 20e siècle
/ Bois, pigments, fibres végétales, crin animal
/ H. 43 cm ; l. 22 cm ; P. 33 cm
/ Ach. Inv. 70.2022.22.1
/ Acquis avec le soutien de la Société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Ce masque relève de la catégorie générique des masques *mbuya* qui, par leur présence et leur danse régénératrice, rappellent la famille invisible des défunts. Le masque de type *pota* est porté obliquement sur le front, laissant libre le champ de vision du jeune danseur qui l'a commandé auprès d'un sculpteur et qui en a inventé la chorégraphie athlétique et virtuose. Le visage délicat, au nez retroussé, aux yeux mi-clos, incarne l'archétype de l'homme féminisé, chef idéal, médiateur et artisan de la paix. Le costume qui lui était associé, fait d'un amas volumineux de fibres végétales, rappelait le frissonnement des défunts revenus du monde des morts.

Sa coiffe de raphia à deux coques transversales finement brodées, son couvre-nuque tricoté et sa barbe en crins de bélier témoignent de l'attention portée à l'individualité esthétique. Exposé et publié dans le catalogue de la fameuse exposition du MoMA à New-York, *Primitivism in 20 th century art: affinity of the tribal and the modern* (1984), il est considéré comme un chef-d'œuvre raffiné et expressif d'art pende.



Maternité dogon
/ Mali
/ 18e siècle
/ Bois à patine croûteuse
/ H. 69 cm ; l. 18 cm ; P. 18 cm
/ Dation. Inv. 70.2022.35.1
/ Œuvre exposée au Pavillon des Sessions du musée du Louvre

Chef-d'œuvre de l'art dogon, cette figure dynastique de mère assise sur un tabouret haut orné du chevron de l'eau et de la parole, nourrit son enfant mâle déjà sevré. Elle se distingue par des détails uniques qui en font un portrait. Son visage au nez aquilin est très individualisé avec ses yeux rapprochés et sa petite bouche. Sa coiffure est surmontée d'un caméléon, figure ambivalente du pouvoir. Elle porte des scarifications verticales en échelle sur les tempes et deux rangées horizontales de fins motifs diamantés au coin des lèvres qui évoquent des références djennenké et peule. Elle est parée d'un collier de perles plates comme ceux que l'on trouve dans la région orientale de la falaise de Bandiagara.

Il s'agit sans doute d'une première épouse d'un chef, ou de la mère d'un futur chef. D'après la collectionneuse Hélène Leloup, qui l'a cédée en dation, la pièce matérialiserait une alliance entre les peuple Saman et Peul, bien qu'elle ait été sculptée par un artiste dogon. En tant que support cultuel, sa patine croûteuse atteste de nombreuses libations et offrandes.

Unité patrimoniale Afrique du Nord et Proche-Orient



Carreau représentant une femme sur un dromadaire
/ Iran (Téhéran)
/ 1311H/1893-94
/ Pâte siliceuse, décor peint sous glaçure.
/ H. 25 cm ; l. 16,5 cm
/ Ach. Inv. 70.2022.26.2

Ce carreau, de forme verticale, est orné d'un décor en relief et polychromie sur fond bleu. Il est délimité dans sa partie supérieure par une bordure à rinceau feuillu et fleuri sur un fond beige. Au centre, dans un jardin arboré construit de pavillons, est représentée une femme montée sur un dromadaire et se dirigeant vers la droite. Elle est vêtue d'une tunique rose et d'un pantalon marron et jaune. Sa tête est entourée d'un voile qui s'enroule autour de son cou.

Dans la partie supérieure du carreau, un médaillon lobé mentionne le nom du commanditaire, Alfred Lemaire, musicien militaire et compositeur français qui a été chargé par le shah Naser al-Din Shah (1848-1896) d'instituer l'enseignement musical en Iran, d'organiser l'orchestre impérial et de réformer les musiques de l'armée persane.

Un médaillon placé sous le ventre du dromadaire associe une localisation, une signature et une date: « Téhéran, œuvre de Ali Muhammad, 1311H », soit 1893-1894. La signature se réfère à Ali Muhammad Isfahani, potier le mieux connu de la seconde moitié du 19e siècle, installé à Téhéran au début des années 1880.



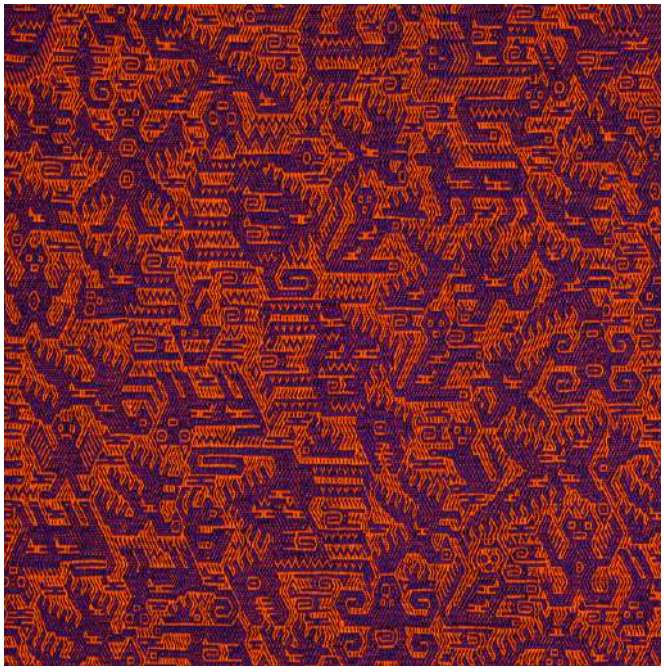
Paire de gobelets cérémoniels miniatures
/ Culture inca coloniale
/ Andes centrales (Pérou, Bolivie)
/ 18e siècle
/ Bois, résine de couleur, argent
/ H. 7 cm
/ Don. Inv. 70.2022.51.1.1-2

Dans les Andes du Sud, la fin du 17e siècle voit l'émergence d'un patriotisme créole qui s'exprime par la « renaissance inca », un mouvement culturel stimulé par les élites autochtones. Pendant près d'un siècle (1680-1780), les descendants des Incas célèbrent le passé impérial révolu au travers de peintures, d'objets somptuaires et d'accessoires personnels qui renouvellent les pratiques ancestrales.

À l'époque de l'Empire inca, les *keros*, employés pour contenir de la bière de maïs, étaient réservés à l'élite et utilisés par paires dans le cadre de rituels de boisson. L'Inca faisait don de ces gobelets aux seigneurs provinciaux et se rendait de la sorte présent dans les échanges que ces derniers entretenaient entre eux.

À la période coloniale, les *keros* restent en usage et sont le support d'une iconographie qui cherche à mettre en scène la gloire de l'Empire inca. Ainsi, cette paire de gobelets est décorée de *tocapus*, ces figures abstraites de forme carrée que l'on retrouvait sur les vêtements de l'élite inca.

Unité patrimoniale Amériques



Aqsu
/ Guillermina Bonifás
/ Population Jalq'a
/ Bolivie (Caraviri, région de Sucre)
/ Début du 21e siècle
/ Laine de brebis
/ H. 100 cm ; l. 61 cm
/ Ach. Inv. 70.2022.10.2

L'*aqsu* est une pièce textile portée par les femmes sur leurs vêtements. Celui-ci, comme d'autres, a été tissé pour être vendu dans le cadre d'un projet de revitalisation des cultures appuyé par la Fundación para la Investigación Antropológica y el Etnodesarrollo (Fondation pour la recherche anthropologique et l'ethnodéveloppement). La laine de brebis est très finement filée, au point de pouvoir atteindre le diamètre d'un fil à coudre. Elle est ensuite tissée au métie à ceinture traditionnel sans modèle préalablement dessiné.

Les motifs se réfèrent aux mythes fondateurs, au monde d'avant, souterrain et obscur, à une genèse chaotique et pléthorique. Dans une palette de tonalités volontairement obscurcies et dépourvues de contrastes, les tisserandes font surgir, enchevêtrés, des animaux fabuleux, sauvages et indomptables, appelés *khurus*. Certains portent en eux d'autres êtres qui vont naître, tant ce monde est en éternelle régénérescence.

Cet *aqsu* fait partie d'un ensemble de 18 pièces jalq'a et tarabuco acquises auprès de la Fundación para la Investigación Antropológica y el Etnodesarrollo.

Unité patrimoniale Asie



Tapis de trône (*gaddi*)
/ Rajasthan, Inde
/ Fin du 19e siècle
/ Soie, velours, fil d'or, sequins dorés
/ H. 1,92 m ; l. 1,43 m
/ Ach. Inv. 70.2022.39.2.1-4

Ce luxueux tapis de trône en velours de soie brille d'un décor éclatant de brocarts et de sequins dorés. Cet objet était un important attribut de pouvoir à la cour des dynasties islamiques d'Inde du Nord et des dynasties hindoues du Rajasthan (*rajputes*). Le souverain y siégeait lors des audiences royales (*darbar*) entouré par ses proches, selon un ordre strict de préséance et de grade, ainsi qu'on peut le voir sur de nombreuses miniatures officielles. C'est vers ce siège du pouvoir que convergeait l'assemblée royale et les regards. A l'instar des dieux hindous et des personnages saints, le roi apporte sa protection en offrant un échange de regard (*darshan*).

Ce tapis de trône a été acquis avec un ensemble de costumes de cour d'Inde du Nord, richement brodés de fil d'or et parfois agrémentés de pierres précieuses. Provenant de la collection Al Thani, cet ensemble avait été acquis à Londres auprès d'héritiers de familles royales indiennes.

Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine



Chutes du Niagara
/ François-Auguste Biard (1799, Lyon – 1882, Samois-sur-Seine)
/ France
/ 1860
/ Huile sur panneau
/ H. 21,7 cm ; L. 32,9 cm
/ Préemption en vente publique
/ Inv. 70.2022.17.1

Le peintre français François-Auguste Biard séjourne au Brésil de 1858 à 1860. Sur le chemin du retour, il fait escale sur les côtes nord-américaines. Il est impressionné par les chutes du Niagara, célèbre site situé à la frontière actuelle entre le Canada et les États-Unis. Dès le premier tiers du XIXe siècle, les chutes connaissent un engouement touristique. François-Auguste Biard exécute une esquisse peinte du tumulte des flots où le paysage se pare d'accents romantiques. Une barque s'apprête à vaciller, entraînée par le courant. Le couple d'Amérindiens figuré dans l'embarcation forme un pendant tragique à un autre couple, celui des *Deux Amérindiens en pirogue*, tableau acquis en 2007 par le musée et mis à l'honneur lors de l'exposition *Peintures des lointains* en 2018. Faut-il y voir une métaphore de la menace qui pèse sur les cultures amérindiennes, dont Biard se fait le témoin dans son récit de voyage ?

Unité patrimoniale Océanie



Peigne collecté durant le second voyage du Capitaine Cook
/ Région de Balade (?), Nouvelle-Calédonie
/ Avant 1772
/ Os, fibres végétales, poils de roussette
/ L. 18 cm (peigne) ; L. 17 cm (propulseur)
/ Ach. Inv. 70.2022.16.1

Cet ornement rare a été découvert fortuitement en Grande-Bretagne au début de l'année 2022 dans un coffret où étaient conservés de petits objets liés à l'amiral Richard Grindall (1751-1820). Celui-ci est encore un jeune homme – il n'a pas 21 ans – lorsqu'il embarque sur le *Resolution*, en janvier 1772, pour le deuxième voyage autour du monde organisé par le capitaine James Cook.

Après son retour en Grande-Bretagne, Richard Grindall s'illustre dans la guerre d'Indépendance des États-Unis, puis plus tard contre la France au moment de la Révolution et de l'Empire. Il joue un rôle capital dans la victoire britannique de Trafalgar.

James Cook et son équipage abordent la Nouvelle-Calédonie le 5 septembre 1774. Ils jettent l'ancre à proximité de Balade et demeurent sur la Grande Terre pendant deux semaines. C'est à cette occasion que de nombreux objets sont collectés, dont ce peigne en os pourvu d'un propulseur. Il s'agit d'un objet de pouvoir. William Hodges, l'artiste qui accompagne ce tour du monde, réalise le dessin d'un chef kanak qui porte sur sa coiffe une petite fronde de cette espèce. Les contacts entre les Kanak et l'équipage de Cook sont pacifiques et de nombreux objets donnent lieu à échange, dont l'essentiel sont des armes.

Unité patrimoniale Photographie



Aïnous sur une pirogue
/ Tamoto Kenzō (1831-1912)
/ Île d'Hokkaidō, Japon
/ Vers 1874
/ Tirage sur papier albuminé
/ Tirage : 21 x 27 cm. Montage : 32,7 x 46 cm.
/ Ach. Inv. 70.2022.24.5

Le photographe japonais Tamoto Kenzō a réalisé le plus ancien reportage photographique connu sur le peuple aïnou. Pris pour l'essentiel dans le village d'Etomo et dans ses environs dans les années 1870-1880, cet ensemble de quarante-quatre photographies offre un témoignage visuel sur l'environnement, les modes de vie et certaines pratiques rituelles des Aïnous au moment du développement de la colonisation de l'île d'Hokkaidō par le gouvernement japonais.

Formé à la médecine et à la chimie à Nagasaki, Tamoto Kenzō établit un studio de photographie à Hakodate, l'une des villes principales d'Hokkaidō, en 1869. Il y reçoit des commandes officielles du bureau de la colonisation de l'île (*Kaitakushi*) en vue de documenter le développement urbain et les transformations du paysage. Parallèlement, il entreprend ce travail important sur les Aïnous. Sa connaissance de la région a certainement facilité l'accès aux villages aïnous, là où ses prédécesseurs avaient été contraints de photographier les Aïnous dans des comptoirs japonais. Très peu de témoignages subsistaient jusqu'à la découverte de cet ensemble exceptionnel et inédit de tirages, en parfait état de conservation, qui offre l'occasion de réévaluer l'œuvre d'un important pionnier de la photographie japonaise.

Partager les collections

Les prêts

Cinq commissions de prêts et dépôts annuelles se tiennent chaque année. En 2022, elles se sont déroulées les 31 janvier, 22 avril, 7 juillet, 29 septembre et 9 décembre. Chacune a donné lieu à une réunion préparatoire en présence des responsables des unités patrimoniales, ainsi qu'à une réunion de coordination post-commission avec les équipes de la régie des collections, du pôle conservation-restauration et du pôle inventaire et gestion informatisée des collections.

76 dossiers de prêts ont été ouverts (57 en 2021). 59 dossiers de prêt (59 en 2021) ont été acceptés en commission, 4 dossiers de prêt ont été refusés et 13 ont été abandonnés avant leur passage en commission.

38 des prêts effectifs ont été réalisés en France (34 en 2021), dont 19 en Île-de-France, et 15 prêts à l'étranger (16 en 2021). 6 prêts ont été des prêts internes au musée et 7 prêts pour des expositions hors-les-murs. 1 044 œuvres au total ont été prêtées en 2022 (894 en 2021).

8 demandes de prolongation d'exposition en cours (12 en 2021) et 4 demandes de report d'exposition à l'année suivante (9 en 2021) ont été traitées par le musée et acceptées.

Les dépôts sortants

13 dossiers de dépôt sortant ont été traités en commission (15 dossiers en 2021):

/ 2 nouveaux dépôts : Établissement public du Palais de la Porte Dorée, Paris (6 objets), Cité de l'histoire de France, Villers-Cotterêts (1 objet)

/ 2 dossiers mixtes avec une partie en renouvellement et une partie demandée en restitution par le musée du quai Branly – Jacques Chirac : musée d'Orbigny-Bernon, La Rochelle (8 objets en renouvellement et 5 objets en restitution), Musée International de la Parfumerie, Grasse (31 objets en renouvellement et 1 objet en restitution)

/ 2 dossiers de restitution : musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt, Le Mans (4 objets), Musée dauphinois, Grenoble (5 objets)

/ 7 dossiers renouvelés : musée d'Arts et d'Histoire de Rochefort (11 objets), musée des Beaux-Arts de Chartres (15 objets), musée national du Mali, Bamako (1 objet), musée des arts asiatiques de Nice (1 objet), musée territorial de Nouvelle-Calédonie, Nouméa (4 objets), musée Georges-Labit, Toulouse (1 objet), musée Edgar Clerc, Le Moule, Guadeloupe (30 objets).

124 objets (100 en 2021) ont été concernés par ces traitements: 15 ont été restitués, 102 renouvelés et 7 déposés.

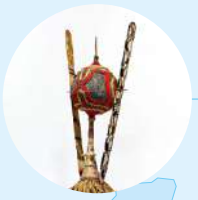
Éco-responsabilité : rationalisation des mouvements et recours à des matériaux moins polluants

Dans le cadre des missions de prêts et des mouvements d'œuvres associés, le musée du quai Branly – Jacques Chirac réfléchit aux solutions de rationalisation et responsabilisation environnementale, notamment pour les transports d'œuvres d'art: mutualisation de convoyeurs avec d'autres institutions, réemploi de caisses et de contenants de transports lorsque cela est possible, réemploi et adaptation de mobilier de scénographie.

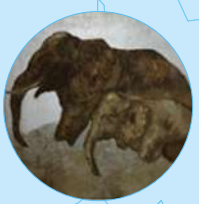
En outre, les régisseurs du pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions prennent en compte dans les préconisations d'emballage l'usage de matériaux moins polluants, limitant notamment l'utilisation de mousses ou les emballages à usage unique. Sont ainsi privilégiés les bacs pérennes et les emballages en carton triple cannelure avec calage par papier de soie lorsque les conditions de conservation des œuvres et le contexte du prêt le permettent – pour des prêts de proximité par exemple.

Cartographie des prêts et des dépôts en France

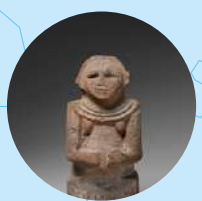


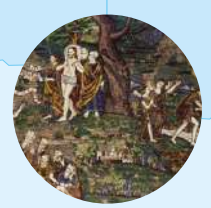












Réunion

Guadeloupe

Martinique

Tahiti

Dépôts

01

Établissement public du Palais de la Porte Dorée, Paris (4 objets)
Les éléphants.
Laque de Jean Dunand (1877-1942)
Inv. 75.3889.7

Prêts

01
Monnaie de Paris
Monnaies & Merveilles
Parure de femme : diadème (Maroc)
Inv. 70.2016.33.1

02
Hôtel Départemental des Expositions du Var, Draguignan
Momies, les chemins de l'éternité
Récipient à double goulot et anse plate (Pérou)
Inv. 71.1911.21.20

03
Maison de l'Amérique latine, Paris
Marronnage, l'art de briser les chaînes
Peigne (Guyane)
Inv. 70.2006.30.11

04
Bibliothèque nationale de France, Paris
Visages de l'exploration au XIX^e^, du mythe à l'histoire
Siège (République démocratique du Congo)
Inv. 75.8850

05
Cité de la musique – Philharmonie de Paris
Musicanimale. Le Grand Bestiaire sonore
Pluriarc (Gabon)
Inv. 73.1966.6.1

06
Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris
Sally Gabori Kaiadilt Mirdidingkingathi juwarnda Ninjilki de Mirdidingkingathi Juwarnda Sally Gabori (Australie)
Inv. 70.2008.21.2

07
Muséum national d'Histoire naturelle, Paris
Mini-monstres

08
Musée des Confluences, Lyon
Nous, les fleuves
Peinture sur écorce (Papouasie-Nouvelle-Guinée)
Inv. 70.2006.13.1

09
Musée des Amériques, Auch
Plumes des Amériques
Scènes de la vie de Saint Jean Baptiste (Mexique)
Inv. 70.2019.35.1

10
Palais Lumière, Evian
Artistes voyageuses. L'appel des lointains (1880-1944)
Cortège de quatorze personnages, cinq enfants et deux hommes indochinois de Marie-Antoinette Boullard-Devé (France)
Inv. 75.2012.0.656

11
Musée des Beaux-Arts de Rouen
Nadja, un itinéraire surréaliste
Masque (Papouasie-Nouvelle-Guinée)
Inv. 72.1995.1.4

12
Musée Champollion, Figeac
Déchiffrement
Vase de style codex (Mexique)
Inv. 70.1998.5.1

13
Musée Fenaille, Rodez
À l'occasion des 20 ans du Musée Fenaille
Statue (Îles Australes)
Inv. 71.1932.38.1

14
Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha, Puna'auia
Exposition permanente
Instrument généalogique (Îles Marquises)
Inv. 70.2012.26.2

15
Musée du Louvre – Lens
Exposition permanente
Etrier d'échasse (paire) (Îles Marquises)
Inv. 72.84.242.1-2

16
Musée d'art moderne de Céret
Exposition permanente
Statue anthropomorphe (Nigeria)
Inv. 70.2013.39.1

17
Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris
Nulle part ailleurs, artistes étrangers en France après 1945

18
Centre national d'art et de culture - Georges Pompidou, Paris
Réseaux-mondes

19
Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris
Juifs et musulmans en France

20
Musée national Picasso-Paris
Chefs d'œuvre de la collection de Maya Ruiz Picasso

21
Musée du Luxembourg, Paris
Pionnières, artistes d'un nouveau genre dans le Paris des années folles

22
La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent, Roubaix
Boris Taslitzky

23
Muséum de Toulouse
Momies

24
Château d'Angers
Comptoirs du monde, les feitorias portugaises

25
Beaux-Arts de Paris
Végétal. L'école de la beauté

26
Musée Carnavalet, Paris
Parisiennes citoyennes !

27
Musée Hèbre, Rochefort
Carnets kanak

28
Musée Courbet, Ornans
Ceux de la terre, la figure du paysan dans l'art, de Courbet à Van Gogh

29
Musée d'Angoulême
Tarz, broder au Maroc hier et aujourd'hui

30
Institut du monde arabe, Tourcoing
Picasso et les avant - gardes arabes

31
Musée départemental de la faïence et des arts de la table, Samadet
Je mange donc je suis

32
Philharmonie de Paris
Fela Kuti

33
Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris
Les tribulations d'Erwin Blumenfeld

34
Musée d'Art de Toulon
Regards sur l'Orient

35
Ecole des Beaux-Arts, Tours
Prêt pour le travail d'une élève restauratrice à l'ESAD Tours

36
Musée national des arts asiatiques – Guimet, Paris
Afghanistan, ombres et légendes

37
Cinémathèque française, Paris
Top secret

38
Musée du Louvre, Paris
Les choses. L'histoire de la nature morte depuis la Préhistoire

39
LaM (Villeneuve-d'Ascq)
Chercher l'or du temps : Surréalismes, art naturel, art brut, art magique

Cartographie des prêts à l'international



01
National museum of Qatar, Doha, Qatar
On the move
Sac (Afghanistan)
Inv. 71.1973.91.9

02
Musée de la Boverie, Liège, Belgique
Collectionneuses Rothschild. Mécènes et donatrices d'exception
Masque zoomorphe (Burkina Faso)
Inv. 71.1968.96.2

03
Grimaldi Forum Monaco, Monaco
Christian Louboutin, l'exhibition[niste] - Chapitre II
Costume de Ñaupa Diablo (Bolivie)
Inv. 70.2010.31.9.1-11

04
Musée des Civilisations noires, Dakar, Sénégal
Picasso à Dakar 1972 – 2022
Masque (Côte d'Ivoire)
Inv. 71.1968.96.1

05
Musée des Beaux-Arts de Montréal, Canada
Tusarnitut ! La musique qui vient du froid
Masque (Groenland)
Inv. 71.1934.175.2716

06
Tasmanian Museum and Art Gallery, Hobart, Australie
Taypani milaythina-tu : Return to Country
Récipient à eau, rikawa (Tasmanie)
Inv. 71.2012.0.4874



07
Pudong Art Museum, Shanghai, Chine
Territoires de l'eau
Hameçon (Nouvelle-Zélande)
Inv. 72.1987.2.28

08
Tainan Art Museum, Tainan, Taïwan
Enfers et Fantômes d'Asie
Masque de génie tutélaire (Thaïlande)
Inv. 70.2013.35.4.1

09
Caixa Forum, Barcelone, Espagne
Tattoo. Arte bajo la piel
Volume tatoué de style japonisant
sur une jambe de femme
Inv. 70.2018.35.1

10
Louvre Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis
Exposition permanente
Masque (Pérou)
Inv. 71.1959.5.1

11
Museo Nacional de Antropología, México, Mexique
México diverso. Territorios, culturas y civilizaciones
Statuette féminine Chupicuaro (Mexique)
Inv. 70.1998.3.1

Valoriser les collections : les espaces de présentation permanente

Le plateau des Collections

De l'Océanie à l'Asie, de l'Afrique aux Amériques, le plateau des Collections montre près de 3 500 œuvres sur 5 300 m2, suivant un parcours géographique qui ne comporte pas de cloisonnements. L'unité spatiale et la proximité des œuvres encouragent un dialogue véritable entre les cultures des quatre continents.

Chaque zone géographique se signale par un marquage coloré au sol (rouge pour l'Océanie, orange pour l'Asie, jaune pour l'Afrique et bleu pour les Amériques). Tout au long du parcours, des documents audiovisuels, sonores et photographiques (cartes, extraits de récits de voyages, supports multimédias, musiques, chants) fournissent des éléments de contextualisation, pour une meilleure appréhension des œuvres.

La présence des réserves sur site favorise le renouvellement régulier des vitrines. Ces dernières ont été conçues afin de simplifier les changements de soclage et de cartels. Chaque année, environ 500 œuvres sont remplacées dans les 447 vitrines que compte le plateau des Collections. Ces évolutions muséographiques répondent à diverses motivations : exigence de conservation (certains matériaux sensibles à la lumière, par exemple, nécessitent des rotations afin d'éviter l'altération des couleurs), opérations de restauration, consultations scientifiques, prêts, présentation de nouvelles acquisitions ou dévoilement d'œuvres jamais exposées.

En cohérence avec sa vocation scientifique et culturelle, et en ligne avec les orientations du projet d'établissement « Branly 2025 », le plateau des Collections est le lieu d'une médiation vivante autour des métiers du musée, à l'image du « Chantier des 1000 constats » qui s'est achevé fin février 2022 : pendant près d'un an, les visiteurs ont eu l'opportunité d'échanger chaque midi avec des professionnels de la conservation-restauration qui se sont rendus disponibles pour expliquer les opérations d'analyse et de manipulation auxquelles ils se livraient sur plus d'un millier d'objets présentés en vitrines.

La galerie Marc Ladreit de Lacharrière

Espace d'exposition permanente situé au cœur du plateau des Collections, la galerie Marc Ladreit de Lacharrière a été inaugurée au printemps 2021. Conçue par Jean Nouvel, lauréat du prix Pritzker en 2008, elle prolonge le geste architectural originel du musée, s'attachant à révéler le pouvoir de présence des œuvres. Originale et poétique, créatrice d'un rapport sensible entre l'objet d'art et celui qui le regarde, elle prédispose le visiteur à la contemplation de l'absolu artistique de chaque pièce de la collection.

La galerie accueille 36 œuvres africaines et océaniennes de première importance, dont Marc Ladreit de Lacharrière a fait don à l'État français le 15 février 2018. Les pièces sont toutes accompagnées depuis septembre 2022 de notices documentaires numériques accessibles par QR code. Ces notices comportent des cartes, des images et des textes fouillés expliquant l'usage des objets et précisant leur provenance et leur trajectoire historique. Dans de courts entretiens filmés, la parole est aussi donnée à des représentants de la société civile invités à réagir aux œuvres de façon sensible, en partageant les réflexions ou les récits personnels qu'elles leur inspirent.

La qualité patrimoniale et la valeur historique des œuvres présentées dans la galerie Marc Ladreit de Lacharrière en font une collection de premier plan à la croisée de perspectives historiques, artistiques et anthropologiques.

La boîte arts graphiques

Ponctuation dans le parcours muséographique, la boîte arts graphiques se renouvelle trois fois par an. Elle permet d'appréhender l'ampleur des collections de dessins, d'estampes et de photographies conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

En 2022, la boîte arts graphiques a accueilli trois expositions d'une grande diversité : *A Yin, photographies en Mongolie chinoise* (13 janvier – 2 mai 2022), *Qui êtes-vous ? Retrouver les identités perdues des personnes photographiées* (5 mai – 12 septembre 2022), *Edouard Auguste Nousveaux. Un artiste français en Afrique de l'Ouest au 19e siècle* (15 septembre 2022 - 15 janvier 2023).

Le quai Branly au Louvre : une double visibilité

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée du Louvre ont partie liée depuis l'ouverture du Pavillon des Sessions en avril 2000, à l'initiative du président Chirac. Le partenariat entre les deux établissements gagne aujourd'hui en relief et en visibilité à la faveur de collaborations patrimoniales renforcées.

/ La Galerie du temps du Louvre-Lens

La Galerie du temps du Louvre-Lens offre un regard panoramique sur 5 000 ans d'histoire de l'art à travers la présentation de 200 chefs-d'œuvre du musée du Louvre. Suivant une présentation chronologique allant du 4e millénaire avant notre ère jusqu'au milieu du 21e siècle, elle constitue un parcours inédit à travers l'histoire artistique de l'humanité. Croisant les époques, les techniques et les civilisations, la Galerie du temps permet de balayer plusieurs millénaires de créations artistiques d'un seul regard, avec une ouverture sur l'art contemporain.

Grâce à une nouvelle collaboration qualitative nouée avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac, 18 œuvres remarquables d'Afrique, d'Océanie et des Amériques complètent et enrichissent cette présentation depuis le 11 mai 2021, au profit d'un dialogue approfondi entre cultures

occidentales et extra-européennes. Les œuvres se répondent dans un espace décloisonné de 3 000 m², sans frontières ni hiérarchie.

Le prêt consenti par le musée du quai Branly – Jacques Chirac a été renouvelé en 2022. Il courra jusqu'en 2024.

/ Le Pavillon des Sessions

Situé entre l'aile de Flore et l'aile Denon, le Pavillon des Sessions est une antenne du musée du quai Branly – Jacques Chirac au sein du musée du Louvre. 104 chefs-d'œuvre d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques y sont montrés de façon permanente dans le voisinage de grandes icônes de l'art mondial.

Exauçant le vœu ancien de voir les arts extra-européens jouir d'une visibilité forte au Louvre, l'inauguration du Pavillon des Sessions a constitué un tournant important dans l'histoire du regard occidental porté sur les arts et les civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, six ans avant l'ouverture du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

D'une superficie de 1 200 m², le Pavillon des Sessions a été aménagé par l'architecte Jean-Michel Wilmotte.

Les œuvres montrées au Pavillon des Sessions ont été choisies pour leur valeur esthétique, leur importance historique et leur pouvoir d'évocation, dans l'esprit du musée qui les abrite. La scénographie épurée et lumineuse invite à une expérience esthétique. Les œuvres sont réparties suivant quatre grandes aires géographiques, le visiteur pouvant passer librement de l'une à l'autre. À l'entrée de chaque salle, des cartes renseignent sur l'origine des objets. Des fiches signalétiques illustrées complètent l'information donnée par les cartels. Enfin, une salle multimédia pourvue d'écrans interactifs fournit des renseignements complémentaires sur l'histoire, le contexte, l'usage et la société d'origine des œuvres présentées.

En 2022, un conseil scientifique composé de conservateurs du musée du Louvre et du musée du quai Branly – Jacques Chirac s'est réuni pour renouveler le parcours muséographique du Pavillon des Sessions à l'horizon de 2024.



Galerie Marc Ladreit de Lacharrière

La recherche sur l'histoire des collections et les provenances

La recherche des provenances et la documentation des collections constituent l'une des priorités de la politique scientifique et culturelle du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Des projets de recherche pluridisciplinaires et des partenariats pluri-institutionnels sont menés avec les équipes scientifiques des pays d'origine et les communautés autochtones pour éclairer l'histoire commune des collections. Ces différents travaux témoignent de l'évolution des paradigmes de travail dans le champ de la muséographie, au profit d'une prise en charge plus ouverte et plus partenariale des politiques patrimoniales.

Une organisation interne dédiée

La politique de recherche sur l'histoire des collections est coordonnée par la directrice adjointe du patrimoine et des collections, conservatrice du patrimoine. De nature profondément transversale, les travaux mobilisent plus particulièrement les unités patrimoniales, les équipes de gestion et de conservation du patrimoine et les équipes du département de la recherche et de l'enseignement.

Les doctorants et les post-doctorants du musée prennent une part significative à cet effort: des formations à la recherche de provenance et à l'étude des sources archivistiques pour documenter les colllections leur sont dispensées en interne, nourries d'éclairages sur les enjeux relatifs aux questions de restitution des biens culturels. Des bourses conjointes avec la Bibliothèque nationale de France et la Fondation pour la mémoire de l'esclavage ont également été créées pour contribuer à l'objectif commun de documentation de l'histoire des collections. Le musée recourt enfin à des vacations pour approfondir les recherches sur les contextes d'acquisition des œuvres.

Dans le cadre du projet ODDON d'archivage numérique, un serveur commun « PROVENANCES » accessible aux agents du musée a été créé pour conserver, produire et partager les dossiers de référence des recherches menées. Un « Chantier des biographies » et des « Ateliers provenances » ont été mis en place pour valider à échéances régulières les résultats de la recherche scientifique et les enregistrer dans la base de données.



Reportage sur les réserves du musée

À l'initiative du pôle conservation-restauration, un comité se réunit enfin régulièrement pour discuter de la constitution des dossiers documentaires (constats d'état, imagerie, analyses scientifiques) et des choix de traitement en conservation-restauration des collections faisant l'objet de demandes de restitution, en liaison avec les équipes des pays d'origine.

Le Chantier des provenances

Le Chantier des provenances a été engagé depuis 2019 par le musée. Il vise à retracer l'itinéraire des œuvres, depuis leur contexte d'usage et d'acquisition jusqu'à leur entrée dans les collections nationales. Des priorités de recherche ont été fixées autour d'un corpus d'œuvres dont l'acquisition est suspectée illicite (butin de guerre, confiscation coloniale, vols avérés). Plusieurs critères d'évaluation ont été établis : 1 – l'illégalité, s'il existe un doute sur la légalité de l'acquisition au regard des lois en vigueur à l'époque ; 2 – l'illégitimité, s'il existe un doute sur la légitimité de l'acquisition, (pour les biens pris sans le consentement du propriétaire, par la violence ou sous la contrainte) ; 3 – la préexistence d'une demande de retour ou de restitution.

Le musée rend alors accessibles les collections, les archives et les inventaires qu'il conserve, ainsi que la documentation et les bases de données associées. Ces fonds sont plus particulièrement mis à disposition de professionnels de musées étrangers, africains en premier lieu, accueillis par l'établissement plusieurs semaines durant afin d'étudier conjointement l'histoire des collections.

Le musée participe par ailleurs à une expérience pilote, initiée en 2022 par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, consistant à associer un musée et un laboratoire lié au CNRS pour proposer une résidence de recherche conjointe à un universitaire. Maitresse de conférence à Sorbonne Université et membre du Centre André Chastel, l'enseignante-chercheuse Felicity Bodenstein a rejoint le musée dans ce cadre, en septembre 2022. Elle y sera accueillie jusqu'en septembre 2023. Son travail porte sur la recherche de provenance d'objets du Nigeria conservés par l'établissement, notamment les collections relatives à Benin City.

Partager les outils et les expériences

Des outils destinés à faciliter les recherches, harmoniser les méthodes et améliorer l'enregistrement des résultats ont été conçus en interne et partagés avec les chercheurs extérieurs travaillant sur les collections. Un guide des sources archivistiques et un « Guide méthodologique de recherche de provenance des collections » ont ainsi été rédigés, précisant notamment comment décrypter les numéros d'inventaires, exploiter les sources archivistiques du musée et utiliser la base de données du musée (TMS) pour mener des recherches et définissant les modalités de saisie des informations issues des recherches.

À l'échelle internationale aussi, les recherches de provenances nécessitent une mutualisation des outils et des expertises. Le travail en réseau avec d'autres institutions européennes confrontées à des questionnements similaires est indispensable pour croiser les sources archivistiques, reconstituer les biographies des donateurs, créer des guides des ressources et des bases de données, à l'image du Digital Benin Project (*https://digital-benin.org/*). Le musée participe notamment aux travaux de l'Actor-Based Provenance Research Project, coordonnées par le Humboldt Forum, qui réunit plusieurs chercheurs des musées d'ethnographie européens.

En cohérence avec l'exigence de partage des pratiques et des questionnements, un livret consacré aux « Recherches sur l'histoire des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac » a été produit pour la journée « Grand département » qui s'est tenue au musée le 22 septembre 2022 et la journée d'étude de l'ICOM, qui s'est tenue le lendemain, au musée également. Dressant le bilan des travaux engagés par l'établissement sur le sujet, le document présentait conjointement les projets et les axes de recherche sur lesquels le musée et ses partenaires de tous les continents sont appelés à collaborer dans les années à venir. Le livret a été distribué à l'ensemble des participants de la journée « Grand département ». Il est librement accessible sur le site internet du musée où les pages dédiées aux recherches sur les provenances et l'histoire des collections ont été significativement enrichies en 2022.



Couverture du livret *Recherches sur l'histoire des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac*

Le dialogue muséal franco-allemand

Le dialogue muséal franco-allemand a été lancé au premier semestre 2022 dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne. Son ambition est de créer un réseau de professionnels de musées des deux pays grâce auquel les coopérations se consolident et les projets transnationaux se développent. Le premier axe de recherche retenu porte sur la gestion des collections issues de contextes coloniaux ; il est conjointement piloté par le musée Übersee-Museum de Brême et le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Coordonné par le Deutscher Museumsbund (DMB), le dialogue muséal franco-allemand est soutenu par la déléguée à la Culture et aux Médias du gouvernement fédéral allemand et le ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères. Il bénéficie par ailleurs de l'appui du ministère français de la Culture.

Des projets collaboratifs avec les communautés d'origine d'Amérique du Nord et du Sud

Le projet CRoyAN (Collections Royales d'Amérique du Nord) étudie une importante collection d'objets collectés entre 1650 et 1850 dans les régions des Plaines et des Grands Lacs, situées dans les territoires actuels du Canada et des États-Unis. Il s'agit d'une collection exceptionnelle pour la connaissance des nations autochtones habitant ces régions et la compréhension de leurs relations avec les Européens à partir du 17e siècle. CRoyAN s'appuie sur un travail collaboratif mené avec les communautés Huron-Wendat du Québec et Choctaw d'Oklahoma. Débuté en 2019, il se poursuivra jusqu'en 2023.

Le projet SAWA (Savoirs autochtones des Wayana et Apalaï) a été initié par les communautés Wayana et Apalaï de Guyane en 2016. Il est conduit en association avec des équipes du CNRS. L'étude des collections conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac et celle des enregistrements sonores et audiovisuels conservés au Centre de Recherche en Ethnomusicologie (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Université Paris Nanterre) ont permis d'enrichir la connaissance des cultures matérielle et immatérielle des deux communautés. Ce patrimoine a été rendu accessible à la jeune génération par la création d'un site internet traduit aujourd'hui en trois langues (apalaï, wayana et français): *https://watau.fr/s/watau-fra/page/accueil.*

Une coopération patrimoniale renforcée et renouvelée avec les pays africains

En 2022, le musée a priorisé les travaux de recherche portant sur les œuvres acquises en contexte colonial dans les pays d'Afrique. Des recherches approfondies de provenance sont menées dans le cadre de l'instruction des demandes officielles de restitutions formulées par le Bénin, le Sénégal, Madagascar, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, le Mali et le Tchad. Chaque projet de restitution exige un long travail préparatoire mené par les équipes scientifiques du musée, entrepris systématiquement avec les partenaires africains.

Des projets de recherche ambitieux et structurants ont été engagés en 2021 avec plusieurs pays d'origine des collections:

/ Conçu avec le musée des Civilisations noires de Dakar (Sénégal), le projet de recherche «Dakar-Djibouti : contre-enquête» a été lancé en 2021. Il réunit à ce jour les collaborateurs de 9 pays africains parmi les 17 qu'a traversés de 1931 à 1933 cette importante mission scientifique dirigée par l'ethnologue Marcel Griaule. Plus de 3 000 objets, des milliers de photographies et d'enregistrements sonores ont été recueillis lors de la mission qui reste l'une des plus emblématiques de la collecte en contexte colonial. L'écrivain et ethnologue Michel Leiris, qui fut le secrétaire de la mission, a dénoncé dans son ouvrage L'Afrique fantôme certains modes d'acquisition d'objets ressortant à la contrainte voire au vol.

En 2022, le musée a accueilli Daouda Keita et Hasna Hassan, respectivement directeur du Musée national du Mali et chargée de la recherche et de projets au sein du Musée national de Djibouti, dans le but d'étudier et de documenter les œuvres du Mali et les œuvres de Djibouti collectées lors de la mission Dakar-Djibouti. De nombreuses réunions de travail et de coordination ont par ailleurs été organisées au cours de l'année. Le projet a enfin bénéficié d'une aide financière du secrétariat général du ministère de la Culture pour soutenir la mise en œuvre de missions d'expertise dans les pays concernés et contribuer à la numérisation du fonds d'archives conservé à la bibliothèque Éric de Dampierre.

/ En collaboration avec le musée de l'Armée et le muséum d'histoire naturelle du Havre, un groupe de travail a été monté autour du «Trésor de Ségou» pris par le général Louis Archinard à Ségou (Mali) le 6 avril 1890. Le projet a associé en 2022 le musée national du Mali, le musée des Civilisations noires de Dakar et la Bibliothèque nationale de France. Il convient de relever ici qu'une chercheuse vacataires a travaillé au musée en 2021 pour documenter les contextes et modes d'acquisition des objets rapportés par Louis Archinard lors des campagnes du Soudan français. En 2022, une autre chercheuse a mené une étude approfondie de la provenance des collectes d'Henri Labouret en Afrique subsaharienne durant la période coloniale.

Le tambour du peuple atchan

En association étroite avec le musée des civilisations de Côte d'Ivoire, une recherche de provenance et un protocole de conservation-restauration ont été mis en place autour du tambour parleur du peuple atchan, confisqué en 1916 par les autorités coloniales françaises. Sa restitution a été demandée officiellement par la République de Côte d'Ivoire en 2019. À l'occasion du sommet Afrique-France qui s'est tenu le 8 octobre 2021 à Montpellier, le président de la République française, Emmanuel Macron, a confirmé que le tambour avait vocation à être restitué.

Le tambour faisait montre d'un état de grande fragilité lié à d'anciennes infestations d'insectes xylophages. Un traitement de stabilisation était nécessaire avant son transport vers la Côte d'Ivoire. La décision de restauration, le choix des protocoles et des analyses requises ont fait l'objet de discussions collaboratives entre les représentants de la communauté Atchan, les équipes du musée des civilisations de Côte d'Ivoire et celles du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Les opérations de restauration se sont déroulées du 14 novembre au 27 décembre 2022. Elles ont consisté à coller certains éléments désunis, à renforcer la partie inférieure du tambour en injectant une résine de consolidation, et à stabiliser les zones fragiles. Un soclage sur mesure a par ailleurs été conçu. Le tambour pourra ainsi être déplacé sans que le bois soit en contact avec les engins de levage, d'une part; il pourra d'autre part être présenté de manière stable.

Reportage autour des oeuvres de l'exposition *20 ans. Les acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac*



ORGANISER LES COLLECTIONS

La régie des collections

Bilan chiffré 2022

Sur le plan opérationnel, le périmètre de la régie des collections est demeuré inchangé en 2022, touchant à quatre grands pans de l'activité de conservation du musée :

/ la mise en exposition permanente
/ la mise à disposition des œuvres
/ la gestion des réserves
/ le deuxième plan de récolement décennal

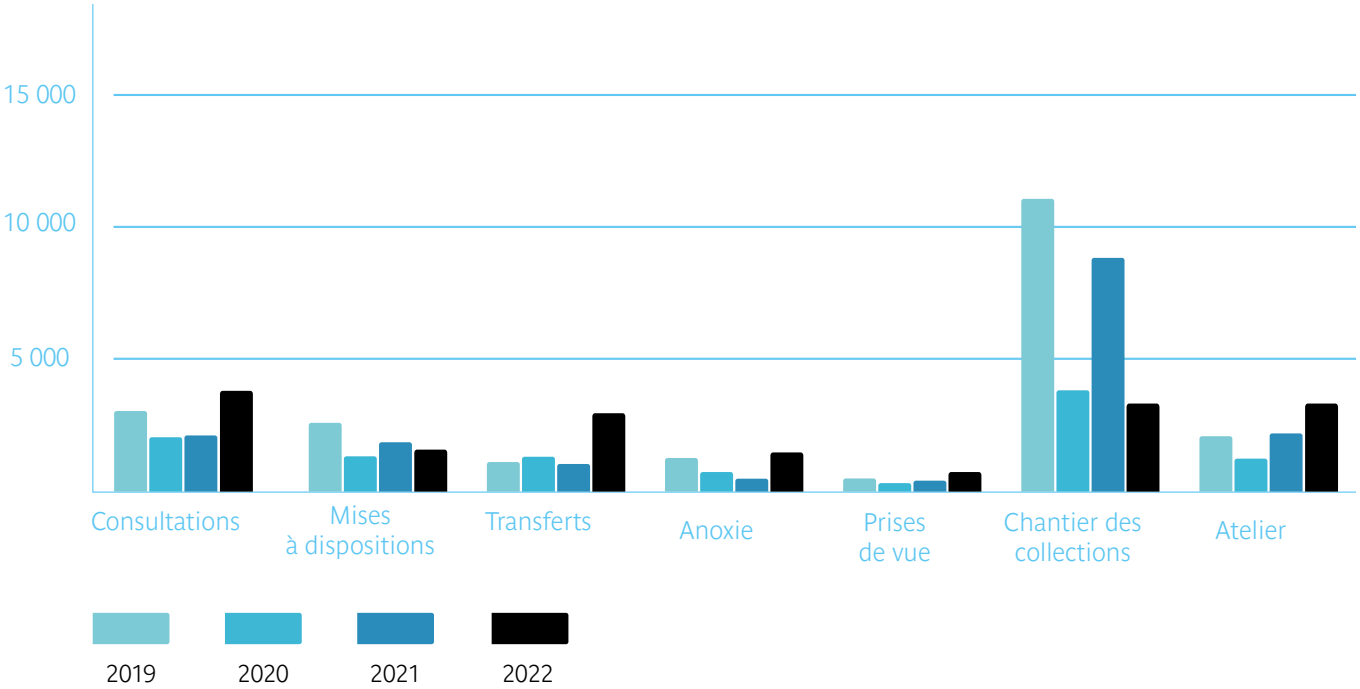
Dans le cadre des activités de régie, 78 223 opérations de traçabilité ont été effectuées en 2022, pour 15 396 items manipulés.

Ce chiffre se situe dans la moyenne des bilans d'activité annuels, traduisant un retour au niveau d'activité pré-pandémie.

À cela s'ajoutent les 28 654 déplacements informatiques induits par le deuxième plan de récolement décennal.

Motif	Nombre d'œuvres
Consultations	**3 639**
Mises à disposition	**1 683**
Transferts de collections	**2 441**
Retours d'expositions	763
Intégration d'acquisitions	229
Autres	1 449
Anoxies	**1 384**
Anoxies internes	14
Anoxies externalisées	1 370
Prises de vue	**541**
Chantiers de collections	**3 272**
Reclassement Insulinde	1 664
Reclassement Asie	1 326
Spathes océaniennes	282
Atelier de conditionnement	**2 436**
Reclassement Insulinde	2 378
Caisserie	58
TOTAL	**15 396**

Mouvements d'œuvres par catégories (en nombre d'œuvres)



Mise en exposition permanente

L'activité muséographique

Les opérations muséographiques ont donné lieu à 150 interventions sur vitrines ou unités d'exposition, dont 117 modifications totales ou partielles des œuvres présentées. Sur les 977 œuvres manipulées, 534 (dont 22 nouvelles acquisitions) l'ont été en vue de leur intégration aux espaces de présentation.

La refonte du parcours d'exposition des collections américaines s'est poursuivie en 2022 avec la modification intégrale de 10 unités de présentation, sur les 64 que compte la zone.

Ces activités ont nécessité la programmation de 5 campagnes de soclage pour un total de 187 objets nouvellement soclés ou mannequinés.

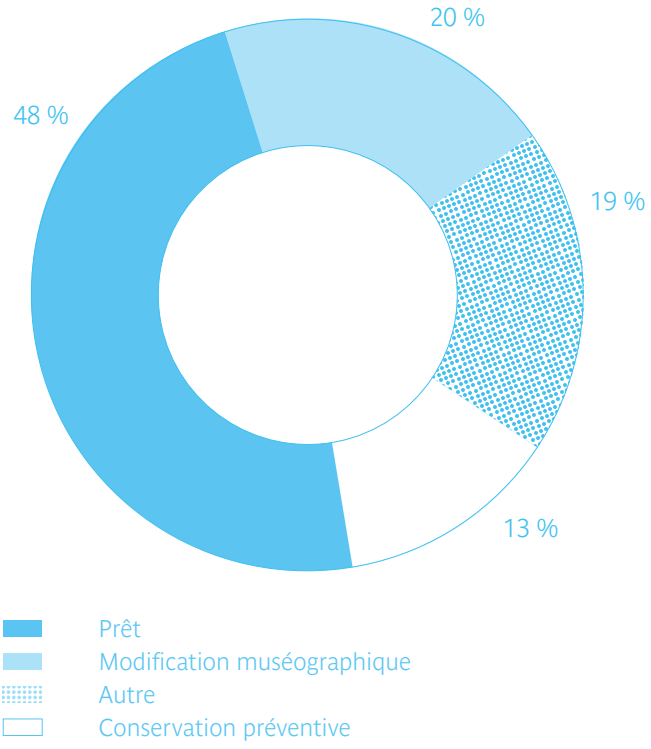
Afin de faciliter la coordination entre les besoins de mise en exposition exprimés par les responsables de collections et la régie muséographique, une nouvelle méthodologie de programmation des campagnes de soclage a été élaborée. Elle sera testée en 2023 et comportera, entre autres, la programmation annuelle des créneaux de consultation d'œuvres préalables aux campagnes, accompagnée d'un rétroplanning transmis à tous les services concernés.

Par ailleurs, suite aux deux tentatives de vols perpétrées sur le plateau des Collections (12 juin 2020) et au Pavillon des Sessions (22 octobre 2020), 9 nouvelles vitrines ont été installées au Pavillon des Sessions entre le 31 mai et le 3 juin 2022 (marché notifié en 2021).

Sur le plan administratif, l'année 2022 a été occupée par la rédaction et l'analyse du nouvel accord-cadre de soclage dont la notification est prévue début 2023.

Enfin, le marché d'aide à la maîtrise d'ouvrage co-conçu par le pôle régie des collections et le service du bâtiment a été publié en 2022. Il doit permettre, la réalisation, en 2023, des projets de refonte muséographique des boîtes Inde et Chine, du « Cabinet des collections royales » en zone Amériques, ainsi que l'amélioration de certains systèmes d'ouverture de vitrines ou la sécurisation des œuvres exposées au sein de la boîte Dogon.

Motifs des interventions muséographiques



La mise à disposition des œuvres

Les consultations

157 dossiers de consultations ont été instruits en 2022, pour 3 639 œuvres mises à disposition au sein de la muséothèque.

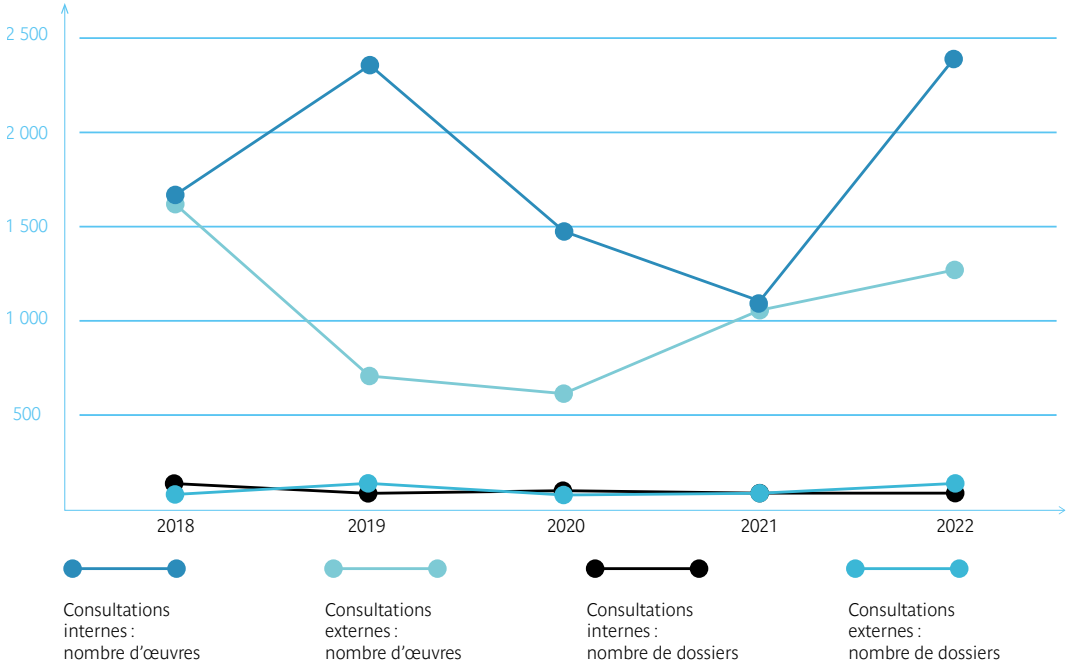
	Nombre de dossiers ouverts	Nombre d'œuvres sorties des réserves et consultées
Consultations internes	59	1 258
Consultations externes	98	2 381

En 2022, la muséothèque a accueilli 610 visiteurs, dont 416 consultants externes.

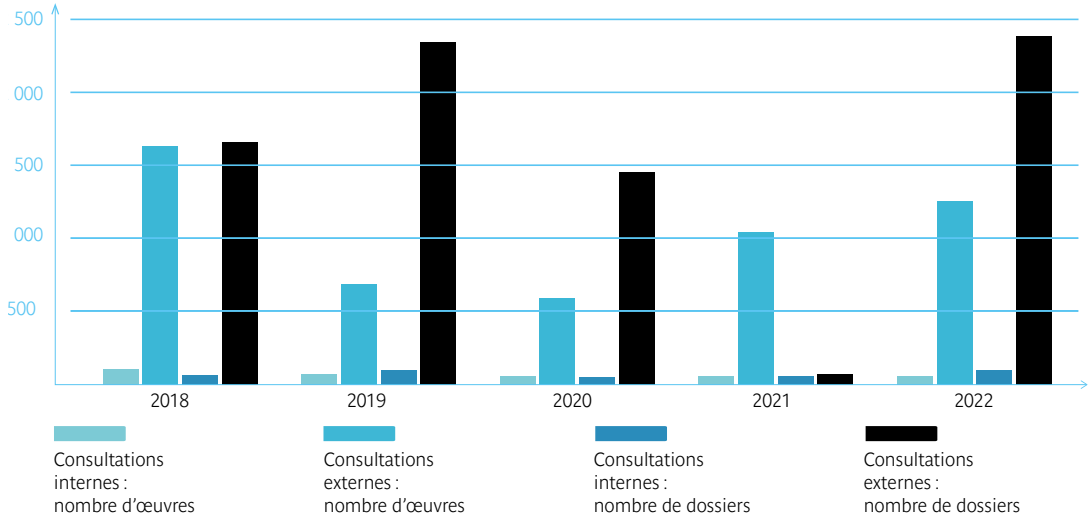
Il est à noter que 34 consultations ont été annulées ou reportées par les demandeurs après avoir été reprogrammées, représentant un taux d'annulation de 20 %. Cette situation entraîne le plus souvent l'inoccupation des créneaux de consultation fixés et une perte de capacité pour la muséothèque. Il conviendra d'analyser les leviers d'amélioration en la matière, même si ceux-ci paraissent à priori restreints dans la mesure où les motifs d'annulations sont dus à des facteurs exogènes à la régie des collections.

L'occupation des trois espaces de consultation correspond en cumulé à environ 160 jours ouvrés de consultation. Comme chaque année, la disponibilité des salles de consultation en muséothèque représente un enjeu majeur pour les consultants, internes ou externes. À court terme, un filtrage plus strict des demandes de consultations externes pourrait permettre de libérer de l'espace et du temps pour traiter les demandes prioritaires internes (rotations muséographiques, expositions temporaires, projets de recherche, accueil des communautés et délégations, etc.). À plus long terme, les chantiers de reclassement pourront, dans une certaine mesure, permettre d'alléger cette occupation des espaces en autorisant des aller-voir directement en réserves.

Consultations d'œuvres en muséothèque



Consultations en muséothèque



Mouvements d'œuvres

Les mouvements d'œuvres proprement dit incluent l'ensemble des déplacements consécutifs à des sollicitations, en dehors des consultations en muséothèque. Ces opérations peuvent avoir différents motifs (restauration, analyse, soclage, aller-voir, constat d'état, cours, conférences, etc.) et concerner différents lieux (atelier de restauration, atelier du service des expositions, salon de lecture Jacques Kerchache, etc.).

197 dossiers de mouvements d'œuvres ont été instruits en 2022, représentant le déplacement de 1 683 œuvres. Dans leur ensemble, les dossiers ont eu trait à des enjeux de conservation-restauration, d'analyse et recherche, de prêts et de dépôts, de transferts de collections, de présentation événementielle au salon de lecture Jacques Kerchache, de préparation d'expositions temporaires ou de modifications muséographiques.

Parmi les dossiers notables, soulignons la mise à disposition de pièces dans le cadre d'événements associés à des expositions ou à des projets de restitution. Ce dernier motif de mise à disposition, relativement récent pour le pôle régie, fait l'objet d'une réflexion conjointe avec le pôle inventaire en vue d'en assurer la meilleure documentation possible sur la base de données.

Prises de vue

L'activité de prise de vue éditoriale du musée s'est poursuivie avec 29 sessions, représentant un total de 541 œuvres traitées au sein du studio photographique des réserves.

Gestion des réserves

Chantiers de collections

Quatre sessions de chantiers de collections ont pu être organisées en 2022, aboutissant au reclassement de 3 272 œuvres. Ce chiffre, plus faible que les années précédentes, s'explique en partie par l'allongement des sessions de conditionnement, dû notamment au traitement d'une donation importante, la donation Stresser-Péan, constituée de 873 objets textiles originaires du Mexique. L'affectation de jours de chantier de reclassement au réaménagement du mobilier de stockage en vue d'une meilleure concordance entre les typologies de mobilier et les typologies de collections reclassées (démontage, déplacement et remontage des tiroirs notamment) a également concouru à la limitation du volume d'œuvres reclassées.

Deux sessions de travail ont été consacrées au reclassement de la collection Insulinde, à raison de 1 664 œuvres traitées. Deux autres sessions ont porté sur la collection Asie, permettant notamment le reclassement de 1 326 objets japonais en réserves.

Suite à la livraison en janvier de meubles à plans de très grands formats, dit « planoramas », le transfert de 282 spathes peintes océaniennes et d'œuvres hors format a été entrepris au mois d'août 2022. Un travail de finition sera effectué en 2023 (finalisation des transferts, procédure Plan de prévention contre le risque inondation – PPRI).
Spécifiquement conçus pour l'établissement, les planoramas offrent des conditions de stockage et d'accessibilité optimales pour des œuvres hors norme particulièrement fragiles (tuniques de plumes, peaux peintes amérindiennes, etc.).

La tour des instruments de musique

Dans la continuité du projet Musée résonnant, la tour des instruments de musique a fait l'objet de trois actions de mise en valeur qui ont requis des opérations de régie.

À la demande du pôle éditions, le photographe Richard Dumas a procédé à une campagne de prises de vue étalée sur 7 sessions, pour un total de 60 instruments de musique photographiés.

Trois instruments de musique ont par ailleurs été sélectionnés, manipulés et installés sur la scène du théâtre Claude Lévi-Strauss à l'occasion du spectacle *Djoss* qui s'est tenu le 22 mai 2022 dans le cadre de la carte blanche proposée à l'artiste Blick Bassy.

Pour sa première édition, la Résidence sonore du musée a été confiée en 2022 à l'artiste libanaise Youmna Saba. Un travail d'accompagnement a été mené de juillet à septembre pour organiser la consultation et les prises de sons des 139 instruments couverts par le projet.

Enfin, la préparation d'une exposition confiée à l'artiste Myriam Mihindou a nécessité une première sélection de 130 objets.

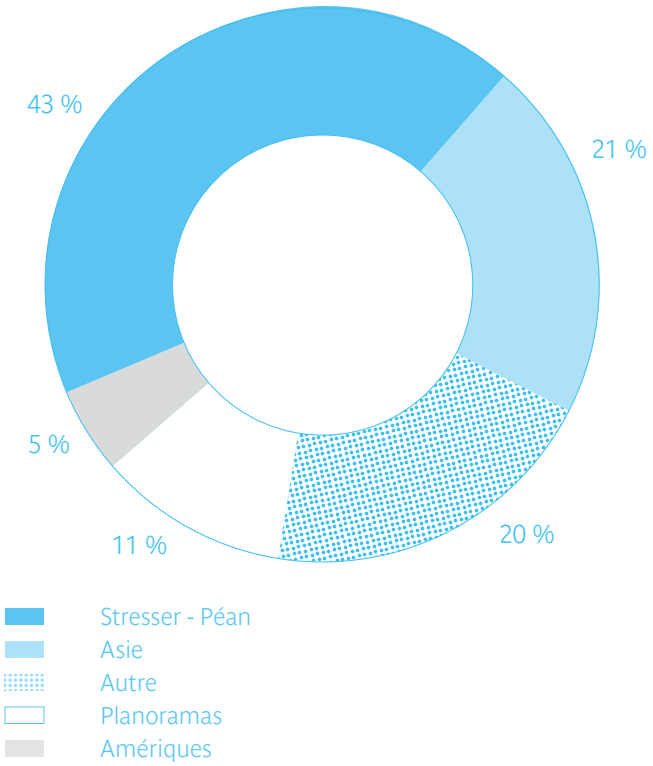
Anoxie

Neuf cycles de désinsectisation par anoxie dynamique ont été réalisés en 2022, correspondant au traitement de 1 370 œuvres de la collection. Les neuf traitements ont été effectués en prestation externalisée en raison des dysfonctionnements des enceintes de traitement internes. Quatorze œuvres trop fragiles pour être déplacées à l'extérieur du musée ont été désinsectisées en anoxie statique. Cette solution reste cependant limitée à des œuvres inférieures à 1 m^3 et ne peut donc être généralisée.

Indispensables à l'application des normes de conservation préventive et à la gestion des flux en réserves, les équipements d'anoxie dynamique ont connu une immobilisation totale depuis le dernier cycle effectué en interne, en octobre 2020. Un projet de réhabilitation des équipements est en cours de définition, ne pouvant cependant laisser espérer d'amélioration à court ou moyen terme.

Outre les problématiques de conservation préventive qu'il soulève (emballage, manutention, climat, vibrations) et la saturation des espaces de transit qu'il occasionne, ce fonctionnement dégradé entraîne une surcharge d'activité pour les équipes de régie de collections. Chaque lot d'anoxie externe représente une charge de travail d'environ 15 jours / personne (contre 5 jours / personnes pour un lot d'anoxie interne). À l'échelle d'une année, l'externalisation des anoxies engendre un excédent de travail d'environ 90 jours / personne.

Conditionnements de conservation en 2022



Conditionnement de conservation des œuvres

L'atelier de conditionnement a procédé en 2022 au conditionnement rapproché de 3 294 œuvres.
140 jours / personne de prestation externe ont été alloués à ce chantier, soit une moyenne de 23 objets / jour.

Suite au travail d'évaluation et de documentation de la donation Stresser-Péan, effectué en 2021, l'ensemble de ses 873 objets constitutifs a été conditionné pour finaliser leur intégration en réserves. Ce travail d'ampleur a nécessité deux sessions de conditionnement, en février et en mai 2022, pour un total de 64 jours / personne.

Par ailleurs, suite à une proposition du pôle régie des collections, validée en CHSCT, une première boîte de conservation test en polycarbonate et profilés aluminium a été conçue par les équipes de conservation. La fabrication de cette typologie de conditionnement sera dorénavant internalisée et permettra de garantir les meilleures conditions de stockage pour des œuvres dont la manipulation est particulièrement complexe.

Intégration de la donation Stresser-Péan

Calendrier

Avril 2021	Transport Mexique > France	PGPDA *
Juin - Novembre 2021	Inventaire, documentation et constats	PIGICO / PCR / Vacation
Juillet 2021	Dégagement des espaces de stockage en réserves	PRC
Janvier 2022	Anoxie externalisée	PRC
Février 2022	1ère session de conditionnement	PRC
Mai 2022	2e session de conditionnement	PRC

* PGPDA : pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions
PIGICO : pôle inventaire et gestion informatisée des collections
PCR : pôle conservation-restauration
PRC : pôle régie des collections

Plan de Prévention contre le Risque Inondation (PPRI)
Après un travail transversal réalisé par l'ensemble des services concernés, la mise à jour du PPRI par la société MAYANE a fait l'objet d'une présentation à la direction générale de l'établissement. Les suites à donner en termes de préparation de la cellule de crise, de conception des outils d'alerte, de mobilisation des volontaires, d'anticipation des besoins de la base de vie et de tests de la nouvelle méthodologie relève dorénavant d'un pilotage transversal entre directions.

Par ailleurs, en 2021, la ville de Paris a réévalué à la hausse la probabilité de risque de crue centennale sur son territoire. La Cour des comptes a pour sa part publié un rapport public thématique en novembre 2022, soulignant certaines lacunes stratégiques à l'échelle du bassin versant de la Seine et l'insuffisante préparation des autorités territoriales. Ces deux rapports récents donnent la mesure de la vigilance et de l'anticipation méthodologique et opérationnelle requises pour le musée. La mise à jour du plan PPRI de l'institution et la mobilisation que ce travail a occasionnée au niveau des équipes s'avère donc particulièrement opportune.

Indépendamment des exercices d'évacuation transversaux, le pôle régie des collections a organisé le 25 novembre 2022 un exercice d'évacuation spécifique centré sur les collections d'arts graphiques stockées en boîtes de conservation. Poursuivant le travail dédié aux corpus dits « spécifiques » (armoires fortes, grilles mobiles, etc.), ce nouvel exercice a permis de préciser les besoins humains, matériels et méthodologiques spécifiques à ce corpus.
Enfin, une approche croisée des problématiques de risque inondation et de stockage externe a constitué un axe de réflexion fécond pour la mise en sécurité des collections conservées par le musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Réserves externes du site de Morangis

Les équipes de régie des collections se sont rendues à 28 reprises en réserves externes durant l'année 2022, assurant des transports d'œuvres, l'assistance aux veilles sanitaires, l'accompagnement de maintenance et des consultations d'œuvres.

Au nombre de ces activités méritent d'être relevées les opérations liées à l'évaluation de l'état sanitaire de 17 peintures sur toile de très grand format.

Par ailleurs, deux visites ont été réalisées sur place en présence des sapeurs-pompiers du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) de l'Essonne en vue de l'actualisation du Plan Établissement Répertorié (ETARE), outil d'aide à la décision servant à améliorer l'efficacité d'une intervention des sapeurs-pompiers en cas de sinistre.
L'encombrement des espaces constaté depuis plusieurs années continue de constituer un enjeu de régie et de conservation des collections : 635 palettes sont actuellement stockées dans les réserves externes pour un total de 3 888 objets (+ 5,5 % par rapport à 2021). Fin 2022, près de 130 palettes étaient stockées au sol, correspondant à un total de 1 092 œuvres non déployées en mobilier de stockage (+ 18,7 % par rapport à 2021). La différence de pourcentage d'augmentation entre le nombre total d'œuvres stockées sur site (+ 5,5 %) et le nombre d'œuvres stockées au sol (+ 18,7 %) montre que tout retour, transfert ou acquisition d'œuvres hors format vient dorénavant aggraver une situation de saturation avérée. Or, le nombre d'œuvres stockées sur place a augmenté de plus de 17 % depuis 2015, entérinant un décalage entre l'accroissement naturel de la collection et les capacités de stockage de l'institution. Fin 2022, le taux d'occupation des réserves externes s'élèvait à 126,5 %.

Cet encombrement entraîne des risques de sinistres et d'accidents du travail accrus. Devant la criticité de la situation, deux pistes d'amélioration sont explorées: solution à court terme consistant à louer un espace de stockage externe de 200 m^2 chez un prestataire spécialisé, à l'horizon de 2023; une solution à court terme, pérenne, consistant à doter l'établissement de nouvelles réserves à l'horizon 2032.

Projet d'extension des réserves

Afin de répondre aux problématiques identifiées de saturation des espaces de stockage et d'incapacité logistique d'évacuation des œuvres PPRI 3 en cas de crue centennale, l'établissement a entamé en 2022 une réflexion sur un projet d'extension des réserves. Après la constitution d'un groupe de travail et la rédaction d'un premier état des lieux fin 2021, suivies d'une note de cadrage présentée au Conseil d'administration de l'établissement le 9 juin 2022, un travail de parangonnage a été réalisé entre avril et août 2022 au sein de plusieurs institutions françaises et européennes. Ont ainsi été visités : réserves du musée Boijmans Van Beuningen (Rotterdam, Pays-Bas), Cultural Ressources Center du National Museum for the American Indians (Washington DC, États-Unis), Centre de conservation du Louvre (Liévin, France), réserves mutualisées des musées de Strasbourg (Strasbourg, France), réserves du musée national suisse (Affoltern van Albis, Suisse), Centre de conservation et de ressources du MuCEM (Marseille, France), réserves mutualisées des musées nationaux néerlandais « Collectie Centrum Nederland » (Amersfoort, Pays-Bas), réserves du musée national des Beaux-Arts « OMRRK » (Budapest, Hongrie). Chaque visite a fait l'objet d'un rapport détaillé venant alimenter la réflexion programmatique du musée.

Des documents prospectifs et exploratoires indispensables à la mise en œuvre du projet ont été élaborés en interne: analyse statistique des taux d'accroissement de la collection sur 10 ans, tableau de correspondance entre les typologies de conditionnements actuels et les typologies de conditionnements souhaitées, extraction et nettoyage d'un tableau regroupant l'ensemble de la collection objets (325 000 lignes), scénarios préliminaires d'externalisation totale ou partielle. Ces productions serviront en 2023 à la réalisation d'une étude de faisabilité, préalable à la définition plus précise des différents scénarii envisageables.

Plan de récolement décennal II

Pour le plan de récolement décennal II, la planification et les solutions opérationnelles proposées en matière de régie ont permis de dépasser les objectifs annuels.

Le pointage pièce à pièce propre aux opérations de récolement rend possible une évaluation annuelle des erreurs de localisation et du niveau de fiabilité des opérations de traçabilité en réserves générales. Sur plus de 28 000 œuvres traitées en 2022, 411 ont présenté une anomalie de traçabilité, soit un taux d'anomalie de 1,46 %.

Sur la totalité des œuvres traitées dans le cadre du plan de récolement décennal II (plus de 210 000 objets), le taux d'anomalie de traçabilité est de 1,42 %. Ce taux témoigne du caractère fiable des données de traçabilité en réserves générales, à hauteur de plus de 98,5 %. Cette fiabilité, essentielle à la gestion matérielle des collections, doit être mise au crédit d'une procédure de traçabilité stricte et d'une mise en œuvre rigoureuse de celle-ci par les techniciens de collections.

Grâce à une méthodologie spécifique, éprouvée lors des deux années précédentes, une troisième et ultime session de récolement décennal a pu être effectuée en réserves externes, concluant le récolement des collections hors format avec un an d'avance. L'organisation d'une quatrième session de récolement en réserves externes ne sera donc pas nécessaire en 2023, contrairement à ce qui avait été initialement envisagé.

Les avancées documentaires consécutives au deuxième récolement décennal seront particulièrement utiles dans le cadre d'un futur travail d'évaluation des collections, préalable indispensable à tout projet d'externalisation totale ou partielle des collections.

Éco-responsabilité : des bonnes pratiques normalisées

Formations et groupes de travail

Les actions de régie des collections sont conduites de longue date avec une ambition d'économie des moyens et de réduction des déchets. Afin d'améliorer les pratiques, plusieurs temps de formations et d'échanges ont été effectués en 2022 :

/ en collaboration avec l'Institut national du patrimoine, le pôle régie a participé à la conception d'un programme de formation *in situ* dédié au développement durable appliqué à la gestion des collections. La formation a été dispensée les 10 et 11 mars, à l'attention de l'ensemble des agents du service de gestion et de conservation des collections ;

/ le pôle a participé à la journée « Développement durable et conservation matérielle » organisée au musée le 29 juin 2022 ;

/ des représentants du pôle de régie des collections participent activement au groupe de travail transversal qui appuie la responsable RSO du musée dans sa mission d'impulsion et de coordination des bonnes pratiques en matière d'éco-responsabilité.

Amélioration des pratiques

En 2022, des collecteurs de tri sélectif réservés aux gants nitrile à usage unique ont été déployés dans l'ensemble des espaces de travail associés aux collections (réserves, atelier de restauration, atelier d'exposition, salles de consultation). Une fois pleins, les collecteurs sont renvoyés vers une société spécialisée afin de garantir leur recyclage.

L'établissement s'est par ailleurs rapproché d'un fournisseur de mousse de stockage constituées à 80 % de PET recyclé. Un programme de tests et de validation de ces mousses en contexte patrimonial sera lancé en 2023.

Don

Comme chaque année, le musée donne, à la faveur des différentes activités d'optimisation de ses réserves, les fournitures devenues inutiles en interne. En 2022, environ 13 m3 de fournitures ont ainsi été redistribuées. Outre un don de neuf caisses au musée Georges-Labit de Toulouse, l'établissement a livré neuf palettes de fournitures d'emballage (mousses, boîtes de conservation, bâche, papier de soie, coussins de calage, etc.) aux musées ukrainiens, suite à l'appel aux dons lancé conjointement par l'ICOM France et le Comité français du Bouclier Bleu le 16 mars 2022.

Faire connaître les métiers de la régie des collections : enseignements, formations, partages d'expérience

Comme chaque année, le musée a accueilli et contribué à la formation professionnelle de stagiaires engagés dans l'un des deux corps de métiers de la régie des collections : les fonctions de technicien de collections et les fonctions de régisseur des collections.

Des enseignements ont par ailleurs été dispensés dans le cadre de formations universitaires (licence 3 de médiation culturelle de l'Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle), contribuant à la transmission des expertises du musée et à la valorisation des métiers de la gestion et de la conservation des collections.

Plusieurs délégations et professionnels du secteur ont enfin été accueillis au musée pour renforcer la coopération et l'échange de bonnes pratiques:

/ délégations de l'Agence française pour le développement d'AlUla (AFALULA) et de la Royal Commission for AlUla (Arabie Saoudite)

/ délégation amérindienne Haudenosaunee (États-Unis)

/ Caitlin Southwick, directrice exécutive de Ki Culture, et Sarah Nunberg, restauratrice et fondatrice de STiCH (Etats-Unis)

/ Monica Obreque Guirrimán, directrice du Ruka kimvn Taiñ Volil-Juan Cayupi Huechicura, Museo Mapuche de Cañete (Chili)

/ Marie-Lys Marguerite, directrice déléguée du Centre de conservation du Louvre (France)

/ Denilson Baniwa, artiste autochtone et commissaire d'exposition (Brésil)

/ Myriam Mihindou, artiste plasticienne et commissaire d'exposition (Gabon)

/ Lemi Ponifasio, chorégraphe (Samoa).

Reportage dans les réserves du musée



CONSERVER, RESTAURER, ANALYSER

Les actions entreprises par le musée en matière de conservation et de restauration satisfont une politique globale de préservation déclinée en trois volets. Un volet de conservation préventive, qui consiste à explorer des solutions concrètes pour mieux comprendre l'environnement des collections en réserve et en exposition. Un volet d'analyses, qui vise à mettre en œuvre une programmation à long terme pour structurer les demandes d'études, d'une part, et qui entend favoriser la diffusion scientifique des résultats, d'autre part. Un volet de conservation-restauration proprement dite, enfin, consistant à instruire, en parallèle des traitements requis pour les rotations muséographiques et les expositions temporaires, les interventions nécessaires aux objets nouvellement acquis ou partant en prêt, ainsi que les projets de conservation curative portant dans la mesure du possible sur des corpus complets.

Projets transversaux

Collections royales d'Amérique du Nord – CRoyAN

Le projet de recherche sur les Collections royales d'Amérique du Nord (CRoyAN) est mené en collaboration avec la Bibliothèque municipale de Versailles, la Bibliothèque nationale de France et le Centre de recherche sur la conservation des collections (CRCC). Il a démarré le 1er novembre 2019 avec le recrutement pour deux ans d'une chercheuse spécialisée dans les analyses physico-chimiques des matériaux. Le musée a bénéficié pour ce poste d'un financement de la Fondation des Sciences du Patrimoine (FSP).

La première année de CRoyAN a été dévolue à l'étude des techniques de préparation des peaux. La seconde année a privilégié l'identification des substances utilisées pour colorer les broderies en piquants de porc-épic présents sur les objets amérindiens du 17e au 19e siècle.

Tout au long du projet, le pôle conservation-restauration a contribué à la sélection des objets pour étude, au suivi des prestations d'analyse et de traitement et à la gestion opérationnelle.

Les actions accomplies en 2022 ont été les suivantes:

/ l'organisation et le suivi scientifique des interventions de conservation-restauration sur 27 objets;
/ la conception d'un modèle de forme interne pour le stockage et la présentation des mocassins;
/ le mannequinage de peaux peintes et tuniques pour des prises de vues éditoriales et pour permettre une nouvelle lecture des pièces;
/ la présentation d'une conférence pour le colloque InArt 2022.

Avec le soutien de la Terra Foundation for American Art

Sac en algue de Tasmanie

La redécouverte du sac en algue de Tasmanie (Inv. 71.2012.0.4874) a inspiré un projet d'étude et d'analyse qui a permis d'identifier le matériau constitutif de l'objet. Il a été possible de faire venir les très rares objets patrimoniaux comparables connus, en Tasmanie ou en Europe (Muséum d'histoire naturelle du Havre, British Museum). Des rencontres très enrichissantes ont eu lieu avec les conservateurs responsables des artefacts et les spécialistes scientifiques de collections d'histoire naturelle. Un fac-similé, fabriqué à cette occasion, est conservé dans la matériauthèque de l'atelier de restauration du musée.

Éco-responsabilité: journée d'étude sur la conservation matérielle

Le pôle conservation-restauration a initié et participé activement à l'organisation d'une journée d'étude: «Développement durable et conservation matérielle: enjeux et outils». Deux restauratrices spécialisées dans l'approche durable de la conservation matérielle des collections y ont donné une conférence suivie d'un temps d'échanges. L'événement était ouvert aux agents du musée ainsi qu'au public extérieur. Au cours de la journée se sont également tenus des ateliers visant à identifier des thématiques de travail prioritaires pour améliorer concrètement les pratiques au sein de l'établissement.

Conservation-restauration

Le pôle de conservation-restauration a organisé cette année plusieurs sessions de partage de connaissances sur les matériaux et les savoir-faire traditionnels. À l'occasion de la venue de la délégation haudenosaunee au musée, une journée de formation a ainsi eu lieu sur les broderies de porc-épic, au cours de laquelle les techniques ont été étudiées et expérimentées. De même, lors de l'accueil de la délégation choctaw, les restauratrices ont pu bénéficier d'une formation sur la fabrication des mocassins.

Notons que la responsable du pôle a rejoint fin septembre l'Université californienne de Los Angeles pour une mission de recherche de six mois. Son travail porte sur la démarche collaborative et l'inclusion des communautés dans les pratiques d'étude et de conservation-restauration des collections. À la faveur de cette mission, le musée est appelé à gagner encore en expertise et en méthodologie dans la conduite des projets partenariaux qu'il initie.

Traitements de conservation-restauration

Interventions menées en interne

En 2022, le pôle conservation-restauration a pu intervenir sur un plus grand nombre d'objets, que ce soit pour des traitements fondamentaux ou pour des stabilisations. Au total, 69 objets ont été traités en interne, beaucoup d'entre eux étant destinés à l'exposition permanente sur le plateau des Collections. Les opérations menées pour le parcours permanent ont également donné lieu à un suivi rapproché du soclage et à une assistance à l'installation. Les équipes du musée ont bénéficié du renfort de stagiaires qui ont pu traiter 11 objets (muséographie, nouvelles acquisitions) et assister les restauratrices et la régie des collections dans la préparation et l'installation de vêtements sur mannequins pour la rotation des textiles des peuples d'Asie en vitrine AS011.

Examen des œuvres : consultations et constats d'état pour acquisitions, prêts ou dépôts

Une activité importante d'évaluation des collections a été menée : 385 objets ont été examinés dans le cadre de prêts ou en prévision de roulements muséographiques. À ce chiffre s'ajoutent 502 objets consultés en prévision d'expositions temporaires et 121 objets proposés à l'acquisition. Par ailleurs, 51 constats d'état détaillés pour prêt et 22 constats initiaux d'acquisition ont été établis, principalement pour des objets destinés au parcours permanent ou à des expositions itinérantes. Le deuxième récolement décennal (RD2) a conduit au constat détaillé des 15 objets en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Chartres, ainsi qu'à la préfiguration de leurs traitements conservatoires.

L'année 2022 a connu le retour à une activité normale sur le plan des prêts et dépôts, comparativement aux années de pandémie. Plusieurs projets significatifs initiés en 2021 ont donné lieu à des campagnes de restauration d'importance pour des expositions temporaires : *On the move*, au Musée national du Qatar (19 objets restaurés sur 27 objets prêtés) ; *Momies, les chemins de l'éternité* », à l'Hôtel départemental des expositions du Var (12 objets restaurés sur 48 objets prêtés) ; *D'or et de plumes*, à la Monnaie de Paris (13 objets sur 47 objets prêtés) ; *L'Exploration au XIX^e s.: au-delà des mythes*, à la Bibliothèque nationale de France (8 objets restaurés sur 31 objets prêtés) ; *Animaux musiciens*, à la Philharmonie de Paris (4 objets restaurés sur 15 objets prêtés) ; *Les femmes collectionneuses de la famille Rothschild*, au musée des Beaux-Arts de Liège (8 objets restaurés sur 15 objets prêtés).

Parmi les nouveaux dossiers de prêts réalisés en 2022, citons *Marronnage, l'art de briser ses chaînes* à la Maison de l'Amérique Latine (25 objets et photographies ; un dossier initialement programmé en 2020 et reporté en 2022) ; *Japon, des rizières aux sushis* au Compa – Conservatoire de l'agriculture, Mainvilliers (15 objets restaurés sur 27 objets prêtés) ; *Juifs et musulmans de France* au Musée National de l'Histoire de l'Immigration (18 objets prêtés) ; *Itinéraires de l'ailleurs* au palais Lumière à Évian (14 peintures et photographies) ; *Afghanistan, ombres et légendes* au musée des arts asiatiques Guimet (11 objets) ; *Tarz, broder au Maroc hier et aujourd'hui* au Musée d'Angoulême (11 objets) ; *Nous les fleuves* au Musée des Confluences (10 objets) ; *Fela Kuti* à la Philharmonie de Paris (1 objet et 15 documents d'archives).

Le dépôt des laques Dunand, réinstallées dans le salon-bibliothèque du Palais de la Porte Dorée, a permis de restaurer deux d'entre elles. Le traitement de cet ensemble se poursuivra en 2023 pour d'autres laques de grand format.

En ce qui concerne les expositions temporaires conçues par le musée, 60 objets complémentaires ont été consultés pour l'exposition *Statues. Chefs-d'œuvre du musée du quai Branly – Jacques Chirac* au Musée national d'anthropologie de Mexico. *Ouvrir l'album du monde. (Photographies 1842-1911)* a généré la consultation de 176 photographies en vue de leur présentation au musée en 2023. La consultation de 17 items pour l'exposition *Senghor et les arts. Réinventer l'universel* et 48 pour l'exposition *Wax présidentiels* aura permis de programmer les traitements sur 2022 et 2023.

L'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* a donné lieu à l'évaluation des 234 pièces en provenance des différentes chefferies camerounaises impliquées dans l'exposition, dans le but d'établir les priorités et les filières de traitement pour les conservateurs-restaurateurs prestataires. Ces 234 pièces ont ensuite fait l'objet d'interventions allant du dépoussiérage à la stabilisation d'éléments dissociés ou en cours de dégradation. Ces traitements avaient été préalablement discutés avec les représentants des communautés pour en valider les méthodes et les limites.

Une attention particulière a également été portée au remplacement des pièces fragiles incluses dans des expositions itinérantes : ainsi, pour *Enfers et fantômes d'Asie*, 21 objets ont été consultés. Dans les collections océaniennes, 37 pièces ont été consultées pour la présentation parisienne de *Pouvoir et prestige. Art des massues du Pacifique*.

Bien que l'année 2022 ait vu la reprise régulière et soutenue des convoiements en personne, le contexte sanitaire a donné lieu à quelques installations sans convoyeur pour lesquelles l'expertise des agents du pôle a été primordiale. Ainsi, compte tenu de la situation sanitaire en Chine en 2022, le montage et le démontage de l'exposition *Territoires de l'eau*, présentée au Pudong Museum of Art à Shanghai, ont été entièrement réalisés en visioconférence pendant 10 jours, à raison de 2 heures par jour.

Examens réalisés en interne

Consultations d'objets : 991 objets
/ 385 objets examinés pour prêts ou roulements muséographiques et dans le cadre du RD2
/ 502 objets examinés dans le cadre des expositions temporaires et itinérances
/ Environ 121 objets ou ensembles d'objets évalués pour acquisition

Constats d'état pour prêt :
/ 51 objets constatés, soit environ 6,5 jours de travail (estimation de 8 objets examinés par jour, saisie incluse), pour les agents du pôle

Constats d'état :
/ Mise à jour du constat d'état du tambour du peuple Atchan dans la perspective de sa restitution à la Côte d'Ivoire
/ 15 objets évalués dans le cadre du RD2
/ 55 objets avant leur mise en vitrine sur le plateau des Collections
/ 9 objets dans le cadre du dépôt entrant du musée du Louvre

Veilles sanitaires :
/ 71 objets vus et/ou traités pendant les veilles sanitaires ciblées (textiles, plâtres et peintures grand format à Morangis)

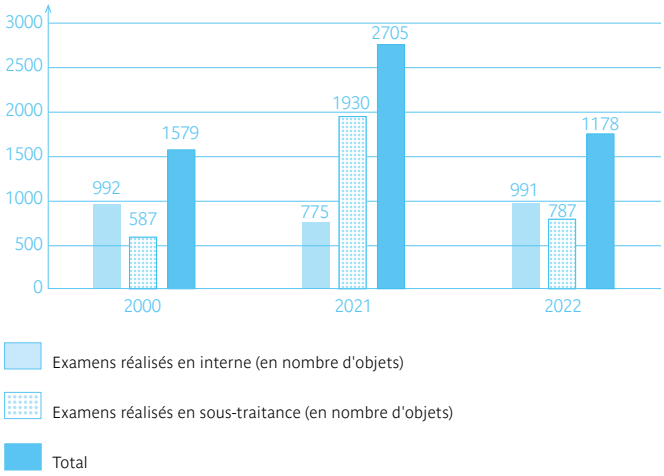
Constats d'état d'acquisition :
/ 22 objets constatés par les agents du pôle

Constats d'état après sinistre :
/ 10 objets

Examens réalisés en sous-traitance

787 pièces constatées :
/ 370 objets dans le cadre de prêts et dépôts :
/ 112 objets dans le cadre de l'intégration des nouvelles acquisitions ;
/ 99 objets constatés sur le plateau des Collections, dans le cadre de la fin du « Chantier des 1 000 constats » ;
/ 206 objets constatés dans le cadre des veilles sanitaires spécifiques (textiles, plâtres, peintures grands formats)

Examen des œuvres : consultations et constats d'état pour acquisitions, prêts ou dépots



Le nombre de consultations effectuées cette année reflète une baisse logique d'activité par rapport à l'année 2021 en raison de l'achèvement du « Chantier des 1 000 constats ».

Conservation Studio

En 2022, chacun des prestataires des groupements agissant en conservation-restauration pour l'établissement a pu recevoir un identifiant personnel et un mot de passe sécurisé pour accéder à Conservation Studio (CS) depuis l'extérieur du musée. L'atelier de restauration a également été équipé d'une borne Wifi permettant aux prestataires de travailler avec leur matériel informatique.

Le travail d'optimisation de CS initié les années précédentes a été poursuivi : les équipes de conservation-restauration ont pris part à des réunions de suivi pour la remontée des points bloquants. Des propositions ont pu être formulées quant au développement et à l'extension de l'outil à de nouveaux utilisateurs, notamment les agents du département du patrimoine et des collections habilités à convoyer les collections du musée dans le cadre du dossier de convoiement dématérialisé (sur tablette) et les régisseurs de la direction du développement culturel accompagnant les expositions itinérantes.

Assistance à la mise en exposition

Les équipes de conservation-restauration assurent une activité importante de suivi des mises en exposition. Elles accompagnent également les rotations sur le plateau des Collections et au Pavillon des Sessions, les accrochages dans la boîte arts graphiques, l'assistance à l'installation. Elles sont par ailleurs présentes lors du montage des expositions temporaires pour les pièces présentant des difficultés particulières de mise en place.

Gestion des sinistres

En 2022, la majorité des sinistres constatés ont pu être pris en charge par les restauratrices du pôle conservation-restauration (constats d'état, évaluation des suites à donner).

Parmi les sinistres notables ayant donné lieu à des interventions, citons un incident sur un couteau Inv. 71.1934.171.147 présenté dans l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*, la chute d'objets lors du séisme survenu à Taïwan au cours de

l'itinérance d'*Enfers et fantômes d'Asie*, le bris de la sculpture Warmy Irako de Remi Tamani et Tito Jorge Cabrera lors de son transfert vers le musée pour une présentation à la commission des acquisitions, ou encore les conséquences de l'intrusion d'un pigeon sur le plateau des Collections, qui a entraîné des altérations sur deux objets présentés hors vitrines (panneau peint par Bill Reid et Mât de l'Ours).

Interventions sous-traitées

Au sein du parcours permanent, 59 objets ont subi une intervention externalisée dans le cadre des rotations muséographiques : pour la zone Afrique, 3 pantalons présentés actuellement en AF052 et 38 statuettes *ibeji* du Nigeria nouvellement acquises ; pour la zone Amériques, 9 tuniques et 9 céramiques archéologiques. Par ailleurs, la fin du « Chantier des 1 000 constats » a donné lieu au traitement *in situ* de 23 objets. La préfiguration du projet de valorisation des objets métalliques d'apparat du plateau des Collections a pour sa part conduit au traitement de 18 bijoux et armes d'apparat.

Trois accrochages ont été préparés dans la perspective de leur présentation en boîte arts graphiques (restauration et montage de dessins et photographies): *A Yin, photographies en Mongolie chinoise* (13 janvier - 2 mai 2022), *Qui êtes-vous ? Retrouver les identités perdues des personnes photographiées* (5 mai - 12 septembre 2022), *Edouard Auguste Nousveaux. Un artiste français en Afrique de l'Ouest au 19e siècle* (15 septembre 2022 - 15 janvier 2023).

De nombreuses interventions ont été réalisées pour l'exposition *Statues. Chefs-d'œuvre du musée du quai Branly – Jacques Chirac*: 10 objets ont été traités, dont 3 sarcophages de grandes dimensions. Le projet a notamment permis le traitement, le remontage et le soclage d'un cénotaphe maori monumental, soit une mise en état de présentation inédite depuis l'exposition de la pièce au musée d'ethnographie du Trocadéro. Un costume textile du Nigeria, particulièrement complexe, a bénéficié d'un traitement fondamental et d'un mannequinage, permettant à la fois sa conservation et sa présentation.

Pour les expositions temporaires, le traitement de 112 objets a été réalisé: des tirages photographiques pour *Ouvrir l'album du monde. (Photographies 1842-1911)*, des photographies indiennes peintes et des objets pour *Bollywood Superstars: Histoire d'un cinéma indien* (Louvre Abu Dhabi), ainsi que des peintures récemment entrées dans les collections pour *Senghor et les arts. Réinventer l'universel*. Ont également été poursuivies les campagnes de conservation-restauration des instruments de musique (6 instruments) et des peintures éthiopiennes de l'église Abbas Antonios (2 œuvres) dans la perspective de leur présentation sur le plateau des Collections en 2023.

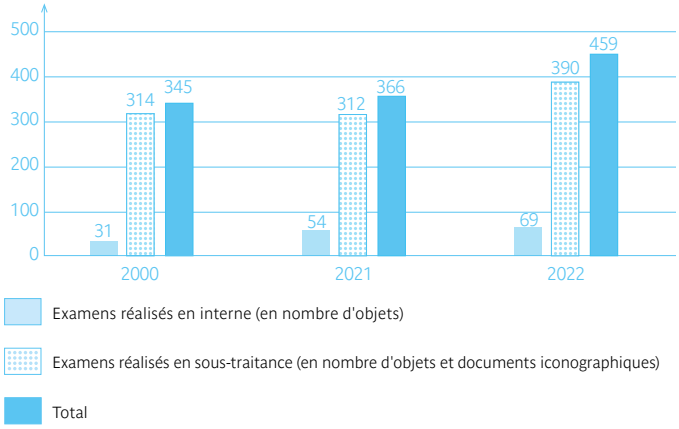
Le dépôt des laques de Jean Dunand au Palais de la Porte Dorée s'est concrétisé cette année avec la réinstallation de quatre premiers panneaux au sein de la bibliothèque Albert Laprade. Deux d'entre eux, *La forêt* et *Les éléphants*, larges de plus de 3 m et pareillement hauts, ont nécessité une restauration et des moyens techniques et humains importants pour leur manutention et leur accrochage sur le site. Il a fallu concevoir et installer un châssis spécifique pour *Les éléphants* et prévoir une étape de consolidation structurelle préalable au mouvement de la pièce. Pour ces deux panneaux laqués monumentaux, le nettoyage de la couche picturale et sa consolidation localisée ont impliqué un mois de travail dans les espaces de la bibliothèque. Ces traitements ont restitué un état de présentation homogène, en accord avec les deux panneaux plus petits. La conservation-restauration des six autres laques de l'ensemble se poursuivra en 2023 avant leur réintégration dans l'espace de présentation d'origine.

On citera enfin le traitement du tambour du peuple Atchan dans la perspective de sa restitution à la Côte d'Ivoire. Pour éliminer les risques de dégradation pendant le transport de cet objet lourd de plus de 300 kg, fragilisé notamment par d'anciennes attaques d'insectes xylophages, un traitement de consolidation a été proposé et accepté par les représentants des communautés et les partenaires ivoiriens. La stratégie de préservation a intégré l'installation du tambour sur un socle fabriqué en acier inoxydable et peint. En plus de stabiliser l'objet et de faciliter les différentes étapes de manutention avec les équipements de levage et de transport, le socle permettra sa présentation.

Récapitulatif quantitatif des traitements de conservation-restauration effectués sur les collections du musée en 2022

Réalisé en interne	Réalisé en sous-traitance
69 objets restaurés Assistance au soclage et désoclage pour de nombreux objets du plateau des Collections Réalisation de supports épinglés pour présentation muséographique de textiles et objets bidimensionnels Mannequinage ou préparation à l'installation d'une dizaine de costumes ou accessoires de costume.	390 objets et documents iconographiques traités : / 112 pour des expositions temporaires / 117 pour des prêts extérieurs et des itinérances / 59 pour une rotation muséographique / 23 dans le cadre du « Chantier des 1 000 constats » / 42 pour stabilisation et préservation (parcours permanent et réserves suite aux veilles sanitaires) / 27 dans le cadre du projet CRoyAN / 10 autres à des titres divers

Traitements de conservation-restauration réalisés sur les collections du musée



Marquage des collections

Deux campagnes d'intégration des nouvelles acquisitions ont concerné les fonds d'arts graphiques acquis en 2021 et la série des statuettes *ibeji*, préalablement à leur exposition dans le parcours permanent en 2023.

Les nouvelles acquisitions prises en charge par les restauratrices du pôle ont été marquées et constatées en interne: 2 tableaux de laine huichols, le masque et la maternité récemment installés au Pavillon des Sessions, des hameçons océaniens et les ikats de Bornéo acquis grâce à la Société des Amis du musée.

Le « Chantier des 1 000 constats » sur le plateau des Collections

De mars 2021 à la fin du mois de janvier 2022, une vaste campagne de constats d'état a été menée sur le plateau des Collections, visant près d'un millier d'objets n'ayant aucune donnée de conservation. Le projet, mené en collaboration avec le pôle régie des collections, avait pour objectif conjoint de réaliser le récolement de l'ensemble des objets présentés dans les 135 vitrines concernées, soit près de 2 000 au total. Ce chantier mobile, déployé *in situ* au pied des vitrines, a aussi été l'occasion de mener d'autres opérations telles que le marquage ou des petites interventions de conservation, ainsi que des expertises et des analyses. Il a enfin permis de proposer un dispositif de médiation inédit sur le plateau des Collections, avec des temps d'échange et d'explication proposés aux visiteurs chaque jour à heure fixe.

En 2022, des traitements plus importants ont été réalisés *in situ* sur 23 objets, et près de 350 objets d'apparat et bijoux en métal terni ont été identifiés comme nécessitant un nettoyage. Un projet de valorisation de l'éclat métallique de ces objets exposés sur le plateau des Collections est prévu pour 2023.

À l'issue du « Chantier des 1 000 constats », 1 256 objets ont été constatés, 1 907 récolés et 130 marqués. De plus, 57 objets ont bénéficié d'interventions de stabilisation localisées. Ce projet a également été l'occasion d'identifier les matériaux de 110 objets et les gemmes de 15 bijoux par des experts du Muséum national d'histoire naturelle, dans le cadre de la convention CITES.

Accueil de stagiaires et travaux pratiques en conservation-restauration

Quatre stagiaires effectuant leur cursus dans des formations d'excellence (master de conservation-restauration des biens culturels de l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, École Supérieure d'Art d'Avignon, Haute École d'Arc de Neuchâtel) ont été accueillies en 2022. Leur présence a permis de réaliser en interne des constats d'état et des traitements curatifs à l'occasion de prêts ou en lien avec les nouvelles acquisitions. Trois des stagiaires ont orienté leurs travaux sur une thématique spécifique : œuvres de l'artiste Yesufu Asogba ; nettoyage et protection d'objets en alliage argenté (mise en œuvre sur 7 bijoux du plateau des collections appartenant au trésor Insulinde) ; mannequinage des textiles et assistance à l'installation de la vitrine AS011.

Le pôle conservation-restauration a par ailleurs participé à l'accueil de douze collégiens, dans le cadre des stages obligatoires en classe de troisième. Deux groupes ont pu visiter l'atelier de restauration et bénéficier d'un aperçu des métiers de chargé d'analyses et de conservateur-restaurateur.

Enseignement en conservation-restauration

L'année 2022 a été la première édition du module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE), formation théorique et pratique conçue par l'équipe du pôle conservation-restauration et programmée sur deux sessions d'une semaine, en janvier et en mai. Dix-huit stagiaires ont été sélectionnés parmi les étudiants volontaires des quatre formations françaises qui délivrent un master en conservation-restauration des biens culturels à Paris, Tours et Avignon. Les quatre restauratrices du pôle et la chargée d'analyses ont participé à cet enseignement sur la base d'un programme défini en interne, puis validé par l'ensemble des parties prenantes. Ainsi, la spécificité des collections ethnographiques a été abordée par le biais d'exposés et de visites des collections, de présentations de différents types de matériaux constitutifs et de leur emploi, d'une introduction aux problématiques et aux techniques de conservation-restauration qui leur sont propres. Entre les deux sessions, les étudiants ont réalisé des exposés sur des thèmes de leur choix et rendu un constat d'état-diagnostic sur des objets de la collection, sélectionnés par les restauratrices pour leur caractère composite.

Lancée en 2021 et enrichie en 2022, la matériauthèque – collection d'echantillons de référence dans le domaine ethnographique et banque de matériaux pour les travaux pratiques – a constitué un support pédagogique fondamental pour l'introduction à la discipline.

Vacations de saisie rétrospective de données sur Conservation Studio

Quatre vacations de huit mois à temps partiel ont permis d'intégrer à Conservation Studio (CS) la documentation photographique associée aux constats d'état et aux rapports d'intervention réalisés entre 2005 et 2020, avant l'utilisation de CS. Cette documentation, qui représente plus de 100 000 fichiers numériques, était stockée et archivée sur des serveurs dédiés et sur les ordinateurs mis à disposition des conservateurs-restaurateurs extérieurs. Rappelons que CS est maintenant accessible aux prestataires et aux stagiaires qui peuvent désormais y verser directement la documentation significative nouvellement produite.

Les missions des vacataires ont consisté au tri préalable de la documentation, à son intégration via l'application CS et au légendage des multimédias, ainsi qu'à la création des enquêtes, lorsqu'elles étaient manquantes. Les vacataires ont été recrutées au sein des formations françaises en conservation-restauration.

Conservation préventive

Deux types d'activités peuvent être distinguées dans le champ de la conservation préventive : les activités au long cours comme les veilles, la prise en charge du risque biologique ou l'analyse du climat de l'établissement, d'une part, les activités ponctuelles, d'autre part.

Veilles sanitaires

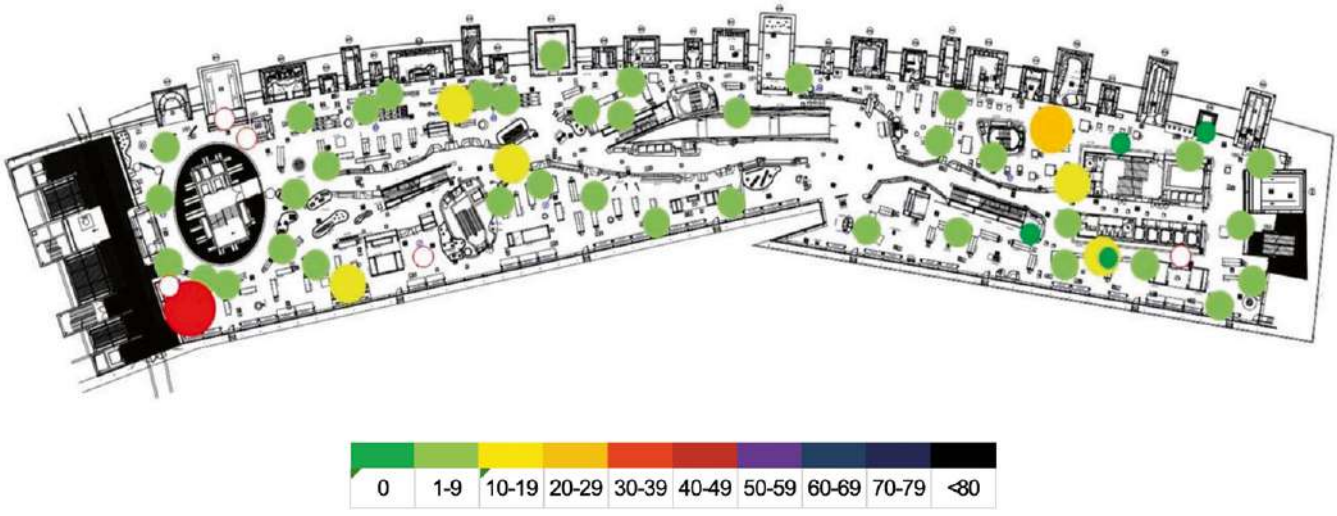
Le suivi de l'état matériel des collections, appelé traditionnellement « veilles sanitaires », est piloté par le secteur conservation préventive du pôle conservation-restauration. Il est mis en œuvre par des conservateurs-restaurateurs.

En 2022, 1177 enquêtes de conservation ont été renseignées dans Conservation Studio au titre des veilles sanitaires.
Ce chiffre se répartit comme suit :
/ plateau des Collections : 179
/ réserves générales : 734
/ tour des instruments de musique : 98
Veilles ciblées :
/ corpus textile : 105
/ corpus plâtres : 46 (réserves générales) et 15 (réserves extérieures)

Pour le plateau des Collections et la tour des instruments de musique, la programmation des veilles a permis en 2022 de couvrir l'ensemble des collections.

En réserves générales, la surveillance de l'état matériel des collections est plus ciblé. Depuis quatre ans, l'action des conservateurs-restaurateurs porte sur l'examen prioritaire des objets classés en PPRI1 (Plan de prévention contre le risque inondation 1) n'ayant pas préalablement fait l'objet d'un enregistrement de conservation dans Conservation Studio.
Toujours dans les réserves générales, des veilles spécifiques ont lieu depuis quatre ans sur les collections textiles. Ces veilles ciblées ont également été organisées sur des corpus conservés dans les réserves extérieures de l'établissement.

Captures par pièges à phéromones en 2022



Volumétrie unitaire des captures

Lutte contre les infestations
La pose de pièges à glu avec phéromones est du ressort des équipes du contrat multiservices (CMS). Le relevé des pièges est réalisé quatre fois par an par le CMS et huit fois par an par des techniciennes de préservation dans le cadre du marché de conservation préventive.

Le plan ci-dessous présente les captures effectuées en 2022 sur le plateau des Collections, par tranche d'importance. On note une hausse du nombre de prises par rapport à 2021. Parmi les clusters identifiables, les points rouge, orange et jaune situés à gauche du plan, à proximité de la porte palière et autour de la tour des instruments de musique, signalent un problème d'étanchéité. Les points rouge et orange de la partie droite du plan, en zone Afrique, témoignent de la difficulté, voire de l'impossibilité de dépoussiérer dans cette zone le vide technique du sous-plancher où peuvent proliférer des insectes ravageurs. En zone Asie, les points orange et jaunes sont la marque de l'infestation qui dans cette partie du musée a eu des conséquences directes sur les collections: les vitrines communiquant avec le sous-plancher, des œuvres ont été attaquées par des larves de mite *Tineola bisselliella*.

Il est à noter qu'on trouve également sur les pièges un spécimen de mite connu pour habiter les nids de pigeons et soupçonné depuis quelques années de ravager les collections. Leur présence atteste la porosité du bâtiment et le risque d'infestation lié aux nombreux pigeons qui nidifient derrière les brise-soleil.

Pour autant, les captures d'insectes demeurent moins nombreuses que durant les années 2015-2020, et le faible taux d'infestations actives sur les collections témoigne de l'efficacité de l'ensemble des dispositifs de surveillance.

L'indisponibilité totale depuis deux ans des chambres de désinsectisation par anoxie dynamique a conduit à externaliser les traitements d'anoxie auprès de prestataires, excepté pour les objets trop fragiles pour lesquels le pôle conservation-restauration réalise des poches d'anoxie statique en interne (inférieures à 1 m^3). En 2022, quatorze œuvres ont ainsi pu être prises en charge par cette méthode.

Caractérisation du climat
La responsabilité du suivi quotidien du climat incombe à l'exploitant, le secteur conservation préventive se chargeant pour sa part de produire une analyse quadrimestrielle rétrospective. Celle-ci repose sur le traitement de plus de 2,4 millions de lignes de données annuelles, obtenues grâce au parc de sondes et d'enregistreurs autonomes du musée.

Pour le plateau des Collections, les tendances observées depuis plusieurs années sont les suivantes: un décalage ouest-est du climat, une forte variabilité de la partie est-sud-est du plateau, une faible isolation du bâtiment et une humidité relative régulièrement trop importante, notamment dans les boîtes en saillie sur la façade. Le manque d'isolation thermique et hydrique de ces espaces situés sur la paroi nord génère de réels problèmes de conservation sur une partie des collections qui s'y trouvent exposées. "Ces tendances se retrouvent également en galerie Jardin et dans certains espaces techniques (ateliers R1 et R2).

Par ailleurs, l'analyse fine des données climatiques enregistrées entre 2016 et 2021 dans la tour des instruments de musique n'a pas permis de mettre en évidence un impact bénéfique des travaux réalisés en 2019.

Mission d'expertise en conservation préventive
En tant que « Grand département », et dans le cadre de son audit annuel des opérations de sûreté et de sécurité des œuvres, l'établissement a été sollicité par France Muséums pour réaliser l'audit en conservation préventive du musée du Louvre Abu Dhabi.

Analyses

Détail des activités
Les analyses réalisées en 2022 ont été produites dans la perspective d'acquisitions, sur demande ponctuelle des unités patrimoniales ou des conservateurs-restaurateurs lors de l'étude des objets des collections du musée, ou encore dans le cadre de projets de recherche. Certaines ont été menées en collaboration avec des chercheurs d'autres institutions.

Signalons plusieurs travaux sur des objets métalliques auxquels le pôle a porté une attention particulière cette année. Parmi eux, l'identification des alliages et l'étude comparative des technologies de fabrication du trésor de Ségou ainsi que l'identification et la caractérisation des matériaux d'un trésor d'Insulinde.

L'étude du récipient en algue (Inv. 71.2012.0.4874) provenant de Tasmanie a livré des résultats précieux. Grâce aux analyses du matériau constitutif, à l'examen de quelques spécimens comparables et aux échanges avec des partenaires institutionnels et scientifiques internationaux, un référentiel de recherche inédit a pu été constitué sur cette typologie d'objet.

Nouveaux équipements
Aucun équipement n'a été acquis en 2022 mais une prospection pour un brillancemètre permettant notamment d'étudier la corrosion des bijoux et son retrait, ou encore l'empoussièrement des vitrines, a permis d'identifier un appareil qui remplirait parfaitement le cahier des charges.

Transfert des données d'imagerie
Les données d'imagerie ont été transférées de la plateforme Vizua®, qui n'est plus maintenue en service, vers 3DVerse. Le recensement et la mise en forme de l'ensemble des 259 scans disponibles en ligne ont été réalisés en interne. Une seconde partie est en cours de mise en ligne par la société 3DVerse.

Analyses réalisées en 2022

Datation par thermoluminescence

/ Terres cuites du Mali, corpus de 15 objets

Identification taxonomique des essences de bois ou de fibres végétales

/ Masque à transformation (Inv. 71.1951.35.1)

Tomographie des rayons X

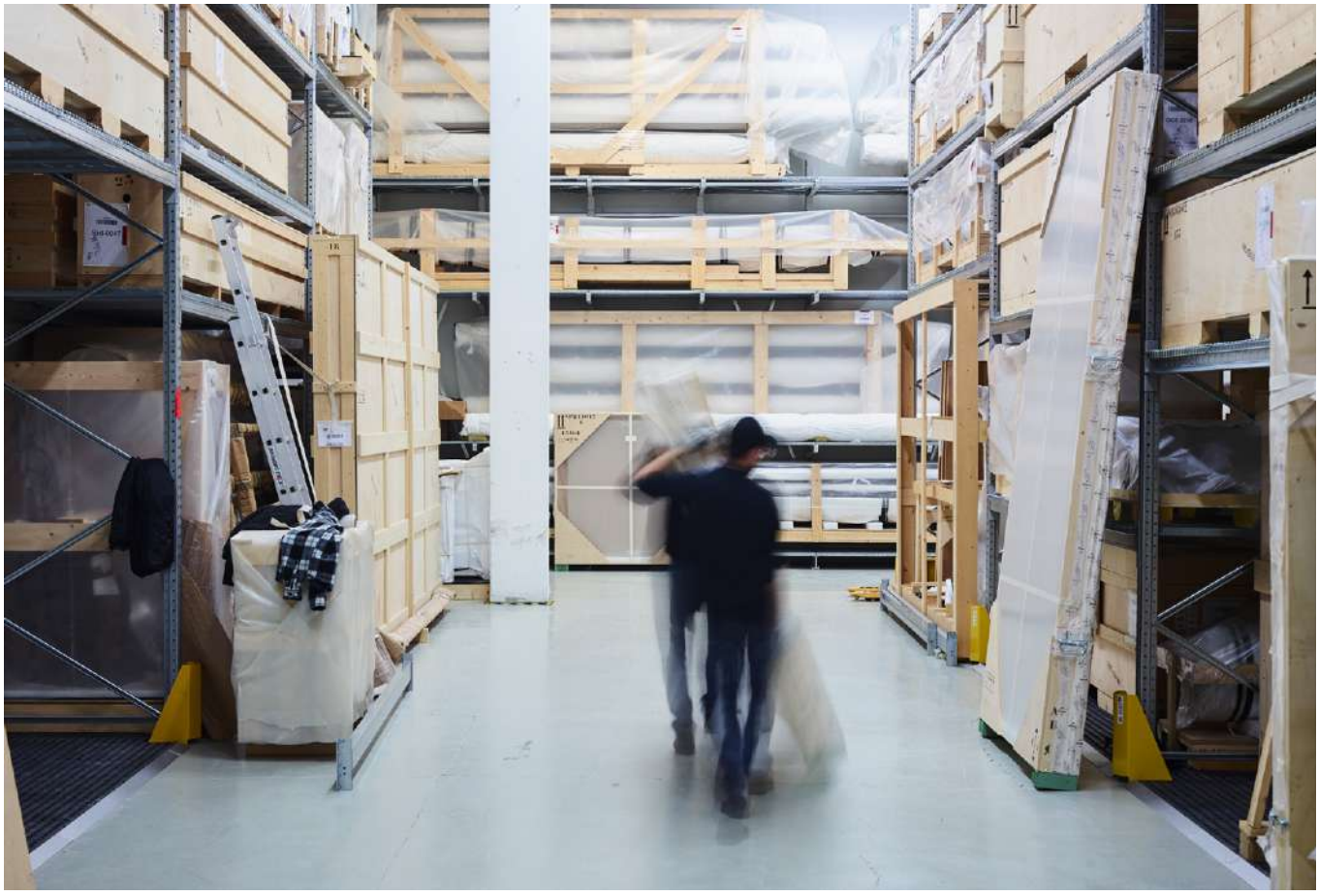
/ Figure à crochets (Inv. Z1078223)
/ Marionnettes (Inv. 72.1991.0.40 et 72.1931.1.35)
/ Statues masculines Bembe (Inv. 71.1934.82.11 et 71.1934.82.12)

Photographie, microscopie numérique, radiographie et photogrammétrie

/ Récipients en algue (Inv. 71.2012.0.4874), microscopie numérique
/ Masque à transformation (Inv. 71.1951.35.1), photogrammétrie et radiographie
/ Trésor de Ségou, corpus de 15 bijoux, photographies, radiographies
/ Jambe tatouée de Tin-Tin (Inv. 70.2018.35.1), radiographie

Caractérisation de matériaux : métaux, pigments minéraux, matériaux synthétiques, etc.

/ Trésor d'Insulinde, corpus de 9 bijoux, spectrométries IRTF et FX
/ Récipients en algue (Inv.71.2012.0.4874), spectrométrie IRTF et FX, microscopie numérique
/ Figurines Tsa tsa, corpus de 20 objets, spectrométries IRTF et FX
/ Poignards (Inv. 1.1973.51.2.1-2 et 74.1970.4.17.1-2), spectrométrie IRTF
/ Masque à transformation (Inv. 71.1951.35.1), spectrométrie FX
/ Terre cuite (Mali), spectrométrie de masse
/ Pantalon (Inv. 70.2012.31.164), spectrométrie IRTF
/ Statuette Dogon (Inv. 73.1964.3.38), spectrométrie IRTF
/ TBoli (Inv. 70.2009.40.1), spectrométrie IRTF
/ Trésor de Ségou, corpus de 15 bijoux, microscopie électronique à balayage et spectrométrie FX



Reportage sur les réserves du musée

La médiathèque du musée conserve une collection dédiée à la recherche dans les domaines de l'ethnologie, de l'anthropologie, de l'histoire des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Elle met à la disposition des lecteurs :
/ des documents d'archives et les dossiers de collections ;
/ des imprimés (livres, revues et bandes dessinées), des documents audiovisuels et sonores (films, disques, archives),
/ des ressources électroniques (bases de données, dictionnaires et encyclopédies, revues) ;
/ des photographies (de la plaque de verre au fichier numérique).

Structurée autour de quatre espaces de consultation (bibliothèque de recherche, cabinet des fonds précieux, archives et documentation, salon de lecture Jacques Kerchache), elle s'adresse à un public d'universitaires, de chercheurs, de professionnels de la culture et du patrimoine ainsi qu'à un public de non spécialistes désirant s'informer sur les collections et l'actualité culturelle du musée et de la recherche.

L'année 2022 a été l'année du retour à un fonctionnement normal, après deux exercices perturbés par la pandémie.

Enrichir et documenter les collections

Volumétrie des acquisitions (à titre onéreux et gratuit)

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Monographies	3 904	2 296	2 026	2 167	5 953	3 951	2 778	3 117	**2439**
Périodiques papiers (abonnements)	655	665	604	558	579	561	548	577	**492**
Périodiques électroniques (abonnements)	8 331	8 456	8 945	6 098	6 067	8 000	8 000	8 000	**8000**
Documents audiovisuels	673	2 461	1 254	108	93	198	421	529	**784**
Fonds d'archives privées	3	2	6	2	2	1	2	5	**0**
Versements d'archives publiques	62	38	40	80	66	43	46	19	**35**
Photographies	822	8 036	200	3 130	823	1 155	1 279	771	**322**

Quelques acquisitions remarquables

La collection AIATSIS: L'Institut australien d'études aborigènes
10 courts métrages et 8 moyens métrages remastérisés et accompagnés d'entretiens avec les réalisateurs ont été acquis auprès du catalogue Ronin Films, spécialisé dans le

cinéma documentaire, qui travaille essentiellement avec des producteurs et des réalisateurs indépendants australiens. Ces films font partie de la collection AIATSIS (Institut australien d'études aborigènes et insulaires du détroit de Torres). Fondé en 1964, l'Institut australien d'études aborigènes a rapidement mis en place une unité cinématographique qui a permis de réaliser certains des films anthropologiques les plus importants du cinéma ethnographique australien.

Une acquisition rare pour la réserve de la bibliothèque

Le musée a fait l'acquisition en 2022 d'un important in-folio oblong de 60 planches, dont 29 imprimées en plusieurs couleurs, signé de Louis Isidore Duperrey : *Voyage autour du monde, exécuté par ordre du Roi, sur la corvette de Sa Majesté, la Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825, sous le Ministère de S. E. M. le Marquis de Clermont-Tonnerre, et publié sous les auspices de Son Excellence Mgr le Cte de Chabrol, Ministre de la Marine et des Colonies. Histoire du voyage. Atlas* (Paris, Arthus Bertrand, 1826).

Parti de Toulon le 11 août 1822 avec Dumont d'Urville comme second, Duperrey se dirigea vers le Brésil puis le Chili. Il explora ensuite les îles du Pacifique (Tuamotu, Tahiti, Bora-Bora), la Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Zélande et les Moluques. L'expédition s'achève en avril 1825 à Marseille, où la Coquille accoste.

À son retour, Duperrey entreprend le récit de son voyage, publié sous forme de livraisons de 1825 à 1835. Ce récit, qui demeurera inachevé, est l'un des plus célèbres relatifs au Pacifique. Il comprend un atlas de zoologie et l'histoire du voyage proprement dite, illustrée de planches représentant des vues de villages, d'habitations, de populations, etc.

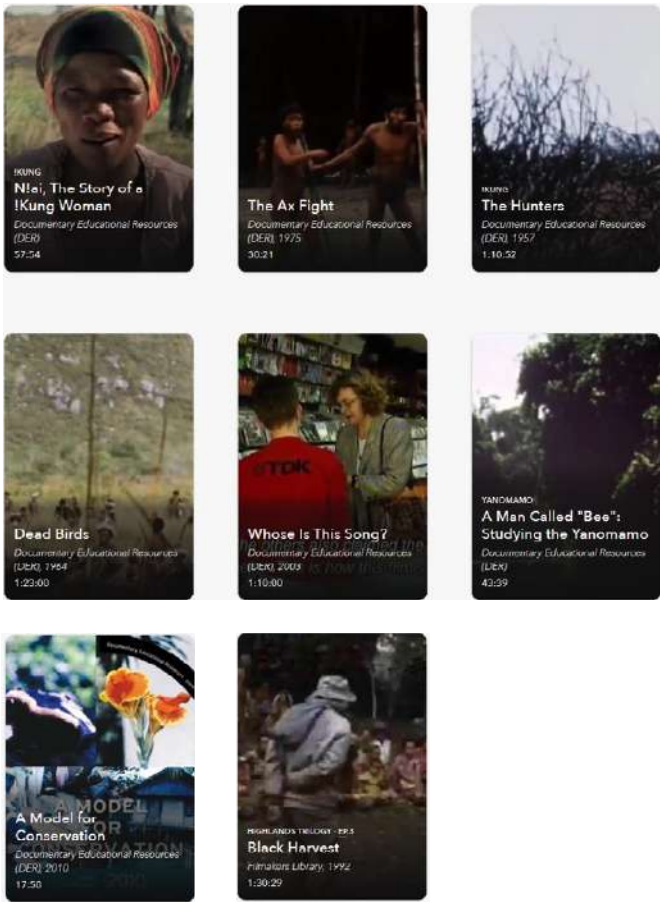
Deux acquisitions exceptionnelles en ressources électroniques

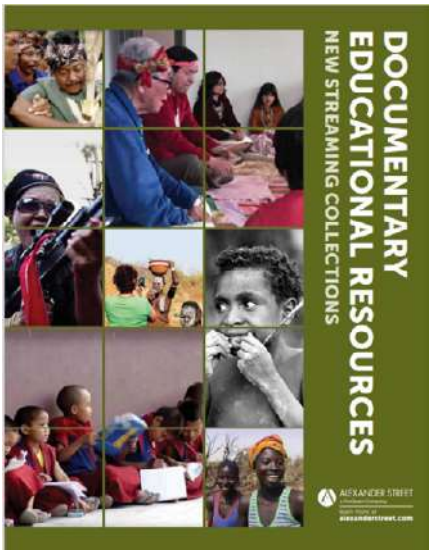
Les parties 3 et 4 de la base *Slavery and anti-slavery* éditée par Gale ont été éditées cette année. La médiathèque a souscrit un abonnement pour ces nouveaux modules afin de compléter les parties 1 et 2 qu'elle proposait déjà à son public. La base rassemble et contextualise des sources primaires réunies par une équipe de chercheurs. La médiathèque est le seul établissement en France à avoir un abonnement à cet ensemble qui explore l'histoire de l'esclavage en Amérique du 17e au 19e siècle.

La médiathèque a par ailleurs souscrit en 2022 un abonnement à une nouvelle ressource électronique: la base *Documentary Educational Resources* (Alexander Street).

L'abonnement premium à *Documentary Educational Resources* donne accès à un corpus de plus de 800 films ethnographiques classiques et contemporains qui explorent les luttes culturelles et les traditions artistiques modernes. Cet ensemble offre également une vision des communautés, des cultures et des identités en évolution. On y trouve notamment les portfolios complets de plusieurs anthropologues tels que John Marshall, Robert Gardner, Timothy Asch et Napoléon Chagnon.

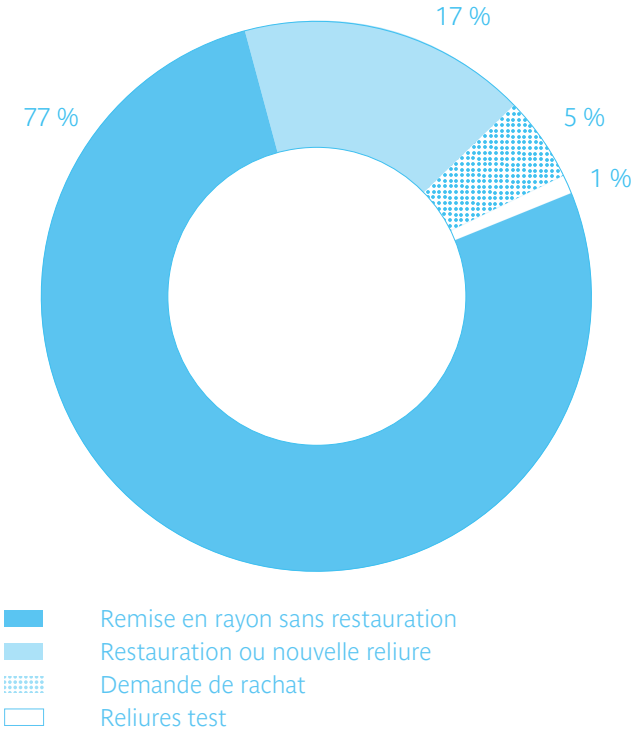
Cet abonnement complète ceux souscrits précédemment à d'autres bases de ressources audiovisuelles, notamment *Ethnographic Video Online*.





La base *Documentary Educational Resources* (Alexander Street)

Décisions de traitement suite au dégât des eaux de 2020



Conserver et préserver les collections

Chantiers des collections

Bibliothèque

Les collections sont traitées différemment en fonction de l'état des ouvrages et du niveau d'intervention requis. Une équipe interne s'occupe du conditionnement des livres et des minuscules restaurations (fabrication de boîtes et jaquettes, prise de mesures pour la commande de boîtes spécifiques, coutures pour remplacer les agrafes oxydées, retrait de certains types d'adhésif, dépoussiérage des livres). Le fonds Claude Levi-Strauss a été plus particulièrement concerné par ce type d'interventions, avec un traitement achevé en 2022.

La reliure mécanisée est utilisée pour les ouvrages récents ou en très bon état uniquement, notamment les périodiques; 47 monographies et 87 fascicules de périodiques ont été traités ainsi en 2022.

La reliure traditionnelle est pour sa part mise en œuvre pour les documents plus fragiles: 135 monographies et le prix de thèse ont été concernés en 2022. Les restaurations plus fondamentales sont confiées à un groupement de restauratrices. Cette année, trois restauratrices du groupement Coralie Barbe ont effectué 4 sessions d'une semaine réparties sur l'année. Elles ont partagé leur temps entre l'évaluation de l'état de conservation des documents de la réserve et la restauration de 132 ouvrages.

Les ouvrages de la réserve sont progressivement dépoussiérés et conditionnés dans des boîtes de protection sur mesure qui offrent un double avantage: une protection contre la poussière et les variations hygrométriques, et une protection lors des manipulations.

En 2022, 866 ouvrages ont été dépoussiérés. Les mesures de 2 075 livres ont par ailleurs été prises et les commandes subséquentes passées.

Traitement des ouvrages endommagés par le dégât des eaux survenu en août 2020.

Suite au règlement du préjudice par les assurances, les opérations suivantes ont pu être mises en œuvre:

/ 538 livres ont été remis en rayon sans restauration;
/ 117 livres ont été confiés en sous-traitance pour une restauration ou une reliure;
/ 33 livres ont été rachetés;
/ 11 livres ont été confiés à l'atelier Coralie Barbe pour tester de nouvelles reliures en cuir.

Test de reliure avec un cuir tanné de façon végétale

Un ensemble de 11 reliures en plein cuir du 18e siècle de format in-octavo comptaient parmi les ouvrages les plus endommagés par le dégât des eaux d'août 2020. Rendues cassantes, les reliures n'étaient pas restaurables de façon satisfaisante.

Des peaux récemment produites par un laboratoire italien et une tannerie partenaire toscane (tannage 100 % végétal) ont été utilisées afin de tester leur comportement à la reliure. Deux peaux ont été choisies pour cela: un veau naturel et une chèvre rouge. Les résultats ayant été jugés très bons, cinq autres reliures, de plus grand format, ont été commandées et sont en cours de réalisation.

Le vieillissement naturel des reliures en réserve sera attentivement observé et analysé.

Iconothèque

Dans le cadre du traitement des collections anciennes du musée de l'Homme, 15 113 photographies ont été reconditionnées par les agents en pochettes individuelles et boîtes de conservation, avant leur envoi pour numérisation et pour catalogage chez des prestataires. 250 nouvelles acquisitions ont également été conditionnées.

Entamés en 2020, les travaux d'aménagement de la réserve 1 se sont poursuivis; les photographies de grand format et les photographies encadrées y sont rangées en rack ou en meubles à plan.

Après une première cartographie et une première analyse des conditions de conservation des cadres anciens, un chantier de préservation a été mené à bien: création de boîtes sur mesure pour certains cadres historiques, équipement de tiroirs avec des buvards de protection, réorganisation dans les tiroirs.

41 conditionnements sur mesure pour des tirages de très grand format ainsi que 4 portfolios destinés à recevoir des séries d'auteurs ont été fabriqués en interne.

Numérisation des collections

Plusieurs modalités de numérisation co-existent. Les livres sont numérisés dans le cadre d'un partenariat avec Gallica. Les pochettes et les livrets de disques sont numérisés en interne, à l'instar de certaines archives correspondant à des fonds très peu volumineux, ou encore de fonds requérant un complément de numérisation.

La majeure partie de la numérisation des collections est confiée à des prestataires externes, qu'il s'agisse des photographies (9 638 photographies traitées cette année dont 167 en studio, provenant essentiellement des fonds Antoinette Perrier, Henri Lehmann ou Gabriel Monod-Herzen) ou d'archives (29 200 documents du fonds Holas).

Traitement documentaire

Chiffres clés

	2020	2021	2022
Monographies	2 865 créations de notices bibliographiques 4 975 notices d'exemplaires	4 154 créations de notices bibliographiques 8 273 notices d'exemplaires	3399 créations de notices bibliographiques 5642 notices d'exemplaires
Fonds précieux		17 créations de notices bibliographiques 175 modifications de notices bibliographiques 97 créations de notices d'exemplaires 418 enrichissements de notices d'exemplaires	13 créations de notices bibliographiques 334 modifications de notices bibliographiques 76 créations de notices d'exemplaires 416 modifications de notices d'exemplaires
Documents audiovisuels	77 notices / 37 créations de notices / 17 dérivations / 23 localisations	1 211 notices / 451 créations de notices / 366 dérivations / 394 localisations	918 catalogages dans le Sudoc / 166 créations de notices / 588 dérivations / 144 localisations
Fonds d'archives	55 instruments de recherche traités dont : / 9 produits par le prestataire / 46 issus de versements internes	34 instruments de de recherche dont : / 9 produits par le prestataire / 20 issus de versements internes	41 instruments de recherche dont : / 13 produits par le prestataire / 28 issus des versements internes
Photographies	12 156 notices créées 14 123 notices renseignées et 32 000 révisées. 120 notices personnes et institutions créées 3 notices événements créées	13 985 notices créées 31 203 notices renseignées et 40 000 révisées. 110 notices personnes et institutions créées 15 notices événements créées	17 870 notices photo créées 24 095 notices renseignées 58 notices de personnes et institutions créées 13 notices d'événements créées

Bibliothèque

Outre le catalogage courant des acquisitions de monographies, de périodiques et de bandes dessinées, le catalogage rétrospectif dans le SUDOC des tirés à part hérités du musée de l'Homme s'est poursuivi en 2022. Grâce à une subvention de 16 500 euros accordée par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, 1 840 tirés à part ont pu être traités en 2022, venant enrichir les fonds de la médiathèque en anthropologie, en archéologie et en histoire des arts non européens, notamment par des catalogues de vente.

Le traitement des derniers 365 ouvrages cotés TMP de la réserve a été l'occasion de procéder à un contrôle qualité de leurs notices:

/ provenances : mention des ex-libris dans la base de données du musée Aleph et dans le SUDOC ;

/ ajout si nécessaire des mentions d'illustration dans la collation : illustrations, planches, photographies et cartes ;

/ ajout des liens appropriés vers les notices d'autorités quand celles-ci sont déjà créées;

/ meilleure indexation des notices par l'ajout d'autorités Rameau et la traduction d'indexations existantes.

PV0095021 à PV0095038



PV0095039 à PV0095048



Fonds Pineau

Iconothèque

De nature diverse, les travaux documentaires menés par l'équipe de l'iconothèque visent à améliorer la qualité des données, sortir de l'ombre des ensembles méconnus, inscrire les actions dans les chantiers plus larges d'étude des provenances et des biographies. Ces travaux sont menés tantôt de façon raisonnée, tantôt au gré du traitement des demandes des chercheurs, de l'actualité des collections ou des projets de recherche du musée, soit autant d'occasions d'approfondir le traitement des corpus.

Au titre des actions accomplies en 2022 peuvent être mentionnés:

/ la saisie de 14 962 constats d'état dans « Conservation studio », le module de conservation de TMS;

/ la création de 58 notices de personnes et d'institutions, avec la mention du statut juridique, l'ajout du genre, l'indexation des professions, l'ajout de fichiers de documentation (marques, tampons, timbres secs, portraits) permettant d'identifier les collections, voire les personnes;

/ la création de 13 notices d'événements (relatives à 3 expositions, 6 guerres et campagnes militaires, 4 voyages et missions), parmi lesquels : l'exposition de Hanoi, de novembre 1902 à janvier 1903 ; la conquête du Soudan français et ses suites, de 1890 à 1960 ; la grande révolte kanak de 1878-1879 ; les Pacific Railroad Surveys de 1853 à 1855;

/ la création de 39 nouveaux termes dans le thésaurus dont : Catholicisme, Orthodoxie, Protestantisme, Vêtements ecclésiastiques, Mobilier liturgique, Morts/Cadavres, Décès, Mort. Notons l'entrée du terme Catastrophes naturelles et événements climatiques.



Boîte contenant d'anciens conditionnements de fabricants de matériel photographique

Les demandes des chercheurs et des étudiants travaillant sur des collections de photographies sont autant d'occasion de reprise de notices, de vérification des données, d'enrichissement des notices. Cette année, l'effort de documentation s'est notamment poursuivi autour des collections relatives au Bénin, de la collection de photographies de l'IFAN, des photographies de Claudie Fayein, des photographies sensibles, ou encore des photographies du groupe d'Amérindiens Kaliña prises par Roland Bonaparte lors de leur exhibition en 1892 au Jardin d'Acclimatation à Paris.

La participation du musée à des projets de recherche en photographie, tels les projets PHOTIFAN et EYcon Project, a enfin permis une meilleure définition des corpus concernés par les projets, la création de nouveaux termes d'indexation, la création de notices d'événements historiques relatives aux conflits, et plus généralement l'enrichissement de la documentation des notices.

Le traitement de la documentation associée aux collections

Une méthodologie de travail expérimentale a été mise en place pour sélectionner, conserver et valoriser les informations que l'on trouve sur les différents éléments accompagnant les photographies : anciens conditionnements, pochettes et boites souvent annotées par l'auteur ou les multiples professionnels des institutions qui en ont hérité.

Les boites et pochettes sont systématiquement numérisées et constituent un document de référence, appelé « Inventaire des anciens conditionnements du fonds [...] », lequel est rattaché à la notice du fonds dans la base inventaire concernée et versé dans le dossier de collections au service des archives. Ce document est produit pour garder la mémoire des textes écrits et des systèmes de numérotation présents sur les anciennes boites de négatifs ou sur les tirages d'un auteur. Ces données textuelles peuvent nécessiter du temps pour les comprendre, pour saisir le sens d'une phrase ou pour élucider les systèmes de numérotation souvent très personnels. Elles permettent aussi d'échantillonner l'écriture de l'auteur ainsi que les marques du matériel photographique qu'il a utilisé.

Un modèle de document a été défini et six fonds ont commencé à être traités: Voinot, Pineau, Kupka, Lang, Harter et Clayes.

Boite CCV [205]



Fonds Voinot



Exemples de marques, logos, tampons, timbres secs

Diffuser et valoriser les collections

Chiffres clés	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Événements au salon de lecture Jacques Kerchache	108	132	97	89	122	75	67 dont 5 en ligne et 1 hybride	**47 en présentiel et 6 en ligne**
Participants aux événements du salon de lecture Jacques Kerchache	4 295	3 585	3 973	4 079	4 739	1 709	937	**2 488**
Documents communiqués en bibliothèque de recherche	41 315	33 102	36 510	35 521	32 879	14 820	24 440	**18 208**
Prêts entre bibliothèques	/	/	669 demandes	613 demandes dont 531 satisfaites	680 demandes dont 573 satisfaites	444 demandes dont 395 satisfaites	466 demandes dont 389 satisfaites	**516 demandes dont 440 satisfaites**
Rendez-vous au cabinet des fonds précieux	210	182	232	136	119	62	91	**166**
/ dont rendez-vous liés au fonds imprimés (nombre d'ouvrages communiqués)	*93*	*75*	*92 (188)*	*77 (157)*	*68 (168)*	*43 (79)*	*50 (103)*	***65 (138 documents communiqués)***
/ dont rendez-vous liés aux collections de l'iconothèque (nombre de pièces communiquées)	*117 (15 546)*	*107 (20 570)*	*140 (14 987)*	*59 (20 071)*	*52 (5 169)*	*19 (3 027)*	*61 (33 763)*	***101 (33 185)***
Rendez-vous en salle de lecture des archives	411	364	243	213	284	97	127	**235 RV en salle et 154 demandes de renseignements**

Carte blanche à Léa Saint-Raymond

La carte blanche « Adjugé ! une géopolitique du goût » confiée à Léa Saint-Raymond, historienne de l'art, auteure de *À la conquête du marché de l'art* (Classiques Garnier, 2021) et de *Fragments d'une histoire globale de l'art* (Ed. Rue d'Ulm, 2021) a donné lieu à quatre rendez-vous :

/ 17 février : Abolir le bibelot asiatique, enregistré et diffusé en podcast
/ 24 mars : Orientalismes
/ 14 avril : L'eldorado américain
/ 19 mai : Altérités plurielles

À cette occasion, la vitrine du salon de lecture a mis à l'honneur une partie des anciens catalogues de vente conservés à la médiathèque.



Affiche de la carte blanche



Détail de la vitrine consacrée aux ventes aux enchères

Cycle « Always for pleasure ! »

Dans le cadre du Mois du film documentaire, la médiathèque du musée a programmé un cycle de cinéma documentaire autour de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*. Intitulé « Always for pleasure ! », le cycle s'est tenu du 19 octobre au 25 novembre 2022 en salle de cinéma.

Parmi les séances de cinéma, quelques-unes se distinguent par leur caractère transversal ou exceptionnel :

/ Avant-première française du film *City of Million dreams* de Jason Berry le 19 octobre 2022 à 19h30

La projection s'est faite en présence d'une partie de l'équipe du film venue de La Nouvelle-Orléans : Jason Berry, journaliste d'investigation, réalisateur et auteur du livre dont est tiré le film, Simonette Berry, productrice, et Monique Moss, directeur artistique et chorégraphe des reconstitutions de Congo Square. Le film a été acheté avec les droits institutionnels pour le musée. Ses rushs ont été projetés dans l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*.

/ *I Am The Blues: les derniers démons du Blues*, un film de Daniel Cross, prix Bartók 2016 (section du Festival international Jean Rouch), a été reprogrammé en collaboration avec le Comité du Film Ethnographique et accompagné par le réalisateur, en visioconférence depuis le Canada.

/ *Always for Pleasure !*, chef-d'œuvre du réalisateur Les Blank qui a donné son titre au cycle, est l'un des premiers films connus à montrer les Blacks Indians. Il a été sous-titré en français pour l'occasion et précédé de la diffusion de la version numérisée et restaurée des toutes premières images connues du carnaval : *1898 Mardi Gras Parade, the Oldest-Known Footage of New Orleans*, issues de la collection du Eye Filmmuseum d'Amsterdam et présentées en visioconférence par la conservatrice du Eye Filmmuseum, Elif Rongen.

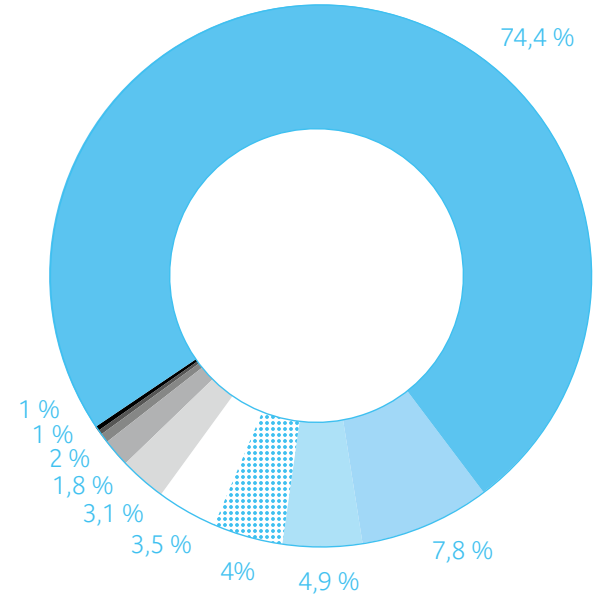
Le film *Always for pleasure* a été acheté avec les droits institutionnels pour le musée.

Treme

Une programmation autour de la série *Treme* a été organisée à l'occasion de la soirée événement Black Indians de La Nouvelle Orléans. Traitant de la vie de la cité après l'ouragan Katrina, au plus près notamment des Black Indians, le premier épisode de la série a été projeté. Pour accompagner la séance, Ariane Hudelet a été conviée en tant que spécialiste de cinéma et de littérature pour parler de ses travaux sur l'adaptation cinématographique et les séries télévisées américaines.

L'accueil des publics

Lectorat par activité professionnelle à la bibliothèque de recherche (nouveaux inscrits)



716	Étudiants
75	Chercheur
47	Métiers du patrimoine culturel
40	Autres
34	Amateurs
27	Enseignants
17	Journalistes-écrivains
4	Galeristes
3	Éditeurs
2	Boursiers

Depuis 2020, les confinements successifs ont intensifié les demandes d'aide et de consultation à distance. En 2022, l'équipe du service des archives a instruit par courriel 155 demandes de recherche et transmis nombre de copies d'archives, de rapports TMS, d'explications et de pistes de recherches (sur 7 mois travaillés seulement, contre 233 en 2021 sur 12 mois).

La majeure partie du fonds scientifique numérisé étant disponible uniquement sur place, les consultations ont essentiellement été virtuelles. Toutefois, 250 cotes ont été remontées des réserves pour des lecteurs en 2022 (78 en 2021).

Beaucoup de rendez-vous ont été pris pour la consultation de la base de données des collections du musée (TMS), dont la version professionnelle est accessible uniquement en salle de consultation des archives.

Enfin, 42 demandes de communication d'archives administratives ont été comptabilisées au cours de l'année, ce qui représente un volume significatif pour l'activité du service. Ces demandes de consultation d'archives administrative se répartissent en 16 demandes de consultations par des chercheurs externes et 26 demandes de consultation par les services du musée.

L'année 2022 est la deuxième plus importante depuis l'ouverture du musée en termes de sollicitations enregistrées. Cela tient principalement à la conduite de projets de recherche d'envergure nécessitant de multiples rendez-vous, dont une grande part pour des consultations de la seule base TMS.

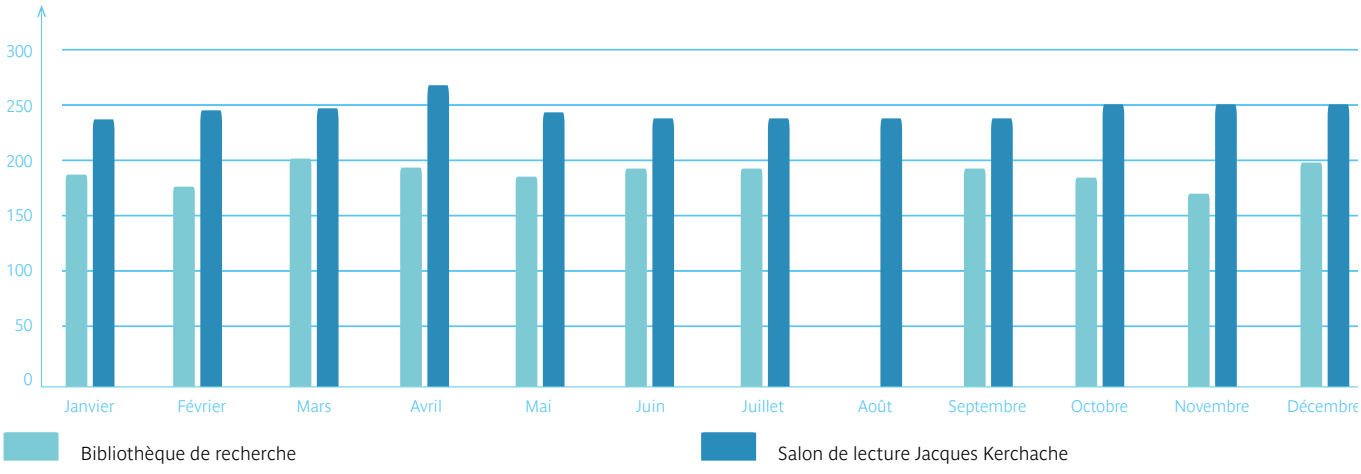
Fait notable également: les restrictions de voyages liées à la crise sanitaire étant levées, la part des demandes émanant de l'étranger a atteint un niveau élevé, représentant 38 % des demandes (31 % en 2019). La part des demandes émanant d'institutions en région a elle aussi connu une hausse significative, avoisinant les 17 % en 2022.

Les catégories des utilisateurs des archives gardent le même schéma général avec néanmoins une part toujours croissante ces dernières années d'un public faisant des recherches hors d'un cadre institutionnel. Le public des étudiants et des universitaires reste majoritaire, avec 60 % des demandes, même s'il tend à fléchir au fil des ans. Au sein de ce public, 54 % des utilisateurs viennent de Paris ou de sa proche banlieue, 31 % d'universités étrangères (20 % en 2021) et 15 % d'universités de régions (10 % en 2021).

Les représentants de musées étrangers ont formulé de nombreuses sollicitations cette année, totalisant 33 % des demandes, à l'appui de travaux personnels le plus souvent. Les demandes émanant de musées de régions ou parisiens (18,5 % des demandes chacun) visaient à l'inverse majoritairement à préparer des demandes de prêts, de travailler sur des dépôts anciens ou de faire des recherches documentaires permettant d'enrichir les connaissances sur leurs collections.

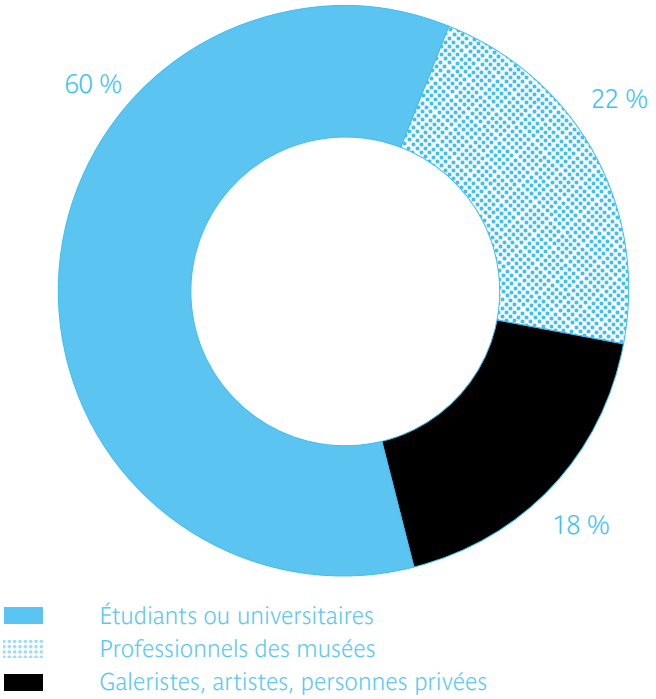
Nombre d'heures d'ouverture des espaces accessibles au public sans rendez-vous

Bibliothèque de recherche : 2 046 heures
Salon de lecture Jacques Kerchache : 2 896 heures

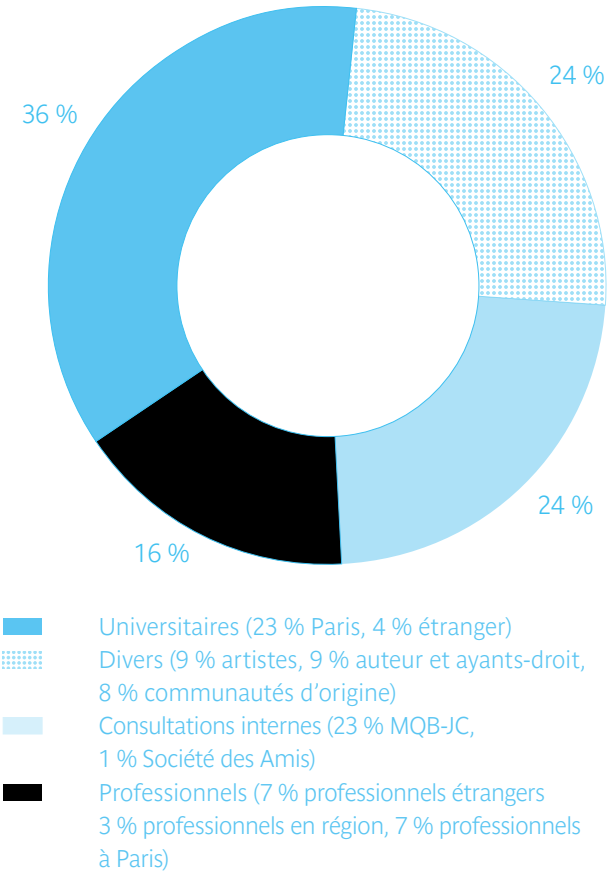


Enfin, parmi les 22 % de sollicitations émanant d'un public divers, les typologies dominantes sont celles des écrivains, journalistes, producteurs de programmes radios ou télévisuels, qui totalisent 50 % des demandes. Les amateurs cherchant à documenter leurs collections et les artistes s'inspirant des fonds du musée ont représenté cette années 23,5 % des demandes.

Lectorat par activité professionnelle aux archives



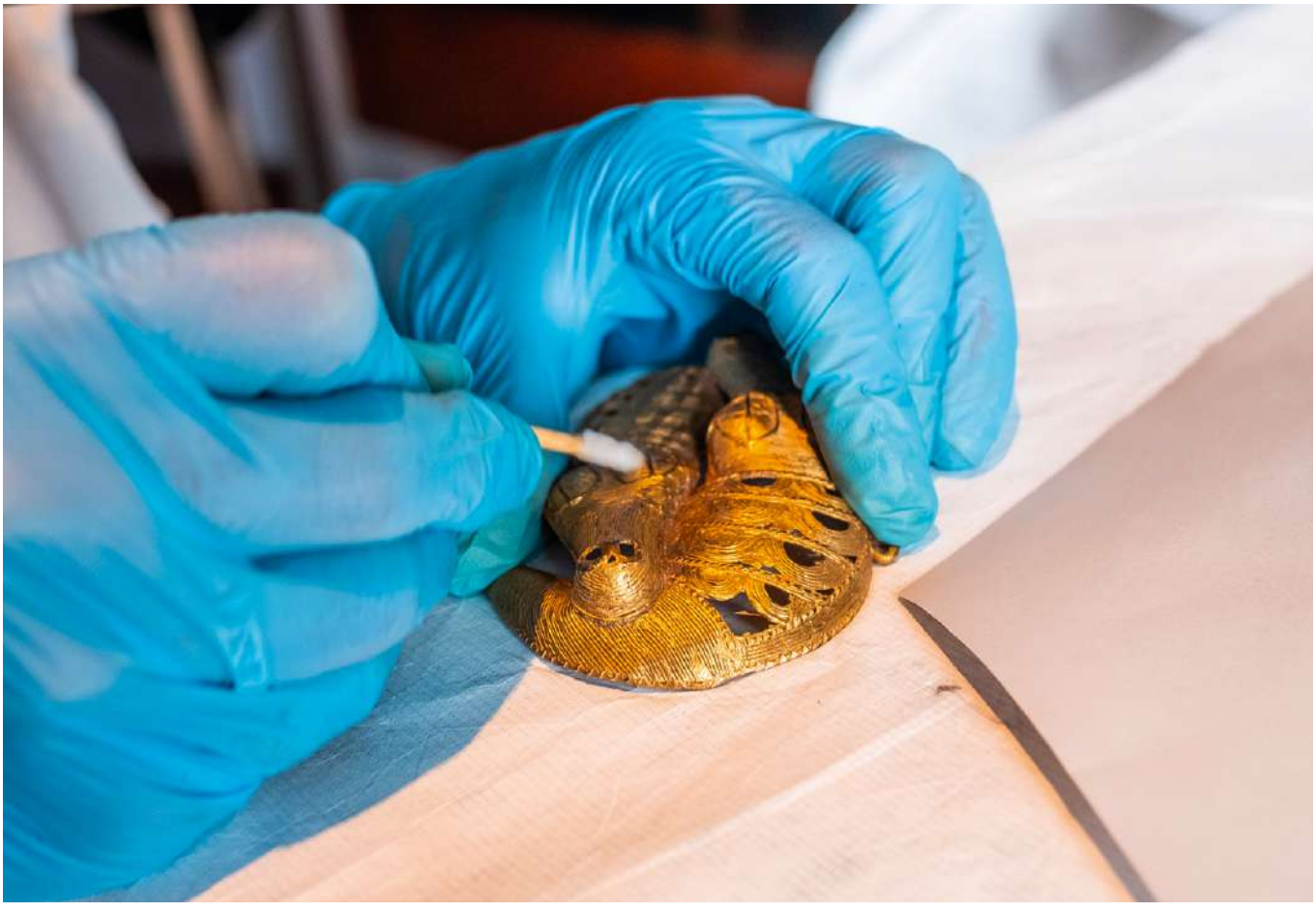
Lectorat par activité professionnelle à l'iconothèque



Lectorat actif par activité professionnelle aux archives

Catégories	Étudiants - chercheurs	Personnel MQB - JC	Personnels de musées extérieurs	Autres lecteurs	Total
Demandes 2022 de renseignements et de rendez-vous	93	8	18	34	**154**
Fluctuations par rapport à 2021	↘ 2 %	↘ 28 %	↗ 50 %	↗ 6 %	↗ **3 %**
Fréquentation 2022 de la salle	218	8	12	12	**235**
Fluctuations par rapport à 2021	↗ 112 %	↘ 65 %	↗ 600 %	↗ 300 %	↗ **85 %**

Le musée est doté d'une structure de recherche originale. Plutôt que de former une équipe de chercheurs affiliés de manière permanente à une entité de type laboratoire/UMR, l'établissement a privilégié un système centré sur l'accueil, pour des périodes limitées, de projets individuels ou collectifs liés aux disciplines constitutives du musée.



Chantier des 1 000 constats sur le plateau des Collections

L'organisation de la recherche au musée

Cette organisation repose sur un triple dispositif :
/ des partenariats avec des institutions de premier plan. Le musée est ainsi associé au laboratoire d'excellence (LabEx) « Les passés dans le présent » ; il est membre fondateur de la Fondation des Sciences du Patrimoine ; il a par ailleurs intégré la COMUE « Paris-Lumières » ;
/ un ensemble de ressources d'accueil et de financement pour des projets de recherche individuels et collectifs orientés vers les thèmes d'étude privilégiés par le musée, à l'image du projet CRoyAN, financé par la TERRA Foundation et par la Fondation des Sciences du Patrimoine, qui porte sur l'histoire des collections royales d'objets d'Amérique du Nord ;
/ une gamme d'activités éditoriales : production de deux revues savantes (*Gradhiva* et *Antipodes*), coproduction d'ouvrages scientifiques (collection *Aesthetica* – éditions de l'École Normale Supérieure), colloques, séminaires, tables rondes ;

De nouveaux partenariats ont été développés en 2022 avec des organismes de recherche :
/ l'établissement est membre co-créateur du GDR 2092 « Techniques et production dans l'histoire » (TPH), en collaboration avec l'IDHE.S-Évry ;
/ un accord-cadre de collaboration dans le domaine de la recherche a été signé avec l'Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Ecologie – Avignon Université, relatif à l'étude scientifique des traces et résidus de rituels magico-religieux, principalement dans le contexte de l'Afrique sub-saharienne (analyses élémentaires, moléculaires et botaniques) ;
/ un interne de santé publique travaillant autour du thème de l'anthropologie médicale a été accueilli pour six mois renouvelables, dans le cadre d'une convention passée avec l'ARS Île-de-France, l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris (AP-HP) et l'Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines.

L'évaluation scientifique

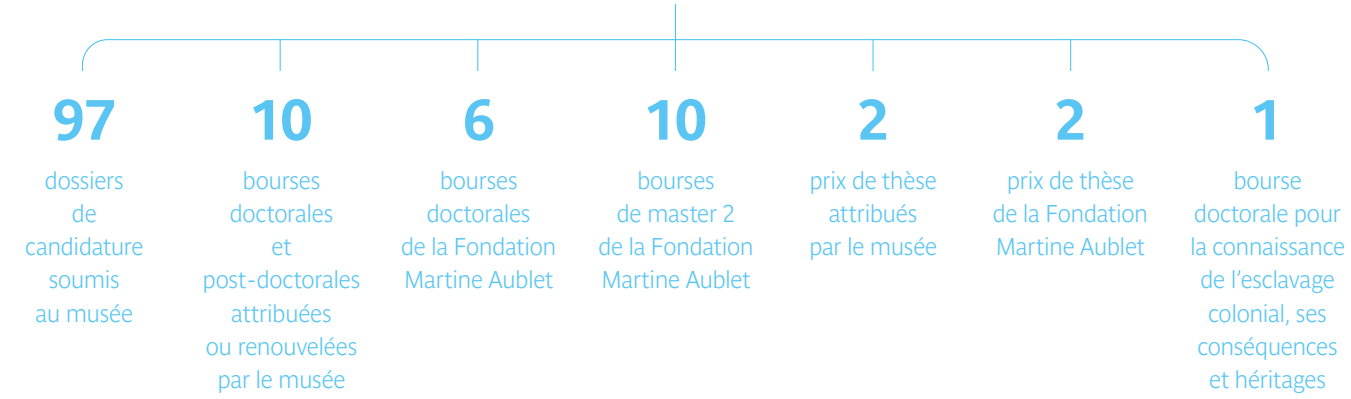
Un comité de sélection dont les attributions ont été précisées lors du conseil d'orientation scientifique du 6 décembre 2019 examine les dossiers de bourses doctorales et de contrats post-doctoraux soumis au musée en réponse à un appel à candidatures annuel. Le comité compte à sa tête le président de l'établissement, qui peut être représenté par le directeur général délégué du musée.

En 2022, la composition du Comité de sélection a été la suivante :

	Poste	Membre	Organisme	Proposé par
	Enseignant-chercheur*	Caroline Bodolec	CNRS	Président du CNRS
	Enseignant-chercheur*	Richard Dumez	Muséum national d'Histoire naturelle	Président du MNHN
	Enseignant-chercheur*	Isabel Yaya-McKenzie	EHESS	Président de l'EHESS
	Enseignant-chercheur*	Frosa Pejoska-Bouchereau	INALCO	Président de l'INALCO
	Enseignant-chercheur*	Agnieszka Kedzierska-Manzon	EPHE V^e^ section	Président de l'EPHE V^e^ section
	Directeur du service**	Bénédicte Rolland-Villemot	Service des musées de France	—
	Directeur scientifique**	Christian Hottin	Institut national du Patrimoine	—
	Directeur scientifique**	Eric de Chassey	Institut national d'Histoire de l'Art	—
	Président**	Fabienne Brugère	COMUE Paris-Lumières	—
	Président**	Emmanuel Grimaud	LabEx « Les passés dans le présent »	—
	Directrice**	Anne-Julie Etter	Fondation des Sciences du Patrimoine	—
	Président**	Anne-Solène Rolland	Patrimoine et collections (musée)	—
	Directeur**	Philippe Charlier	Recherche et enseignement (musée)	—
	Conservateur en charge**	David Seguin	Collections permanentes	—
	Responsable**	Lucile Grand	Médiathèque (musée)	—
	Représentant*	Stéphanie Leclerc-Caffarel	Conservation (musée)	Directeur patrimoine et collections
	Présidente	Marlène Belly	Société Française d'Ethnomusicologie	—
	Représentant	Benjamin Balloy	CNRS	Directeur recherche et enseignement
	Représentant	Serge Lemaitre	Recherche de musées européens	—
	Professeur*	François-Xavier Fauvelle	Collège de France	Administrateur du Collège de France

* renouvelable une fois seulement ** ou son représentant désigné

Le soutien à la recherche en 2022



L'accueil des chercheurs et la valorisation de leurs travaux

La délivrance de bourses de recherche et l'attribution de contrats post-doctoraux par le musée vise à aider des doctorants ou de jeunes docteurs à mener à bien des projets de recherche originaux et innovants. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, la sociologie et le droit du patrimoine. Les domaines de recherche privilégiés sont les patrimoines matériels et immatériels des territoires extra-européens.

Les bénéficiaires sont sélectionnés sur des critères d'excellence scientifique: dossier, double rapport anonyme, collégialité des décisions. Est également appréciée l'adéquation de leurs thématiques de recherche avec les politiques du musée relatives aux collections et à la valorisation des cultures extra-européennes.

Un appel à candidatures pour les contrats post-doctoraux et les bourses doctorales a été lancé en février 2022. Le musée a reçu 39 dossiers pour les 4 bourses doctorales proposées et 58 dossiers pour les 5 contrats post-doctoraux disponibles. Les disciplines les plus représentées sont l'anthropologie (27 dossiers de recherches post-doctorales, 15 dossiers de recherches doctorales), l'histoire (respectivement 9 et 10 dossiers), l'histoire de l'art (9 et 5 dossiers) et l'archéologie (7 et 3 dossiers).

Bourses doctorales du musée 2022-2023

Eliran Arazi
/ Anthropologie, EHESS
/ *«Entre la hache de pierre et la hache de métal : héritage animiste et négociations actuelles du concept de pouvoir chez les Andoque (nord-ouest de l'Amazonie, Colombie)»*

Jessica Balguy
/ Histoire, EHESS
/ *«Les libres de couleur : des propriétaires comme les autres ? Prosopographie des bénéficiaires de l'indemnité coloniale de 1849 à la Martinique)»*

Domitille de Gavriloff
/ Histoire, EHESS
/ *«Évangélisation, esclavage et race : histoire comparée de la Martinique et de Saint-Domingue, 1635-1789»*

Jean-Baptiste Georges-Picot
/ Histoire de l'art, EPHE
/ *«Lieux d'images, lieux de culte : les chapelles domestiques du Minyak au Tibet oriental»*

Fernanda Moraes
/ Anthropologie, EHESS
/ *«Les "femmes de science" : genre et collaboration dans l'ethnologie française des années 1930»*

Contrats post-doctoraux du musée 2022-2023

Pietro Fornasetti
/ Anthropologie
/ *««France au revoir». L'incorporation d'objets venus d'Europe dans la vie quotidienne et les productions artistiques burkinabè»*

Maxime Martignon
/ Histoire
/ *«Après la collecte, avant la collection : la circulation des objets "exotiques" en France aux XVII^e et XVIII^e siècles»*

Lucie Buffavand
/ Anthropologie
/ *« Circulation de perles anciennes : le devenir des perles en pierre de cornaline (France et Ethiopie) »*

Marion Robinaud
/ Anthropologie
/ *« Les mocassins à motifs floraux en Amérique du Nord autochtone. Marqueurs d'échanges, de résilience et de guérison »*

Maxime Toutain
/ Anthropologie
/ *« Des chaînes aux dieux. Trajectoires, appropriations et réceptions des collections cubaines sur l'esclavage et ses héritages »*

L'anthropologue David Dupuis, bénéficiaire d'un contrat postdoctoral du musée pour la période 2021-2022 et qui a depuis intégré les cadres de l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale) sera commissaire de l'exposition *Voyages chamaniques. Arts visionnaires d'Amazonie péruvienne*, présentée en mezzanine Est du musée du 14 novembre 2023 au 31 mars 2024.

Bourses de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2012, le musée est étroitement associé au développement et au suivi du programme de bourses de la Fondation Martine Aublet. Celle-ci propose chaque année des bourses d'étude à des doctorants de toute nationalité, inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français. Les bourses sont destinées à financer des recherches de terrain, des fouilles ou des études d'archives dans des pays extra-européens. Le musée a assuré le montage du système d'évaluation des dossiers et s'occupe de la diffusion des appels d'offre ainsi que du traitement des dossiers de candidature.

En 2022, la Fondation Martine Aublet a attribué six bourses à des doctorants, d'un montant de 15 000€ chacune. Elle a également octroyé dix bourses de master 2 pour des projets de recherche qui enrichissent la connaissance des collections extra-européennes des musées de France. Le montant d'une bourse de master est de 2 000€.

Liste des lauréats 2022 des bourses doctorales de la Fondation Martine Aublet

Lila Franitch
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CNRS
/ *« Réseaux d'échanges et identités culturelles sur un site maya de frontière au Classique Récent (657-800 apr. J.-C.). La production céramique à Cancuén, Guatemala »*

Charlotte Gasc
/ Anthropologie, Aix-Marseille Université, CNRS
/ *« La patrimonialisation de la vieille ville d'Hébron : monographie d'une coopération internationale en réseau et biographies d'acteurs culturels au Proche-Orient »*

Esther Ginestet
/ Histoire, Northwestern University (Evanston, USA) et Sciences Po (Paris)
/ *« Communities of Destiny: Historical Imagination and Intellectual Authority in Western Kenya (1850s-1980s) »*

Thibault Lukacs
/ Anthropologie sociale, Centre d'Étude de L'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS), EHESS, CNRS
/ *« Mafia et transition écologique en Inde : violence, argent et politique dans le Jharkhand »*

Sami Ouchane
/ Sociologie politique et Histoire, Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence
/ *« La politique de coopération éducative française au Liban. Enseignement, Francophonie, Relations internationales (1946-1990) »*

Colin Vanlaer
/ Anthropologie sociale, Muséum national d'Histoire naturelle et Institut de Recherche pour le Développement
/ *« Conservation marine, intégration civique et écologie bajo dans le Parc national de Taka Bonerate (Sulawesi Sud, Indonésie) »*

Liste des lauréats 2022 des bourses de master 2 de la Fondation Martine Aublet

Loïs Belles
/ Anthropologie sociale, EHESS
/ *« L'Abissa N'zima de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire). Utilisation politique d'un rituel traditionnel à des fins de légitimation du pouvoir royal émergent »*

Swann Bonnet
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Transformation des musiques au nord-est de la Thaïlande (Région Isan, province de Loei) »*

Albert Constantin-Piot
/ Anthropologie - Histoire de l'art, EHESS
/ *« Onirisme et objets en Papouasie-Nouvelle-Guinée : des écrits de Charles G. Seligman (1873 – 1940) aux anthropologies contemporaines »*

Nour Dautrey
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *« La place des arthropodes dans la religion maya. Étude iconographique de céramiques postclassiques dans le nord de la péninsule du Yucatán »*

Léopoldine Klinger
/ Anthropologie, Université Paris Nanterre
/ *« L'art de manier une marionnette médium, entre théâtre et rituel : étude ethnologique de la "danse de Zhong Kui" à Taipei »*

Héloïse Laurent
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Usages, transmission et valorisation de l'écriture tamoule à l'Île Maurice »*

Carmen Le Bris
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Le pastoralisme nomade au Kirghizstan face aux changements environnementaux »*

Chloé Leroy
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Justice environnementale et réconciliation nationale en Afrique du Sud : résistances des habitant. e. s du Mpondoland à l'extractivisme minier »*

Suzie Robin
/ Anthropologie, Université Paris Nanterre
/ *« Décider ensemble du quotidien : entre utopie démocratique et traditions communautaires. Ethnographie de la décision politique locale dans une communauté paysanne des Andes péruviennes de la région de Cuzco »*

Marine Seigne
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *« Figurer la décoration corporelle en Gran Nicoya (Nicaragua – Costa Rica). Une étude technicostylistique d'objets céramiques anthropomorphes »*

Bourses de recherche sur l'histoire et le parcours des collections extra-européennes (musée du quai Branly – Jacques Chirac/Bibliothèque nationale de France)

Dispositif partenarial inédit, le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Bibliothèque nationale de France ont décidé d'attribuer conjointement deux bourses à des post-doctorants et à des enseignants-chercheurs français ou étrangers en vue d'encourager la recherche sur l'histoire des collections extra-européennes.

Les projets doivent porter sur le parcours des collections, les trajectoires de collectionneurs, les expéditions ou les missions conduites dans des contextes chrono-culturels de collecte précis – notamment, mais pas exclusivement, colonial. Ce travail de documentation a vocation à s'appuyer sur les fonds et les archives du musée du quai Branly – Jacques Chirac et ceux de la Bibliothèque nationale de France.

L'objectif à terme est de cartographier à une large échelle les fonds d'institutions publiques afin de mieux connaître l'histoire des collections et d'établir un lien fécond entre archives et objets.

Les candidats sélectionnés travaillent en collaboration avec un tuteur scientifique nommé conjointement par le musée et la bibliothèque. Ils doivent rédiger un rapport d'activité destiné aux deux établissements ainsi qu'un article académique soumis à publication. Les travaux ont vocation à être présentés et discutés au sein des différentes instances de présentation des résultats de la recherche du musée du quai Branly – Jacques Chirac et de la Bibliothèque nationale de France.

Offrant une aide précieuse au travail de documentation et de rédaction, les bourses ne constituent pas un financement des recherches de terrain. Elles ont été allouées pour une durée de douze mois, non reconductible, du 1er décembre 2021 au 30 novembre 2022. Chacune est dotée d'un montant de 10 000€.

Les bourses sont attribuées à la suite de l'évaluation des dossiers de candidature par un jury constitué de chercheurs et de conservateurs du musée du quai Branly – Jacques Chirac et de la Bibliothèque nationale de France.

En raison du faible nombre de dossiers reçus, il a été décidé par le jury de n'attribuer qu'une bourse pour l'année 2022.

La lauréate sélectionnée pour l'année 2022

Vanessa Rose
/ Archéologie, ethnologie, préhistoire, INALCO
/ *« Nouveau regard sur la Croisière jaune : l'expédition vue par ses objets »*

Bourse de master 2 Caroline et Georges Jollès sur l'Insulinde

Depuis la rentrée universitaire 2020, le musée du quai Branly – Jacques Chirac propose une bourse de master 2 destinée à aider des étudiants à mener à bien des projets de recherche originaux et innovants autour du patrimoine matériel de l'Insulinde (Asie insulaire – interface Océan Indien).

D'un montant de 6 000€, la bourse est attribuée pour une durée de douze mois non reconductible. Cette bourse de master 2 est ouverte aux étudiants inscrits ou en cours d'inscription en master 2, dans une université française ou étrangère. Elle constitue une aide précieuse pour le financement de recherches sur le terrain et dans les archives.

La bourse est attribuée à l'issue d'une évaluation des dossiers effectuée par le comité de sélection du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Aucune condition de nationalité n'est requise.

La lauréate de la bourse de master 2 Caroline et Georges Jollès pour l'année 2022

Amalia Laurent
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Orchestration architectonique : la réalité augmentée des temples (Borobudur, Java, Indonésie) »*

Bourse d'étude doctorale pour la connaissance de l'esclavage colonial et de ses conséquences et héritages.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Fondation pour la mémoire de l'esclavage ont conçu et lancé en 2021 une bourse doctorale annuelle destinée à accompagner le démarrage d'un travail doctoral relatif à l'esclavage colonial et à ses implications historiques.

Depuis son ouverture, en juin 2006, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'efforce de questionner le sens, l'usage et la portée des collections dont il est dépositaire. De nombreuses expositions, rencontres, conférences, projections ont conduit à entreprendre cet effort sous le prisme de l'histoire de l'esclavage, de la colonisation, du racisme, de la lutte pour l'égalité des droits, de l'histoire des indépendances.

La conception d'une bourse de recherche conjointe avec la Fondation pour la mémoire de l'esclavage participe de ce travail exigeant de clarification, d'explicitation et d'approfondissement des savoirs liés aux thématiques susmentionnées…

La lauréate de la bourse d'étude doctorale pour l'année 2022

Jessica Balguy
/ Histoire, EHESS
/ *« Les libres de couleurs : des propriétaires comme les autres ? Prosopographie des bénéficiaires de l'indemnité coloniale de 1849 à la Martinique) »*

Les prix du musée

Prix de thèse du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Deux prix de thèse sont attribués chaque année par le musée à des thèses de doctorat soutenues en français ou en anglais au cours de l'année universitaire précédente. Se distinguant par leur intérêt scientifique et leur originalité, ces travaux doivent traiter d'un sujet lié aux champs de recherche privilégiés par le musée : patrimoine matériel et immatériel des territoires extra-européens. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, le droit du patrimoine, les arts du spectacle et la sociologie. Le montant des prix de thèse s'élève à 8 000€, répartis entre les deux lauréats. Cette somme doit servir à la publication de la thèse sous forme de livre. Les lauréats sont désignés par le comité de sélection chargé de l'évaluation scientifique des projets de recherche soumis à l'établissement.

Les lauréats 2022 du prix de thèse

Jennifer Lorin
/ Anthropologie, Université Paris Cité
/ *« Devenir roi. Pouvoirs et usurpations au sud-Bénin »*

Sébastien Pautet
/ Histoire, Université Paris Cité
/ *« Le défi chinois des Lumières : savoirs techniques et économie politique en France au temps des échanges sino-européens (XVII^{e}-XVII^{e}) »*

Prix de thèse de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2017, la Fondation Martine Aublet remet des prix de thèse à des boursiers des deux années précédentes, une fois leur thèse de doctorat soutenue. Le montant du prix s'élève à 5 000€. Il constitue une aide en vue de la publication scientifique du travail récompensé. En 2022, deux lauréats l'ont obtenu.

Nicolas Bureau
/ Anthropologie, EHESS
/ *« A la recherche des rennes. Elevage et chasse en taïga chez les Evènes de Iakoutie »*

Aël Thery
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Ouvrier culinaire et artisan de la nation : une anthropologie politique du métier de cuisinier en Chine »*

Deux mentions ont par ailleurs été décernées à :

Tonda Maheba
/ Sociologie, EHESS
/ *« L'État vampire. Don du sang, transfusion sanguine et politiques de la vie au Gabon »*

Rosa Vieira
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Huile de palme, personnes et maisons dans la forêt de Mayombe »*

L'organisation de l'enseignement au musée

Le musée est un partenaire privilégié de nombreuses institutions universitaires dont il accueille les enseignements. Mettant à disposition les connaissances et les compétences de ses équipes, l'établissement propose par ailleurs une offre mutualisée d'infrastructures, de services et de ressources.

En 2022, le musée a eu pour partenaires les établissements d'enseignement supérieur suivants: l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), l'École du Louvre, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Université Sorbonne Nouvelle, l'Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis, l'Université Paris Nanterre, l'université Paris Saclay, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) et l'université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines.

Les partenariats ont porté sur l'élaboration et l'organisation d'enseignements au musée, la participation et l'animation d'ateliers, la conduite d'interventions culturelles ou scientifiques, la participation à des travaux de recherche communs.

À la faveur de ces relations institutionnelles, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a accueilli en 2022 sept enseignements de premier cycle, dix-huit enseignements de master et six séminaires de doctorat.

Professeur invité

En mars 2022, Heonik Kwon, professeur d'anthropologie au Trinity College de l'université de Cambridge, a été reçu comme professeur invité au musée où il a dispensé un séminaire hebdomadaire intitulé «Anthropology and the Theory of International Society». Ces cours portaient sur les dialogues entre l'enseignement et la recherche en anthropologie et les théories des relations internationales.

Les thèmes traités comprennent l'ordre international moderne comme système politique primitif, la prépondérance de la théorie de l'alliance sur la théorie des relations politiques fondée sur la descendance, et l'avènement de l'internationalisme culturel et les interprétations divergentes de l'héritage de Jean-Jacques Rousseau entre les deux disciplines.

Les projets de recherche

Le développement de projets de recherche en partenariat avec des communautés autochtones

À la faveur du projet CRoyAN, projet transversal développé par le musée autour des collections royales d'Amérique du Nord, des liens étroits ont été noués entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et les nations Choctaw, Seneca et Mohawk, aux États-Unis, ainsi qu'avec la nation Huronne-Wendat, au Canada.

Grâce à un financement de la Terra Foundation for American Art, une délégation de représentants Seneca et Mohawk a pu revenir à Paris en mars 2022 pour continuer les recherches collaboratives sur l'histoire des relations entre leurs nations et la France. Ce partenariat a été présenté au public sous la forme d'une exposition, *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*, présentée au musée du 8 février au 15 mai 2022, et d'une publication de la revue *Gradhiva*, Wampum: les perles de la diplomatie.

Deux délégations choctaw ont par la suite été reçues, en avril et en septembre 2022. Réciproquement, une mission du musée s'est rendue en Amérique du Nord en octobre 2022, ce qui a notamment permis de nouer des liens de collaboration étroits avec le musée haudenosaunee Ganondagan State Historic Site, situé à Victor dans l'État de New York, ainsi qu'avec le Musée McCord Stewart de Montréal.

Les missions archéo-anthropologiques

Depuis octobre 2018, le musée a lancé un vaste programme de recherches de terrain pour retracer le parcours d'une partie de ses collections mais aussi mieux comprendre le contexte d'origine de certains objets ou ensembles d'objets du musée.

Une mission a été organisée en avril 2022 au Cameroun: il s'agissait d'une campagne de fouilles archéologiques dans une cour sacrée du palais de Bapa (territoire Bamiléké) correspondant au site d'une ancienne case royale datée des 17e -19e siècles, ayant brûlé puis ayant été abandonnée. Les fouilles ont duré une dizaine de jours et ont permis de mettre en évidence un bâtiment de 64 m², fortement arasé mais conservé sur une élévation maximale de 1,40 m, avec un parement de mur en pierres sèches sur l'un de ses côtés. Quatre pièces ont été identifiées, segmentant la case en quatre sous-sections carrées de 16 m² chacune. Une de ces pièces présentait un sol rubéfié, témoignant d'un incendie ancien.

Des cavités liées au dépôt de céramiques et de culte des crânes ont été mises en évidence, ainsi que du matériel de prestige: peigne en métal cuivreux, pipe «royale» en terre cuite, pointe de lance, bracelet d'apparat, bracelet de cheville pour la danse de sociétés secrètes, etc. Près de 2 m³ de céramiques ont été exhumés et ramenés en France pour étude; ces pièces seront ensuite rapportées à la chefferie de Bapa en 2023, où elles seront déposées dans la case patrimoniale et rendues accessibles à la communauté des chercheurs, et partiellement aux visiteurs.

Une céramique intacte, comportant encore des résidus de matières sacrificielles sédimentées, a bénéficié d'un scanner médical avant micro-fouille en laboratoire: cinq couches stratigraphiques ont été observées, correspondant à cinq dépôts successifs à l'intérieur de la céramique, constitués de substances de natures deiverses (sang, huile, cauris, nourriture animale, etc.).

Plusieurs publications scientifiques sont en cours d'élaboration sur l'ensemble de ces éléments archéologiques. Un film de 26 minutes a par ailleurs été réalisé par Philippe Charlier, directeur du département de la recherche et de l'enseignement. Intitulé *Sur les pas des dieux: rituels Bamileke* (Cameroun), le film revient sur les fouilles de Bapa et présente également la mission anthropologique de terrain conduite sur

d'autres sites sacrés alentours (grottes, sources, lacs, chutes d'eau, forêts sacrées, etc.).

Recherche sur les collections

Plusieurs études scientifiques sur les collections se sont poursuivies en 2022 :
/ recherche de résidus toxiques (curare et poisons apparentés) sur des pointes de flèches, lances et projectiles d'Amazonie, en lien avec le laboratoire de toxicologie du CHU Raymond Poincaré (Garches, AP-HP) ;
/ étude biologique moléculaire du microbiome génito-urinaire de koteka (étuis péniens) de Papouasie-Nouvelle Guinée, en lien avec l'Institut Pasteur et le musée de l'Homme (MNHN) ;
/ examens anthropologiques (physiques / paléopathologie), radiographiques et microscopiques ciblés sur des objets du musée conservés en réserves ou présentés sur le plateau des Collections ;
/ recherche de résidus toxiques (nicotine, cannabis, etc.) sur des tuyaux et chambres de combustion de pipes d'Afrique de l'Ouest et de l'Est présentées sur le plateau des Collections et issues des fouilles archéologiques du musée menées dans les palais de Glélé et Ghézo à Abomey (Bénin), en lien avec le laboratoire de toxicologie du CHU Raymond Poincaré (Garches, AP-HP), l'université de Denver (USA) et le laboratoire de protéomique du CEA à Marcoule.

Les manifestations scientifiques organisées par le musée en 2022

Le musée organise, co-organise ou soutient l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques de différents formats : colloques, conférences, journées d'étude, tables rondes, séminaires, projections… Ces événements réunissent des chercheurs désireux d'explorer ensemble des problématiques ou des objets d'étude liés à l'activité du musée.

Le premier trimestre 2022 a été marqué par le retour du grand weekend gratuit ouvert au public *L'ethnologie va vous surprendre !*, sur le thème de l'invisible. L'événement a attiré près de 17 000 personnes.

Malgré le retour des conditions d'organisation courante des manifestations scientifiques, la diffusion des colloques en ligne s'est poursuivie, concomitamment à leur tenue en présentiel. Un nombre croissant de spectateurs a ainsi l'opportunité de participer et d'assister aux nombreux rendez-vous scientifiques proposés par le musée.

Colloques et conférences

Séquence Ultime combat

À l'occasion de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, le musée a programmé un cycle de conférences portant sur les connaissances et la pratique des disciplines de combats asiatiques. Cette programmation a proposé des rencontres entre chercheurs, historiens et de grands représentants des écoles martiales contemporaines. Elles ont été accompagnées de démonstrations.

Chacune des conférences s'est tenue dans les murs et a donné lieu à une diffusion en direct sur la chaîne YouTube.

L'art martial javanais pencak. Implications sociales, historiques et techniques (respiration, yoga et thérapie)
/ Vendredi 7 janvier 2022

Des communautés religieuses hindo-bouddhistes isolées aux fédérations indonésiennes, en passant par les écoles coraniques, l'histoire sociale du pencak a été évoquée et complétée d'un exposé, d'extraits de films et d'une démonstration sur les techniques utilisées.

Sport de combat, art martial ou science de l'interaction ? Le Muay Thai entre rites initiatiques, éducation et diplomatie culturelle
/ Vendredi 7 janvier 2022

La rencontre a permis de croiser les regards d'un expert international de la boxe thaïlandaise, d'un anthropologue et de deux journalistes ayant nourri leurs enquêtes à partir de leur pratique de ce véritable "art de défense national" dans son pays d'origine. Un exposé liminaire, la projection d'extraits commentés du film documentaire *Muay Thaï, au-delà du ring*, ainsi qu'une démonstration de techniques de Muay Thai et de Muay Boran – la version dite "ancienne" du Muay Thai, présumée antérieure au processus de sportivisation – ont servi de base pour les échanges entre les intervenants et avec la salle.

Jean Malaurie. L'apprenti chaman

/ Mardi 25 janvier 2022

/ Rencontres et tables rondes dédiées à Jean Malaurie, avec la participation des Cahiers de l'Herne et de Terre Humaine (éditions Plon).

L'originalité de l'œuvre de Jean Malaurie s'appuie sur sa double nature d'écrivain et de scientifique. Auteur du récit *Les Derniers Rois de Thulé* (1955), Jean Malaurie est par ailleurs le fondateur et a été directeur jusqu'en 2020 de la prestigieuse collection "Terre Humaine" (aux éditions Plon), l'un des fleurons de l'édition française avec des titres aussi importants que *Tristes Tropiques* de Claude Lévi-Strauss ou encore *Le Cheval d'orgueil* de Pierre-Jakez Hélias.

La parentalité des anthropologues : avant et après Esther N. Goody

/ Mercredi 16 mars 2022

/ L'objet de cette rencontre a été de restituer les perspectives anthropologiques de la parentalité et d'éclairer l'apport, mais aussi les limites et les dépassements des travaux d'Esther Goody.

Raconter et exposer les minorités : médiations muséales en France et en Amérique

/ Mercredi 20 avril 2022 au musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Jeudi 21 avril au Campus Condorcet

En partenariat avec l'Institut d'Histoire du Temps Présent (CNRS), avec le soutien de l'Université Paris Lumières, du Musée national de l'histoire de l'immigration, de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage, de l'Université Sorbonne Nouvelle et du Labex "Les Passés dans le Présent».

Le colloque s'est penché sur les relations entre les minorités et les musées et sites patrimoniaux en Amérique du Nord et en France, en abandonnant le point de vue majoritaire, appréhendable en termes de domination et d'assignation, pour renverser le regard. Chercheurs en sciences humaines et professionnels des musées ont réfléchi sur la manière dont les histoires des minorités ont trouvé leur place dans les musées aux États-Unis, en France et au Canada, et sur les évolutions de ces mises en récit.

Contemporanéités de l'Amérique du nord autochtone. Rencontres avec les sciences humaines et sociales francophones en Europe.

/ Mercredi 27 et jeudi 28 avril 2022

«Contemporanéités de l'Amérique du Nord autochtone» est un événement scientifique de deux journées, organisé par le musée du quai Branly – Jacques Chirac autour d'un colloque universitaire et d'une offre culturelle.
Tout en mettant en lumière la recherche francophone européenne sur l'Amérique du Nord autochtone et ses modalités de mise en pratique, ces journées ont exploré le thème de la contemporanéité et de son affirmation par les populations autochtones d'Amérique du Nord.

La deuxième journée s'est clôturée avec la projection des deux films, *Angakusajaujuq : the shaman's apprentice* et *Kuessipan*, suivie d'un débat avec la réalisatrice Myriam Verreault.

Photosensible

/ Jeudi 9 et vendredi 10 juin 2022

Les rencontres "Photosensible" sont organisées autour des questions éthiques et historiques posées par des images porteuses de formes de violence, ce qui permet de regrouper des spécialistes de différents horizons (archives, musée, université). Afin de tisser des liens et de comparer les perspectives, ces rencontres sont internationales. Plusieurs institutions étrangères, britanniques notamment, ont ainsi été représentées en 2022.

Deux conférences se sont tenues à l'occasion de l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*

Les objets sacrés. Le cas du masque tukah de Bamendou

/ Mardi 28 juin 2022 de 17h à 19h

Cette conférence, organisée par l'association "La Route des chefferies" et le musée du quai Branly – Jacques Chirac a été l'occasion de mettre en lumière le patrimoine sacré et mal connu de la chefferie Bamendou, la place qu'il occupe dans la cosmogonie de son peuple et les enjeux de sa valorisation.

Le masque tukah originel compte aujourd'hui parmi les valeurs sûres du patrimoine culturel africain. C'est l'objet phare du festival patrimonial «Bamendou ŋgím nu», dont la 55e édition s'est tenue du 19 au 26 février 2022. Le festival culturel «ŋgím nu» s'inscrit ainsi dans une volonté de valoriser ce pan important du passé, de lutter contre l'oubli, de rapprocher les peuples en encourageant la culture de paix et de tolérance.

Les lieux sacrés : Bapa, Bana, Fovu, Baleng…

/ Jeudi 30 juin 2022, de 17h à 19h

En territoire Bamileke, les lieux sacrés sont divers : source ou chute d'eau, grotte, amas de rochers, forêt, case, etc. Quel est le sens et l'essence de ces territoires où la frontière entre monde profane et monde sacré devient perméable ? Quels sont les rituels qui y sont attachés ? Que peut apporter la recherche scientifique (archéologie, anthropologie) à leur connaissance et à leur sauvegarde patrimoniale ? À partir des fouilles d'une ancienne case sacrée dans l'enceinte de la chefferie de Bapa, à partir des lieux animés du territoire de la chefferie Bana, et depuis les sites actifs de Fovu et de Bateng, une tentative de construction d'une anthropologie du sacré est à l'œuvre, à travers les portes ouvertes sur le monde des ancêtres et des esprits.

Gendered objects in Oceania.
/ Conférence annuelle de la Pacific Arts Association Europe
/ À l'occasion de l'exposition *Pouvoir et prestige. Art des massues du Pacifique*
/ Mardi 13 et mercredi 14 septembre 2022

Comme l'a montré l'exposition *Pouvoir et prestige. Art des massues du Pacifique*, les massues d'Océanie peuvent être appréhendées comme des sculptures, des objets de valeur et d'échange, des marqueurs d'autorité, des incarnations du pouvoir divin et des instruments cérémoniels. Elles sont toutefois souvent perçues, en premier lieu, comme des armes. Cette association à la guerre en fait des objets essentiellement masculins, dans les imaginaires collectifs du Pacifique et d'ailleurs. Cette identité de genre – contestable – a inspiré le thème du colloque. Celui-ci a offert l'opportunité d'explorer dans quelle mesure il convient ou non de parler de genre pour les objets d'Océanie, et en quoi ces derniers peuvent nourrir et contribuer à des réflexions plus vastes sur le(s) genre(s) dans le Pacifique.

Arts et humanités numériques dans l'ethnomusicologie. Digital Arts and Humanities in Ethnomusicology
/ Vendredi 23, samedi 24 et dimanche 25 septembre 2022

Avec l'arrivée de la pandémie, le monde académique a plus que jamais la nécessité de faire appel aux outils et médias numériques et technologiques, non seulement pour assurer la continuité de la transmission des savoirs, des théories, des enseignements, mais aussi pour poursuivre l'exercice de la recherche et le travail de terrain.

Parallèlement, les musiciens ont questionné leur usage des outils en produisant des sons et des musiques en ligne, explorant de nouvelles opportunités créatives et des modes de collaboration innovants, qui ouvrent les portes à de nouveaux publics jusqu'alors inaccessibles.

Avec l'accélération de l'outil numérique, l'ethnomusicologie contemporaine peut se poser de nombreuses questions, certaines émergeant directement des expériences vécues au cours des deux dernières années.

De l'esclavage aux Black Indians. L'extraordinaire parcours des Africains-Américains de La Nouvelle-Orléans
/ Jeudi 6 et vendredi 7 octobre 2022

Ce colloque visait à interroger et honorer l'histoire des Africains-Américains en Louisiane, du début de La Nouvelle-France jusqu'à la période actuelle. Sous forme de conférences, de discussions et d'échanges libres, le colloque a appréhendé de nombreux aspects de leur trajectoire, par des prismes historiques, culturels et artistiques.

Icono-diagnostic
/ Mardi 15 novembre 2022

L'icono-diagnostic est un diagnostic rétrospectif porté sur une figuration humaine : au cours de cette journée a été questionnée la possibilité de porter de tels diagnostics sur des représentations issues des mondes extra-européens, à partir de peintures, sculptures, dessins, gravures, etc.

En quoi ces créations artistiques sont-elles le reflet réaliste ou déformé (donc faillible) de réalités anatomiques, physiologiques ou pathologiques ? Quelle est la fiabilité de la méthode ? Son caractère reproductible ? Obéit-elle à une réalité scientifique ou à une extrapolation imaginaire ? La communauté des chercheurs et le public ont été guidés dans ce cheminement à l'aide de nombreux exemples.

Le voyage du kaneka : réveils musicaux océaniens
/ Conférence-concert autour des musiques du Pacifique
/ Jeudi 1er décembre 2022

Le musée a convié les visiteurs à un voyage sensoriel lors d'une conférence-concert gratuite exceptionnelle dédiée aux musiques du Pacifique.

À l'occasion de la sortie en 2021 de deux publications majeures sur les musiques du Pacifique, et à partir de plusieurs contributions, anthropologues, ethnomusicologues, artistes et musiciens se sont interrogés sur le rôle décisif que la musique et les performances ont joué dans les processus de « renaissance » océaniens.

Les productions musicales populaires et hybrides qui ont pris forme dans le Pacifique comme le kaneka, le gita gisalo, le jawaiian music, le hip-hop, le string band, l'Island reggae représentent des vecteurs d'émancipation pour les peuples océaniens, des instruments d'affirmation identitaire locale et transpacifique et en même temps des espaces de connexions et de rencontres.

Aux racines des chamanismes
/ Mardi 6 décembre 2022
/ En partenariat avec le Musée des explorations du monde (MEM), l'association pour le rayonnement des cultures himalayennes (ARCH), et la Société des études euro-asiatiques (SEEA).

La journée a offert l'occasion d'échanger sur les sociétés chamaniques aux quatre coins du monde. Le personnage du chamane fascine toujours par ses pouvoirs « magiques ». Le thème du chamanisme a aussi fait couler beaucoup d'encre dans le milieu scientifique. Les archéologues s'opposent sur l'existence d'un chamanisme au paléolithique ; les anthropologues se sont querellés sur les notions de transe et de possession ; savants et profanes ont des points de vue souvent discordants sur ce qu'est un chamane. Mais qu'en est-il vraiment ? Tous les continents ont leurs chamanes aux caractéristiques singulières d'action, dépendantes des contextes – sociaux, écologiques, etc. –, ce qui rend leurs identifications difficiles.

Moving maya. Circulations géographiques en espaces et en temporalités mayas
/ Mercredi 7 et jeudi 8 décembre 2022

L'idée vectrice de ce colloque de deux jours était de s'inscrire dans un dialogue interdisciplinaire à propos d'une même population : les Mayas. Du Mexique au Honduras, depuis la période Classique (à partir de 250 ap. J.-C.) à nos jours, de nouveaux éclairages ont été apportés sur des pratiques de mobilités spatiales, trop souvent méconnues ou ignorées.

Projections – débats

Angakusajaujuq : the shaman's apprentice **de Zacharias Kunuk (court métrage) et** ***Kuessipan*** **de Myriam Verreault**
/ Projections suivies d'un débat avec la réalisatrice et scénariste Myriam Verreault
/ Jeudi 28 avril 2022

La projection a été proposée dans la cadre du colloque *Contemporanéités de l'Amérique du nord autochtone. Rencontres avec les sciences humaines et sociales francophones en Europe.*

Festival international Jean Rouch
/ Du jeudi 5 au jeudi 12 mai 2022

Rendez-vous majeur du cinéma documentaire associé aux sciences humaines et sociales, le Festival international Jean Rouch est l'occasion de voir autrement le monde et d'en débattre. Il invite tous les publics à la rencontre de la diversité humaine, à travers des récits de parcours singuliers ou collectifs, la mise en lumière de pratiques sociales, politiques, culturelles et interculturelles, ainsi que l'attention portée aux relations au non-humain.

Briser les chaînes de l'oppression. L'esclavage à l'écran
/ Dimanche 22 mai 2022

Dans le cadre des journées de commémoration de l'esclavage et de son abolition, la Fondation pour la mémoire de l'esclavage et le musée du quai Branly – Jacques Chirac se sont associés pour proposer une série de films mobilisant la mémoire de l'esclavage à partir de plusieurs points de vues et imaginaires. Dépassant leur statut de divertissement, ces œuvres se saisissent du passé pour nous interroger sur les conséquences de l'esclavage colonial dans le présent. Chaque séance a été introduite par une courte présentation et suivie d'un échange avec le public.

Composer les mondes
/ Un film d'Eliza Levy sur la pensée de l'anthropologue Philippe Descola
/ Projection suivie d'un débat en présence de Philippe Descola
/ Samedi 15 octobre 2022

Avec *Composer les mondes*, la réalisatrice Eliza Levy, nourrie par les travaux de Philippe Descola, explore par le sensible un sujet qui touche chacun à l'échelle individuelle et pose la question de nos comportements collectifs : comment habiter le monde ? Comment repenser notre rapport à la nature ? Le film incarne ainsi la pensée de l'anthropologue et saisit la nécessité de décentrer notre regard pour repenser notre rapport avec le vivant. Il invite à réfléchir à un nouveau socle commun, à voir qu'il existe d'autres manières d'être au monde.

Sur les pas des dieux : rituels Bamileke **(Cameroun)**
/ Un film de Philippe Charlier produit par le musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Samedi 26 novembre

Le film présente les résultats de la mission anthropologique et archéologique conduite par le musée du quai Branly – Jacques Chirac en territoire Bamileke (région des Grassfields, Cameroun) autour des rituels magico-religieux. Enquête de terrain, relevé de sites sacrés et fouille d'une ancienne case royale ponctuent ce récit menant d'une chefferie à l'autre et remontant le fil du temps « sur les pas des dieux ». Le film était projeté en avant-première.

Événements

À qui appartiennent les collections ?
/ Journée professionnelle et assemblée générale d'ICOM France
/ Vendredi 23 septembre 2022

Se demander à qui appartiennent les collections, c'est rappeler qu'elles sont richesses – et pour cela objets de convoitise – mais aussi qu'elles sont des témoins essentiels – et pour cela menacées, fragiles, directement visées lors des conflits guerriers. Se livrer à ces réflexions au sein du musée du quai Branly – Jacques Chirac a été une manière de prendre position dans le débat en se souvenant du slogan de sa création : le dialogue entre les cultures.

L'ampleur du sujet est telle que l'ICOM n'a pas ambitionné de tout aborder mais plutôt d'ouvrir la réflexion à de nombreuses disciplines d'expertise qui concourent à repérer les enjeux et à préciser les responsabilités de chacun. Ainsi se sont sans doute dessinés les contours d'une nouvelle manière d'exercer les métiers des musées.

L'ethnologie va vous surprendre ! L'invisible
/ Samedi 9 et dimanche 10 avril 2022

Depuis 2013, le musée du quai Branly – Jacques Chirac met à l'honneur jeunes ethnologues, artistes et chercheurs de renom lors d'un week-end consacré à l'ethnologie. Science en plein essor, fondée sur des travaux de terrain, des archives historiques, anthropologiques et archéologiques, l'ethnologie permet de mieux appréhender la complexité et la variété de nos sociétés et formes culturelles.

Après le succès des précédentes éditions, *L'ethnologie va vous surprendre !* est revenue pour un cinquième rendez-vous les samedi 9 et dimanche 20 avril 2022, plaçant le thème de l'invisible au cœur de sa programmation.

Les anthropologues, archéologues, artistes, voyageurs associés à l'événement ont tous consacré des travaux à cette partie cachée de la nature (sorcellerie, divination, fantômes et revenants, magie, croyances), mais aussi aux formes modernes et contemporaines de l'invisible : drones, virus et êtres microscopiques. Leurs recherches ont été mises en perspective et déclinées sous différentes formes, dont le dénominateur commun a été la rencontre entre le chercheur et le public : grandes conférences, enquêtes de terrain, commentaires d'œuvres, projections… Autant d'activités destinées à sensibiliser un large public à cette discipline fascinante et à valoriser sa place dans la société pour un meilleur éclairage des mondes contemporains.

L'activité éditoriale

Revue *Gradhiva*

Deux numéros de la revue d'anthropologie et d'histoire des arts *Gradhiva* ont été publiés en 2022.

Gradhiva* hors-série n° 1 - *Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photogaphies

/ Coordonné par Christine Barthe
/ Paru en avril 2022

Ce numéro de *Gradhiva* est paru à l'occasion de l'exposition *Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photographies*, présentée en galerie Marc Ladreit de Lacharrière du 8 février au 20 novembre 2022.

Dans les années 1990, l'artiste vietnamien Dinh Q. Lê met au point une technique de tissage d'images qui fait appel au souvenir des gestes de sa tante tressant des tapis. Tressant à son tour des images à partir de photographies vernaculaires et d'images hybrides, il associe deux registres de représentation et produit une image nouvelle dont il trouble irrémédiablement la vision. La parole joue un rôle important dans les préoccupations de l'artiste. Rendre la parole possible, audible, et restituer la complexité de l'Histoire par ceux qui l'ont vécue, est une ligne récurrente de son travail. Dans de nombreuses œuvres, il interroge des artistes engagés comme tels durant la guerre du Vietnam, lui permettant de questionner plus largement la place de l'art et la responsabilité des artistes. Son travail contribue aussi depuis quelques années, à interroger l'histoire du Cambodge et la représentation du génocide mené par le régime des Khmers rouges. Des œuvres plus récentes sont constituées à partir de photographies de migrants et évoquent les drames de la traversée de la Méditerranée. Via la photographie, la vidéo, le dessin, s'entrecroisent des manières nouvelles et subtiles de raconter l'imbrication étroite entre géopolitique et histoire vécue, entre récit personnel et Histoire.

Gradhiva* n° 34 - *Tous les musées du monde

/ Coordonné par Julien Bondaz et Sarah Frioux-Salgas
/ Paru en septembre 2022

À l'heure où se multiplient les débats au sujet de deux phénomènes en partie liés que sont l'appropriation des biens culturels africains par les sociétés occidentales (et leurs restitutions) et la décolonialisation des musées européens, ce numéro de *Gradhiva* invite au recul historique en examinant ce qui s'est passé dans les musées au moment des décolonisations. Les musées créés dans les colonies, sinon l'idée même de musée, ont connu des destinées variées, allant de l'abandon ou de la mise en sommeil à des réemplois novateurs voire utopiques, en passant plus fréquemment par des formes de continuité muséale. Les décolonisations ont ainsi ouvert une période de recyclage critique de la muséologie coloniale.

Cette mise en perspective historique et comparative sur l'appropriation, le détournement ou le rejet des formes muséales en Asie, en Afrique et au Proche-Orient est en grande partie inédite. Elle oblige à dépasser l'histoire institutionnelle des musées pour mettre en avant les acteurs, les réseaux, des formes de transversalités et de transnationalismes. Plus largement il s'agit de comprendre comment des pays nouvellement indépendants ont essayé, via leurs institutions muséales, de définir ou de redéfinir leur culture et de s'inscrire dans les champs de l'histoire de l'art, de l'histoire, de l'anthropologie et des sciences de leur temps.

Mise en ligne de la revue *Gradhiva*

Gradhiva est mise en ligne sur le portail des revues en sciences humaines et sociales Revues.org, à l'adresse suivante : *http://gradhiva.revues.org*. Cette présence permet de communiquer sur le musée et son actualité via le flux RSS proposé sur la page d'accueil de la revue.

Depuis le début de l'année 2021, afin de se mettre en cohérence avec les directives européennes relatives aux politiques en matière de recherche, le musée a opté pour une mise en ligne en accès libre de *Gradhiva*. Ainsi le contrat avec le site *Cairn.info* qui commercialisait la revue en ligne n'a-t-il pas été renouvelé.

Par ailleurs, suite à la convention passée avec l'unité mixte de services Persée (École normale supérieure de Lyon/CNRS) pour la mise en ligne des 34 numéros de *Gradhiva*, publiés par les éditions Jean-Michel Place de 1986 à 2004, tous les numéros de l'ancienne série sont désormais consultables en accès libre sur Persée via le lien suivant : *https://www.persee.fr/collection/gradh*

Mise en ligne des actes des colloques du musée

Chaque année depuis son ouverture, le musée organise de grands colloques internationaux dans les domaines de l'anthropologie et de l'histoire des arts. Afin d'assurer une restitution complète des connaissances qui y foisonnent, et de manière à les rendre accessibles à tous, le musée a souhaité recourir à un outil de diffusion communément utilisé dans le monde scientifique. En 2010 a ainsi été créé un espace spécifique sur le portail Revues.org, dédié aux actes des colloques accueillis au musée. Les actes des colloques tenus de 2006 à 2017 sont disponibles et en accès libre ; ceux relatifs aux années 2018 à 2022 sont en cours de mise à jour.

Les colloques organisés par l'établissement sont désormais filmés, diffusés en direct et mis en ligne sur la chaîne YouTube du musée. Les enregistrements audio des interventions sont pour leur part mis en ligne et conservés sur la chaîne SoundCloud ainsi que sur le site internet du musée, à la page dédiée à chaque colloque.

Revue *Antipodes*

Les articles des boursiers ont vocation à être publiés : la revue *Antipodes*. Annales de la Fondation Martine Aublet s'en acquitte désormais. Fondée en 2021, elle est accessible en ligne à l'adresse suivante : *https://www.revue-antipodes.com/*
Antipodes est une revue de sciences humaines qui s'adresse spécifiquement à la jeune génération des chercheurs (master 2 et doctorants) travaillant sur le patrimoine matériel et immatériel des cultures et sociétés extra-européennes. Elle privilégie (sans exclusivité) les comptes rendus et analyses de travaux de terrain, et les disciplines scientifiques suivantes : anthropologie et ethnologie, ethno-musicologie, histoire, histoire de l'art, histoire des religions, archéologie (hors paléontologie), ethno-linguistique, géographie, science politique.

La direction éditoriale d'*Antipodes* est assurée par le département de la recherche et de l'enseignement du musée, en lien avec la Fondation Martine Aublet. Le comité de rédaction de la revue est composé de sept jeunes enseignants-chercheurs en sciences humaines.

Disponible en ligne uniquement, en *open access* immédiat, la revue est bilingue : ses articles sont proposés en anglais ou en français, avec des écrits publiés au fil de l'eau.

Six types de contributions composent la revue : des éditoriaux, des articles originaux, des récits de terrain, des notes techniques, des notes bibliographiques et une lettre à l'éditeur.

20 articles ont été publiés en 2022.

Collection « Aesthetica »

Depuis 2007, le musée du quai Branly – Jacques Chirac soutient la collection « Aesthetica », dirigée par Danièle Cohn et Carlo Severi aux éditions Rue d'Ulm.

Dans cette collection sont édités des ouvrages d'histoire et d'anthropologie de l'art. Aucun ouvrage n'y a été publié en 2022 en raison de la crise sanitaire des années précédentes, mais plusieurs projets sont en cours de conception pour les années à venir.

Les sociétés savantes

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille en son sein les quatre sociétés savantes hébergées autrefois au musée de l'Homme : la Société des Américanistes, la Société des Océanistes, la Société des Africanistes et la Société des Études Euro-Asiatiques. Depuis le mois de juin 2009, l'établissement héberge également la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), dont la mission est d'encourager, soutenir et promouvoir la réflexion sur les musiques du monde.

Le musée met ses espaces à la disposition des sociétés savantes pour l'organisation de manifestations destinées tant au grand public qu'à un public d'étudiants et de chercheurs spécialisés : cycles mensuels de conférences, cycles de projections cinématographiques, rencontres diverses. Ces événements sont ouverts au public.

Le Comité du film ethnographique

Fondé au musée de l'Homme en 1953 à l'initiative notamment de l'ethnologue cinéaste Jean Rouch, le Comité du film ethnographique est hébergé au musée du quai Branly – Jacques Chirac depuis le mois de mars 2021. Il organise et conçoit chaque année la programmation du Festival international Jean Rouch, rendez-vous majeur du cinéma documentaire associé aux sciences humaines et sociales.

Le festival s'est tenu du 5 au 12 mai 2022 au musée ainsi qu'à la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord et au Campus Condorcet.

Chantier des 1000 constats sur le plateau des Collections



L'offre culturelle

72 LES EXPOSITIONS ET LES ITINÉRANCES
86 LES INSTALLATIONS ET LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES
88 LE PRIX POUR LA PHOTOGRAPHIE
90 LA RÉSIDENCE SONORE
91 LA PROGRAMMATION DES ARTS DE LA SCÈNE ET DU CINÉMA
94 LA PRODUCTION ÉDITORIALE ET PHOTOGRAPHIQUE

02.

Vernissage de l'exposition
Black Indians de La Nouvelle-Orléans



En 2022, le musée a retrouvé son rythme de programmation après deux années de crise sanitaire. Six expositions ont été présentées dans les trois espaces d'exposition temporaire et trois installations ont été proposées dans l'Atelier Martine Aublet.

La galerie Jardin a accueilli deux expositions. La première, *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*, a été conçue en coopération avec l'association La Route des Chefferies. Elle a été présentée du 5 avril au 17 juillet. La seconde, *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, a été produite en collaboration avec le Louisiana State Museum de La Nouvelle-Orléans. Elle a ouvert au public du 4 octobre 2022 au 15 janvier 2023.

Dans la galerie Marc Ladreit de Lacharrière s'est tenue l'exposition *Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photographies* avec la collaboration de l'artiste lui-même.

En mezzanine Est, une première exposition, *La part de l'ombre. Sculptures du sud-ouest du Congo*, s'est tenue du 14 décembre 2021 au 20 avril 2022, en partenariat avec l'AfricaMuseum (Musée royal de l'Afrique centrale) de Tervuren. Une deuxième exposition, *Pouvoir et prestige. Arts des massues du Pacifique*, a été présentée du 8 juin au 25 septembre. Elle a été conçue par le professeur Steven Hooper, directeur de la Sainsbury Research Unit for the Arts of Africa, Oceania and the Americas (University of East Anglia), dans le cadre d'une coproduction avec la Fondation Ligabue de Venise. Enfin, une troisième exposition intitulée *Kimono* a ouvert le 22 novembre. Elle a été conçue par le Victoria & Albert Museum de Londres.

Quant à l'activité d'itinérance, son développement s'est confirmé au cours de 2022 avec huit expositions présentées dans des institutions partenaires du musée, en Europe, en Amérique latine, en Asie mais aussi en France.

Les expositions programmées en 2022

Deux expositions temporaires en galerie Jardin

Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible

/ Dates : 5 avril 2022 - 17 juillet 2022
/ Commissariat : Sylvain Djache Nzefa, fondateur et coordinateur général du programme « Route des Chefferies », Cindy Olohou, historienne de l'art, et Rachel Mariembe, enseignante-chercheuse à l'Institut des Beaux-Arts de l'université de Douala à Nkongsamba, cheffe du département (pi) de patrimoine et muséologie
/ Exposition en collaboration avec l'association La Route des Chefferies
/ Scénographe : Agence Explosition
/ Nombre d'œuvres : 266 dont 222 œuvres en provenance du Cameroun
/ Nombre de prêteurs : 36 dont 24 chefferies traditionnelles
/ Nombre d'artistes contemporains : 4
/ Nombre d'audiovisuels : 8

Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible consacre l'art des communautés établies sur les hauts-plateaux des Grassfields, à l'ouest du Cameroun. Dans une perspective inédite, conçue par l'association La Route des Chefferies, elle aborde la culture des communautés et la préservation d'un patrimoine unique, historique et vivant. Architecture monumentale, forge, créations perlées, sculpture sur bois, production textile, danses traditionnelles… : un patrimoine précieusement gardé depuis des siècles par les chefs traditionnels. Personnages quasi-divins, ces derniers en sont les principaux dépositaires, garants à la fois de la tradition et du lien entre le monde des ancêtres et celui des vivants.

Dans une démarche collective de sauvegarde et de mise en valeur des patrimoines traditionnels, l'exposition réunit plus de 260 œuvres dont 220 trésors conservés par plusieurs chefs et lignages familiaux. Ponctuée d'œuvres d'artistes contemporains et de réalisations d'artisans camerounais, elle met en valeur l'influence culturelle des chefferies sur l'art d'aujourd'hui et la dimension vivante de ce patrimoine, le long d'un parcours conçu comme une plongée au cœur de la société bamiléké.

Tout au long du processus de conception et de production, les équipes du musée du quai Branly – Jacques Chirac et de La Route des Chefferies ont partagé leur savoir-faire, sous forme d'actions de coopération en lien avec les chefferies du Cameroun, sur des aspects de conservation préventive, de restauration, de production d'exposition. Plusieurs formations, journées d'études et stages ont été organisés à cette fin.



Vue de l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*



Vue de l'exposition *La part de l'ombre. Sculptures du sud-ouest du Congo*

Black Indians de La Nouvelle-Orléans

/ Dates : 4 octobre 2022 - 15 janvier 2023
/ Commissariat : Steve Bourget, responsable de collections Amérique, Kim Vaz-Deville, professeure à la Xavier University of Louisiana, La Nouvelle-Orléans
/ Conseiller artistique et scientifique : Victor Harris, « Big Chief » des Mandigo Warriors et membre du Backstreet Cultural Museum
/ Scénographe : Studio Je Formule et Studio Vaste
/ Nombre d'œuvres : 157 (dont 66 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 35
/ Productions audiovisuelles : 15

Prenant pour sujet principal les réalisations culturelles les plus spectaculaires dans les domaines carnavalesques, musicaux et artistiques de la communauté africaine-américaine de La Nouvelle-Orléans, l'exposition constitue un vibrant témoignage de l'expérience des Africains en terre louisianaise et en Amérique du Nord. Elle se déploie selon un parcours à la fois historique et géographique – incluant les continents européen, africain et nord-américain – et se décline selon deux lignes de force reliées : la violence et la résilience.

La violence scande tous les moments saillants des quelque 300 ans de l'histoire louisianaise des Africains-Américains : violence de leur capture et de leur déracinement, violence du « passage du milieu » et du débarquement à La Nouvelle-Orléans, violence de l'esclavage, de la guerre de Sécession, de la ségrégation et du racisme. Cette violence – toujours présente aujourd'hui – marque au fer rouge l'étonnant parcours des Black Indians, entraînant des stratégies de résistance et un processus fort complexe de résilience, de réorganisation sociale et de créativité culturelle et artistique.

La résilience – en réponse à ces assauts sur le corps et l'esprit – témoigne de la formidable capacité des Africains-Américains à se reconstruire culturellement et à se doter d'outils de développement matériel, spirituel et symbolique. Et ce, malgré l'adversité, l'oppression et la perte de liberté, d'identité et de sécurité.

L'exposition vise à documenter cette histoire et à célébrer cette créativité par le truchement de la tradition carnavalesque du Mardi Gras des Africains-Américains de La Nouvelle-Orléans.

Trois expositions en mezzanine Est

La part de l'ombre. Sculptures du sud-ouest du Congo

/ Dates : 14 décembre 2021 - 10 avril 2022
/ Commissariat : Julien Volper, docteur en histoire de l'art, conservateur spécialiste de l'Afrique subsaharienne à l'AfricaMuseum (Musée royal de l'Afrique centrale) de Tervuren
/ Exposition réalisée en collaboration avec l'AfricaMuseum de Tervuren, prêteur principal de l'exposition (123 œuvres).
/ Scénographe : Maud Martinot
/ Nombre d'œuvres : 164 (dont 6 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 10
/ Nombre de commandes spécifiques passées auprès d'artistes contemporains : 2

À travers une sélection de près de 170 œuvres, l'exposition met en lumière la richesse culturelle et la diversité artistique des sculptures du Bandundu, ancienne province congolaise actuellement subdivisée en trois entités territoriales : le Kwango, le Kwilu et le Mai-Ndombe. Couvrant près de la moitié de la superficie de la France, la région est aussi diverse – plus d'une dizaine de peuples y cohabitent – que riche culturellement. Une richesse que l'on retrouve tout particulièrement dans le domaine des arts plastiques, comme en témoigne l'extraordinaire diversité des formes de la statuaire, des masques et autres objets usuels.

Au-delà des emblématiques masques liés au rite initiatique du Mukanda (destiné aux jeunes garçons), *La part de l'ombre. Sculptures du sud-ouest du Congo* met en lumière une production plus discrète, celle de la statuaire en bois, dont elle livre plusieurs clefs d'analyses. Une exceptionnelle sélection d'œuvres créées par les Yaka, Pende, Tshokwe et Suku, mais aussi par des groupes minoritaires comme les Yanzi, Buma, Lyembe, Sakata ou Mbala, illustre les fonctions de ces objets, leurs spécificités iconographiques et stylistiques, la diversité des matériaux qui les constituent ainsi que les liens qu'ils incarnent entre les peuples de la région d'où ils proviennent.

À travers ces objets sont également évoquées la politique, la religion et l'histoire ancienne et récente du sud-ouest congolais. De grands événements tels que des batailles, des révoltes, des recherches scientifiques pionnières ou l'invention de danses et de rites encore pratiqués aujourd'hui sont illustrés par des pièces emblématiques.

Pouvoir et prestige. Arts des massues du Pacifique

/ Dates : 8 juin 2022 - 25 septembre 2022
/ Commissariat : Professeur Steven Hooper, directeur, Sainsbury Research Unit for the Arts of Africa, Oceania and the Americas, University of East Anglia.
/ Commissaire associée : Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections Océanie au musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Scénographe : Agence Scénografiá
/ Nombre d'œuvres : 138 (dont 19 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 20 (avec le prêt exceptionnel de 25 œuvres du British Museum)

L'exposition *Pouvoir et Prestige. Art des massues du Pacifique* a été co-produite par la Fondazione Giancarlo Ligabue et le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Elle a originellement été présentée au Palazzo Cavalli-Franchetti à Venise, du 15 octobre 2021 au 13 mars 2022.

Rassemblant près de 140 pièces, l'exposition présente une catégorie d'objets de l'art océanien peu étudiés, souvent désignés sous le terme réducteur de « massues ».

Offrant un contre-point historique et scientifique, *Pouvoir et Prestige. Art des massues du Pacifique* met en lumière la complexité et l'importance culturelle des massues – en tant qu'images divines, instruments cérémoniels, attributs de statut et d'autorité, objets d'échange, sculptures –, en sus de leur fonction d'armes, non systématiquement établie au demeurant. L'exposition propose ainsi un regard neuf sur la fonction de ces pièces, les cultures qui les ont produites et les images qui en ont découlé.

Le parcours emmène le visiteur dans un voyage à la découverte des massues à travers l'Océanie, explorant les multiples facettes des oeuvres et évoquant les trajectoires de certaines d'entre elles depuis leur fabrication, il y a environ deux siècles, jusqu'à leur conservation actuelle dans les musées du monde et leurs réserves.

Des institutions majeures telles que le British Museum de Londres, le Museum of Archaeology and Anthropology de Cambridge, le National Museum of Scotland d'Edimbourg et le Museum Volkenkunde de Leyden ont accordé des prêts exceptionnels, permettant de rassembler les pièces les plus belles et les plus représentatives des massues océaniennes.

Kimono

/ Dates : 22 novembre 2022 - 28 mai 2023
/ Exposition conçue par le Victoria and Albert Museum, Londres
/ Commissariat : Anna Jackson, conservatrice en chef au département Asie du Victoria and Albert Museum, et Josephine Rout, conservatrice au département Asie du Victoria and Albert Museum
/ Scénographe : CIEL architectes
/ Nombre d'œuvres : 237
/ Focus autour du designer Serge Mouangue avec 3 créations de Kimono

Vêtement emblématique et caractéristique de l'identité du Japon, le kimono est célébré comme une incarnation de la culture et de la sensibilité du pays. Il inspire à l'étranger une certaine fascination pour son caractère prétendument exotique. Si sa forme générale n'a connu aucune modification essentielle depuis des siècles, ses motifs, ses tissus et la haute technicité de sa confection n'ont cessé de se développer, notamment au contact d'influences extérieures.

Le long d'un parcours présentant plus de 114 tenues, l'exposition présente la diversité des formes du kimono

à travers l'histoire et en révèle le sens vestimentaire et esthétique, au Japon d'abord puis dans un contexte globalisé. Elle met l'accent sur les créations contemporaines sous l'influence de la mode internationale et des cultures urbaines.

Conçue par le Victoria and Albert Museum où elle a été présentée du 27 août au 25 octobre 2020, sous le commissariat d'Anna Jackson, conservatrice au département Asie du musée londonien, l'exposition *Kimono* a ensuite été montrée au Världskulturmuseet de Göteborg du 17 août 2021 au 30 janvier 2022. Elle sera accueillie au Rietberg Museum de Zurich du 8 septembre 2023 au 7 janvier 2024 à l'issue de sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Une exposition en galerie Marc Ladreit de Lacharrière

Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photographies

/ Dates : 8 février 2022 – 20 novembre 2022
/ Commissariat : Christine Barthe, responsable de l'unité patrimoniale des collections photographiques du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Scénographe : Sylvain Roca
/ Nombre d'œuvres : 19 dont une installation composée de 70 dessins encadrés
/ Nombre de prêteurs : 6
/ Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 4
/ Nombre d'artistes contemporains : 1

L'artiste vietnamien Dinh Q. Lê a construit depuis 1990 une œuvre protéiforme, utilisant diverses techniques où la photographie tient une place importante. Pour autant, Dinh Q. Lê est peu photographe. L'image est pour lui un matériau à manipuler, à découper, à transformer. Il a mis au point dès les années 1990 une technique de tissage d'images qui fait appel au souvenir des gestes de sa tante qui tressait des tapis. Tressant à son tour des lanières découpées de photographies de presse ou de cinéma et des photographies anciennes prises dans un cadre familial, il associe deux registres de représentation et produit une image nouvelle, laquelle est une combinaison des deux premières, dont il trouble irrémédiablement la vision.

La parole joue un rôle important dans les préoccupations de l'artiste. La rendre possible, audible, et restituer la complexité de l'Histoire par ceux qui l'ont vécue est une ligne récurrente de son travail. Si plusieurs de ses œuvres visent à proposer d'autres images et récits du Vietnam (*Light and Belief*), d'autres ont, depuis quelques années, contribué à interroger l'histoire du Cambodge et la représentation du



Vue de l'exposition *Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photographies*

génocide mené par le régime des Khmers rouges. La série *Splendor and Darkness* mêle ainsi par le tissage des portraits de victimes avec les bas-reliefs d'Angkor Vat. Des œuvres plus récentes (*Adrift in Darkness*) évoquent les drames de la traversée de la Méditerranée.

Trois installations en Atelier Martine Aublet

Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France

/ Dates : 8 février 2022 – 15 mai 2022
/ Commissariat : Paz Núñez Regueiro, responsable de l'unité patrimoniale des collections Amériques au musée du quai Branly – Jacques Chirac, Nikolaus Stolle, chercheur invité pour le projet CRoyAN, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Comité scientifique composé de Michael Galban, Jonathan Lainey, Nicole O'Bomsawin et Leandro Varison
/ Nombre d'œuvres : 54 (26 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 10

L'exposition vise à faire connaître au public un matériau d'une importance centrale dans la culture matérielle et l'histoire du nord-est du continent américain : le wampum. Matière première convoitée, collectée et façonnée le long de la façade maritime du territoire, employée comme monnaie d'échange, commercialisée, réemployée et thésaurisée, imitée en porcelaine par les Français, tissée en ceintures diplomatiques et employée comme insigne de pouvoir, le wampum offre à l'anthropologue et à l'historien une entrée privilégiée pour comprendre la société profondément métisse qui se met en place aux temps de la Nouvelle-France (1600-1763) et se poursuit jusqu'à nos jours.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac conserve une vingtaine de pièces des 17e et 18e siècles, provenant des collections aristocratiques et royales de l'Ancien Régime, et directement liées à l'usage, à l'échange et à l'histoire de l'exploitation du wampum.

L'exposition comporte des archives audiovisuelles de première importance, produites dans le cadre des consultations collaboratives réalisées avec les communauté huron-wendat et haudenosaunee dans le cadre du projet de recherche engagé sur les Collections Royales d'Amérique du Nord (CRoyAN).

L'exposition sera présentée au Seneca Art and Culture Center, Ganondagan State Historic Site à Victor, dans l'État de New York, du 25 mars au 17 septembre 2023, avant d'être montrée au Musée McCord de Montréal du 20 octobre 2023 au 3 mars 2024.

Micro mondes. Vivre avec les petits êtres

/ Dates : 8 juin 2022 - 11 septembre 2022
/ Commissariat : Frédéric Keck, directeur de recherche au Laboratoire d'anthropologie sociale (CNRS)
/ Nombre d'œuvres : 42 (15 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 8

Nous pensons que les microbes sont des causes de maladies qui se propagent à travers des épidémies. La pandémie de COVID-19 nous a appris à parler le langage des virus et de leurs mutations, mais elle peut cacher la grande diversité des mondes microbiens. Nous oublions que les « petits êtres » forment des mondes suscitant l'émerveillement de ceux qui les regardent au microscope. Mettre à distance les microbes pour modifier leurs comportements, classer leur diversité, ordonner leur prolifération, c'est prolonger le geste par lequel d'autres sociétés piègent des insectes ou des esprits, pour interagir avec eux.

Au-delà de la peur que suscitent les microbes par leur capacité à agir dans l'infra-visible connue depuis deux siècles, cette exposition rappelle les usages traditionnels qui en ont toujours été faits dans la fermentation. Par leur présence dans nos aliments et nos boissons, les microbes signalent des connexions entre des mondes à l'intérieur et hors de nos corps. Ce qui nous infecte si nous ne nous tenons pas à bonne distance peut aussi être cultivé et appréhendé comme un bienfait.

En présentant des outils scientifiques, des objets ethnographiques et des œuvres d'art contemporain, l'installation esquisse une autre manière de coexister avec le trouble que suscite les petits êtres autour de nous.

Le parcours est ponctué d'œuvres contemporaines d'artistes comme Hervé Di Rosa, Joseph Nechvatal et Luke Jerram qui s'approprient les formes et les comportements de ces petits êtres pour représenter leurs imaginaires de la prolifération et de mondes infiniment petits, des « micro mondes », à la fois proches de nous et hors de notre portée.

Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay

/ Dates : 4 octobre 2022 - 12 mars 2023
/ Commissariat : Roger Boulay, muséologue, commissaire indépendant, spécialiste du monde kanak
/ Conseiller scientifique : Emmanuel Kasarhérou, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre d'œuvres : 88 œuvres (67 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 3

Roger Boulay, collaborateur de l'Agence du développement de la culture kanak de 1979 à 1998, se vit confier par Jean-Marie Tjibaou et son équipe une exceptionnelle mission d'inventaire du patrimoine kanak dispersé (IPKD) dans les musées et collections publiques du monde entier. Il réalisa cet important travail de recensement en étroite collaboration avec

Emmanuel Kasarhérou, aujourd'hui président du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Un minutieux travail d'enquête documenté par plus de 3 000 croquis et fines aquarelles des objets inventoriés.

À travers un dialogue entre les carnets originaux et des œuvres conservées au musée, l'exposition propose d'entraîner les visiteurs dans « l'aventure de l'inventaire » de manière à en appréhender la réalité concrète et de mettre en lumière les étapes, les acteurs et les enjeux mémoriels de cette mission colossale.

Dans le cadre de l'exposition, une collaboration a été engagée avec le Centre Culturel Tjibaou de Nouméa afin de mettre à disposition des visiteurs et des chercheurs le résultat de l'inventaire. Un audiovisuel a été conçu et produit pour l'exposition par le Centre Culturel Tjibaou, expliquant les principes de la base de données recensant l'inventaire et éclairant les enjeux relatifs à la poursuite de la collecte d'informations sur place.

À l'issue de sa présentation à Paris, l'exposition sera présentée à Nouméa en avril 2023.

La préparation des expositions 2023

Quatre expositions en galerie Jardin

Ouvrir l'album du monde. Photographies 1842-1911

/ Dates : 4 avril 2023 - 2 juillet 2023
/ Commissariat : Christine Barthe, responsable de l'unité patrimoniale des collections photographiques et Annabelle Lacour, responsable de collections photographiques, l'une et l'autre au musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Scénographe : STUDIO VASTE
/ Nombre d'œuvres : 294 (dont 216 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 9
/ Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 4

De nombreux lieux dans le monde sont devenus accessibles par la photographie dès l'annonce officielle de son invention. En août 1839, les détails techniques du daguerréotype sont divulgués à Paris, et dès le mois de septembre, les chambres noires sont embarquées sur les navires et franchissent les frontières de l'Europe. Outil associé à la modernité technologique occidentale, embarqué lors des innombrables expéditions scientifiques et militaires et des voyages à travers le monde, le médium photographique est employé dans la deuxième moitié du 19e siècle pour sonder, explorer tous les espaces du globe. La conquête coloniale européenne est l'un des moteurs qui accélère considérablement la collecte visuelle du monde.

L'exposition retrace la diffusion de la photographie comme outil de documentation, de découverte et de représentation du monde, à travers une vaste sélection de plus de 270 clichés historiques réalisés entre 1842 et 1911. Cette sélection, élaborée majoritairement à partir des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, s'enrichit de prêts exceptionnels provenant de collections publiques et privées en France et en Europe. À travers une sélection de photographies produites entre 1842 et 1911 en Asie, en Afrique, en Océanie et dans les Amériques, elle cherche à mieux comprendre le développement et les différentes appropriations du médium à l'échelle locale. Elle met ainsi au jour des photographes, des commanditaires, des phénomènes ou des formes de photographies méconnues de diverses régions du monde, proposant de rééquilibrer de la sorte une histoire de la photographie trop souvent centrée sur l'Europe et les États-Unis.

L'exposition est une adaptation d'*Ouvrir l'album du monde. Photographies 1842-1896*, conçue par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et présentée au Louvre Abu Dhabi du 25 avril au 13 juillet 2019.

Songlines. Chant des pistes du désert australien

/ Dates : 4 avril 2023 - 2 juillet 2023
/ Exposition itinérante conçue par le National Museum of Australia, Canberra.
/ Commissariat : Margo Neale, National Museum Lead Indigenous Curator, National Museum of Australia, Canberra
/ Référent scientifique pour l'exposition à Paris : Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections Océanie, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Scénographe : Je Formule, Juliette Dupuy
/ Nombre d'œuvres : 199
/ Nombre de prêteurs : 10
/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 17

Le terme de « *songlines* » désigne un système de connaissances propre aux populations aborigènes d'Australie. Les histoires, au cœur de ce système sont autant d'outils mnémoniques qui consignent les savoirs écologiques, astrologiques, topographiques et sociaux nécessaires au développement durable des sociétés.

Les territoires australiens sont traversés d'un très grand nombre de ces histoires qui relatent les trajets d'êtres mythiques d'un lieu et d'une ressource à l'autre. Au fil de leur vie, les femmes et les hommes apprennent ces histoires et deviennent à leur tour les gardiens des savoirs qui leur sont associés et des pratiques cérémonielles et artistiques qu'ils perpétuent. C'est le rôle des aînés, femmes et hommes, de transmettre ces savoirs. Et c'est à cette transmission, d'abord, qu'est dédiée cette exposition.

Conçue en co-commissariat avec les communautés qui sont les gardiennes des savoirs dévoilés dans le parcours, l'exposition ne se contente pas de présenter des œuvres de création aborigène. Elle invite le visiteur à faire l'expérience d'une perception aborigène du monde.

Grâce à une vingtaine de dispositifs multimédia immersifs et interactifs, *Songlines. Chant des pistes du désert australien* incite le public à suivre les traces de sept sœurs, poursuivies par un puissant sorcier, à travers trois déserts de l'Ouest de l'Australie – les pays Martu, Ngaanyatjarra et Anangu Pitjantjatjara Yankunyatjatjara (APY).

L'exposition est le résultat d'un long travail d'enquête et de recueil de témoignages: pendant cinq ans, les commissaires, accompagnés de scientifiques et d'artistes de différentes disciplines, ont parcouru les territoires représentés dans l'exposition, sur près de 7 000 kilomètres. Ils ont interrogé plus de cinquante aînés et savants, collecté, filmé, photographié et documenté. Ce travail enrichit le parcours de l'exposition.

L'exposition a été inaugurée en novembre 2020 au Western Australia Museum, à Perth, avant de commencer sa tournée européenne, à Plymouth, Berlin puis enfin à Paris en 2023.

Kehinde Wiley. Dédale du pouvoir

/ Dates : 26 septembre 2023 - 7 janvier 2024
/ Commissariat : Sarah Ligner, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine au musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ En dialogue avec l'artiste Kehinde Wiley
/ Scénographe : Atelier Maciej Fiszer
/ Nombre d'œuvres : 12 inédites
/ Nombre de prêteur : 1 (Galerie Templon)
/ Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 1
/ Nombre d'artistes contemporains : 1

Le travail de l'artiste-peintre Kehinde Wiley propose une réflexion sur l'identité raciale et sexuelle en confrontant l'histoire de l'art occidental et la culture de la rue.

Pour sa collaboration avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac, Kehinde Wiley présente un projet inédit qui consiste en une série d'une douzaine de portraits de chefs d'État africains. Pour ce projet, imaginé dès 2012, Kehinde Wiley a passé les dix dernières années à parcourir le continent pour rencontrer et photographier différents dirigeants. Comme l'explique l'artiste: « Le défi et la vocation de cette exposition autour des présidents africains est d'examiner le phénomène du pouvoir sur le continent, en le mettant en perspective par rapport au monde occidental, et à la façon dont les rapports de pouvoir y sont traditionnellement mis en scène. C'est à l'occasion de la première présidence noire aux États-Unis que j'ai commencé à m'interroger sur la question d'un leadership présidentiel noir. Ce projet a donc débuté après l'élection de Barack Obama, mais bien avant que je ne reçoive la commande de son portrait officiel. J'ai ainsi commencé à explorer les notions de pouvoir, de transparence et de corruption, la question de la responsabilité et de l'attrait du pouvoir, ainsi que leur traduction dans l'histoire de l'art. »

L'artiste rencontre chaque dirigeant individuellement afin d'aborder avec eux l'histoire du portrait aristocratique, royal et militaire dans l'Europe des 17e et 19e siècles. Ils élaborent ensuite ensemble une composition qui illustre le regard singulier de chaque leader sur ce que signifie être un dirigeant africain contemporain. Les portraits conçus reflètent les éléments culturels distinctifs de chaque État, soulignant ainsi l'immense diversité du continent africain.

Révélant l'héritage tacite dans lequel s'inscrit chaque président, ce travail pictural mène une investigation en profondeur sur la mise en scène du pouvoir par le biais du portrait.

Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien

/ Dates : 26 septembre 2023 - 7 janvier 2024
/ Commissariat : Julien Rousseau, Responsable de l'unité patrimoniale Asie au musée du quai Branly – Jacques Chirac, et Hélène Kessous, docteure en anthropologie sociale et ethnologie de l'École des hautes études en sciences sociales
/ Scénographe : Atelier Maciej Fiszer
/ Nombre d'œuvres : 156 (dont 57 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 11
/ Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 18

L'exposition retrace un siècle d'histoire du cinéma indien et met en lumière un phénomène unique au monde dans lequel les arts visuels occupent une place particulièrement importante au cœur de la société et de la culture populaire indiennes, comme le témoigne la ferveur extraordinaire suscitée par la sortie d'un film, ou le culte voué aux acteurs.

Dès l'époque coloniale du Raj britannique (1858-1947), le pays s'approprie les nouvelles technologies de l'image et à la fin du 19e siècle, l'impression polychrome en série et la photographie reprennent les sujets et les conventions de la peinture. A partir des années 1920, les premiers films s'inspirent des sujets mythologiques et du style dramatique des images populaires sorties des presses de l'artiste Ravi Varma, puis dix ans plus tard, avec l'apparition du cinéma parlant, le long métrage musical à entracte devient le genre dominant.

Le succès international de Bollywood, créé dans les années 1970, ne doit pas cacher la diversité des cinématographies indiennes. « Bollywood » désigne la production dominante de films musicaux en langue hindi, mais le cinéma indien est vaste et multiculturel. Chaque région possède sa production en langue régionale: ainsi du cinéma tamoul « Kollywood », associé à Kodambakkam (banlieue de la ville de Madras), mélange d'humour, d'action et de sentiments. Ainsi aussi du cinéma bengali, plus intellectuel et social, à l'image de l'œuvre patrimoniale de Satyajit Ray (1921 -1992), à contre-courant des productions commerciales.

L'Inde est aujourd'hui le premier producteur de cinéma au monde avec plus de 1 500 films par an, dans une vingtaine de langues, exportés dans toute l'Asie, le Moyen-Orient et l'Afrique. Pour illustrer l'histoire de ce cinéma, l'exposition est organisée autour de trois sections : la première revient à ses origines, issues des arts populaires et du « pré-cinéma » (conteurs itinérants, théâtre d'ombres ou lanternes magiques…). La deuxième évoque le développement de codes esthétiques qui s'inspirent des représentations peintes des grandes épopées et des héros mythologiques indiens. Enfin, la dernière section met à l'honneur les « *Movies Superstars* », ces acteurs qui, depuis les années 1970, font l'objet d'un culte et suscitent la ferveur des fans de cinéma. Tout au long du parcours, la scénographie met en lumière cet univers foisonnant à travers des accumulations d'images, de très nombreux extraits de films d'époques variées, des œuvres emblématiques et des reconstitutions de décors.

Une exposition en mezzanine Est

Voyages chamaniques. Arts visionnaires d'Amazonie péruvienne

/ Dates : 14 novembre 2023 - 31 mars 2024
/ Commissariat : David Dupuis, docteur en anthropologie, chargé de recherche à l'INSERM (IRIS/EHESS)
/ Assisté de : Elise Grandgeorge, doctorante en histoire de l'art contemporain, Université Paris Nanterre (Laboratoire HAR, Ecole doctorale 395)
/ Scénographe : Laure Dezeuze, Studio Bloomer
/ Nombre d'œuvres : 120 (dont 23 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 30
/ Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 14
/ Nombre d'artistes contemporains : une vingtaine
/ Nombre de commandes spécifiques : 1 fresque murale

Avec plus de 120 œuvres, l'exposition explore les enjeux contemporains liés aux relations entre images hallucinatoires et productions iconographiques, à partir de la prise d'ayahuasca, un breuvage hallucinogène traditionnellement utilisé par les populations autochtones d'Amazonie occidentale. Fondés sur des enquêtes de terrain conduites en Amérique latine et en Europe au cours de la dernière décennie, les travaux de David Dupuis, commissaire de l'exposition, portent sur les requalifications contemporaines des usages de substances psychédéliques et, plus largement, sur l'étude comparative des relations entre « hallucinations » et culture.

Aux antipodes du regard porté par les sociétés occidentales sur ces substances, de nombreuses sociétés placent les hallucinogènes au cœur de leur vie sociale. Les hallucinogènes végétaux tels que l'ayahuasca occupent ainsi une place centrale dans la vie des sociétés d'Amazonie occidentale, à l'instar du peyotl et des champignons psilocybes en Amérique centrale ou du cactus San Pedro dans le monde andin. Si ces pratiques sont sans doute fort anciennes, elles sont aussi inscrites dans les dynamiques du monde contemporain, comme en témoigne l'émergence du « tourisme chamanique ». L'usage institutionnalisé des hallucinogènes, longtemps cantonné aux Amériques, bénéficie en effet depuis la seconde moitié du 20e siècle d'une importante diffusion transnationale qui inscrit ces pratiques dans une dimension interculturelle.

L'exposition se décline selon trois échelles culturelles et géographiques. Locale, par la présentation des productions esthétiques d'un groupe indigène de la région rendu célèbre pour son iconographie visionnaire; régionale, par la mise en valeur des productions d'un courant émergent de « peinture autochtone amazonienne » d'inspiration visionnaire; et enfin transnationale, par la présentation du « musée visionnaire du chamanisme mondialisé ». Cette exposition centrée sur les représentations des « visions d'ayahuasca » et leur circulation, permettra ainsi d'examiner l'articulation contemporaine entre pratiques traditionnelles autochtones et mondialisation, et d'interroger la place du marché de l'art, de l'institution muséale, d'internet et du tourisme dans ces dynamiques.

Une exposition en galerie Marc Ladreit de Lacharrière

Senghor et les arts. Réinventer l'universel

/ Dates : 7 février 2023 - 12 novembre 2023
/ Commissariat : Mamadou Diouf, professeur d'études africaines et d'histoire aux départements des Études sur le Moyen-Orient, l'Asie du Sud et l'Afrique (MESAAS) et d'Histoire, Columbia University (New York), Sarah Ligner, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine au musée du quai Branly – Jacques Chirac, et Sarah Frioux-Salgas, responsable des archives et de la documentation des collections à la médiathèque du musée.
/ Scénographe : Marc Vallet
/ Nombre d'œuvres : 80
/ Nombre de prêteurs : 15
/ Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 7
/ Nombre d'artistes contemporains : 8

L'exposition met en avant la figure de l'intellectuel et homme d'État sénégalais Léopold Sédar Senghor (1909-2001) dont la pensée demeure relativement méconnue en France. Largement discutée et commentée par les générations nées au lendemain des indépendances, son œuvre est aujourd'hui convoquée par de nombreux intellectuels africains et de la diaspora (Nadia Yala Kisukidi, Achille Mbembe, Paul Gilroy, Manthia Diawara, Souleymane Bachir Diagne…).

L'exposition se détourne d'un parti pris hagiographique pour relire les questionnements qui ont habité Senghor à l'aune des enjeux culturels contemporains. Ce que Senghor a formulé il y a plus d'un demi-siècle trouve aujourd'hui une résonance dans les débats sur les représentations historiques et contemporaines de l'Afrique, ainsi que sur le patrimoine africain. L'exposition entend mettre en perspective la pensée

senghorienne dans le domaine de l'art et de la culture. Elle se propose de montrer comment Senghor a tenté de réinventer l'universel, en tant qu'intellectuel, mais aussi en tant qu'acteur politique. Née dans l'entre-deux-guerres avec le mouvement de la Négritude, la pensée senghorienne s'est construite autour du concept philosophique d'universalité, laquelle a guidé sa création, ses engagements et ses actions. En désoccidentalisant la notion d'universel, avec d'autres penseurs (Aimé Césaire, Alioune Diop, Jacques Rabemananjara…), Senghor affirme le rôle de l'Afrique dans l'écriture de son histoire, passée comme présente, et défend l'idée d'un « rendez-vous du donner et du recevoir », engageant un dialogue avec le reste du monde.

L'exposition sera l'occasion de présenter certaines pièces exceptionnelles récemment acquises suite à un don généreux de Jean-Gérard Bosio, ancien conseiller de Léopold Sédar Senghor.



Roméo Mivekannin, *Hosties noires*, 2021. Courtesy de l'artiste et de la Galerie Cécile Fakhoury (Abidjan, Dakar, Paris)

Deux installations en Atelier Martine Aublet

Anne Eisner (1911-1967). Une artiste américaine au Congo

/ Dates : 4 avril 2023 - 3 septembre 2023
/ Commissariat : Sarah Ligner, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine au musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Graphisme : Atelier Pan ! (Géraldine Fohr)
/ Nombre d'œuvres : 29 du MQB
/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 5

De 1946 à 1954, l'artiste américaine Anne Eisner (1911-1967) fait la découverte du continent africain avec son époux Patrick Putnam (1904-1953). Cet anthropologue de formation y a établi au début des années 1930 un modeste établissement hôtelier, dénommé « camp Putnam » sur le site d'Epulu au nord-est de la colonie belge du Congo, en bordure de la forêt équatoriale de l'Ituri. C'est dans cette région que le couple s'installe pendant sept ans, aux côtés des pygmées Mbuti. Durant son séjour, Anne Eisner apprend à mieux connaître la forêt, son écosystème et ses habitants. Au camp Putnam, elle reçoit journalistes, cinéastes, photographes, écrivains, administrateurs coloniaux et touristes.

Peintre depuis les années 1930, Anne Eisner est proche des artistes américains de sa génération qui, dans l'après-guerre, deviendront les protagonistes de l'expressionisme abstrait, tels que Marc Rothko ou Adolph Gottlieb. La découverte du continent africain et son installation ces quelques années au camp Putnam auront un impact saisissant sur son travail artistique. Durant son séjour, elle murît les leçons de l'expressionisme abstrait américain dans une série d'œuvres interrogeant la simplification formelle et le rôle de la couleur.

À son retour aux États-Unis en 1954, Anne Eisner poursuit la méditation picturale engagée au Congo et travaille durant les années 1960 à une série de toiles inspirées de ses souvenirs de la forêt de l'Ituri qu'elles mêlent de motifs de la végétation américaine qui l'entoure, proches de l'abstraction. L'exposition rend hommage au parcours méconnu de cette artiste à travers une sélection d'œuvres récemment acquises par le musée. Les archives et les transcriptions de l'artiste documentant les rites et traditions orales des pygmées Mbuti seront également exposées.

***Wax présidentiels. Pagnes commémoratifs africains* (titre provisoire)**

/ Dates : 26 septembre 2023 - 7 janvier 2024
/ Commissariat : Sarah Ligner, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine au musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre de prêteurs : 4

Les tissus sont souvent porteurs de messages. L'exposition offre un panorama des pagnes commémoratifs imprimés à l'occasion d'événements politiques, sociaux, religieux et culturels en Afrique subsaharienne. Plus d'une centaine de pagnes de ces cinq dernières décennies collectionnés par un passionné, Bernard Collet, ont été donnés récemment au musée. Ils déroulent un pan de l'histoire où le tissu est moins un artifice de prestige social qu'un auxiliaire de communication. Produits souvent à bas coût par des manufactures du continent africain, ils se distinguent des wax de meilleure qualité de tissu et d'impression.

Des procédés de fabrication à la diffusion des pièces, l'exposition revient sur l'aventure de ces tissus et sur leur usage à l'occasion d'élections, de cérémonies d'investiture, de visites diplomatiques, de journées de commémorations ou d'événements sportifs et culturels.

Éco-responsabilité : vers le réemploi systématique des éléments de scénographie

En 2022, la mise en œuvre de deux nouvelles actions spécifiques a permis de poursuivre le travail déjà initié en 2021 pour limiter l'impact environnemental des scénographies des expositions temporaires :

/ Dans le cadre du démontage de l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*, le musée a travaillé aux côtés de l'association Les Canaux, spécialisée dans l'accompagnement de projets favorisant le développement durable et l'économie circulaire, et disposant d'un réseau étendu d'acteurs économiques engagés pour l'écologie. Grâce à ce travail en commun, les matériaux de construction et de mobilier scénographique ont pu être récupérés et revalorisés au profit de l'association La Réserve des arts ;

/ en prévision du démontage de l'exposition *Kimono*, le musée a collaboré activement avec la scénographe Sandra Courtine et l'entreprise d'agencement BAREM pour tenter d'atteindre un objectif de 100 % de réemploi et recyclage des éléments scénographiques. Dès leur conception, les cimaises et les mobiliers construits pour l'exposition ont été dessinés de manière à limiter le gaspillage de matière. Les méthodes d'assemblage sont réversibles (emploi de vis à la place de clous ou de colle, par exemple) afin d'anticiper un démontage propre permettant la revalorisation des matériaux. Dans le cadre de son offre pour le marché de travaux de l'exposition, l'entreprise BAREM a identifié et contacté plusieurs acteurs de l'économie circulaire (La Réserve des Arts, Procédés Chénel, Praxy Centre, etc.) de manière à garantir la récupération de tous les matériaux.

L'établissement a également engagé cette année un investissement conséquent pour le renouvellement de son parc de vitrines pérennes mobiles et modulables, réemployées pour de nombreuses expositions et permettant d'éviter la construction systématique de nouvelles pièces de mobilier. L'ancien parc de vitrine sera redistribué à divers acteurs de l'économie circulaire pour garantir son réemploi.

L'établissement a également engagé cette année un investissement conséquent pour le renouvellement de son parc de vitrines pérennes mobiles et modulables, réemployées pour de nombreuses expositions et permettant d'éviter la construction systématique de nouvelles pièces de mobilier. L'ancien parc de vitrine sera redistribué à divers acteurs de l'économie circulaire pour garantir son réemploi.

Enfin, un inventaire exhaustif du mobilier pérenne à disposition du service des expositions a été réalisé afin de permettre et d'encourager un réemploi plus systématique et plus aisé du mobilier, de scénographie en scénographie.

Itinérances d'expositions et développement international

La politique d'itinérance de l'établissement se déploie et se précise depuis plus de dix années désormais. L'activité a connu un surcroît d'élan en 2020 avec la création du service des expositions itinérantes et du développement international. Le rayonnement des expositions du musée s'est confirmé en 2022, de nombreuses expositions produites ou coproduites par le musée ayant été présentées en France et à l'international, sur le continent africain notamment.

En France

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac en résidence au Mans

Dans le cadre du partenariat noué en 2014 entre la ville du Mans et le musée du quai Branly – Jacques Chirac, la cité sarthoise accueille tous les ans une exposition du musée sous le label « *Le musée du quai Branly – Jacques Chirac en résidence au Mans* ».

La ville du Mans a présenté cette année l'exposition *Peintures des lointains* au Musée de Tessé, du 10 décembre 2021 au 5 juin 2022. L'exposition, montrée au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2018, révèle l'évolution, à travers les siècles, du regard porté en Occident sur les peuples, sociétés et territoires extra-occidentaux. Sa commissaire, Sarah Ligner, est responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Un partenariat avec la ville de Rochefort

Avant sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac du 4 octobre 2022 au 12 mars 2023, le musée Hèbre de Rochefort a accueilli l'exposition *Carnets Kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay* du 24 février au 4 juin 2022.

Carnets Kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay propose une plongée sensible dans la réalité de l'inventaire du patrimoine kanak et du minutieux travail d'enquête mené par Roger Boulay durant deux décennies (2010-2019) dans les musées français et européens.

Roger Boulay, muséologue et spécialiste du monde kanak, et Claude Stefani, conservateur des musées municipaux de Rochefort, ont été les commissaires de l'exposition présentée à Rochefort.

À l'international

***Tatoueurs, tatoués* en Espagne**

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2014-2015, l'exposition *Tatoueurs, tatoués* a entamé une tournée internationale de grande ampleur. Présentée au Royal Ontario Museum de Toronto (2016), au Field Museum of Natural History de Chicago (2017) et au Natural History Museum of Los Angeles County (2018), l'exposition a ensuite rejoint le continent asiatique pour être montrée au Kaohsiung Museum of Fine Arts de Taïwan (2019-2020).

À cette occasion, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a fait produire par l'artiste taïwanais Buddha Yang un nouveau volume en silicone tatoué. A la suite de sa présentation à Taïwan, l'exposition a été présentée au Pushkin State Museum of Fine Arts de Moscou (2020). Comme à chaque étape de l'exposition, un volume tatoué a été produit par un artiste local – ici le russe Alexander Grim.

À l'issue d'une tournée en France qui l'a conduite au Musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt du Mans du 15 mai au 6 juin 2021, puis à l'espace culturel départemental Lympia de Nice du 26 juin au 19 septembre 2021, l'exposition a débuté fin 2021 une itinérance dans neuf villes espagnoles qui s'achèvera en 2026. Ce déploiement exceptionnel s'inscrit dans le cadre d'une convention de partenariat signée en 2020 par le musée du quai Branly – Jacques Chirac avec la fondation espagnole La Caixa.

Après Madrid et Barcelone, l'exposition a été présentée au CaixaForum de Saragosse du 9 novembre 2022 au 5 mars 2023. Le public espagnol a pu y découvrir l'ensemble des volumes en silicone tatoués produits par le musée du quai Branly – Jacques Chirac ainsi que deux nouveaux volumes réalisés par les tatoueurs Laura Juan et Jesus Sayalero, spécialement sélectionnés par la commissaire de l'exposition Anne Richard.

Les prochaines étapes de la tournée seront les CaixaForum de Valence (du 30 mars au 27 août 2023), Séville (du 5 octobre 2023 au 14 janvier 2024), Palma (du 7 février au 2 juin 2024), Lérida (du 18 septembre 2024 au 2 février 2025), Tarragone (du 13 mars au 27 juillet 2025), et Gérone (du 23 septembre 2025 au 15 février 2026).

Les territoires de l'eau à Shanghai

La signature d'une convention de coproduction entre le musée et la Fondation François Schneider a permis de produire l'exposition inédite *Les territoires de l'eau*, présentée initialement sur le site de la fondation à Wattwiller, du 21 mai au 14 novembre 2021. L'exposition a par la suite été présentée au Pudong Museum of Art de Shanghai, du 28 février au 31 août 2022. En dépit de la crise sanitaire qui a contraint l'exposition à ouvrir par intermittence, le succès a été au rendez-vous avec près de 70 000 visiteurs accueillis.

À partir d'une sélection d'une centaine d'œuvres d'art contemporain et d'objets extra-européens liés à la représentation de l'eau, l'exposition *Les territoires de l'eau* invite à un voyage pluridisciplinaire et pluriculturel unique. Elle témoigne des liens anciens tissés par les hommes avec la source première de la vie. Elle fait place aussi aux interrogations contemporaines soulevées par la crise climatique et la destruction des écosystèmes.

La commissaire de l'exposition est Marie Terrieux, directrice de la Fondation François Schneider, associée à Constance de Monbrison, responsable de collections Insulinde, et Aurélien Gaborit, responsable de collections Afrique au musée.



Vue de l'exposition itinérante *Tatoueurs, tatoués* dans le réseau des CaixaForum en Espagne

***Enfers et fantômes d'Asie* à Taiwan**

Présentée au musée du quai Branly – Jacques Chirac d'avril à juillet 2018, puis au Musée départemental des arts asiatiques de Nice en 2020, l'exposition *Enfers et fantômes d'Asie* a été présentée au musée d'art de Tainan, à Taiwan, du 24 juin au 16 octobre 2022. Elle y a attiré 308 988 visiteurs, ce qui constitue un chiffre record dans le pays sur la décennie écoulée.

Rassemblant plus de 110 œuvres du musée et une dizaine d'extraits de films, l'exposition *Enfers et fantômes d'Asie* invite le visiteur à plonger dans le monde des esprits, de l'épouvante et des créatures fantastiques à travers l'art religieux, le théâtre, le cinéma, la création contemporaine ou le manga. En complément des nombreux prêts accordés par le musée du quai Branly – Jacques Chirac, le musée d'art de Tainan a proposé une sélection d'œuvres contemporaines taiwanaises témoignant de la prégnance de l'imagerie des enfers et des fantômes dans l'imaginaire des artistes vivants.

Le commissaire de l'exposition est Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Partenariat avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia de Mexico

L'Instituto Nacional de Antropología e Historia et le musée du quai Branly – Jacques Chirac sont liés par un partenariat au long cours visant à favoriser l'échange d'expositions. Après que *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* a été présentée au musée du quai Branly – Jacques Chirac du 9 octobre 2020 au 3 octobre 2021, l'exposition *Statues*, inédite, a ainsi été présentée au Museo Nacional de Antropología de Mexico, du 8 décembre 2022 au 23 avril 2023. Son commissaire est Yves Le Fur, conservateur général du patrimoine et ancien directeur du département du patrimoine et des collections musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Guidée par un regard inédit sur l'art de la statuaire, *Statues* propose de découvrir une centaine de chefs-d'œuvre issus des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac et des collections d'institutions mexicaines: Museo Nacional de Antropología, Museo de la Cultura Teotihuacan, Museo de las Culturales Populares. L'exposition compte 65 pièces majeures du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Son parcours à la fois thématique et géographique illustre la diversité des matériaux, des volumes et des représentations dans les grandes aires culturelles d'Afrique, des Amériques et d'Océanie.

Deux initiatives ont illustré en 2022 l'effort du musée pour accroître ses collaborations programmatiques en Afrique au profit d'une circulation renforcée des œuvres et d'un partage accru des expertises, en matière d'ingénierie d'exposition et de médiation notamment.

Picasso à Dakar, 1972-2022

Coproduite par trois institutions – le musée des Civilisations noires de Dakar, le musée national Picasso-Paris et le musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'exposition *Picasso à Dakar, 1972-2022* s'est tenue du 1er avril au 30 juin 2022 au musée des Civilisations noires de Dakar.

Réunissant une quarantaine d'œuvres du Musée National Picasso-Paris, du musée du quai Branly – Jacques Chirac et de collections sénégalaises, *Picasso à Dakar, 1972-2022* s'inscrit dans la droite ligne de la première exposition accueillie à Dakar autour de l'œuvre de Picasso, en 1972, sous la présidence de Senghor. Rappelant combien Picasso a vécu entouré d'objets d'art africain, l'exposition active des jeux d'écho entre les œuvres que l'artiste a possédées, les œuvres des collections sénégalaises et les œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Elle interroge de façon chronologique les correspondances formelles, techniques (assemblage), imaginaires (figure anthropo-zoomorphe) ou fonctionnelles (magie, exorcisme) existant entre le travail de Picasso et une sélection d'œuvres d'art africain.

Le commissariat de l'exposition a été assuré par Guillaume de Sardes, commissaire indépendant, Malick El Hadji Ndiaye, chercheur et historien d'art, conservateur du Musée Théodore Monod d'art africain, et Hélène Joubert, responsable de l'unité patrimoniale Afrique au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Gosette Lubondo, Imaginary Trip II

L'exposition *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II* présente le travail de la photographe congolaise Gosette Lubondo, lauréate en 2017 du Prix pour la photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Sur le continent africain, l'exposition a été présentée à la Biennale de Lubumbashi en 2019 (République démocratique du Congo), à l'Institut de Français de Kinshasa en 2020 (République démocratique du Congo), au Centre Culturel Franco-Mozambicain de Maputo en 2022 (Mozambique), au MuCAT – Musée des Cultures Contemporaines Adama Toungara d'Abidjan en 2022 à l'occasion de l'exposition *Memoria: récits d'une autre Histoire* (Côte d'Ivoire), à la Galerie MAM de Douala en 2022 (Cameroun). Elle sera présentée en 2023 au Musée national du Cameroun de Yaoundé (Cameroun) puis à l'ancienne école du village de Gombe Matadi (République démocratique du Congo).

Mêlant fiction et réalité, la photographe Gosette Lubondo s'intéresse à la mémoire des lieux et revisite les sites historiques de son pays. Débuté en 2016, ce « voyage imaginaire » conduit l'artiste dans des espaces abandonnés, livrés à la nature. Elle les réinvestit en incarnant des personnages fictifs et hors du temps, parfois fantomatiques, dans des mises en scènes énigmatiques et silencieuses. Les scènes d'« Imaginary Trip II » se déroulent dans l'ancienne école du village de Gombe Matadi, fondée en 1936 à l'époque du Congo belge, dans la région du Kongo-Central. Chaque

scène, inspirée librement de témoignages d'anciens élèves, ravive l'histoire des lieux, vestiges de l'époque coloniale, et les transpose dans un univers onirique. Gosette Lubondo offre ainsi un récit de son pays tout en questionnant son propre passé.

Perspectives

Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France

Après sa présentation au musée du 8 févier au 15 mai 2022, l'exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*, a entamé une tournée en Amérique du Nord. Présentée au Seneca Art & Culture Center de Victor (États-Unis) du 25 mars au 17 septembre 2023, l'exposition sera ensuite montrée au musée McCord Stewart de Montréal du 20 octobre 2023 au 10 mars 2024. L'exposition et son itinérance s'inscrivent dans la continuité du projet de recherche CRoyAN qui vise à développer la connaissance et la valorisation des Collections Royales d'Amérique du Nord que conserve le musée du quai Branly – Jacques Chirac, enrichies du dialogue engagé entre partenaires abénaki, français, huron-wendat et haudenosaunee.

L'exposition met en lumière les nombreuses facettes du wampum: matière première convoitée, transformée en perles et en objets à l'exemple des colliers diplomatiques, support de parole, bien d'échange communautaire, insigne de pouvoir et de prestige, objet religieux, sans omettre le rôle fondamental que le wampum tient aujourd'hui encore pour les Haudenosaunee, les Hurons-Wendat, les Abénakis, parmi d'autres nations amérindiennes.

Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien

Grâce au partenariat noué avec le musée du Louvre Abu Dhabi, l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*, produite par le musée du quai Branly – Jacques Chirac, sera présentée du 25 janvier au 4 juin 2023 aux Emirats arabes unis.

À travers une vaste sélection d'objets issus entre autres des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac et d'une sélection de films, costumes et documents visuels, *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien* met en lumière l'Inde en tant que premier producteur de cinéma au monde avec plus de 1 500 films par an exportés sur tous les continents.

Les commissaires de l'exposition sont Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie du musée du quai Branly – Jacques Chirac, et Hélène Kessous, anthropologue, spécialiste du cinéma indien.

Éco-responsabilité : des actions volontaristes pour limiter l'impact environnemental des itinérances

À l'occasion de l'itinérance des expositions, un parc de caisserie a été fabriqué spécifiquement pour le transport des objets. Prévu initialement pour un usage unique et sur-mesure, son réemploi a été envisagé par le service des itinérances dès 2020. Ce type d'action a permis de prolonger la durée d'usage des caisses qui peuvent supporter des utilisations répétées. Le réemploi permet également de réaliser des économies significatives. Par ailleurs, les socles fabriqués pour un objet spécifique sont répertoriés et conservés afin d'être réemployés lors d'une présentation future de l'exposition.

Dans une logique similaire, la scénographie de l'exposition *Tatoueurs, tatoués* a été conçue suivant une démarche de développement durable innovante en terme de réemploi. En effet, l'ensemble des mobiliers et des cimaises servant à la présentation des œuvres lors de la tournée espagnole de l'exposition a été produit pour une réutilisation sur un temps long (cinq années), couvrant l'intégralité de l'itinérance.

Enfin, dans la mesure du possible, lorsque s'organise la tournée d'une exposition, la recherche d'un deuxième, voire d'un troisième lieu situé dans une zone géographique proche est entreprise afin d'optimiser l'impact environnemental du transport de longue distance.

LES INSTALLATIONS ET LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES

Dispositifs audiovisuels et multimédia sur le plateau des Collections

Les dispositifs audiovisuels et multimédias du plateau des Collections font l'objet d'une maintenance curative et préventive régulière afin d'en garantir la disponibilité permanente et d'offrir la meilleure qualité de visite pour le public. Une mise à jour de l'inventaire et des plans d'implantation des dispositifs du plateau des Collections a notamment été réalisée en 2022 afin d'assurer une gestion optimale.

Une nouvelle production a par ailleurs été initiée pour la zone Afrique du Nord et Moyen-Orient en vue d'accompagner la boîte dédiée au théâtre d'ombres turc.

Le recours aux nouvelles technologies

Recourant aux nouvelles technologies pour valoriser ses collections, le musée a produit en 2022 un programme en réalité virtuelle élaboré à partir du scan 3D photogrammétrique d'une statuette de Teotihuacan exposée sur le plateau des Collections. L'outil permet de découvrir la cité de Teotihuacan et sa structure géographique à travers la mise en situation de la statuette dans son contexte historique.

Après avoir utilisé des technologies comme la photogrammétrie ou les vidéoprojections d'hologrammes pour ses expositions temporaires, l'établissement poursuit sa veille et s'intéresse particulièrement aux systèmes de diffusion novateurs.

Le musée poursuivra son exploration de la réalité augmentée en 2023, à travers le développement d'un programme destiné à être utilisé *in situ*. Le dispositif accompagnera les visiteurs et donnera à voir, à travers des objets architecturaux de l'aire géographique océanienne – portes, poteaux et frontons sculptés –, une « maison des hommes » ou « maison des esprits » reconstituée en images de synthèse.

Au stade de prototype pour l'heure, ces dispositifs augurent à moyen terme de visites à la fois plus immersives, plus interactives et plus informatives au sein des expositions temporaires, sur le plateau des Collections ou hors les murs, au profit d'une relation enrichie avec les collections du musée.

Les productions audiovisuelles du musée

À l'appui de son effort de médiation par l'image, plusieurs documentaires scientifiques ont été produits en 2022 :

/ quatre nouvelles productions de documentaires ont été initiées à l'occasion des expositions *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* et *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*. Celles-ci ont permis d'enrichir e contenu des expositions" sous forme de vidéos, lesquelles ont été mises en ligne afin de toucher un plus large public :

/ un documentaire sur le spectacle de Blick Bassy *L'interview des instruments* a été réalisé afin de constituer une archive et de conserver la voix des artistes expliquant leur démarche ;

/ dans le cadre du projet CRoyAN, le service de l'audiovisuel et du multimédia a piloté la production d'un documentaire sur la venue de la délégation choctaw en France ;

/ un programme audiovisuel a été produit à l'occasion d'un événement inédit dont il importait de conserver la mémoire : la mise en relation de deux masques tukah dont l'un appartenait aux collections du musée, et l'autre appartenait à la chefferie traditionnelle bamendou (Cameroun). La cérémonie magico-religieuse de contact entre les masques s'est tenue le 27 juin ;

/ à l'occasion de la préparation de l'exposition *Dakar-Djibouti : contre-enquête* et de la venue de Daouda Keïta, directeur du Musée national du Mali, le service audiovisuel et multimédia a assuré la captation d'une « lecture attentive » lors des sessions de consultations d'objets en muséothèque ;

/ un documentaire de 26 minutes intitulé *Sur les pas des dieux : rituels Bamiléké* a été produit pour documenter les fouilles archéologiques menées par le département de la recherche et de l'enseignement sur les hauts plateaux de l'ouest du Cameroun. Les images ont été prises sur différents sites empreints d'histoires et de traditions bamiléké. La chefferie bapa a servi de base pour rayonner entre les sites des chutes du Metche, les grottes de Fovu et de Mangwa.

Dispositifs audiovisuels et multimédias des expositions temporaires

44 dispositifs audiovisuels ont été conçus en 2022 pour intégrer le parcours des expositions temporaires :

/ *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France* :
6 dispositifs audiovisuels et 1 dispositif sonore ;

/ *Micro mondes. Vivre avec les petits êtres* :
5 dispositifs audiovisuels ;

/ *Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photographies* :
3 dispositifs audiovisuels ;

/ *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* :
10 dispositifs audiovisuels ;

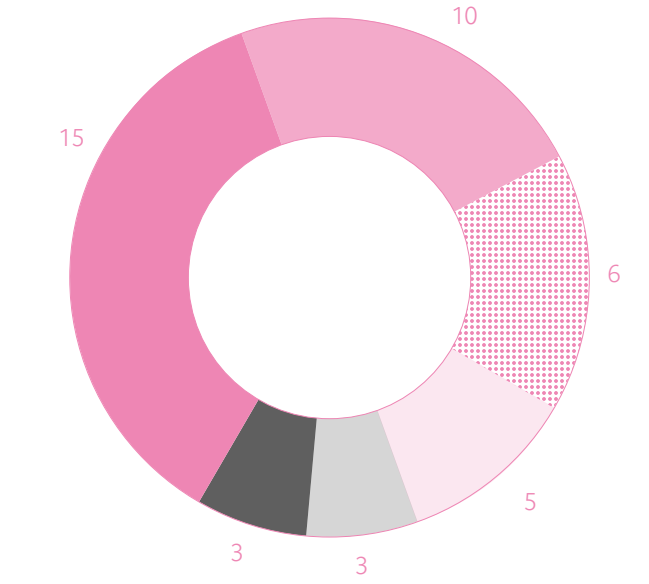
/ *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* :
15 dispositifs audiovisuels et 1 dispositif sonore ;

/ *Kimono* : 3 dispositifs audiovisuels.

Préparation des expositions 2023 et 2024

L'année 2022 fut également consacrée à la préparation de plusieurs expositions qui se tiendront au musée en 2023 et 2024. Certaines comporteront une dimension audiovisuelle importante. Ce sera le cas des expositions *Songlines. Chant des pistes du désert australien* ; *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*, *Senghor et les arts. Réinventer l'universel* ; *Anne Eisner (1911-1967). Une artiste américaine au Congo.*

Dispositifs audiovisuels des expositions temporaires



Black Indians de La Nouvelle-Orléans.
Sur la route des chefferies du Cameroun.
Du visible à l'invisible
Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France
Micro mondes. Vivre avec les petits êtres
Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photographies
Kimono

Tournages

Le musée a accueilli en 2022 un nombre important de tournages de films documentaires qui contribuent à la valorisation de ses collections :

/ un épisode de la série documentaire *Resounding Memories*, diffusée par la télévision nationale vietnamienne VTV pour faire découvrir ou redécouvrir son patrimoine culturel au peuple vietnamien. Le tournage a plus particulièrement mis en valeur quatre lanternes traditionnelles zoomorphes ;

/ un épisode de la série documentaire éducative *Blackness on display* dont le but est de montrer la manière dont les objets d'origine africaine sont exposés dans les musées occidentaux. L'épisode a comporté le commentaire d'une œuvre d'origine éthiopienne ;

/ un documentaire produit par la société de production VTC pour la télévision nationale japonaise NHK sur le thème de la politique française de restitution des œuvres ;

/ un documentaire intitulé *Motu Haka, le combat des Îles Marquises*. Son tournage a eu lieu dans l'exposition *Pouvoir et Prestige. Art des massues du Pacifique*. Produit par la société Merapi Productions, il sera diffusé sur France 3 et sur Polynésie 1ère dans le courant de l'année 2023 ;

/ un documentaire produit par la chefferie Bamendou (Cameroun) et l'association La Route des Chefferies sur la cérémonie de transfert de puissance des masques tukah qui s'est déroulée au musée le 27 juin 2022 ;

/ un documentaire intitulé *Le Tembé*, une histoire des Noirs Marrons de Guyane, co-produit et diffusé par France Télévisions et Guyane 1ère et dont la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage est partenaire. Le tournage a eu lieu à l'occasion du prêt d'objets pour l'exposition *Marronnage, l'art de briser ses chaînes* qui s'est tenue à la Maison de l'Amérique Latine ;

/ un documentaire intitulé *La production d'un Grand Homme*, sur et autour de Maurice Godelier, coproduit par le CNRS et Espaces (European Society for Promotion and Action in Culture, Education and Science). Le tournage a donné lieu à une interview du président du musée ;

/ un documentaire intitulé *Des lamas dans le désert, vie et mort d'un animal emblématique des Andes préhispaniques* produit par le CNRS. Le tournage a donné lieu à une interview de Steve Bourget, responsable de collections Amériques ;

/ un documentaire produit par la société Alter Natives sur la pirogue lébou conservée dans les réserves du musée. Le film a montré le travail de 4 jeunes sénégalais et de 4 jeunes franciliens qui se sont attachés à confronter la documentation technique de la mission Dakar-Djibouti avec des informations collectées auprès d'anciens pêcheurs ;

/ un documentaire produit par la société Alter Natives intitulé *On the Schoelcher Tracks,* rendant compte d'un atelier organisé autour du fonds Victor Schœlcher. Réunissant six jeunes d'Oxford, six jeunes franciliens et deux jeunes sénégalais, l'atelier vise à leur offrir la possibilité de découvrir pendant dix jours l'histoire du fonds et d'aller à la rencontre de personnes ressources les aidant à comprendre les usages premiers des objets qui le constituent ;

/ un épisode de la série documentaire *Courant d'art*, diffusée sur France 2 et produite par Silencio Production, à propos de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* ;

/ un court documentaire sur le dépôt du récipient à eau en algue (Inv.71.2012.0.4874) au Tasmanian Museum and Art Gallery. Une production BCW Global, Emirates Airlines et Tasmanian Museum ;

/ un documentaire produit par la société Les films du Pacifique Tahiti intitulé *Portraits d'artistes* et consacré à Orama Nigou. En présence de Stéphanie Leclerc Caffarel, responsable de collections Océanie. Le documentaire a été diffusé sur la chaine locale Tahiti Nui Télévision (TNTV) ;

/ un épisode de la série documentaire *Le mystère Maya : des origines à la chute*, produit par Pernel Média, avec une interview de l'historien et archéologue mayaniste français Dominique Michelet. L'épisode sera diffusé sur RMC Découverte en 2023 ;

/ un reportage sur la venue de la mission d'observation de la Vancouver Art Gallery en septembre 2022 ;

/ un documentaire sur le mythe du zombie dans le cadre d'une série documentaire intitulée *Myths : The great Mysteries of Humanity* produit par Storyhousepro pour la télévision nationale allemande ZDFinfo, avec une interview de Philippe Charlier.

LE PRIX POUR LA PHOTOGRAPHIE

Le musée porte une attention particulière à la création contemporaine extra-européenne, notamment dans le domaine des arts plastiques et de la photographie.

Depuis son lancement en 2008, le programme de Résidences du musée du quai Branly – Jacques Chirac apporte un soutien notable à la création photographique contemporaine. Le musée finance ainsi chaque année les créations de trois lauréats, sélectionnés sur la base d'un projet original, en cohérence avec leur trajectoire artistique. Il prend également en charge la production finale d'une sélection d'images réalisées dans le cadre du projet retenu, lesquelles intègrent ensuite la collection du musée.

Tourné vers une photographie exigeante pratiquée dans le monde entier et représentative de l'un des quatre continents représentés dans les collections du musée, le programme ne se limite pas à une pratique documentaire et est ouvert à des formes élargies de production d'images.

Le soutien apporté par le musée depuis 2008 a permis de révéler de nombreux talents et de rendre les collections publiques françaises plus ouvertes sur le monde et sa création présente. Mentionnons au fil des années les œuvres d'artistes comme Sammy Baloji, Hugo Aveta, Che Onejoon et Lek Kiatsirikajorn (2012), Guy Tillim (2015), José Luis Cuevas (2017) et tout récemment Fatoumata Diabaté et Emilio de Azevedo (2020). En 14 ans d'existence, les Résidences photographiques ont permis d'intégrer 38 séries photographiques aux collections nationales, soit l'équivalent de 555 tirages. Ainsi s'est constitué un ensemble de référence sur la création contemporaine internationale, qui interroge des problématiques aussi diverses que l'écologie (*137 Years*, Zhao Renhui - Singapour), la crise migratoire (*Cartographies of Escape*, Luis Carlos Tovar – Colombie), la mémoire post-coloniale (*Imaginary Trip II*, Gosette Lubondo – République Démocratique du Congo), la déconstruction du modèle patriarcal (*La Etapa Bruja*, Liza Ambrossio – Mexique) ou encore le rôle de la photographie dans le questionnement identitaire contemporain (*Resident and Visitor*, Brook Andrew – Australie).

L'année 2022 a été marquée par une inflexion importante du programme, destinée à lui conférer une plus grande portée et à en faire une opération plus ambitieuse. La politique de soutien à la création photographique contemporaine a ainsi été renommée et labellisée en « Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac ». Si les lauréats, sélectionnés désormais par un jury international, demeurent au nombre de trois chaque année, la dotation a été réévaluée à 30 000€ par projet.

Lauréats 2019 et 2020

Les trois photographes sélectionnés en 2019, et une photographe sélectionnée en 2020, qui tous avaient réalisé leurs prises de vue en 2020-2021 sans pouvoir se rendre à Paris en raison des restrictions sanitaires, ont pu faire le voyage en 2022 et réaliser les tirages destinés à rejoindre les collections du musée :

- **Liza AMBROSSIO** (Mexique)
  / Série *The Witch Stage*
- **Abdoulaye BARY** (Tchad)
  / Série *Un si grand lac*
- **Pablo LOPEZ LUZ** (Mexique)
  / Série *Romana tropical*
- **Prasiit STHAPIT** (Népal)
  / Série *Red is the color of spring*

Deux lauréats de l'année 2020, Emilio De Azevedo (Brésil) et Fatoumata Diabaté (Mali), viendront pour leur part superviser la production des tirages de leur série dans le courant du premier trimestre 2023.



© Gayatri Ganju - *Someone who's here and there*



© Ritual Inhabitual - *Oro Verde*

Lauréats 2022

À la suite d'un appel à projets, trois nouveaux lauréats ont été désignés en septembre 2022 par un jury associant des personnalités extérieures qualifiées:
/ Samantha McCoy, directrice de la Galerie Magnum, Paris
/ Damarice Amao, assistante de conservation au cabinet de la photographie du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, Paris
/ Anna Seiderer, maîtresse de conférences au département d'arts plastiques (Université Paris 8 – Vincennes-Saint-Denis), membre du Laboratoire d'anthropologie des Mondes contemporains (Université Libre de Bruxelles) et de la Gesellschaft für Ethnographie (Humboldt Universität à Berlin)
/ Rahaab Alana, responsable de collections à la Alkazi Foundation for the Arts, New Delhi
/ Brook Andrew, artiste, lauréat des Résidences photographiques 2015, Australie

Les trois projets retenus par le jury sont les suivants

Gayatri Ganju (Inde)
/ *Someone who's here and there*
/ Lieu du projet: Tamil Nadu, Inde du Sud, Inde
Someone who's here and there est la continuité d'un projet commencé en 2016, dans la région forestière des montagnes Nilgiri, où plusieurs communautés autochtones vivent et organisent leur monde autour de l'eau, des plantes et du sol. En s'appuyant sur leurs mythologies et leurs histoires orales, l'artiste veut construire un récit photographique en collaboration avec les communautés, longtemps marginalisées après plus d'un siècle de colonisation, d'oppression par les castes et de déforestation.

Entre 2016 et 2019, Gayatri Ganju effectue plusieurs voyages dans la région, établit des contacts et identifie des personnes ressources parmi les habitants et les chercheurs rencontrés. Questionnant à la fois les représentations stéréotypées du passé et sa position d'artiste privilégiée qui raconte une histoire vécue par d'autres, elle délaisse volontairement le portrait pour diriger son objectif sur les forêts. À travers ce travail, elle veut rendre hommage à la forêt comme élément central de la vie des communautés.

Collectif Ritual Inhabitual (Chili)
/ *Oro verde*
/ Lieu du projet: Cheran, État de Michoacán, Mexique
Oro Verde («or vert») est le nom donné par les Mexicains au marché de l'avocat, qui est en partie aux mains d'organisations criminelles dans l'État de Michoacán et dont la production intensive a causé d'importants dommages environnementaux.

En 2011, une révolte sociale initiée par les femmes de la communauté Puréhpechas dans le village de Cheran, réussit à expulser les narcotrafiquants, les partis politiques et les forces de l'ordre municipales. Depuis, les villageois ont fondé une communauté autonome qui place la protection de l'environnement au centre de leur organisation politique.

Le projet *Oro Verde* veut restituer à la révolution des Puréhpechas de Cheran un élément de l'imaginaire à travers une enquête photographique alliant documentaire et fiction. A leur propre interprétation, les artistes mêlent esthétique documentaire et mythologie locale à partir de trois personnages fictifs créés en collaboration avec des sculpteurs locaux. Ces personnages deviennent les sujets de scènes symbolisant des événements passés de Cheran.

Depuis 2020, le collectif a réalisé trois voyages de plusieurs mois dans le village de Cheran pour mener des recherches, rassembler de la documentation et commencer le travail avec les membres de la communauté. Le Prix offre la possibilité de poursuivre le projet et de réfléchir plus particulièrement à la représentation photographique du rituel.

Seif Kousmate (Maroc)
/ *Waha*
/ Lieux du projet: oasis de la région de Tinghir, Zagora et Errachidia au Maroc
Le projet *Waha* est un essai photographique qui explore l'impact du changement climatique et de l'exode rural sur l'écosystème des oasis au Maroc. Autrefois foyers agricoles, hauts lieux de commerce et réserves de biosphère, les oasis souffrent de la surexploitation de leurs matières premières et sont dévastées par les cycles de sécheresse. Leur surface diminue progressivement. Découragée, la nouvelle génération les déserte.

Seif Kousmate se montre sensible à ces transformations. Afin de lier sa démarche artistique aux habitants et à leur environnement, il développe un langage visuel puissant et original en mêlant à ses photographies des éléments organiques collectés sur les lieux de prise de vue. Il y agrège également des poèmes ou des citations d'habitants. Il recourt par ailleurs à l'acide pour exprimer les effets de la pollution des activités industrielles. Ainsi, fond et forme, sujet et matière se fondent, dans un questionnement de la représentation. Poésie et engagement oscillent, tant dans la pratique du photographe qu'à la surface des images où prend forme le récit des enjeux écologiques, économiques et sociaux des oasis aujourd'hui.

Le photographe a débuté son projet en novembre 2019 et a pu effectuer six séjours dans les oasis entre 2020 et 2022. Grâce au Prix, il poursuivra son travail en se concentrant sur l'une des zones les plus denses en oasis du pays: la région située entre Tinghir, Zagora et Errachidia, dans le sud-est du Maroc.

Notons que le jury a souhaité accorder deux mentions spéciales à:

Mário MACILAU (Mozambique) pour son projet *Following the wind*.

Camila JUAREZ MORALES (Guatemala) pour son projet *La comunidad*.

LA RÉSIDENCE SONORE

Convaincu de l'importance que revêt aujourd'hui le son dans la valorisation, la perpétuation et la régénération du patrimoine immatériel, le musée s'est engagé dans une démarche à long terme de soutien et de promotion de la création contemporaine en art sonore.
En 2022 a été lancé un programme de commande d'œuvres s'inscrivant dans le cadre plus global du projet Musée résonnant*:* la Résidence sonore.

Le programme s'adresse à des artistes non européens, originaires de l'un des quatre continents représentés dans les collections du musée: Afrique, Asie, Amériques, Océanie. Il est conduit en association avec le Fresnoy – Studio national des arts contemporains de Tourcoing, qui met à disposition du lauréat ses moyens techniques et son expertise pour accompagner l'artiste au cours de deux sessions de travail dans l'année.

L'œuvre produite dans le cadre de la Résidence doit être conçue en lien avec les collections, enjeux et thématiques du musée du quai Branly – Jacques Chirac. L'artiste a notamment la possibilité, s'il le souhaite, de s'appuyer sur le fonds audiovisuel et sonore de l'établissement, ou sur sa collection d'instruments de musique. L'œuvre peut résulter d'une pratique artistique transdisciplinaire et ne pas être une œuvre strictement sonore; cependant, elle doit s'appuyer principalement sur la matière sonore. Elle peut faire appel à tous types de matériaux sonores (musique, voix parlée ou chantée, sons d'ambiance…).

L'appel à candidatures pour la Résidence sonore 2022 a été lancé en janvier 2022. A la suite de l'analyse des 52 dossiers reçus et de l'audition de quatre artistes présélectionnés, la musicienne et musicologue libanaise Youmna Saba a été retenue pour son projet *La réserve des non-dits*, basé sur la captation sonore des instruments de musique de la collection. L'œuvre est en cours de production et sera présentée au public en mars 2023.



Résidence Sonore

Le théâtre Claude Lévi-Strauss accueille au musée du quai Branly – Jacques Chirac les expressions artistiques vivantes issues des cultures extra-européennes. Au-delà de la représentation d'un patrimoine immatériel classique, son rôle est de faire entendre et de donner à voir des artistes du 21e siècle dont l'héritage culturel se déploie dans le monde contemporain, en montrant combien ces cultures sont vivantes. Le théâtre Claude Lévi-Strauss met ainsi à l'honneur des artistes dont l'expression, forgée dans le creuset de la tradition, s'est nourrie d'influences, de rencontres et d'emprunts, pour ouvrir la voie à des œuvres singulières.

Depuis septembre 2021, la programmation du théâtre s'organise en trois grands moments, dont deux temps forts thématiques adossés aux sujets des expositions temporaires de l'automne et du printemps.

En 2022, les temps forts étaient consacrés au Cameroun (en lien avec l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*) et à La Nouvelle-Orléans (en lien avec l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*).

Temps forts thématiques

Dans le cadre du temps fort thématique accompagnant l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*, une carte blanche a été proposée au musicien camerounais Blick Bassy.

Celle-ci a été scandée par plusieurs temps forts :

/ *Conférence musicale*, avec Blick Bassy et Nadia Yala Kisukidi, le 21 mai 2022 dans le théâtre de verdure

/ *Nouvelle vague féminine afro-contemporaine* : une soirée de trois concerts programmés par Blick Bassy, avec Kareyce Fotso, Ami Yerewolo et Poundo, le 21 mai 2022 au théâtre Claude Lévi-Strauss

/ *Djoss, l'interview des instruments*, un conte conçu à partir de la sortie de trois instruments du musée, le 22 mai 2022 au théâtre Claude Lévi-Strauss

/ *1958*, concert de Blick Bassy, le 22 mai 2022 au théâtre Claude Lévi-Strauss

/ *Bikutsi 3000*, conte afro-futuriste, une création chorégraphique et vidéo de Blick Bassy, du 17 au 19 juin 2022 au théâtre Claude Lévi-Strauss.

À l'occasion de sa carte blanche, Blick Bassy a par ailleurs conçu et réalisé une œuvre audiovisuelle originale pour la boîte Musique du plateau des Collections. Intitulée *Future Lullaby, la berceuse d'hier, d'aujourd'hui et de demain*, elle a été présentée du 21 mai 2022 au 5 mars 2023.

Le temps fort thématique entourant l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* s'est traduit par une série de concerts qui ont donné à entendre au public parisien toute la diversité et la vitalité de la scène musicale de La Nouvelle-Orléans:

/ *Bruce Sunpie and the Louisiana Sunspots*. Le 6 octobre 2022
/ *Galactic featuring Anjelika «Jelly» Joseph*. Le 12 novembre 2022
/ *Cedric Watson & Bijou Créole*. Le 13 novembre 2022
/ *79rs Gang*. Les 3 et 4 décembre 2022 (première européenne).

Créations

Indépendamment des cycles thématiques, deux créations inédites ont été présentées au théâtre Claude Lévi-Strauss en 2022 :

Shâhnâmè, les amours de Bijan et Manijeh

/ Du 10 au 13 février 2022 (6 représentations)
/ Première mondiale

Cinq ans après la création du premier volet de ce théâtre d'ombres adapté du Livre des Rois, l'illustrateur et réalisateur de films d'animation iranien Hamid Rahmanian revitalise l'épopée persane en abordant l'épisode des amours de Bijan et Manijeh. Sous le titre original de Song of the North, ce nouveau spectacle, créé au musée, conte les aventures de Manijeh, héroïne admirée pour sa force et sa détermination, qui contribue à empêcher la guerre entre des royaumes rivaux.

Entre théâtre d'ombres, jeu réel et décors de cinéma d'animation, le spectacle propose une transposition inédite de cette épopée mythique, fondatrice de la culture persane.

Gilgamesh

/ Du 24 au 27 mars 2022 (5 représentations)
/ Première mondiale

À la suite du Lièvre blanc d'Inaba et des Navajos qu'il avait créé en 2016 à l'occasion des dix ans du musée du quai Branly – Jacques Chirac, le metteur en scène japonais Miyagi Satoshi revient pour une nouvelle création conçue spécialement pour le théâtre Claude Lévi-Strauss à partir de l'épopée sumérienne de Gilgamesh.

De ce récit datant du deuxième millénaire avant notre ère, Miyagi Satoshi tire une fable éminemment contemporaine qui met en scène l'exploitation démesurée que l'homme, par orgueil, fait du monde qui l'entoure. Cette création est également l'occasion pour la troupe de rechercher la musicalité originelle de l'épopée orale, en développant le procédé des «répliques en contrepoint» mis au point pour *Le lièvre blanc d'Inaba et des Navajos* : il s'agit pour les comédiens, chanteurs et musiciens, de tisser une étoffe sonore aux motifs délicatement intriqués.

Concerts

Hors temps forts thématiques, trois concerts ont été proposés au public, visant à mettre en valeur l'éclectisme des traditions et des recréations dans le champ des musiques extra-occidentales :

Indaba Is

/ 30 janvier 2022

Indaba Is réunit une génération de musiciennes et de musiciens sud-africains évoluant entre un profond respect des traditions et la perspective d'un futur fascinant. Les musiques traditionnelles des quartiers de Johannesburg se mêlent au jazz, au gospel, aux musiques indiennes, au hip-hop, au groove et aux chants de résistance dans un même élan musical et spirituel.

Dans le cadre du festival Sons d'hiver (co-réalisation)

Musique des Khmou, chants et orgues à bouche des montagnes du Laos

/ 26 juin 2022

Ce programme propose la découverte de multiples facettes d'un genre vocal d'une couleur extraordinaire, le Teum, pratiqué par une petite population de langue austro-asiatique, installée dans les provinces du nord du Laos : les Khmou.

En coproduction avec la Maison des Cultures du monde

Radicants

/ 9 octobre 2022

Le projet musical Radicants consiste en la rencontre inédite entre la kora traditionnelle du virtuose malien Ballaké Sissoko et la musique électronique du compositeur italien Lorenzo Bianchi Hoesch.

Autres spectacles

Dans le cadre de Jardin d'été, deux spectacles ont été présentés gratuitement dans le théâtre de verdure du musée :

Yé ! – Circus Baobab

Cirque contemporain de Guinée

/ 23 et 24 juillet 2022

Sous l'impulsion de Kerfalla Camara, le mythique Circus Baobab, collectif d'artistes de cirque originaire de Guinée, renoue avec ses origines avec le spectacle *Yé !* («L'eau !»).

Dans cette création poétique et engagée, mise en scène par Yann Ecauvre, la jeune troupe mêle les modes d'expression traditionnels du cirque africain et les nouvelles écritures du cirque contemporain. Puisant à la source de la créativité, les artistes acrobates et danseurs emmènent le spectateur au fil de l'eau, dans un périple convoquant de nombreux défis environnementaux.

Le diwan et l'improvisation

Concert de l'Académie de musiques transculturelles

/ 21 août 2022

Le musée s'est associé à la Fondation Royaumont en 2021 pour lancer une nouvelle Académie destinée à faire dialoguer des maîtres de la tradition, des « passeurs » et de jeunes musiciens, compositeurs, improvisateurs ou chanteurs venus de tous les horizons. Le concert donné dans le théâtre de verdure du musée a été le point d'orgue d'une semaine de formation orchestrée cette année par le compositeur, improvisateur et guitariste Camel Zekri, accompagné du maître tambourier Okba Soudani.

Cinéma

La programmation du cinéma du musée du quai Branly – Jacques Chirac a donné lieu à plusieurs temps forts en 2022.

Super-héros venus d'ailleurs

/ Du 18 au 20 février 2022

Une programmation confiée à la rédaction de la revue Rockyrama pour découvrir des films de super-héros venus d'autres horizons.

Les Ovnis du cinéma camerounais

/ Du 13 au 15 mai 2022

Programmation dédiée au cinéma camerounais confiée au réalisateur Jean-Pierre Bekolo, dans le cadre du temps fort thématique organisé autour de l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*.

Voyageuses et voyageurs – Festival de cinéma jeune public

/ Du 22 au 30 octobre 2022

Cinquième édition du festival de cinéma jeune public du musée, avec dix-huit séances pour les 3-11 ans.

Toutes les séances de cinéma sont en accès libre, dans la limite des places disponibles.

Débats d'idées

L'Universite populaire

L'année 2022 a été marquée par le renouvellement des orientations de l'Université populaire, avec une programmation confiée à Anne-Christine Taylor, anthropologue, et Anne Lafont, historienne de l'art.

Le temps de l'année scolaire, les deux programmatrices réunissent et font dialoguer diverses personnalités (historiens, artistes, anthropologues…) pour explorer les enjeux afférents au thème de la transmission dans les mondes d'hier et d'aujourd'hui.

Les conférences de l'université populaire sont retransmises en direct et en différé sur la chaîne YouTube du musée.

Éco-responsabilité : une réduction de la consommation énergétique

Plusieurs actions ont été conduites au niveau du théâtre et du cinéma pour réduire la consommation énergétique. Les projecteurs traditionnels ont notamment été remplacés par des projecteurs à diode électroluminescente (LED), et les équipes techniques utilisent désormais des piles rechargeables pour limiter les emplois uniques et la production de déchets néfastes pour l'environnement. Par ailleurs, les matériaux et les éléments de décor sont à présent inventoriés afin d'être réutilisés aussi souvent que possible.



Vue du concert de 79rs Gang

L'activité d'édition du musée recouvre deux missions complémentaires : la production, l'édition et la commercialisation d'ouvrages ; la production et la diffusion d'images.

Elle contribue au rayonnement des collections et enrichit l'offre culturelle par la publication d'ouvrages de référence, de titres portant sur les collections du musée, d'albums jeunesse, de catalogues d'exposition, et par la diffusion des photographies des œuvres, la valorisation du fonds photographique du musée ou encore l'élaboration de reproductions présentées dans les expositions temporaires et les installations du musée.



Couvertures d'une sélection d'ouvrages publiés par le musée en 2022

Les ouvrages

La réalisation d'ouvrages

En 2022, la production éditoriale du musée a compté cinq publications, un livret d'accompagnement et quatre réimpressions liés à la programmation des expositions. Cette année a été marquée par la publication d'un album à petit prix publié en propre et d'un ouvrage jeunesse, tous deux mettant en valeur les collections et leurs pays d'origine.

Avec les éditions Skira (coédition)

Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible

/ 224 pages, 39€
/ Parution avril 2022
/ Version française
/ Tirage : 3 000 exemplaires en tirage initial et 1 000 exemplaires de réimpression
/ Catalogue d'exposition

Pouvoir et prestige. Art des massues du Pacifique

/ 320 pages, 49€
/ Parution juin 2022
/ Version française (une version anglaise et une version italienne ont été publiées en 2021 par Skira Italie en lien avec la Fondation Giancarlo Ligabue)
/ Tirage : 2 000 exemplaires
/ Catalogue d'exposition

Avec les éditions Actes Sud (coédition)

Black Indians de La Nouvelle-Orléans

/ 224 pages, 43€
/ Parution octobre 2022
/ Version française
/ Tirage : 3 000 exemplaires en tirage initial et 1 800 exemplaires de réimpression
/ Catalogue d'exposition

Avec les Éditions de La Martinière (partenariat)

Kimono

/ 336 pages, 55€
/ Version française (une version anglaise a été publiée par le Victoria & Albert Museum en 2020)
/ Catalogue des Éditions de La Martinière
/ Un bandeau et un livret ont été ajoutés en partenariat avec les Éditions de La Martinière
/ Livret musée du quai Branly – Jacques Chirac, 8 pages
/ Tirage : 2 600 ex.
/ Ouvrage accompagnant l'exposition éponyme

Avec les éditions Seuil Jeunesse (coédition)

Vers d'autres mondes

/ 64 pages, 16€
/ Parution octobre 2022
/ Version française
/ Tirage : 4 000 exemplaires
/ Album jeunesse, hors programmation
/ Auteure : Muriel Bloch
/ Illustratrice : Hifu Miyo

Éditions en propre du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Statues. Dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ 160 pages, 14,90€
/ Parution octobre 2022
/ Version française
/ Tirage : 2 500 exemplaires
/ Ouvrage portant sur les collections du musée, hors programmation
/ Campagne photographique spécifique menée par Vincent Girier-Dufournier
/ Direction d'ouvrage assurée par Yves Le Fur

Réimpression – publications en propre

Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay

/ 112 pages, 29€
/ Parution de la réimpression en février 2022
/ Nouveau tirage de 1 000 exemplaires en version française
/ Ouvrage accompagnant l'exposition qui présente les croquis aquarellés des objets kanak de Roger Boulay

Masques

/ 144 pages, 11€
/ Parution de la réimpression en février 2022
/ Nouveau tirage de 1 500 exemplaires en version française

Autres réalisations

Au cours de l'année 2022 a été mis à jour le catalogue bilingue des éditions (français et anglais) disponible en version numérique et papier. Le catalogue regroupe l'ensemble des publications sous la marque du musée et de ses partenaires. Il paraîtra en 2023.

Le service des éditions a par ailleurs procédé au suivi et à la validation de l'ouvrage *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien* publié par le Louvre Abu Dhabi et France Muséums en partenariat avec les éditions Kaph à l'occasion de l'exposition éponyme inaugurée en janvier 2023 dans les Emirats arabes unis.

Éco-responsabilité de l'édition

Les enjeux d'éco-responsabilité dans le domaine de l'édition ont été appréhendés par plusieurs canaux au cours de l'année écoulée. Le musée a ainsi participé à la Commission environnement et fabrication et au Club environnement du Syndicat National de l'Édition. En outre, l'atelier « Ce qu'il nous reste à faire », organisé dans le cadre du projet « Décarboner l'édition et la presse », a été accueilli par l'établissement en septembre 2022. Enfin, les critères écologiques liés au papier et à l'impression sont systématiquement pris en considération dans l'élaboration des projets d'édition.

Les images

La photothèque Ymago rassemble l'ensemble des photographies du musée du quai Branly – Jacques Chirac liées à ses collections, à ses espaces et à sa programmation. Auparavant hébergée par l'éditeur Orphea-Oodrive, elle a migré vers la plateforme Keepeek. Permettant le développement de fonctionnalités inédites de la base de données, cette nouvelle plateforme a été lancée opérationnellement en mai 2022.

La production photographique

Le chantier iconographique s'est poursuivi à travers des reportages photographiques centrés sur deux thématiques : le patrimoine et la vie du musée.

Toutes les images réalisées dans ce cadre ont été intégrées à la base de données Ymago. Leur diffusion commerciale est assurée par l'agence photographique de la RMN-GP.

Le patrimoine : photographies des objets

Les campagnes photographiques des objets des collections ont été réalisées par Pauline Guyon, titulaire de l'accord-cadre. Elles ont permis de photographier en haute définition les nouvelles acquisitions et les œuvres du musée associées à sa programmation. A titre d'illustration, 57 objets ont été photographiés en 2022 dans le cadre du projet de recherche CRoyAN, soit un ensemble de 569 clichés.

Au total, 450 œuvres et 180 documents de l'iconothèque ont été photographiés au cours de l'année, représentant un volume général de 2 687 photographies.

Le musée a de surcroît mandaté le photographe Vincent Girier Dufournier pour photographier 70 objets, reproduits notamment dans l'album Statues. Une campagne spécifique consacrée aux instruments de musique conservés dans le silo a également été menée par le photographe Richard Dumas.

La vie du musée : campagnes photographiques des espaces et des événements

3 459 photographies documentant la vie du musée ont été réalisées en 2022, principalement au sein des espaces accueillant le public (le plateau des Collections, les galeries d'expositions, le théâtre), à l'occasion de vernissages, de soirées, d'ateliers, de colloques ou encore de spectacles.

La campagne spécifiquement centrée sur le jardin a été achevée en mars 2022. Initié par Eric Sander en 2021, ce travail a permis de mettre en valeur le jardin au fil des saisons. Une centaine de clichés composés et poétiques ont ainsi renouvelé les ressources photographiques relatives à cet espace.

Les ensembles constitués à la faveur de ces deux campagnes sont accessibles via la base de données Ymago. Ils représentent un volume de 6 150 médias.

Les fonds photographiques du musée

L'atelier juridique constitué en 2006 a poursuivi ses activités. L'étude juridique des droits d'auteur des photographies initialement conservées au musée de l'Homme permet d'établir les conditions et possibilités de diffusion des fonds.

Djoss, l'interview des instruments
dans le cadre de la carte blanche à Blick Bassy



La politique des publics

100 **CONNAÎTRE, ACCUEILLIR ET ACCOMPAGNER LES PUBLICS**

110 **LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT ET DE FIDÉLISATION DES PUBLICS**

116 **PROPOSER DES OFFRES HORS-LES-MURS POUR LES PUBLICS ÉLOIGNÉS DE L'OFFRE CULTURELLE: QUAI BRANLY NOMADE**

03.

Jardin d'été,
théatre de verdure



Développer la fréquentation du musée et contribuer activement à la dynamisation de ses ressources propres en garantissant à tous une qualité d'accueil irréprochable ; valoriser l'offre de l'établissement dans sa pluralité et créer des liens entre les espaces pour permettre au plus grand nombre de découvrir la cité culturelle qu'est le musée ; s'appuyer sur une connaissance fine des publics pour mieux les fidéliser et répondre à leurs attentes ; démocratiser l'éducation artistique et culturelle : tels sont les objectifs auxquels s'attache la politique des publics dans un contexte de reprise d'activité, après deux années marquées par une série de contraintes sanitaires.

Connaître, accueillir et accompagner les publics

Les projets et programmes développés tant *in situ* qu'hors les murs ont été menés avec une exigence d'accessibilité universelle, d'adaptation du discours à toutes les typologies de publics, dans le respect de la cohérence scientifique du contenu. Ils sont le fruit de riches et multiples coopérations, aussi bien avec les équipes du musée qu'avec des partenaires extérieurs de diverse nature.

La fréquentation du musée

En 2022, le musée a accueilli 1 005 357 visiteurs, en augmentation de 63 % par rapport à 2021. En moyenne, chaque jour d'ouverture du musée a attiré 3112 visiteurs.

La part des recettes de billetterie individuelle réalisée en ligne est désormais de 43,5 %. Le musée s'est attaché à améliorer les fonctionnalités de son site de vente en ligne afin de rendre l'offre plus lisible pour les visiteurs.
En 2022, le musée a reçu 5 914 groupes, rassemblant 129 710 personnes. Plus de la moitié (56 %) ont visité les collections permanentes ou les expositions temporaires en suivant une activité de médiation (visite guidée, contée ou atelier). Le reste des groupes (44 %) ont mené leur visite de façon autonome.

En 2022, 2 523 groupes, soit 56 458 personnes, ont suivi une visite guidée pour accompagner leur venue au musée. 433 groupes ont participé aux visites contées, soit un total de 10 415 visiteurs. Enfin, 317 groupes ont suivi des ateliers, représentant un total de 7 469 participants.

Le profil des visiteurs

Le musée acquiert une connaissance fine de ses publics grâce à un dispositif d'observation des caractéristiques sociodémographiques des visiteurs, de leurs motivations, de leurs expériences de visite et de leur satisfaction.
Ces données sont enrichies d'études menées en interne ou par des partenaires externes.



Opération "Tous au musée"

Le public venu au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2022

Profil

Du premier au troisième trimestre de l'année 2022, le public du musée a été composé à 82 % de Français, répartis entre Franciliens hors Paris (30 %), Parisiens (28 %) et visiteurs d'autres régions (24 %). Les étrangers représentent 18 % du public, soit un retour au niveau de 2019 (18 %). Ces derniers proviennent principalement de pays européens limitrophes ainsi que des États-Unis.

Les catégories socioprofessionnelles supérieures ont été les plus représentées (24 %), devant les catégories intermédiaires (22 %); les élèves et les étudiants ont été nombreux à visiter le musée (20 %), ainsi que les retraités (18 %).

Caractéristiques de la visite

Habitués des pratiques muséales (61 % du public a visité plus de 4 musées dans les 12 derniers mois), 45 % des visiteurs de 2022 ont cependant découvert le musée pour la première fois, y demeurant 1h56 en moyenne.

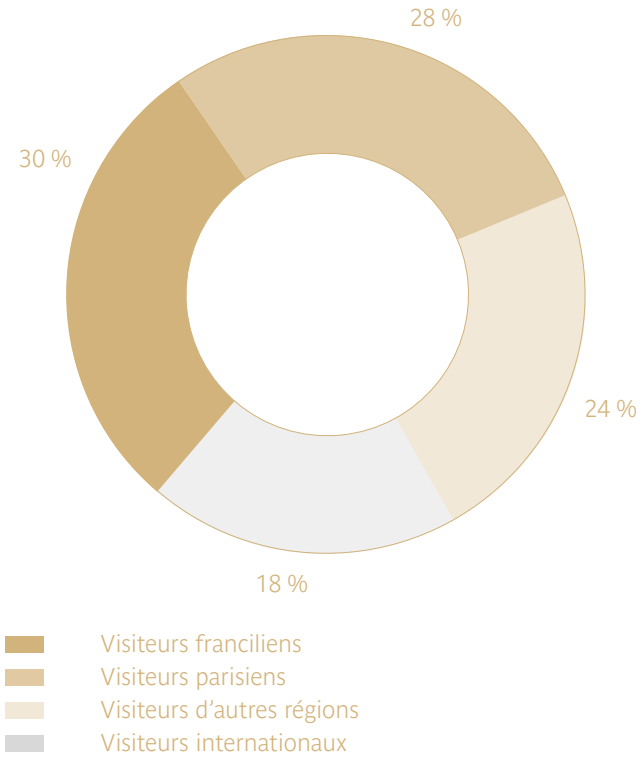
La visite d'une exposition temporaire motive la majorité des venues (70 %), quand 47 % des visiteurs ont été attirés par les collections permanentes. Finalement, 59 % des répondants auront vu ou revu les collections permanentes et 73 % auront visité une exposition temporaire (dont 45 % en galerie Jardin).

Satisfaction

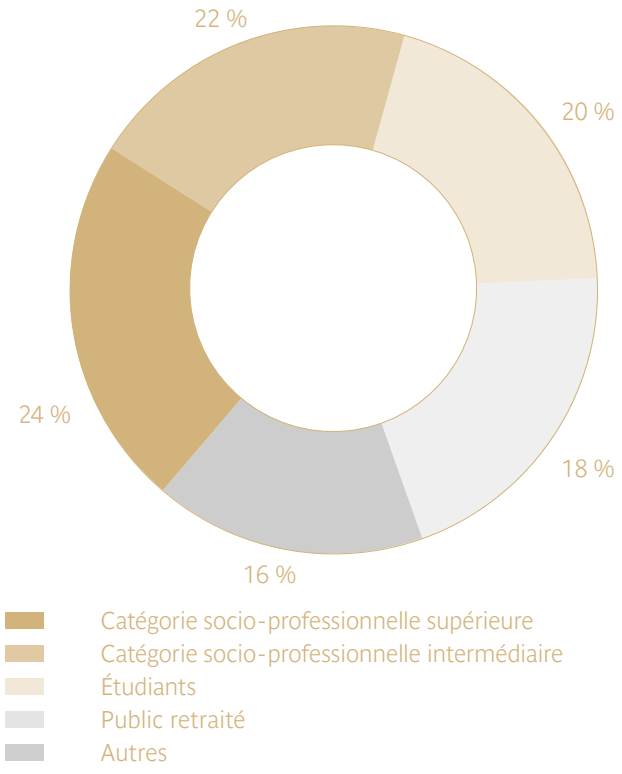
98 % des répondants se sont déclarés satisfaits de leur visite, la qualité de l'accueil et le confort de visite représentant les critères recueillant le plus grand nombre de retours positifs (respectivement 99 % et 98 %). Enfin, 79 % des visiteurs ont déclaré avoir l'intention de revenir au musée, dont 53 % sous moins d'un an.

Le musée a rejoint le programme Services publics +, impulsé par la Direction interministérielle de la transformation publique (DITP). Celui-ci vise à offrir des services publics plus proches, plus simples et plus efficaces. Dans ce cadre, le musée a réalisé un autodiagnostic de conformité au cahier des charges du programme et un plan d'amélioration continue de l'accueil des visiteurs a été mis en place. Ces derniers ont désormais la possibilité de partager leur expérience de visite et d'obtenir une réponse de l'établissement en déposant un avis sur la plateforme « Je donne mon avis ».

Origine géographique des visiteurs (2022)



Catégories socio-professionnelles des visiteurs (2022)



Regard sur les parcours enfants, à travers l'exposition *Ultime Combat. Arts martiaux d'Asie*

Conformément à la feuille de route du projet d'établissement « Branly 2025 », certaines expositions du musée proposent désormais un parcours dédié aux enfants, reposant sur deux dispositifs complémentaires : édition d'un livret-jeu et/ou production de cartels adaptés.

Dans le cadre de l'étude de réception dédiée aux publics de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, présentée en galerie Jardin du 28 septembre 2021 au 16 janvier 2022, le musée a souhaité analyser plus particulièrement la perception, l'utilisation et la satisfaction du parcours enfant de l'exposition.

Il est apparu que plus de la moitié des visiteurs de l'exposition, avec ou sans enfants, ont lu les cartels dédiés aux enfants. Parmi eux, 98 % se sont déclarés satisfaits, dont 71 % très satisfaits.

En ce qui concerne le public venu accompagné d'enfants, plus d'un quart des visiteurs interrogés ont suivi le parcours dédié, principalement pour concentrer l'attention de leurs enfants et faciliter ainsi l'accès au contenu en s'appuyant sur des dispositifs adaptés. Parmi les visiteurs ayant suivi le parcours en compagnie d'enfants, 96 % se sont déclarés satisfaits, dont 48 % très satisfaits. 89 % des visiteurs venus avec enfants et ayant utilisé le livret-jeu mis à disposition s'en sont dit satisfaits.



Atelier pour les enfants sur le plateau des Collections

Des offres adaptées pour une expérience de visite qualitative

La richesse des outils et des activités de médiation témoigne de l'importance que le musée accorde à la qualité du contenu scientifique, aux logiques inclusives, à l'accessibilité universelle, à la transmission et à l'écoute.

L'ensemble de la programmation du musée (expositions, spectacles, conférences, projections, événements…) est présenté au sein d'une brochure annuelle de saison disponible en deux langues (français et anglais). Celle-ci met également en valeur le plateau des Collections, son actualité, et elle fournit des informations pratiques pour préparer sa venue au musée.

Visites en autonomie

Soucieux de bien accompagner son public dans l'ensemble de ses espaces, le musée propose à chaque visiteur, quel que soit son âge ou sa connaissance des collections, des outils pour découvrir en autonomie les collections permanentes, les expositions, le jardin. De l'application *Transmaître* pour les adolescents aux fiches de salle pour les personnes en situation de handicap, du petit sac d'exploration proposés aux enfants non lecteurs jusqu'au parcours audioguide intégral avec plus de 80 points enrichis de bonus, tout est mis en œuvre pour que chacun trouve sa place au musée.

Pour le grand public

Des documents d'aide à la visite pour les adultes ont été produits en accompagnement de chacune des onze expositions temporaires présentées en 2022. Une mise à jour du guide des collections adulte a par ailleurs été réalisée pour tenir compte des mouvements muséographiques intervenant régulièrement sur le plateau des Collections.

41 747 audioguides ont été utilisés en 2022 par les visiteurs pour découvrir le plateau des Collections ou les expositions temporaires. Trois expositions ont fait l'objet d'une production pour audioguides (*Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*, *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* et *Kimono*), chacune d'entre elles étant conçue comme une rencontre avec les commissaires autour d'une sélection d'œuvres. Sur le plateau des Collections, en sus des 80 pièces commentées du parcours « chefs-d'œuvre », l'audioguide s'est enrichi en 2022 d'une nouvelle offre: le parcours « off ». Lancé fin 2022, il propose aux visiteurs une expérience sonore décalée, permettant de découvrir des épisodes insolites de la vie des œuvres et des coulisses du musée. Notons par ailleurs qu'une playlist a été créée en collaboration avec un ethnomusicologue pour préparer ou prolonger la visite de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans.*

L'événement Jardin d'été a offert l'occasion de lancer le podcast « Le jardin du musée du quai Branly – Jacques Chirac au fil des saisons ». L'outil invite à découvrir le jardin autrement, de manière plus intime et sensorielle, en compagnie de



Animation dans le théâtre de verdure à l'occasion de Jardin d'été

son créateur Gilles Clément. À chaque épisode, le jardin se dévoile à travers une saison, avec l'intervention de spécialistes permettant de s'approprier le lieu autrement (sophrologie, bain de forêt, bain sonore, création de haïkus).

En parallèle, le livret « À la découverte du jardin » a été totalement revu, permettant de comprendre l'organisation des espaces, d'identifier les espèces phares du site, mais aussi de découvrir les actions liées au développement durable que mène le musée et le rôle de corridor écologique tenu par le jardin au cœur de la ville, entre Seine et Champ-de-Mars.

Pour le public venu en famille

La visite en famille au musée peut se réaliser de manière autonome grâce à des outils adaptés, tant pour la découverte des collections que pour celle des expositions.

« Mon p'tit sac d'explo Maroc » et « Mon p'tit sac d'explo Groenland » s'adressent aux enfants de 3 à 5 ans. Outils d'aide à la visite pour les familles découvrant le musée en autonomie, le sac contient un tapis pour s'asseoir, un carnet pour raconter une histoire avec des illustrations à toucher et cinq pochettes d'activités sensorielles. À chaque étape du récit, l'enfant utilise une des pochettes pour découvrir les collections par les sens. Ce sac est en accessibilité universelle et prêté gratuitement à l'accueil du musée.

Les jeunes visiteurs ont également à leur disposition un dépliant dédié, « Mon p'tit guide d'exploration », disponible en neuf langues, sur place comme en ligne. Sous l'intitulé « Silhouettes à la loupe », l'outil propose une découverte des collections par le prisme des modes d'ornementation et d'habillement du corps à travers le monde.

Quatre parcours audioguides thématiques permettent aux enfants de 7 à 12 ans de découvrir les collections permanentes de façon ludique: en accompagnant un styliste en quête d'inspiration en Asie, en retrouvant une amulette magique en Afrique, en partant à la rencontre d'animaux étonnants en Amérique ou encore en suivant un botaniste à la recherche d'une mystérieuse liane-serpent en Océanie.

En ce qui concerne le public adolescent (12-16 ans), une proposition dispose d'un fort potentiel d'attractivité: le jeu mobile *Transmaître*. Développé en 2017 dans le cadre du projet de recherche CULTE (Cultural Urban Learning Transmedia Experience) et soutenu par l'Agence nationale de la recherche, le jeu est disponible gratuitement sur les stores iOS et Android pour accompagner la découverte des collections permanentes. *Transmaître* est conçu comme un parcours d'initiation, il propose au visiteur de dialoguer avec les œuvres pour gravir différents niveaux. Une mise à jour des contenus est en cours suite aux mouvements d'œuvres intervenus sur le plateau des Collections.

Par ailleurs, des parcours enfants ont été mis en place au sein des expositions temporaires *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*, *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* et *Kimono*. Des cartels spécifiques ont été élaborés afin d'accompagner les 7-12 ans dans leur découverte des expositions. Ce dispositif a été complété d'un livret-jeu pour les expositions *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* et *Kimono*.

Pour les publics en situation de handicap

Pour accompagner les visiteurs en situation de handicap, le musée a développé l'application *Les Experts*, adaptée aux enfants de 6 à 12 ans en situation de surdité. Ceux-ci sont conviés à une aventure ludique au cœur des collections, via quatre parcours : Afrique, Asie, Amérique, Océanie. Pour l'accessibilité de tous, l'outil est sonorisé, sous-titré et conçu en langue des signes française (LSF). Il s'utilise sur tablette, en prêt gratuit.

Pour chacune des expositions temporaires sont proposés: un écran de présentation en langue des signes française (LSF), des fiches de salle en gros caractères pour les visiteurs malvoyants ainsi que des fiches de salle en langage facile à lire et à comprendre (FALC) à l'attention des visiteurs en situation de handicap mental. Depuis 2021, ces fiches sont relues et validées par l'atelier FALC de l'association Avenir Apei, qui emploie des travailleurs en situation de handicap mental spécialisés en transcription FALC.

Quatre nouvelles interprétations tactiles ont par ailleurs été réalisées grâce au mécénat de Mikli Diffusion France. Installés au cœur des collections, ces dispositifs tactiles permettent aux visiteurs malvoyants ou non-voyants de découvrir en autonomie plusieurs œuvres importantes: une peau peinte (États-Unis), une figure de théâtre d'ombres (Chine), un carreau de céramique (Iran) et un sac en perles (Nigeria). Ces interprétations tactiles s'intègrent dans un parcours global audioguidé et balisé par une bande podotactile depuis l'entrée du musée. Ce parcours a été inauguré à l'occasion de la semaine de l'accessibilité 2022.

Au sein de l'exposition *Kimono*, un dispositif permettant à tous les visiteurs de toucher quatre échantillons de textiles venant de véritables ceintures *obi* a été installé. A l'instar d'autres dispositifs, celui-ci bénéficie à tous les publics, notamment les plus jeunes.

Visites accompagnées

Dans le but de se rendre accessibles à tous les visiteurs, les activités de médiation prennent trois formes principales : les visites guidées, les visites contées et les ateliers.

Visites guidées et visites « inattendues »
Avec 35 thèmes proposés en 2022, l'offre de visites a témoigné d'une grande diversité. Les visites guidées ont été consacrées à la découverte d'une zone géographique (« Escale en Afrique », « Escale aux Amériques », « Escale en Asie », « Escale en Océanie », « Escale en Afrique du Nord et au Proche-Orient ») ou à une thématique transversale aux quatre continents.

Les visites thématiques ont été conçues de manière à enrichir la réflexion des visiteurs sur les grands questionnements contemporains (questions de genre et de sexualité, rapport au corps, relations sociales, environnement, etc.), à travers l'observation de la façon dont ces problématiques sont traitées dans d'autres systèmes culturels à travers le monde.

Pour les visiteurs qui préfèrent une approche plus généraliste du musée et de ses collections, plusieurs thèmes ont été proposés, permettant de s'approprier le lieu, son esprit, son histoire (« Découverte », « Au cœur des collections », « Histoire des collections », « Signé Jean Nouvel », « Panorama »…). En 2022, une nouvelle visite est venue compléter cette offre : « Secrets des collections », qui dévoile les trésors cachés du musée.

Des visites ont par ailleurs été proposées, tout au long de l'année, autour des expositions temporaires *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*, *Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photographies*, *La part de l'ombre. Sculptures du sud-ouest du Congo*, *Pouvoir et prestige. Art des massues du Pacifique*, *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, *Kimono*.

En complément des visites guidées, un format de médiation gratuite a été proposé aux visiteurs chaque dimanche après-midi sur le plateau des Collections : les visites inattendues. Un conférencier y proposait une médiation singulière : coup de cœur pour un objet des collections, visite dessinée, découverte tactile, etc. L'objectif poursuivi était de profiter d'un cadre moins contraint pour proposer des formes de médiation plus expérimentales qui puissent nourrir par la suite une offre pérenne. Ces visites inattendues étaient accessibles aux personnes à mobilité réduite, aux personnes en situation de handicap mental, aux personnes pratiquant la lecture labiale ainsi qu'aux visiteurs en situation de handicap visuel.

Notons qu'un travail de réflexion continu est mené tout au long de l'année avec l'équipe prestataire de conférenciers, en vue d'identifier les moyens de favoriser l'interactivité et les échanges durant les visites. Le recueil d'idées et de bonnes pratiques ainsi que les premières mises en œuvre expérimentales permettent d'imaginer de nouveaux formats de médiation adaptés aux besoins et aux souhaits des visiteurs.

Visites contées
En 2022, l'offre pérenne de visites contées incluait deux visites à destination des 0-3 ans, deux visites à destination des 3-5 ans (dont la nouvelle proposition « Le monde en couleur »), une visite par grande aire du plateau des Collections, et deux visites transversales pour les enfants (« Carnavals et Devins et sorciers », à partir de 6 ans). Deux visites contées étaient par ailleurs destinées aux adultes : « Mythes de création et Femmes au cœur du monde ».

Des visites contées (« Cameroun », « Japon ») ont en outre été conçues dans le cadre des expositions temporaires *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* et *Kimono*.

Ateliers
L'objectif des ateliers est de faire comprendre la signification des objets des collections par la mise en pratique et l'expérimentation. Quel que soit l'âge des visiteurs et le contexte de visite, en famille ou en groupe, un large choix d'ateliers est proposé. Avec quinze types d'ateliers destinés aux familles, le musée se distingue par une offre exceptionnellement riche et accessible.

Des ateliers pratiques ont été proposés aux visiteurs pour s'initier aux arts mis en valeur dans les expositions *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* et *Kimono*.

Les ateliers les plus demandés ont bénéficié d'un dossier pédagogique téléchargeable gratuitement sur le site internet du musée afin de permettre aux enseignants de préparer l'activité en amont et de prolonger leur découverte à l'issue de leur venue.

Une autre façon de découvrir le musée : l'*escape game*
Afin d'encourager la venue de publics ne fréquentant pas couramment les établissements muséaux, un *escape game* a été conçu en collaboration avec une entreprise spécialisée. Ce jeu, proposé à partir de 15 ans, permet de se représenter les coulisses du musée, ses collections et les différents métiers qui s'y exercent.

Des activités de médiation à distance
La réouverture sans contraintes du musée et la reprogrammation de ses activités *in situ* a induit une baisse significative de la demande d'activités à distance au cours de l'année 2022. Une offre complète et cohérente, pour tous les âges et tous les types de publics (familles, scolaires et périscolaires, associations, personnes en situation de handicap, personnes hospitalisées, aidées à domicile ou hébergées en EPHAD) reste toutefois à disposition des publics éloignés ou empêchés, sous la forme de conférences-conversations, de contes, d'ateliers adaptés aux besoins spécifiques de ces publics.

La politique d'éducation artistique et culturelle

En 2022, les actions en faveur de l'éducation artistique et culturelle conçues en direction des publics scolaires et des enseignants ont été multiples.

En direction des publics scolaires

L'offre d'activités de médiation proposée aux scolaires et périscolaires s'accorde aux contraintes, contenus et rythmes du Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. Les matinées, par exemple, sont prioritairement consacrées aux écoles primaires.

Le programme « Les chercheurs d'art au musée du quai Branly – Jacques Chirac » répond aux exigences de la Charte pour l'éducation artistique et culturelle, portée par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. Ce dispositif permet d'accompagner les enseignants et leurs élèves dans leur projet pédagogique, de sa mise en œuvre jusqu'à la valorisation de la production des élèves. En 2022, le programme s'est concentré sur la découverte de l'exposition temporaire *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*. Celle-ci a fait l'objet d'une digitalisation en 3D pour proposer des visites virtuelles guidées à des classes partenaires, françaises et camerounaises, dans le cadre d'un projet de jumelage. La version virtuelle de l'exposition a été transmise aux équipes de l'association La route des chefferies afin de pouvoir être utilisée au Cameroun une fois l'exposition terminée.

Le musée participe à des événements nationaux spécifiques pour les publics scolaires comme « Les Enfants du Patrimoine », « la Fête de la Science » ou encore « La classe, l'œuvre » lors de la Nuit européenne des musées. Tout au long de l'année, les publics scolaires et périscolaires peuvent participer à la riche programmation des rendez-vous scientifiques et culturels du musée (événements, conférences, projections, spectacles, etc.).

Enfin, les parcours croisés offrent la possibilité aux enseignants et à leurs classes de suivre un parcours thématique, sur une journée ou deux demi-journées discontinues, comportant une activité au musée du Branly – Jacques Chirac et une activité dans une institution culturelle partenaire : l'Institut du monde arabe, le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme ou la Philharmonie de Paris.

En direction des enseignants et des encadrants

Plusieurs outils spécifiques – dossier d'aide à la visite pour les enseignants et les encadrants périscolaires, fiches-parcours pour les visites autonomes, dossiers relatifs aux ateliers accessibles aux unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS), Boîte à voyages, e-mallettes – sont mis gratuitement à disposition des enseignants. Ils sont accessibles le plus souvent via le site internet du musée.

Les dossiers pédagogiques des expositions viennent compléter l'offre de ressources à destination des enseignants et de leurs classes. En 2022, un dossier pédagogique autour de l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* a notamment été réalisé. En adéquation avec le propos des commissaires et le parcours de l'exposition, chaque dossier a proposé des pistes pédagogiques permettant d'appréhender au mieux les contenus de l'exposition et d'en tirer profit avec les élèves, en classe comme lors de la visite.

L'intégralité des dossiers élaborés par l'établissement est archivée sur le site internet du musée, complétant les nombreuses ressources mises à disposition des enseignants et des encadrants périscolaires.

La part collective du pass Culture

Depuis septembre 2022, le musée propose une offre pour la part collective du pass Culture à destination des enseignants. Des créneaux de visites guidées thématiques sont proposés à horaires fixes. À ce jour, 72 créneaux ont été créés et réservés par les enseignants pour leurs classes.

Partenariats EAC

Dans le cadre de l'opération « Olympiade – Génération 24 », menée avec l'Académie de Paris, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a offert 6 visites guidées de l'exposition *Ultime combat. Arts Martiaux d'Asie*.

Par ailleurs, dans le cadre d'une convention-cadre de 3 ans, un parcours de 7 activités pédagogiques a été conçu pour 4 classes d'écoles de La Courneuve, en application de la politique d'action territoriale et de démocratisation culturelle du musée.

La programmation événementielle

Visant à diversifier les publics, valoriser les collections et la programmation, et faire du musée un lieu ouvert et accueillant, plusieurs événements ont ponctué l'année 2022.

Pour le grand public

Nocturne : Au cœur de l'invisible

Pour la première fois, une offre en soirée a été imaginée à l'occasion du week-end *L'ethnologie va vous surprendre !* Proposée jusqu'à 22h le samedi, la nocturne Au cœur de l'invisible était destinée à un large public. En lien avec la thématique du week-end, les visiteurs ont pu découvrir les secrets des collections et des espaces cachés du musée, avec notamment un accès exceptionnel au toit-terrasse pour une observation du ciel de Paris en compagnie de l'Association Française d'Astronomie.

Les Escales

En écho à l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*, trois rendez-vous exceptionnels – les Escales – ont permis au public de découvrir les arts et les cultures associés aux chefferie des Grassfields, vaste région au nord-ouest du Cameroun.

Le temps d'un après-midi, trois chefferies du Cameroun ont été mises à l'honneur à travers une programmation scientifique et culturelle gratuite, imaginée en collaboration avec les représentants des chefferies et leurs communautés : la chefferie Bazou
le 15 mai, la chefferie Fondjomekwet le 12 juin et la chefferie Foto le 9 juillet.

Jardin d'été

Dans le cadre de la saison estivale du jardin, les visiteurs ont pu profiter d'une programmation mettant à l'honneur le site conçu par Gilles Clément, à travers laquelle étaient tendues des passerelles avec les collections. Les questions de l'environnement et du vivant ont été plus particulièrement appréhendées à cette occasion. Les propositions en extérieur ont encouragé les temps d'échange et de partage dans un cadre apaisé et inspirant.

L'opération Jardin d'été fut cette année encore marquée par une programmation riche, pour tous les âges, avec des « Balades vertes » proposées quotidiennement, des contes proposés tous les samedis et un atelier « Viens, on sème ! » ouvert tous les dimanches.

Des activités destinées aux familles ont été proposées par le salon de lecture du mardi au dimanche, en après-midi, sur la thématique de l'environnement et de la nature.
Les deux derniers jeudis de chaque mois, de 19h à 21h, le public pouvait également participer aux « Jeudis d'été » au théâtre de verdure. Le rendez-vous était cette année consacré au jardinage. Ont ainsi été proposées une découverte du kokédama, un art floral japonais, et une initiation au jardinage en appartement. Chaque rendez-vous a été suivi d'un temps d'échange et de dégustation.

La programmation de Jardin d'été proposait plusieurs spectacles et concerts. À l'occasion du lancement de l'opération, le 3 juillet, le Festival Hip-Hop Collections a permis de découvrir une programmation à la croisée des genres, entre hip-hop et musiques extra-occidentales. Les musiciennes ont été mises à l'honneur, avec les concerts de la DJ franco-camerounaise Tatyana Jane et de DJ Cheetah, et à la faveur d'une rencontre visant à analyser les représentations liées aux femmes et au féminisme dans les clips de hip-hop. Un pan de la programmation s'est plus spécifiquement adressé aux familles, avec des ateliers d'initiation au *beatmaking* (composition de morceaux instrumentaux).

Un spectacle de cirque contemporain guinéen (Circus Baobab) a également été proposé les 23 et 24 juillet, ainsi qu'un concert autour des musiques populaires de l'Est algérien le 21 août.

Notons que tous les jeudis soirs, les visiteurs ont pu visiter librement les collections permanentes et les expositions du musée en bénéficiant d'un accès gratuit à partir de 18h.

L'ensemble de la programmation de Jardin d'été a été soutenue par le mécénat de Quartus.



Animation dans le jardin à l'occasion de Jardin d'été

Les Dimanches en fanfare
Tout au long de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, des concerts de fanfares se sont tenus chaque dimanche de 15h à 17h dans le jardin du musée. Au fil des semaines, les visiteurs ont ainsi pu découvrir l'éclectisme musical de La Nouvelle-Orléans, territoire unique et berceau du jazz. La programmation a été réalisée en lien avec les Fabriques Orchestrales de Villes des Musiques du Monde.

Evénements nationaux
Le 14 mai 2022, à l'occasion de la Nuit européenne des musées 2022, le musée a proposé aux publics de se mettre au vert. Les visiteurs ont ainsi pu partir à la rencontre des oiseaux du monde entier et explorer les relations qu'entretiennent des cultures variées avec la nature et l'environnement, à travers des ateliers, des rencontres, des visites, des contes, sans oublier une proposition inédite d'immersion sonore dans le jardin, conçue avec le label Shika Shika, ainsi que la performance poétique des Chanteurs d'oiseaux.

Le premier week-end de juin, à l'occasion de l'événement Rendez-vous aux jardins, les visiteurs ont pu profiter de balades vertes gratuites au cœur du jardin du musée.

Du 15 au 16 octobre 2022, la Fête de la science a offert au public l'occasion de découvrir ou de mieux connaître les métiers d'archéologue et d'ethnologue, à travers une programmation inédite et gratuite ouverte à tous.

Pour le public venu en famille

Les Dimanches en famille
Rendez-vous régulier des vacances d'automne, d'hiver et de printemps, les Dimanches en famille proposent aux enfants et à leurs parents, le temps d'une journée, de profiter librement d'activités au fil de leur visite (propositions en continu, de courte durée, sans inscription préalable). L'objectif est de mettre en avant les multiples activités et les services offerts aux familles par le musée tout au long de l'année. Trois Dimanches en famille ont pu être proposés en 2022 :
/ le 27 février (vacances d'hiver), en lien avec le cycle de spectacles et de cinéma « Héros, héroïnes – Le mois de l'épopée ! » ;
/ le 24 avril (vacances de printemps) en lien avec l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* ;
/ le 23 octobre (vacances d'automne) sur la thématique des sens.

Tous au musée
L'événement « Tous au musée » permet aux élèves (de la grande section à la 5e) venus dans un cadre scolaire durant l'année de revenir gratuitement en famille pour profiter des activités du musée. 2 440 personnes ont été accueillies dans ce cadre le 14 mai 2022.

Un Autre Noël
À l'occasion des fêtes de fin d'année, le musée a organisé le mercredi 28 décembre la 16e édition de l'événement Un autre Noël. La traditionnelle collecte de jouets a été entreprise au profit du Refettorio Paris, restaurant solidaire avec lequel le musée a lié un partenariat exceptionnel. L'opération a été conçue sur le thème de la musique avec l'organisation d'ateliers d'initiation au chant et à la musique, la tenue de jeux et d'activités sur le plateau des Collections. Moment convivial placé sous le signe de la solidarité et du partage, l'édition 2022 d'Un autre Noël a permis aux familles participantes de découvrir les collections du musée et les cultures qui y sont mises à l'honneur.

Pour les publics spécifiques

La sixième Semaine de l'Accessibilité
Du 3 au 11 décembre 2022, le musée a organisé sa sixième édition de la Semaine de l'Accessibilité, mettant à l'honneur les actions menées tout au long de l'année à destination des publics en situation de handicap. La mixité des publics a été recherchée, avec une programmation ouverte à toutes et à tous.

Les Journées des associations
En tant que membre de la mission « Vivre ensemble » du ministère de la Culture, le musée s'engage tout au long de l'année auprès de structures sociales pour se rendre accessible à tous les publics. Du 23 au 25 juin, l'établissement a mis à l'honneur les acteurs sociaux engagés en proposant plusieurs activités gratuites pour encourager la rencontre et l'ouverture à l'autre, en soulignant l'importance de la culture pour l'inclusion sociale.

Pour les 18-30 ans

La soirée *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*
Ciblant plus particulièrement la tranche d'âge 18-30 ans, la soirée *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, programmée le 25 novembre de 19h à minuit, a proposé au public de plonger au cœur de l'incroyable richesse artistique et culturelle de La Nouvelle-Orléans, à travers une programmation valorisant la création contemporaine empreinte de l'histoire de la ville (migration, esclavage, racisme, oppression, résilience…).

Ont ainsi été proposés : un atelier culinaire autour du Gumbo ; un DJ set de Kitoko Diva valorisant la Bounce musique (sous-genre du hip-hop né à La Nouvelle-Orléans) ; une projection de la série *Treme*, créée par David Simon et Eric Overmeyer, précédée d'une rencontre avec la chercheuse Ariane Hudelet ; une initiation au *twerk* proposée par la danseuse et performeuse Patricia Badin ; une initiation au gospel aux côtés de la musicienne Daisy Bolter, permettant de redécouvrir les grands classiques jazz de La Nouvelle-Orléans. Enfin, une carte blanche a été confiée à la performeuse drag Soa de Muse (accompagnée de Miss Manly B. et Vinii Revlon) interrogeant la problématique de la résistance à l'oppresseur et la résilience comme source de création artistique. L'événement a réuni 3 085 participants.

LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT ET DE FIDÉLISATION DES PUBLICS

Une stratégie de marketing relationnel intensifiée

En 2022, la stratégie de marketing relationnel du musée a continué de se renforcer suivant deux grandes orientations : développer le nombre de contacts adressables avec un niveau de qualification élevé ; informer et fidéliser au mieux les contacts.

Dans un souci d'efficacité et de meilleure gestion de la relation avec ses visiteurs, l'établissement a adopté une nouvelle plateforme permettant de mieux organiser la diffusion des courriers électroniques, d'affiner le ciblage et d'optimiser la création des courriels automatiques.

Accroître le nombre de contacts qualifiés en base de données

Le musée a diversifié ses points de collecte. De nouveaux formulaires ont été développés et mis en place sur les réseaux sociaux (Instagram, Facebook, LinkedIn, Twitter). Un QR code renvoyant vers des formulaires d'abonnement aux lettres d'informations a par ailleurs été intégré systématiquement dans les dépliants mis à disposition du public. Enfin, les formulaires de collecte ont permis une gestion plus fine des profils d'abonnement et des centres d'intérêts.

Près de 77 000 nouveaux contacts adressables par e-mail ont été collectés. Le volume de contacts présents en base de données avoisine les 417 000 (+ 26 % par rapport 2021).

Améliorer l'information des visiteurs sur la programmation du musée afin de générer des ventes complémentaires

La stratégie d'envoi a été révisée pour améliorer l'information des visiteurs et générer des ventes complémentaires.
Sont désormais mis à profit :

/ une lettre d'information éditorialisée, envoyée mensuellement à l'ensemble des contacts inscrits.
En proposant une vision exhaustive de la programmation du musée, la publication valorise la perception du musée comme cité culturelle ;

/ des envois ponctuels pour promouvoir des temps spécifiques de la programmation comme les concerts, les spectacles, les soirées, la programmation durant les vacances. Les envois sont pensés par cible : ils tiennent compte d'une part des centres d'intérêt déclarés des contacts, d'autre part de leurs comportements d'achat passés. Ce mode de communication numérique permet une gestion pointue de l'information délivrée à chaque contact, en adressant la bonne information, au bon moment et à la bonne personne.

Avec les fonctionnalités de la nouvelle plateforme de création et d'envoi de courriels, le musée a développé de nouveaux courriels automatiques tels que l'email de pré-visite. Envoyé 48h avant la venue du visiteur, le message met en avant les outils de médiation permettant de faciliter la visite. Il incite également à découvrir le jardin, les restaurants du musée ou la librairie-boutique.

Sur l'année 2022, malgré la hausse du volume d'envoi (+60 % par rapport 2021), les lettres électroniques ont été bien acceptées, avec un taux d'ouverture moyen de 41 % et un taux de désabonnement largement en-dessous des seuils.

Une politique de partenariats soutenue

Les partenariats de proximité

Le musée et le Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP) ont poursuivi leur partenariat dans le cadre d'un marché public prévoyant un accès facilité aux bénéficiaires du CASVP, ceux-ci pouvant échanger en billetterie une contremarque qui leur a été offerte. 1 800 contremarques ont été échangées de la sorte en 2022.

Le partenariat entre le musée et l'Alliance Française de Paris Île-de-France (AFP) vise à promouvoir et faire découvrir le musée aux étudiants et aux enseignants en formation au sein de l'AFP. Les affiches et les dépliants du musée y sont distribués, et les événements sont promus via les réseaux sociaux de l'Alliance. Les catalogues d'exposition intègrent la bibliothèque de l'institution. Plusieurs groupes de l'AFP se sont rendus cette année au musée pour visiter les collections permanentes, découvrir les expositions ou assister à des représentations au théâtre Claude Lévi-Strauss.

En 2022, le musée et la région Île-de-France, en lien avec Île-de-France Mobilités et le Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France, ont poursuivi leur partenariat autour du « Navigo Culture ». Ce dispositif permet aux abonnés des transports franciliens de disposer d'offres promotionnelles et de services dédiés au sein d'une centaine d'établissements culturels, ouvrant ainsi à de nouveaux publics et favorisant leur fidélisation.

En octobre 2022, le musée a mis en place un partenariat avec le service des politiques de jeunesse de la ville Paris afin de faciliter l'accès des 18-26 ans. Les offres du musée ont été présentées dans une lettre électronique dédiée envoyée à 30 000 usagers ainsi que dans les Kiosque Jeunes de la capitale.

Désireux de poursuivre sa stratégie de développement des publics d'hyper-proximité, le musée a intégré depuis juin 2022 le dispositif « Pass culturel 7 », porté par la mairie du 7e arrondissement de Paris. Les détenteurs de la carte correspondante ont pu bénéficier de tarifs privilégiés sur les produit d'adhésion du musée.

Enfin, en novembre 2022, un contrat de partenariat visant à créer une synergie de proximité entre les publics de la Tour Eiffel et le musée du quai Branly – Jacques Chirac a été signé avec la Société d'Exploitation de la Tour Eiffel (SETE). Une opération commerciale croisée, donnant lieu à un échange de visibilité, a été lancée du 28 novembre au 16 décembre 2022. Les détenteurs d'un billet du musée ou du Pass adhérent ont pu bénéficier de 10 % de réduction sur tous les tarifs publics proposés à la Tour Eiffel. Réciproquement, le musée a proposé aux porteurs d'un billet de la Tour Eiffel de bénéficier du tarif réduit à 9€ (au lieu de 12€) durant les dates de mise en œuvre de l'opération, laquelle a été promue via les différents canaux de communication digitale de la SETE et du musée.

Les partenariats avec les professionnels du tourisme
Le musée a maintenu sa présence sur le marché touristique mondial en participant à plusieurs salons internationaux, tels que Rendez-vous en France, City Fair, Show Case UK ou encore Workshop North America Marketplace. Par ailleurs, à la faveur d'« éductours » dont certains ont été organisés avec l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris, le musée a pu faire connaître la richesse de ses collections et de ses expositions à des centaines de professionnels du secteur.

Les liens avec les professionnels rencontrés lors de ces événements ont été soigneusement entretenus grâce à une newsletter bilingue adressée trimestriellement. Avec plus de 8 000 billets commandés par les professionnels du tourisme en 2022, le musée a dépassé de 7 points l'année record de 2019.

L'attractivité du musée auprès des professionnels du tourisme a été soutenue par le lancement d'un nouveau site de vente en ligne BtoB, qui a permis de moderniser et de fluidifier le traitement des commandes de billets en nombre. Grâce à leurs importants réseaux de distribution, les revendeurs tels que Tiqets, Headout, Musement ou GetYourGuide ont à nouveau été des relais précieux pour l'élargissement des publics du musée.

Pour la sixième année consécutive, le partenariat avec la RATP et la SNCF a été renouvelé. Il a permis de mettre en valeur le musée dans le dépliant de promotion du titre de transport touristique « Paris Visite », édité à 1,8 million d'exemplaires. 300 000 de ces dépliants ont été distribués dans les hôtels parisiens et franciliens. La présentation du titre « Paris visite » ouvre droit à un avantage tarifaire sur le billet d'entrée du musée.

Le musée a repris son action de valorisation de sa programmation auprès des différents acteurs du tourisme francilien. 178 000 exemplaires du dépliant conçu à l'attention des touristes ont ainsi été diffusés dans les hôtels, offices de tourisme, aéroports, points d'accueil divers. Par ailleurs, le musée a mis en place un plan de promotion massif et articulé avec le *Petit Futé* (articles en ligne, bannières, courriels et présence dans le guide « Les plus beaux musées 2023 ») afin de mettre en avant les expositions *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, *Kimono* et plus généralement de valoriser le musée dans les différentes composantes de sa programmation.

Les partenariats avec les acteurs du secteur culturel
Soucieux de communiquer régulièrement sur sa programmation auprès des publics avides de sorties culturelles, le musée a pérennisé son partenariat avec Artips. À l'occasion des expositions *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* et *Kimono*, deux lettres électroniques dédiées ont été publiées. Adressées trois fois par semaine à 400 000 personnes, leur propos était d'exposer un fait culturel majeur à partir d'une œuvre présentée dans chacune des deux expositions. Combiné à ce dispositif, le musée a organisé un jeu-concours autour des pratiques culturelles des Black Indians.

À l'occasion toujours de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, l'ensemble de la programmation périphérique (concerts, soirée, activités) a pu être valorisée dans les newsletters et sur les réseaux sociaux de l'association Villes des Musiques du Monde, partenaire de l'opération des Dimanches en fanfare. Un public nouveau, plus jeune et initialement moins captif a pu être touché de la sorte.

Des actions spécifiques et ciblées par publics

Afin de renforcer et diversifier ses publics, le musée met en œuvre des actions de développement ciblées par typologie de publics.

Actions en direction des publics en famille
Désireux de développer la marque famille auprès du public cible, le musée a travaillé à l'élargissement de son audience et à la dynamisation de la promotion de ses offres.

À cette fin, un visuel spécifique et un slogan – « Le monde en famille – Des activités à partager toute l'année » – ont été conçus. L'année 2022 a également offert l'occasion d'installer un marqueur unique pour les offres recommandées aux familles, les rendant ainsi plus identifiables: il s'agit d'un logo rouge représentant la statuette chupícuaro emblématique du musée.

Un film promotionnel a été réalisé et massivement diffusé *in situ*, sur les réseaux sociaux du musée, à travers des campagnes sponsorisées, via aussi nos courriels et ceux de nos partenaires. Les relais spécialisés tels que YAMS, Kidiklik, Citizen Kids ont par ailleurs continué à être activés, en complément des actions programmées dans les médias durant les périodes de prises de parole du musée à destination de cette cible.

De façon complémentaire, la brochure « Le monde en famille » et le passeport qui y est encarté ont été revus, tant dans leur format que dans leurs contenus. Disponible aux différents points d'accueil du musée tout au long de l'année et diffusée massivement lors d'événements spécifiques, elle a par ailleurs été distribuée cette année à 4 000 exemplaires dans 200 points de diffusion (médiathèques, bibliothèques, centres culturels).

Des partenariats de visibilité ont été noués avec le MAIF Social Club et le musée Picasso : l'un et l'autre se sont fait l'écho de l'offre famille dans leurs newsletters respectives.

À l'appui de sa stratégie de conquête du public familial, le musée s'est associé aux éditions Lunii pour réaliser un livre audio destiné aux 5 ans et +, autour des représentations des animaux présents dans les collections permanentes du musée. Disponible depuis septembre via « Ma fabrique à histoires », la conteuse audio interactive de Lunii, le livre audio a été écrit par Fred Bernard et s'intitule *Couleuvre et commissaire canard au musée des rêves*. Lancé le 14 septembre 2022, 4 612 exemplaires étaient vendus fin décembre.

Toutes ces actions ont eu un impact direct et positif sur la fréquentation des activités famille tout au long de l'année, avec un pic à 90 % du taux de remplissage global durant les vacances scolaires de la Toussaint.

Enfin, 3 803 contacts ont déclaré un intérêt pour l'actualité famille du musée lors de leur inscription à la newsletter en 2022, soit une hausse de 34 % par rapport à 2021.

Actions en direction des 18-30 ans

Cette année aura permis au musée de revoir la modélisation des plans de promotion déployés à l'occasion des temps forts événementiels destinés aux jeunes adultes, notamment à l'occasion du week-end *L'ethnologie va vous surprendre !* et de la soirée *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*.

Tout en continuant à s'appuyer sur la force de frappe des réseaux sociaux et sur les établissements partenaires de l'enseignement supérieur (HEC, Sciences Po), le recours aux réseaux de France Brochure System (FBS) pour des opérations de diffusion de flyers promotionnels dans les lieux culturels et de vie a été systématisé, de même que les opérations de démarchage téléphonique auprès des bureaux des élèves, des bureaux des arts, des associations, des écoles. La somme de ces initiatives a permis d'enrichir qualitativement et quantitativement le nombre de points de contact.

Les événements du musée ont ainsi été promus dans les newsletters des écoles, dans les posts d'institutions mais aussi d'étudiants sur les réseaux sociaux. Des flyers et des affiches ont été diffusés dans les locaux des établissements d'enseignement.

Une diffusion de flyers en billetterie le week-end précédant l'événement et la mise en avant des événements sur les distributeurs automatiques de billets et les e-billets ont complété le dispositif global.

Tous les événements ont fait l'objet d'une couverture en direct sur les réseaux sociaux du musée. Ils ont par ailleurs bénéficié d'une valorisation sur la plateforme pass Culture du ministère de la Culture et, pour certains, de relais ponctuels comme la newsletter du Forum des Images (soirée *Black Indians*) ou la carte Citoyenne de la marie de Paris (Jardin d'été).

Notons enfin que les relais de diffusion des partenaires investis dans les événements ont été systématiquement mobilisés, ce qui a permis d'accroitre la notoriété du musée et sa fréquentation.

Cet important travail de structuration et de qualification a permis de continuer à faire croitre la base « Jeunes ». Fin 2022, cette dernière comptait 7 850 contacts, soit une progression de 33 % par rapport à 2021 – une année qui avait elle-même connu une progression de 80 % par rapport à 2020.

Actions en direction des comités d'entreprise, CSE et inter-CE

En 2022, le musée a continué à entretenir et développer des relations privilégiées avec les CSE et les inter-CE, à la faveur notamment de l'envoi de sa lettre électronique bimestrielle routée à plus de 1 500 contacts qualifiés. Des actions de promotion ciblées ont également été mises en place à l'attention d'inter-CE spécifiques, à l'instar de Meyclub.

Les représentants de comités d'entreprise ont été rencontrés lors de salons professionnels auxquels participe le musée (Eluceo, SalonCE, Forum des loisirs culturels franciliens…) ou lors des éductours destinés à faire découvrir les expositions temporaires. Ces différents événements ont permis de promouvoir l'offre de visites, les spectacles, les pass annuels mais également la billetterie grâce au lancement réussi du nouveau site de vente en ligne BtoB. Rapidement pris en main par les CSE, l'outil est désormais couramment utilisé.

Point d'orgue du travail d'approche et de fidélisation, la présentation *in situ* de la saison 2022-2023 a rencontré un vif succès : 110 invités ont été accueillis (+33 % par rapport à 202).

La somme de ces actions a généré une croissance des ventes de billetterie de 17 % par rapport à 2021 et de 13 % par rapport à 2019.

Actions en direction des enseignants

Les enseignants sont un relais essentiel pour promouvoir et diffuser les connaissances sur les cultures extra-européennes. Le musée les accompagne et leur facilite l'accès aux collections et aux expositions temporaires (gratuité sur présentation du Pass Education, organisation de visites de sensibilisation, stages de formation initiale et continue). Les enseignants reçoivent aussi une information ciblée (dépliant, lettre d'information électronique, rubrique dédiée sur le site Internet) et bénéficient d'outils de médiation spécifiques.

En coordination avec les délégations à l'action culturelle des rectorats d'Île-de-France et les inspections de différentes disciplines, et dans le cadre de nos partenariats avec les instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (INSPÉ), 25 sessions de formation d'une journée ou d'une demi-journée ont porté sur les collections ou les expositions du musée, en lien avec les programmes des enseignements obligatoires et la politique d'éducation artistique et culturelle. 725 personnels enseignants et personnels des structures périscolaires ont ainsi suivi des formations du musée au cours de l'année scolaire 2021-2022.



Opération "Tous au musée"

Les stages proposés par le musée visent à montrer aux enseignants la richesse des thématiques et des sujets pouvant faire l'objet d'un approfondissement pédagogique ou pouvant faire l'objet de parcours d'éducation artistique et culturelle : le conte, l'institution muséale et ses métiers, la question des frontières, du patrimoine, les sujets relatifs aux expositions. Cet accompagnement suscite une forte satisfaction chez les enseignants comme chez les partenaires académiques.

Le musée a cherché de nouveaux relais afin de faire progresser le plus largement possible sa notoriété et la connaissance de sa programmation. Il a notamment signé un partenariat de visibilité avec la Fédération Internationale des professeurs de français (FIFP). En échange d'un avantage tarifaire pour les professeurs, la FIPF a mis en avant la programmation du musée dans ses lettres d'information éditées à rythme trimestriel.

Actions en direction des personnes éloignées de la culture, en particulier celles issues du champ social

Depuis son ouverture, le musée participe à la mission « Vivre Ensemble » du ministère de la Culture. En tant que signataire de la Charte d'accueil des publics du champ social, il noue des liens avec des bénévoles et des professionnels souhaitant venir au musée pour accompagner des groupes en situation de vulnérabilité sociale ou économique.

Le musée communique régulièrement avec ces relais du champ social : le routage de la brochure de saison en septembre 2022 a touché 1 080 contacts ; les lettres électroniques trimestrielles spécifiques sont désormais reçues par 2 100 relais. Une page du site internet est par ailleurs dédiée aux relais du champ social.

Pour aider à la préparation des visites de groupe, l'établissement propose des formations gratuites qui permettent de mieux connaître les espaces du musée, les expositions temporaires et les collections permanentes. Au cours de ces ateliers, de nombreux conseils sont dispensés pour favoriser l'interaction des visiteurs face aux œuvres.

22 formations ont pu se tenir en 2022. Près de 350 relais, bénévoles ou professionnels, se sont inscrits à ces séances. Quant aux groupes du champ social, plus de 700 d'entre eux ont réservé une visite au musée au cours de l'année 2022, occasionnant la venue de plus de 12 000 personnes.

Les partenariats avec la Fondation Culture & Diversité se sont poursuivis, comme ceux noués avec les associations Article 1, Télémaque et Cultures du cœur. Leur finalité est d'étendre à tous l'accès aux collections permanentes et aux expositions. Des visites ont par ailleurs pu être proposées cette année à l'association Inter 7 dans le cadre de « l'été solidaire ».

Le musée a renouvelé en septembre 2022 un partenariat avec la Direction interrégionale de la protection judiciaire de la jeunesse d'Île-de-France et d'Outre-mer, pour une durée de 3 ans. Cette convention a pour objectif de faciliter la venue de jeunes sous protection judiciaire. Des formations gratuites ont été organisées à cette fin pour les encadrants. L'ensemble des structures concernées ont bénéficié d'un accès libre aux espaces d'exposition du musée.

Par ailleurs, le musée a organisé en 2022 la douzième édition des Journées des associations. Dans ce cadre, plusieurs types d'activités ont été proposés:

/ des activités dédiées aux seuls groupes du champ social : visites gratuites des collections et des expositions temporaires, concert, spectacle ;

/ des activités ouvertes aux groupes et aux visiteurs particuliers afin d'encourager la mixité et de sensibiliser l'ensemble des publics aux engagements pris par l'établissement en matière d'inclusion : Boîte à rêves, prises de parole sur le plateau des Collections par des personnes réfugiées travaillant avec la fondation l'Armée du Salut, initiation collective dansée ;

/ une table ronde en présence d'acteurs institutionnels et associatifs sur les sorties culturelles comme levier d'insertion pour les jeunes en difficulté.

Au total, de façon groupée ou individuelle, près de 2 533 personnes ont participé aux activités proposées lors de l'édition 2022 des Journées des associations.

Actions en direction des publics en situation de handicap

Les actions de marketing relationnel ont été poursuivies, avec l'envoi de lettres électroniques informant des actualités de l'établissement et partageant des ressources numériques accessibles.

Comité de pilotage Accessibilité

Le Comité de pilotage Accessibilité se réunit annuellement. Il est composé du président de l'établissement, du directeur général délégué, de plusieurs directeurs ainsi que de représentants de l'UNAPEI, d'APF France Handicap, de l'association de réadaptation et défense des devenus-sourds, de l'association Valentin Haüy et de l'association Accompagner, Promouvoir, Intégrer les Déficients Visuels. En 2022, le comité s'est réuni le 14 avril. À cette occasion, le musée a pu exposer ses réalisations de l'exercice passé dans le champ de l'accessibilité et présenter son plan d'actions pour l'année à venir.

Semaine de l'Accessibilité

Du 3 au 11 décembre 2022 s'est tenue la sixième édition de la Semaine de l'Accessibilité. Durant neuf jours, le musée a mis à l'honneur les actions menées tout au long de l'année à destination des publics en situation de handicap ainsi que les actions favorisant la mixité des publics, au service d'une programmation ouverte à toutes et à tous.

Plusieurs temps forts ont marqué cette édition. Le partenariat avec le festival Imago tout d'abord, qui a permis de proposer cinq « Visites décalées: Fous d'ici, chamanes d'ailleurs » conçues par la troupe de comédiens en situation de handicap du Théâtre du Cristal, ainsi qu'un concert de l'artiste Mohamed Lamouri. Le public a également pu découvrir le bao pao, un instrument de musique totalement inclusif, ainsi que deux dispositifs développés par l'association Artesens pour permettre de découvrir par le toucher et par l'écoute deux chefs-d'œuvre du musée: la statue pré-dogon Djennenké et la représentation du roi aztèque de la pluie, Tlaloc.

La 6e Semaine de l'Accessibilité a aussi été l'occasion d'inaugurer le nouveau parcours de visite en autonomie pour les personnes mal et non voyantes, co-construit avec des personnes expertes en accessibilité, parfois non-voyantes elles-mêmes. Quatre nouvelles interprétations tactiles ont été réalisées grâce au mécénat de Mikli Diffusion France. Installés au cœur des collections, ces dispositifs permettent aux visiteurs malvoyants ou non-voyants de découvrir en autonomie les œuvres suivantes: une peau peinte (États-Unis), une figure de théâtre d'ombres (Chine), un carreau de céramique (Iran) et un sac en perles (Nigeria). Le parcours audioguidé de la Rivière, au cœur du plateau des Collections, a été conjointement refondu en vue de faciliter l'accès aux contenus et d'améliorer les indications pour la lecture tactile des dispositifs, les transitions ou encore le guidage. Des nouvelles bandes de guidage podotactile ont par ailleurs été posées dans les différents espaces du musée, depuis le hall d'entrée. Des balises sonores permettant d'indiquer aux usagers les différentes directions proposées aux intersections ont complété ce dispositif.

Une table ronde dédiée aux professionnels a enfin été organisée sur le sujet de la co-construction des outils de visite accessibles.

La Semaine de l'Accessibilité a confirmé sa montée en puissance, 36 418 personnes ayant été accueillies en 2022. À titre de comparaison, elles étaient 18 740 en 2018.

La Semaine de l'Accessibilité a bénéficié du soutien de Handicap et Société, Malakoff Humanis et Alain Mikli.

Actions en direction des patients hospitalisés et des soignants

Dans la continuité du projet d'envergure initié en 2017 avec les médiathèques de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP), et à la faveur de la convention-cadre signée en 2020 pour trois ans, la collaboration entre le musée et l'AP-HP s'est poursuivie.

Les hôpitaux concernés par le partenariat étaient au nombre de 8 en 2022, impliquant des services très variés: Broca –La Collégiale, Necker, la Pitié Salpêtrière, Robert Debré, Louis Mourier, Raymond Poincaré, Avicenne et René Muret.

29 séances à l'hôpital et 23 sorties au musée ont eu lieu au cours de l'année. Les séances hors-les-murs du partenariat sont pour leur part intégrées au programme quai Branly nomade Santé. En 2022, le musée a également noué deux nouveaux partenariats avec des hôpitaux :

/ quatre séances (2 conférences et 2 contes) ont été planifiées pour la période 2022-2023 à l'hôpital Le Parc de Taverny, au profit de patients en convalescence, rééducation et réadaptation, dans le cadre d'un traitement ou d'une surveillance médicale ;

/ avec le GHU de Paris – Psychiatrie de neuroscience, pour son antenne de Neuilly-sur-Marne. Les patients de cet hôpital bénéficient d'ateliers à visée thérapeutique en vue de maintenir ou d'améliorer l'autonomie, de lutter contre le repli sur soi et de favoriser les capacités d'adaptation et le développement des habilités sociales. Six sorties au musée ont été programmées à leur attention pour la période 2022-2023. L'hôpital a par ailleurs été destinataire d'une Boîte à voyages.

Une politique de fidélisation renforcée

Le programme d'adhésion

Après deux années marquées par la crise sanitaire, l'enjeu de 2022 était de conserver le lien tissé pendant cette période avec les adhérents fidèles et de repartir à la conquête de nouveaux abonnés.

Pour sa première année complète de déploiement, la vente en ligne des produits d'adhésion a représenté 17 % des ventes d'abonnements annuelles. Elle est ainsi devenue un canal de vente essentiel, permettant la mise en place d'opérations commerciales plus concluantes.

En 2022, le musée a comptabilisé 4 754 ventes d'abonnements, portant à 7 055 son nombre d'adhérents.

Prospecter

Des opérations de renforcement de la visibilité de l'établissement et de mise en avant des produits d'adhésion ont été organisées autour des périodes de forte fréquentation.

Un nouvel abonnement a été mis en vente durant l'été: le Pass Découverte. Valable six mois et proposé en version Solo ou Duo, le dispositif a permis de conquérir près de 1 200 nouveaux adhérents en l'espace de deux mois. Parallèlement, des actions de communication et des échanges de visibilité ont été conclus avec nos partenaires culturels.

Fidéliser

Après avoir instauré un accompagnement rapproché durant les périodes de fermeture du musée, avec notamment la mise en place d'activités à distance, l'enjeu de l'année était d'inciter les adhérents à revenir au musée. Rythmée par la programmation du musée, la communication dédiée aux adhérents s'est faite plus événementielle et plus informative en 2022. Le taux de réadhésion est d'environ 38 %.

Deux temps événementiels organisés autour des expositions *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* et *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* ont rassemblé 1 402 adhérents, satisfaits de pouvoir à nouveau profiter de leurs avantages: réductions, journées gratuites, invitations dans l'une des dix institutions culturelles partenaires du musée…

Le programme « Nos voisins »

Désireux d'asseoir son ancrage local et de consolider sa relation de proximité avec ses voisins immédiats, le musée a poursuivi son programme relationnel « Nos voisins », destiné aux riverains de l'établissement.

Grâce à une carte nominative, ces derniers bénéficient d'une réduction permanente sur leurs achats à la librairie-boutique du musée. Ils reçoivent également des invitations aux après-midis de vernissage et profitent d'avantages divers pour l'accès au parc de stationnement du musée. Enfin, les voisins sont destinataires par courriel d'informations relatives à l'actualité de la programmation et plus généralement à la vie du musée.

PROPOSER DES OFFRES HORS-LES-MURS POUR LES PUBLICS ÉLOIGNÉS DE L'OFFRE CULTURELLE: QUAI BRANLY NOMADE

Le travail de rationalisation et d'adaptation des offres et formats hors-les-murs du musée engagé en 2021 a été finalisé en 2022. L'objectif de cette évolution est de pouvoir répondre à des sollicitations plus variées (en terme de taille de territoire, de ressources disponibles ou de typologie de populations) et d'intensifier ainsi les actions hors-les-murs afin de toucher davantage de personnes et de territoires.

Dans cette perspective, l'ensemble des actions hors-les-murs menées par le musée est désormais regroupé sous une même appellation, quai Branly nomade, déclinée en quatre contextes d'intervention :

/ quai Branly nomade Santé, qui regroupe les actions en hôpital, en structure médico-sociale et à destination des personnes en situation de handicap ;
/ quai Branly nomade Solidarité, qui regroupe les actions en prison, en structure ou en association à destination du champ social ;
/ quai Branly nomade Territoires, qui regroupe les actions à destination des villes et/ou agglomérations sur le territoire francilien et en région ;
/ quai Branly nomade Education, qui regroupe les actions au sein d'établissements scolaires relevant de l'éducation prioritaire.

Quai Branly nomade Santé

Actions dans les hôpitaux

Dans le cadre du partenariat avec l'AP-HP, les séances au chevet sont réalisées par des conférencières du musée, directement dans la chambre des patients ne pouvant pas se déplacer. Les conférencières apportent avec elles un « pico-projecteur », petit appareil très léger permettant de projeter des images directement sur le mur de la chambre. Les activités durent entre 10 à 20 minutes, suivant l'envie des patients et leur niveau de fatigue.

Les conférences collectives se tiennent dans une salle accueillant les patients pouvant se déplacer. Les interventions sont illustrées à l'aide d'images projetées sur un écran.

Les contes sont réalisés parfois de manière collective en salle et parfois au chevet des patients, selon les services.

Toutes les séances prennent pour support des images du musée et de ses collections qu'elles font découvrir en ouvrant des espaces de dialogue avec les patients, leurs proches éventuellement, et les équipes hospitalières.

Les séances de lecture en musique sont réalisées par une comédienne en binôme avec un musicien, en présence d'un conservateur du musée. Ces séances sont prévues pour le service des soins palliatifs de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Réalisées tantôt au chevet des patients, tantôt en salle, elles durent une heure environ. Quatre se sont tenues en 2022.

Quai Branly nomade Solidarité

Actions vers les publics sous main de justice

En 2022, le musée a initié ou consolidé plusieurs partenariats avec l'administration pénitentiaire à destination des publics sous main de justice.

Au printemps 2022, quatre séances de médiation ont été programmées à la maison d'arrêt des femmes de Versailles, projet initié en 2021 et reporté en raison de la crise sanitaire. À l'été, le musée est intervenu à trois reprises au centre pénitentiaire de Paris La Santé, avant que les personnes détenues ne soient reçues au musée pour bénéficier d'une visite « Découverte » des collections permanentes.

À la rentrée 2022, six séances (deux contes, deux conférences et deux ateliers) ont été organisées au centre de détention de Melun, nouveau partenaire du musée. Les retours très positifs des participants amèneront à poursuivre cette action en 2023.

Enfin, le musée et le centre pénitentiaire de Fresnes se sont rapprochés pour mettre en place un projet ambitieux de dix séances de médiation. Construites autour des thématiques abordées dans l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, les séances ont débuté en novembre 2022, tant à la maison d'arrêt des femmes qu'à la maison d'arrêt des hommes. Il est prévu qu'elles s'achèvent en février 2023. Une présentation de l'exposition, l'intervention d'un ethnomusicologue et des ateliers d'écriture couplés à des séances d'enregistrement sont proposées dans le cadre de ces séances.

Actions avec les associations du champ social

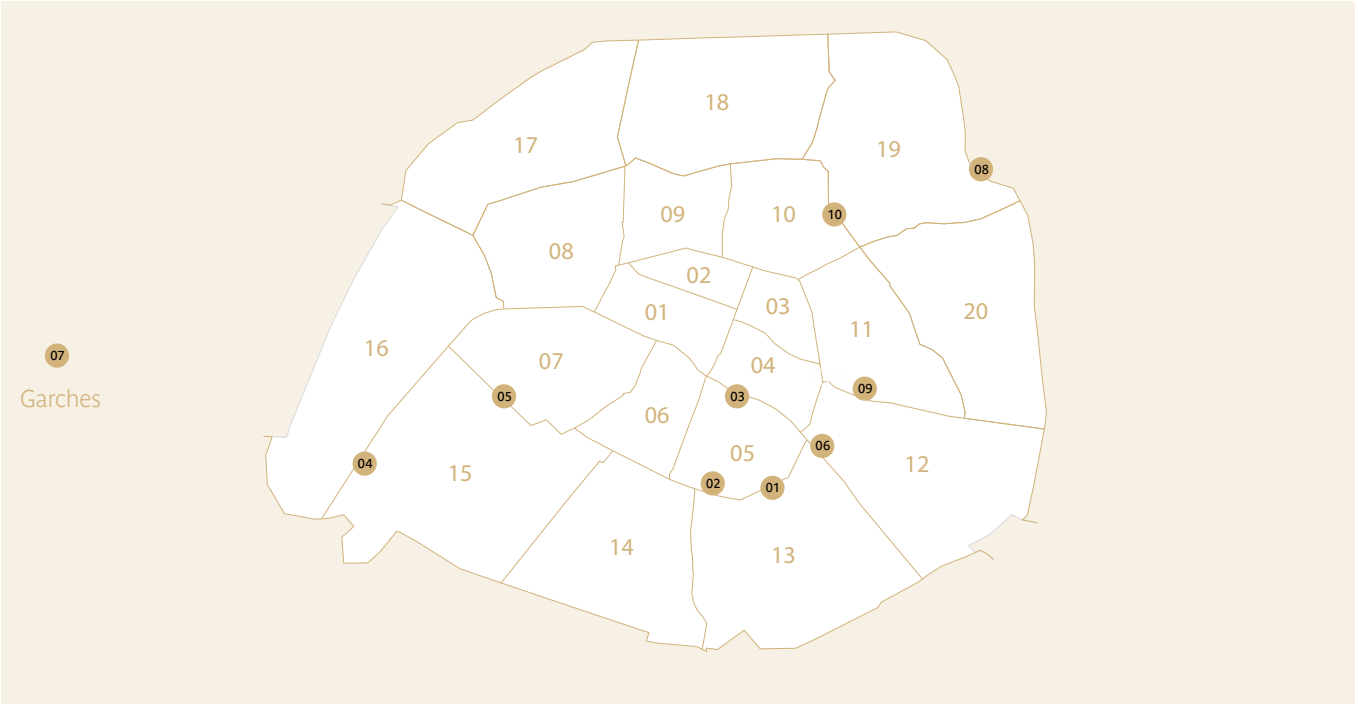
L'année 2022 a vu naître un nouveau partenariat avec le Refettorio Paris. Ce restaurant solidaire, installé dans la crypte de la Madeleine, propose des repas gastronomiques cuisinés à partir d'invendus alimentaires. Des personnes en situation de précarité en bénéficient gratuitement.

À l'occasion de la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes, le 8 mars, des contes « Femmes au cœur du monde » ont été proposés par le musée au sein du Refettorio. Un goûter réservé à des femmes accueillies par des associations luttant contre l'isolement et la précarité s'est tenu en parallèle.

Devant la réussite de l'événement, le musée et le Refettorio Paris ont décidé de collaborer autour de trois nouvelles journées. Celles-ci ont compris la visite d'une zone du plateau des Collections, suivie d'un repas gastronomique au au Reffetorio en compagnie des conteurs qui avaient conduit la visite du musée plus tôt dans la journée.

Notons enfin que les jouets récoltés lors de l'édition 2022 de l'événement familial Un autre Noël ont été remis, par l'intermédiaire du Refettorio, à des enfants en situation de précarité.

Les hôpitaux de l'AP-HP aux côtés desquels le musée a mené des actions en 2022



01 Paris 13 Broca *(gériatrie)*
02 Paris 13 Cochin *(hôpital de jour psychiatrique)*
03 Paris 05 La Collégiale *(gériatrie)*
04 Paris 15 Georges-Pompidou *(cancérologie, orthopédie-traumatologie, chirurgie vasculaire)*
05 Paris 15 Necker *(chirurgie orthopédique et maxillo-faciale)*
06 Paris 13 La Pitié-Salpêtrière *(unité mobile de soins palliatifs)*
07 Garches Raymond-Poincaré *(rééducation et neuro-rééducation)*
08 Paris 19 Robert-Debré *(hématologie pédiatrique)*
09 Paris 12 Saint-Antoine *(psychiatrie adulte)*
10 Paris 10 Saint-Louis *(addictologie)*

Au regard du succès de ces différentes initiatives qui ont d'ores et déjà permis de toucher plus de 250 personnes, le musée et le restaurant solidaire ont décidé de poursuivre leur collaboration en 2023.

Actions auprès des seniors en EHPAD

Signé en 2021, le partenariat avec la résidence de retraite La Joliette à Marseille s'est déployé en 2022 à travers des séances de médiation à distance conduites par le musée.

Quai Branly nomade Territoires

Plusieurs actions ont été mises en place en Île-de-France au titre de l'offre quai Branly nomade Territoires, notamment deux partenariats initiés à la rentrée 2021 avec les municipalités de Villiers-le-Bel dans le Val d'Oise et de Longjumeau en Essonne. Ces actions se sont poursuivies tout au long de l'année 2022.

En collaboration avec la ville de Longjumeau, un temps événementiel de deux semaines a été organisé autour du Cameroun au sein de la Halle Mandela, une structure locale. Destinée à un public familial, l'offre s'est adressée également à des écoles et à des centres de loisirs. La thématique du Cameroun a été retenue en correspondance avec l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*. Au total, 25 activités hors-les-murs ont été organisées et environ 400 participants ont été touchés par ce cycle culturel.

Globalement, sur l'année 2022, les activités organisées à Longjumeau et celles entreprises par les groupes longjumellois venus au musée ont permis de toucher 1 454 personnes.

La ville de Villiers-le-Bel a quant à elle poursuivi en 2022 le cycle initié à l'automne 2021 autour des quatre continents. La proposition s'est enrichie à l'automne d'un dernier volet, intitulé *Autour du Monde*.

Les 155 activités programmées au sein des écoles, des centres de loisirs et des structures sociales ont touché 3 675 personnes. 149 groupes beauvillésois ont par ailleurs été accueillis au musée en 2022, pour un total 3 650 personnes. Le partenariat a ainsi permis de mettre 7 325 habitants de Villiers-le-Bel en contact avec le musée.

Les échanges et les premières actions menées avec le réseau des Micro-folies en 2021 ont été consolidés en 2022 dans trois directions principales :
/ la diffusion de la Boîte à voyage dans 171 Micro-folies à travers la France (80 autres seront distribuées début 2023) ;
/ un enrichissement du musée numérique : quatre œuvres ont été rajoutées ainsi que des séquences de minute contée ;
/ deux séances de formation autour des collections et de la Boîte à voyages ont été organisées, permettant de toucher une soixantaine de médiateurs.

La Boîte à voyages
Mallette pédagogique conçue par le musée, la Boîte à voyages propose des activités et des ressources documentaires conséquentes autour de 24 œuvres du musée. Destinée aux relais, aux enseignants ou aux animateurs, elle est pensée pour permettre un usage flexible et s'adapter aux contextes et aux publics : de l'animateur qui souhaite mener une activité ponctuelle avec des enfants le temps d'une séance à l'enseignant qui souhaite conduire un projet pédagogique tout au long de l'année scolaire.

En 2022, un important travail de refonte de l'outil a été entrepris afin d'en améliorer l'ergonomie et l'accessibilité.

Quai Branly nomade Éducation

Médiation hors-les-murs à destination des scolaires
Grâce à un partenariat noué avec le programme Route des Chefferies, un jumelage a été mis en place entre trois classes françaises et trois classes camerounaises. Les six classes ont bénéficié d'un parcours personnalisé mêlant visites (virtuelle ou en présentiel), activités de médiation et échanges avec des professionnels (agents du musée, chercheurs, anthropologues ou historiens de l'art). Les enseignants mettant en œuvre ces projets ont été étroitement accompagnés par l'établissement, de la conception à la production finale du parcours d'éducation artistique et culturelle. Malgré certaines complexités de mise en œuvre du jumelage en raison de difficultés techniques de connexion internet, les enseignants des deux pays ayant pris part à l'opération se sont déclarés extrêmement satisfaits de l'expérience.

En facilitant la découverte de ses collections et de ses expositions par l'intermédiaire d'activités pédagogiques menées en visio, le musée du quai Branly – Jacques Chirac contribue au développement de l'éducation artistique et culturelle, en premier lieu auprès des publics scolaires (élèves comme enseignants) éloignés géographiquement de l'établissement. Suivant une même ambition, le musée a mis en place un partenariat avec la Mission laïque française, laquelle regroupe un ensemble d'établissements d'enseignement en français établis à l'étranger.

L'utilisation de la Boîte à voyages, outil pédagogique hors-les-murs, a pour sa part permis aux enseignants et aux élèves d'approfondir leur parcours de visite par des activités pédagogiques proposées en classe.

Fin 2022, 343 exemplaires de la Boîte à voyages circulaient dans les établissements scolaires et les structures périscolaires avec lesquels le musée a noué des partenariats.

Opération "Tous au musée"



Le rayonnement du musée

122 LA COOPÉRATION INTERNATIONALE
127 LA COMMUNICATION
132 LE MÉCÉNAT
138 LA SOCIÉTÉ DES AMIS
142 LA FONDATION MARTINE AUBLET

04.

Vue sur le bâtiment Musée et le jardin



Par la nature même de ses collections, le musée a une vocation internationale. Il mène depuis son ouverture une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections. Ces actions contribuent à la circulation des œuvres, des savoirs, des expertises, au service de la valorisation des arts et des civilisations extra-européennes ; au service, plus généralement, du dialogue des cultures.

Un maillage dense de relations propices à la réciprocité des échanges et à l'instauration de collaborations de long terme s'est progressivement constitué, associant des musées et des institutions culturelles du monde entier.

Cette inclination partenariale prend la forme de coopérations scientifiques, culturelles ou techniques dans plusieurs domaines, tels l'accueil de professionnels étrangers, la coproduction d'expositions, la mise en place de formations et l'organisation de missions d'expertise, l'aide à la valorisation du patrimoine, l'appui à la création de musées ou encore l'accompagnement dans l'inventaire des collections et la constitution de bases de données. Le ministère de la Culture, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ou encore le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, via son réseau diplomatique et l'Institut français, participent activement à l'institutionnalisation de ces relations.

Projets scientifiques autour des collections

Sénégal – Projet « Dakar-Djibouti : contre-enquête »
L'expédition scientifique « Dakar-Djibouti : contre-enquête » s'est déroulée entre 1931 et 1933. Traversant 17 pays africains, elle a donné lieu à une collecte massive d'objets (3 276) aujourd'hui conservés au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Plus de 6 000 clichés photographiques ont été produits à cette occasion, répartis entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la bibliothèque Eric-de-Dampierre de l'Université Paris Nanterre. 10 000 fiches de terrain ont été rédigées, conservées aujourd'hui au sein de l'université. La mission a par ailleurs collecté près de 2 000 spécimens naturalistes, conservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. De nombreux enregistrements sonores ont également été effectués.

Afin de mieux connaître et mieux documenter cette expédition majeure de la période coloniale, le musée a initié en 2020 un ambitieux projet de recherche, intitulé « Dakar-Djibouti : contre-enquête », pour la conduite duquel une équipe pluridisciplinaire a été constituée, pilotée en tandem par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée des Civilisations noires de Dakar. Différentes réunions de travail et de coordination ont été organisées au cours de l'année 2022. Plusieurs musées et institutions culturelles africains sont associés au projet, y apportant leurs expertises, notamment pour la documentation des collections. Un projet d'exposition est également en préparation et devrait être programmé au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2025. Suite à sa présentation à Paris, il est envisagé que l'exposition se rende dans plusieurs musées partenaires du projet situés dans les pays traversés par la mission.

Ce projet a bénéficié en 2022 d'une aide financière du secrétariat général du ministère de la Culture.
Ce financement a pour but d'appuyer les projets internationaux des établissements publics placés sous la tutelle du ministère. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac pourra, grâce à ce soutien, financer des missions d'expertise dans les pays traversés par la mission et participer à la numérisation du fonds d'archives conservé à la bibliothèque Eric de Dampierre.

Collaborations autour de la conception d'expositions

Le musée mène depuis son ouverture une politique ambitieuse de collaboration autour de ses expositions temporaires. Ce volontarisme s'exerce principalement par l'intermédiaire des itinérances ou par le biais de coproductions. Plusieurs projets ont été réalisés ou initiés en 2022, notamment avec le Cameroun, l'Australie, le Mexique, les États-Unis et le Canada. Ils donneront lieu à des expositions originales marquées par la pluralité des points de vue et la multi-vocalité du propos.

Mexique – Collaboration avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia

Certaines expositions présentées au musée sont réalisées en partenariat avec les pays dont sont issues ses collections, à l'image en 2021 de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*, co-produite avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH) de México.

La collaboration avec l'INAH s'appuyant sur un principe de réciprocité, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a prêté en 2022 un ensemble de 25 œuvres emblématiques de ses collections, dont la statuette féminine Chupicuaro et de superbes parures en plumes. Les pièces ont été présentées dans l'exposition *La Grandeza de México*, réalisée par l'INAH et présentée au Museo Nacional de Antropología. Inaugurée en décembre dans ce même musée, *Escultura y tiempo. África, América y Oceania* a pour sa part réuni des œuvres majeures de la statuaire d'Afrique, d'Asie et des Amériques, dont beaucoup ont été prêtées par le musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Cameroun – Exposition : *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*

Depuis 2011, une collaboration est à l'œuvre avec le musée des Civilisations de Dschang, au Cameroun. Sa directrice adjointe, Rachel Mariembe, par ailleurs enseignante-chercheuse et coordonnatrice de la filière Patrimoine et Muséologie à l'Institut des Beaux-Arts de l'Université de Douala, à Nkongsamba, a notamment été accueillie plusieurs semaines au musée du quai Branly – Jacques Chirac. L'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* s'est inscrite dans la continuité de ce partenariat au long cours. Elle a été présentée au musée du 5 avril au 17 juillet 2022.

L'exposition visait à reproduire l'expérience des cases patrimoniales de La Route des Chefferies, un programme culturel et touristique qui entend permettre aux populations de se réapproprier leur patrimoine, de le faire connaître, favorisant ainsi le développement économique et social. Environ 200 œuvres issues de ces cases ont été présentées dans l'exposition, complétées par une centaine d'œuvres provenant du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Le programme La Route des Chefferies a été créé par la diaspora camerounaise de Nantes. Sylvain Djache, architecte, en est le coordonnateur général. Il a assuré le commissariat général de l'exposition aux côtés de Rachel Mariembe et de Cindy Olohou, historienne de l'art.

Amérique du Nord – Étude des collections royales d'Amérique du Nord (projet CRoyAN)

L'établissement a initié un projet innovant autour de l'étude des collections royales d'Amérique du Nord. Intitulé CRoyAN, ce projet est le premier grand programme de recherche conduit autour des collections royales d'Amérique du Nord conservées au musée. Il vise à apporter un éclairage inédit sur un fonds unique au monde, constitué de près de 250 pièces collectées entre 1650 et 1850 sur les territoires actuels du Canada et des États-Unis. CRoyAN conjugue et mène de front l'étude historique des collections, leur analyse matérielle, des interventions de conservation-restauration et une collaboration approfondie avec des partenaires amérindiens. Il s'agit d'apporter un éclairage inédit sur la provenance et le contexte de collecte des pièces, sur la valeur et la fonction attribuées autrefois et aujourd'hui à ces objets variés, et sur les conditions de leur transmission aux générations futures.

CRoyAN est conduit en liaison étroite avec trois communautés amérindiennes: les nations choctaw (Oklahoma), seneca/haudenosaunee (New York) et huronne-wendat (Québec). Leur mémoire orale et leurs connaissances font progresser les savoirs sur l'attribution et l'usage des pièces. Cet apport doit permettre également de faire dialoguer les objets de la collection avec les pratiques et les valeurs culturelles contemporaines.

Une exposition réalisée en collaboration avec les nations Huronne-Wendat et seneca a été présentée au musée de février à mai 2022. Intitulée *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*, elle a permis de retracer le rôle central tenu par le wampum (coquillage de la côte atlantique nord-américaine) dans le fonctionnement des sociétés amérindiennes du nord-est de l'Amérique. L'ensemble des wampums conservés en France y ont été exposés et réunis pour la première fois.

Equateur – 120e anniversaire de la seconde mission géodésique française en Equateur, 1901 – 1906

À l'occasion du bicentenaire de la 2e mission géodésique de Paul Rivet en Equateur, le musée du quai Branly – Jacques Chirac, le Museum national d'Histoire naturelle de Paris et l'Alliance Française de Quito se sont associés pour réaliser une exposition de photographies sur la mission conduite par Paul Rivet.

Intitulée « 120e anniversaire de la seconde mission géodésique française en Equateur, 1901 - 1906 », l'exposition a été présentée au Museo Nacional del Ecuador, à Quito, de décembre 2021 à janvier 2022. Elle a ensuite été montrée à Guayaquil de février à mars puis à Cuenca d'avril à juin. L'itinérance devrait se poursuivre dans d'autres villes équatoriennes en 2023.

Sénégal – *Picasso à Dakar. 1972 – 2022* au musée des Civilisations noires de Dakar
Fruit d'une coproduction inédite entre institutions sénégalaises (Musée des Civilisations noires, Institut fondamental d'Afrique Noire, Musée Théodore-Monod d'art africain) et françaises (Musée national Picasso-Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac), l'exposition *Picasso à Dakar. 1972 - 2022* a été inaugurée au musée des Civilisations noires de Dakar le 1er avril. Elle y a été présentée jusqu'à la fin du mois de juin 2022. L'exposition a rassemblé des œuvres provenant des collections nationales du Sénégal, des collections du Musée national Picasso-Paris et de celles du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Accueil de professionnels étrangers

L'établissement contribue à la formation de personnels de musées étrangers. Plusieurs professionnels originaires d'Afrique, d'Asie, des Amériques et d'Océanie sont reçus chaque année pour des sessions de formation s'échelonnant de quelques jours à plusieurs mois.

Programme Résidence Culture

Le programme Résidence Culture du ministère de la Culture permet à l'établissement d'accueillir chaque année des professionnels étrangers pour des stages d'un mois minimum. Sélectionnés sur dossier en fonction de leur projet, ces professionnels bénéficient d'une bourse mensuelle qui les aide à couvrir une partie de leurs frais de séjour. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac participe à ce programme depuis sa création. Il constitue un appui essentiel pour les actions de coopération de l'établissement, à travers la mise en place d'échanges entre professionnels. Cette année, un professionnel étranger a été accueilli au musée du quai Branly – Jacques Chirac dans le cadre de Résidence Culture.

Chili – Musée Ruka Kimvn Taiñ Volil Juan Cayupi Huechicura
Le musée a accueilli cette année Monica Obreque, responsable des collections du musée Ruka Kimvn Taiñ Volil Juan Cayupi Huechicura de Cañete, au Chili.

Durant son séjour, Monica Obreque a étudié la collection mapuche conservée au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Elle a également observé les techniques de conservation préventive à l'œuvre au sein de l'établissement, ainsi que les méthodologies de classification des objets au sein de la base de données TMS.

Programme Parcours des collections

Le ministère de la Culture a introduit en 2022 un nouveau programme de bourses à destination des directeurs ou des conservateurs de musées afin de mettre en place et de développer des études sur l'histoire et le parcours de certains objets et collections conservés en France. Ce programme permet notamment à des professionnels spécialistes d'aider à l'identification des collections, d'échanger et de dialoguer avec leurs collègues français afin d'aboutir à une meilleure connaissance commune de cette histoire. Il participe au renforcement du partage des savoir-faire scientifiques et à l'approfondissement des coopérations entre institutions.

Mali – Musée National du Mali
Le musée a accueilli durant un mois Daouda Keita, directeur du Musée National du Mali. Le but de son séjour a été d'étudier et de documenter les œuvres maliennes collectées lors de la mission Dakar – Djibouti.

Djibouti – Musée National de Djibouti
Chargée de la recherche et de projets au sein du Musée National de Djibouti, Hasna Hassan a été accueillie au musée du quai Branly – Jacques Chirac durant un mois. L'objectif de son séjour a été de documenter les œuvres de Djibouti collectées lors de la mission Dakar - Djibouti et aujourd'hui conservées au musée.

Programme Courant du monde – séminaire « Itinéraire culture : circulation des biens culturels et expositions temporaires »

Suite au Nouveau Sommet Afrique-France qui s'est tenu à Montpellier à l'automne 2021, la France s'est engagée à favoriser la circulation d'œuvres et d'expositions en Afrique. À travers son séminaire « Itinéraire culture », le ministère de la Culture contribue à la constitution de relais en capacité d'organiser des expositions temporaires et d'accueillir les œuvres sur le continent africain dans les meilleures conditions.

Organisé par Louvre Conseil, le séminaire de 2022 a rassemblé pendant une dizaine de jours, à Paris et en région, une quinzaine de professionnels francophones confirmés d'institutions muséales africaines ayant le projet de concevoir et d'organiser des expositions temporaires. Les participants ont été incités à confronter leurs expériences et à faciliter le développement de réseaux professionnels entre la France et les pays participants, mais aussi entre pays participants, afin de favoriser l'itinérance des futures expositions

Le séminaire a permis de revenir sur quelques fondamentaux de la conception et de l'organisation d'une exposition temporaire, en les questionnant à la lumière des contextes nationaux. Les échanges se sont nourris d'exposés théoriques, de retours d'expériences, d'études de cas et de visites d'expositions et d'établissements muséaux français. À cette occasion, le musée a accueilli l'ensemble des participants du séminaire pour une journée de présentations et d'échanges autour des projets d'exposition auxquels l'établissement est associé en Afrique. La matinée a été plus particulièrement consacrée au projet « Dakar-Djibouti : contre-enquête » et à la visite des ateliers de restauration. L'après-midi a été l'occasion d'effectuer un retour d'expérience sur l'exposition *Picasso à Dakar. 1972-2022*, montrée au Musée des Civilisations noires de Dakar en 2022. A pu être évoquée aussi l'itinérance en Afrique de l'Ouest de l'exposition *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II*.

Collaborations scientifiques autour de la restitution d'œuvres

Côte d'Ivoire – Musée des Civilisations
Depuis 2016, le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille à échéances régulières Francis Tagro, assistant conservateur au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire. Un premier séjour de trois mois avait eu pour objet l'étude et l'aide à l'archivage du fonds Bohumil Holas, conservé au sein de la médiathèque de l'établissement. A l'issue de ce stage, l'agent en charge de la documentation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac s'était rendu en Côte d'Ivoire pour partager son expertise de la gestion des archives. Francis Tagro a effectué un deuxième séjour de travail au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2019, permettant de poursuivre l'étude et l'aide à l'archivage du fonds Bohumil Holas. Francis Tagro sera à nouveau accueilli au musée à la fin de l'année 2023 pour une durée de deux mois en vue de travailler sur les collections ivoiriennes.

Ce partenariat suivi a créé un terrain politique et scientifique propice aux échanges relatifs au tambour ébrié conservé au musée du quai Branly – Jacques Chirac et réclamé par la Côte d'Ivoire. Après que le président de la République française a annoncé la volonté de la France de restituer l'objet, les équipes de l'établissement ont accueilli à plusieurs reprises en 2022 la ministère de la Culture et de la Francophonie de Côte d'Ivoire, Françoise Le Guennou-Remarck. Ces rencontres ont permis notamment de définir les opérations de conservation-restauration requises préalablement au transport de l'objet.

Prêts d'œuvres pour des expositions

La coopération internationale se caractérise en partie par le prêt d'œuvres à des institutions partenaires. La circulation des pièces permet en effet d'approfondir les liens institutionnels existants et d'en tisser de nouveaux. Elle vise plus généralement à valoriser et à partager avec les publics de tous les continents les trésors du patrimoine mondial conservés dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Itinérances

Voué à promouvoir le dialogue des cultures et la valorisation des arts et des sociétés extra-européennes, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'efforce de partager ses productions scientifiques et culturelles avec les publics du monde entier. La circulation d'expositions conçues par l'établissement est l'une des façons privilégiées d'accomplir cette mission, encourageant par la même occasion le développement de relations collaboratives suivies et très qualitatives avec ses partenaires étrangers.

Taiwan – *Enfers et fantômes d'Asie*
Présentée au musée du quai Branly – Jacques Chirac au printemps 2018, l'exposition *Enfers et fantômes d'Asie* a été accueillie au Tainan Art Museum de Taiwan du 24 juin au 15 octobre 2022. Plongée dans le monde des esprits, de l'épouvante et des créatures fantastiques, l'exposition *Enfers et Fantômes d'Asie* s'empare des histoires de fantômes en Asie Orientale et du Sud-Est ainsi que de leurs adaptations contemporaines.

Cameroun – *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II*
Présentée à la galerie MAM de Douala, du 28 octobre au 30 décembre 2022, l'exposition *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II* repose sur le travail de l'artiste congolaise réalisé à la faveur du Prix pour la Photographie attribué par le musée à l'artiste en 2017. L'exposition est composée de douze photographies questionnant le passé de Gosette Lubondo et le récit de son pays. *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II* était montrée pour la première fois au Cameroun.

Prêts de biens archéologiques

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac bénéficie de prêts de longue durée ou du dépôt d'œuvres issues de collections étrangères. Ces pièces sont présentées dans la mesure du possible au sein du parcours des collections permanentes. Leur présence enrichit la collection de l'établissement.

Costa Rica – La sphère Diquis
Grâce aux excellentes relations tissées depuis de nombreuses années entre le musée national du Costa Rica et le musée du quai Branly – Jacques Chirac, les autorités costariciennes ont généreusement consenti en 2020 un renouvellement du prêt de la sphère Diquis. Présentée dans le hall d'entrée de l'établissement depuis son ouverture, la sphère en pierre provenant de la région éponyme a été prêtée pour une durée de cinq années supplémentaires, soit jusqu'en 2025.

Sénégal – La « pierre-lyre »
Exposée au cœur des collections permanentes du musée, la « pierre-lyre » est une œuvre mégalithique en forme de lyre provenant du village de Soto, dans la région de Kaolack, au Sénégal. Elle a été déposée au Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie (MNAAO) en 1967 à la suite de la signature du « Protocole Franco-Sénégalais relatif à l'échange d'œuvres d'art ». Noué le 31 mai 1967 entre les États français et sénégalais, cet accord prévoit l'échange d'œuvres destinées à être montrées dans les musées respectifs des deux pays.

Conformément aux termes du protocole, le musée de l'IFAN (Institut fondamental d'Afrique noire) de Dakar a prêté à la France diverses pièces, dont la « pierre-lyre ». La France a de son côté prêté au Sénégal quinze tapisseries d'Aubusson conservées jusqu'alors au Mobilier national. Plusieurs masques, statues, bijoux prêtés par le Sénégal en 1967 ont été retournés récemment à l'IFAN en vue d'être exposés au musée des Civilisations noires de Dakar.

Projets autour de la valorisation des collections et des publications

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac publie chaque année plusieurs ouvrages en lien avec les collections qu'il conserve et les expositions qu'il présente. Ces catalogues viennent enrichir le fonds documentaire des bibliothèques qui en font la demande.

Pérou – Coopération avec l'Institut français d'études andines

Depuis plusieurs années, le musée et l'Institut français d'études andines (IFEA), situé à Lima, échangent leurs publications, ce qui permet de faire découvrir aux usagers de la médiathèque du musée et à ceux de la bibliothèque de l'IFEA les ouvrages édités par les deux institutions.

Alliance Française de Paris

Afin de valoriser les collections du musée auprès des étudiants étrangers de l'Alliance Française de Paris, une convention de partenariat a été signée en août 2018. Cette convention a notamment pour objet de proposer des activités culturelles et d'enrichir le fonds documentaire de l'association avec les publications du musée.

Projets autour du partage de la documentation des collections

Le musée mène une politique active de coopération avec es pays d'origine de ses collections, afin d'approfondir les connaissances relatives aux œuvres qu'il conserve.

Philippines – Coopération scientifique et base de données sur les collections

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a rejoint cette année un programme partenarial visant à constituer une vaste base de données sur les collections philippines conservées dans les musées européens et nord-américains. Accessible aux chercheurs, scientifiques et doctorants philippins, l'outil doit permettre de dresser une cartographie des collections mais également d'apporter des connaissances scientifiques et historiques sur les œuvres référencées. Le programme est piloté par la School of Languages, Cultures, and Linguistics de l'Université de Londres.

Canada – Programme d'étude sur la vannerie

Dans le cadre de l'accord intergouvernemental passé entre la France et le Canada, le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le Musée McCord de Montréal ont obtenu en 2019 une aide pour la mise en œuvre d'un projet culturel et scientifique relatif à la vannerie. L'initiative consiste à associer des tisserandes autochtones de la côte ouest du Canada avec des restaurateurs et des conservateurs du Musée McCord et du musée du quai Branly – Jacques Chirac afin d'enrichir l'étude des paniers et autres objets tissés conservés dans les collections des deux institutions.



Vernissage de l'exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*

En 2022, la communication de l'établissement s'est employée à valoriser l'offre globale du musée, dans son éclectisme et sa variété. Relations presse, publicité, partenariats, digital et réseaux sociaux… toutes les expertises métiers de la direction de la communication ont concouru à cette stratégie, satisfaisant conjointement l'objectif de fréquentation du musée.

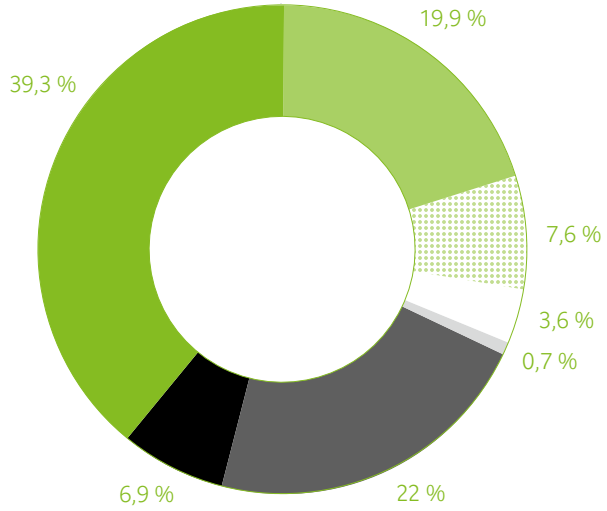
Une couverture médiatique qui a reflété la diversité de l'offre culturelle du musée

En cohérence avec sa programmation culturelle pluridisciplinaire, la couverture médiatique du musée s'est caractérisée par la grande diversité des thématiques traitées et par le spectre large des médias mobilisés. Si le bilan des retombées presse est très satisfaisant d'un point de vue quantitatif, il l'est tout autant du point de vue de la qualité des traitements.

La richesse des propos et des thèmes des expositions a suscité un fort intérêt de la part des médias; un engouement dont témoigne l'augmentation de la part des articles parus dans la presse écrite et online. L'exposition *Kimono*, entièrement consacrée à l'histoire du vêtement emblématique du Japon, a été particulièrement saluée par la critique, avec une visibilité forte dans les grands titres féminins, mode et lifestyle. L'esthétisme de l'exposition lui a permis, d'une manière générale, de bénéficier d'une présence médiatique très visuelle et illustrée.

La programmation de l'établissement dans le champ des arts vivants a donné lieu à de nombreuses reprises dans la presse généraliste, concourant à élargir le spectre des activités du musée mises en lumière en 2022. Le retour des grandes séquences événementielles, suspendues durant la crise sanitaire (*L'ethnologie va vous surprendre !,* La Semaine de l'Accessibilité…), a par ailleurs permis de renouer avec des cibles médiatiques en attente d'actualité immédiate.

En 2022, les activités du musée ont bénéficié de 4 118 retombées presse, toutes catégories et tous supports confondus, dont :



	2 930	**Presse**
	1 619	Presse en ligne
	821	Presse écrite
	313	Presse écrite régionale
	150	Presse audiovisuelle
	27	Dépêches d'agences
	1 188	**Presse internationale**
	905	Presse en ligne
	283	Presse écrite

L'enrichissement de l'offre culturelle conçue autour des expositions a favorisé l'élaboration de stratégies de relations presse sur-mesure. Alors que la critique d'exposition reste majoritairement l'apanage des médias culturels, généralistes et quotidiens, la valorisation de la programmation satellite a permis à d'autres relais d'information, plus grand public, de s'emparer du propos des expositions et des actualités du musée. Proposés à l'occasion de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, les représentations dominicales de fanfares et les cycles de concerts ont offert au musée du quai Branly – Jacques Chirac de nouvelles opportunités éditoriales dans les médias broadcasts ou les rubriques « loisirs et sorties », « musique » et « spectacle vivant ». Dotés d'un pouvoir prescriptif fort, les influenceurs ont eux aussi joué un rôle prépondérant dans la médiatisation des week-ends spéciaux et des soirées événementielles, élargissant l'audience du musée vers une cible plus jeune.

Au-delà des activités ressortissant à la programmation culturelle et scientifique, l'année 2022 a offert l'opportunité de mettre en lumière deux engagements majeurs de l'institution: le soutien à la création contemporaine et la valorisation du patrimoine immatériel. Une parole à la fois plurielle et experte a ainsi été plus systématiquement donnée à entendre. L'artiste contemporain Dinh Q. Lê, les membres de l'association La Route des Chefferies ou encore la lauréate du programme des Résidences Sonores, Youmna Saba, ont ainsi pu témoigner de l'effort continu entrepris par le musée pour soutenir la vitalité de la création extra-européenne et favoriser le dialogue des cultures. La découverte du travail muséographique par ses coulisses constitue un angle particulièrement prisé par les médias. Fort de ce constat, l'établissement a accru ses efforts pour valoriser les métiers et les savoir-faire de ses équipes. Des articles de fond ont été suscités pour favoriser la compréhension des enjeux liés à la conservation des objets, à leur restauration et à leur manipulation.

L'intérêt des médias pour la question des restitutions demeure mais l'angle a évolué. Le traitement à chaud a fait place aux articles de fond. Pour répondre aux exigences du sujet, le musée a déployé une communication pédagogique, inspirant des interviews dans de grands titres de la presse quotidienne autour du chantier des provenances, de ses enjeux, de ses méthodologies. La perspective de restitution à la Côté d'Ivoire du tambour du peuple Atchan a généré une couverture médiatique documentée mettant en valeur la complémentarité des métiers du musée (recherche, conservation, documentation, restauration…) ainsi que l'engagement et l'expertise de ses équipes.

Publicité et partenariats, outils clés d'une communication ciblée

Complémentaires aux relations presse, les deux outils que sont la publicité et les partenariats ont été pensés pour refléter la richesse des expériences de visite. Spectacles, séances de cinéma, expositions, débats et rencontres constituent autant de motivations potentielles de venue au musée que d'axes de communication. Dans un souci de performance, ces axes ont été valorisés à travers des plans de communication séquencés et très ciblés. Une attention particulière a été portée aux offres « arts vivants » et « famille », avec des dispositifs de communication courant sur l'année.

Faire savoir, faire venir: les campagnes de communication ont également consisté à réaffirmer la vocation du musée à agir comme cité culturelle. Le plan de communication conçu autour de Jardin d'été en est une bonne illustration: informant sur l'offre estivale du musée, une campagne d'envergure a permis de souligner combien l'institution était un lieu de vie, de nature et de culture, où les espaces et les propositions se répondent et s'enrichissent mutuellement.



Affiche de l'opération Jardin d'été

Afin de gagner en efficacité, les plans de communication ont été conçus de manière à trouver un juste équilibre entre publicité et partenariats. L'outil publicitaire et l'échange de visibilité, complémentaires, ont été articulés de façon optimale. De nouveaux formats ont été expérimentés : encartage de flyers, production de capsules vidéos, formats display innovants, etc. Outre les partenaires historiques de l'établissement, parmi lesquels on compte de nombreux médias de référence, de nouvelles coopérations ont été engagées. Citons à ce titre les collaborations nouées avec la RATP ou encore avec INSERT, la régie spécialisée dans l'affichage urbain de proximité. Durant tout le mois de juillet, cette dernière a par exemple offert une visibilité premium aux communications de l'établissement, via la mise à disposition de son réseau *médiatable*s, inscrit au cœur des moments de vie des Parisiens. Par ailleurs, une très belle opportunité a été saisie auprès de la régie publicitaire JCDecaux, offrant une visibilité annuelle sur un réseau clé d'affichage extérieur, susceptible de contribuer à la communication grand public de l'établissement et donc à son objectif de fréquentation.

Des opérations de relations publiques conçues comme des leviers de notoriété pour le musée

Afin de développer son image et sa notoriété, le musée a renforcé ses opérations de relations publiques. Les publics et les partenaires de l'établissement ont été mobilisés à travers des propositions événementielles aux formats variés.

En octobre, à l'occasion de l'ouverture de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, un brunch a été organisé au foyer du théâtre Claude Lévi-Strauss, réunissant des personnalités influentes des mondes de la culture, du cinéma, du théâtre et des médias, ainsi que des mécènes et des personnalités politiques. La journée s'est déroulée dans un format convivial et familial, avec une offre culturelle organisée sur-mesure pour les invités. Ces derniers ont eu accès à l'exposition quelques jours avant son ouverture au public.

Neuf expositions ont été inaugurées cette année, chacune exigeant une organisation extrêmement soignée en termes d'invitation, de production et d'accueil. Les vernissages des expositions *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* et *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* ont accueilli des performances d'artistes inédites. Le caractère événementiel de ces soirées leur a donné une dimension festive tout en soulignant la richesse et la variété des manifestations accueillies au musée.

Le musée a été sollicité par ses partenaires médias et institutionnels pour la mise à disposition de ses espaces et l'organisation de visites privées. Ces collaborations, inscrites dans une logique de visibilité réciproque, ont permis de toucher d'autres publics cibles qui constituent autant de leviers de notoriété, au sein du monde institutionnel et médiatique (Les Echos, Groupe Lagardère…) comme auprès des amateurs de photographie (Paris Photo) ou encore des amateurs d'art contemporain (Art Paris, FIAC, Asian Now).

La communication interne pour renforcer la cohésion et le lien entre agents

Les actions de communication interne ont été marquées cette année par un retour aux propositions événementielles.

En septembre, au début de la nouvelle saison culturelle, le président s'est adressé aux agents afin de leur présenter les grandes orientations et les perspectives de l'établissement. Cette rencontre, organisée au théâtre Claude Lévi-Strauss, a été suivie d'une collation dans le foyer, autorisant des discussions libres et horizontales entre agents.

De manière à cultiver les liens informels et à maintenir le sens du collectif, les « Rendez-vous des agents », cycles de rencontres et de conférences internes, ont été restaurés en présentiel, après plusieurs sessions en format dématérialisé imposées par les contraintes sanitaires. Une dizaine de « Visite des agents », moment de découverte privilégié d'une exposition au côté de son commissaire, ont également été proposées au fil de l'année.

L'année 2022 a été marquée par le retour de la « Soirée des agents », après deux années de suspension, pour des raisons sanitaires là aussi. Le temps d'un soir d'été, à la fin du mois de juin, les agents ont pu convier au musée trois personnes de leur choix afin de partager un moment convivial dans le théâtre de verdure, participer aux ateliers en famille dans le foyer ou sur le toit-terrasse, et découvrir les expositions du moment.

Mettant à l'honneur les temps forts de la programmation, les réalisations du musée ainsi que les informations liées à la politique de ressources humaines de l'établissement, la lettre de communication interne « Muse lettre » a été diffusée chaque mois à l'ensemble des agents. Dans la continuité des évolutions apportées à la publication au cours des années précédentes, les douze éditions de la Muse Lettre ont fait la part belle aux coulisses et aux métiers de l'institution. À la faveur d'entretiens croisés ou individuels, une quinzaine d'agents ont été interrogés sur leurs missions, en lien avec les actualités de la vie culturelle, scientifique et administrative de l'établissement.

Le digital, une éditorialisation accrue des contenus

En 2022, la production audiovisuelle, moteur d'engagement sur les réseaux sociaux, s'est imposée au cœur de la stratégie digitale du musée. Le musée a ainsi réalisé une vidéo pour accompagner chacune de ses expositions temporaires, soit douze vidéos au total sur l'année. Chacune d'entre elles a été adaptée, dans son format et dans son approche, au propos et au registre de l'exposition. À titre d'illustration, le format pédagogique d'une visite guidée a été retenu pour l'exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*, laquelle faisait entrer le visiteur dans les coulisses d'un travail scientifique exigeant. Une expression plus publicitaire a été privilégiée pour *Kimono*. Depuis le 1er janvier 2022, ces productions vidéos ont recueilli près de 450 000 vues sur la chaîne YouTube du musée et plus de 51 000 vues sur Facebook, soit un peu plus de 500 000 vues cumulées.

Outre la réalisation de contenus vidéo *stricto sensu*, la retransmission en direct de performances, de colloques ou de conférences de l'Université populaire s'est amplifiée. Au total, 94 lives ont été diffusés sur YouTube et Instagram. Captés sur le vif, les Dimanches en fanfare ont permis de faire connaître l'ambiance festive de la programmation conçue autour de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*.

Dans leur pluralité, ces contenus ont bénéficié d'une réception très positive de la part de la communauté numérique du musée.

De nombreuses autres propositions numériques ont été élaborées et diffusées, nourries des contributions de l'ensemble des directions du musée. La diffusion du cycle de podcasts « Le jardin du musée au fil des saisons » a permis d'étayer la stratégie de positionnement sur les réseaux sociaux, consistant à offrir un propos adapté à la ligne éditoriale de chaque média, de l'annonce institutionnelle sur LinkedIn aux interpellations plus généralistes et grand public sur Facebook.

Afin d'apporter une visibilité maximale aux contenus numériques de l'établissement, un effort de médiatisation et de sponsorisation a été entrepris. Diverses campagnes ont ainsi été conçues et pilotées, en fil rouge tout au long de l'année, avec des objectifs précis et adaptés. À ce titre, une nouvelle étape a été franchie en termes de marketing digital: outre l'effort de notoriété et de développement du trafic vers le site internet de l'établissement, une nouvelle approche a été introduite, consistant à diffuser les publicités aux utilisateurs des réseaux sociaux les plus susceptibles de convertir leur navigation en action effective (achat d'un billet, réservation d'atelier…).



Vernissage de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*

Des communautés solides et engagées sur les réseaux sociaux

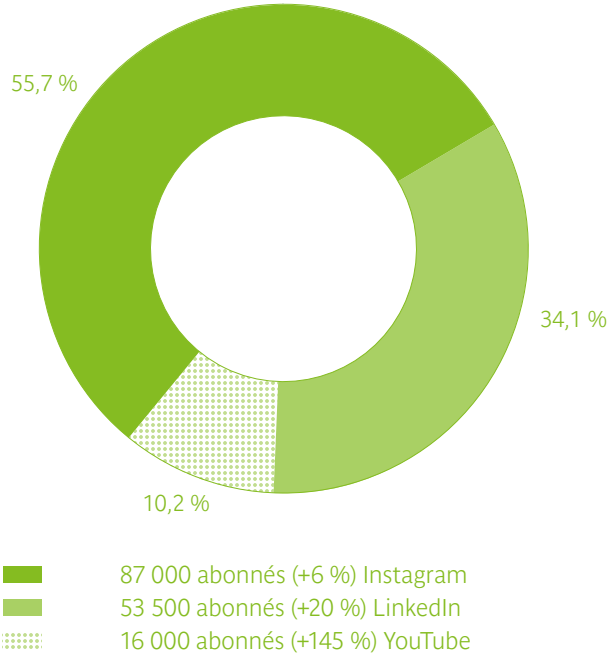
Tous comptes cumulés (Facebook, Twitter, Instagram, YouTube, LinkedIn, TikTok), le musée a été suivi en 2022 par 645 000 abonnés, ce qui représente une augmentation de 6 % par rapport à 2021. En 2022, avec un total de 87 000 abonnés, le compte Instagram a gagné près de 10 000 followers. Les publications ont recueilli 1 600 000 impressions (mentions « J'aime », enregistrements, commentaires) avec un taux d'engagement de près de 6 % sur l'année, contre 5,15 % en 2021.

Le réseau LinkedIn du musée connaît lui aussi une croissance rapide avec plus de 53 500 abonnés, soit une augmentation de 20 % par rapport à 2021. Sur ce réseau, les sujets privilégiés par les internautes sont ceux touchant aux coulisses du musée, à l'ouverture de nouvelles expositions et à l'annonce des rencontres et des conférences.

La chaîne YouTube a pour sa part gagné près de 6 000 abonnés et compte désormais plus de 16 000 abonnés. Elle a recueilli 1,4 millions de vues sur l'année, soit une progression de 145 % par rapport à 2021.

Le musée a enfin expérimenté la publication de contenus sur l'outil Google My Business (« Google posts »), une pratique permettant d'améliorer la visibilité de la programmation. Sur les 11 publications réalisées, plus de 415 000 clics cumulés ont été comptabilisés, soit une moyenne de 37 000 clics par post.

Les tendances de suivi des réseaux sociaux du musée



Une fréquentation accrue pour le site web

En 2022, la fréquentation du site web a fortement augmenté, avec un total de 1,7 million de visiteurs (vs 1,2 million en 2021). Cette dynamique s'observe également sur la version mobile, avec 1,1 million de visites enregistrées contre 815 000 en 2021, soit une progression de 36 %.

En pages vues, la fréquentation du site a progressé de 22 % (5 375 000 pages contre 4 385 500 en 2021). Les pages les plus consultées sont la page d'accueil du site, la page de présentation des expositions et la page dédiée à l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*. Par ailleurs, l'audience a rajeuni : les 25-34 ans, qui représentaient auparavant le quart de l'audience du site, ont été majoritaires en 2022. Les pics d'interactions les plus importants ont été enregistrés à l'occasion du week-end L'ethnologie va vous surprendre ! et de la soirée événement *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*. Ces dynamiques résultent en partie des campagnes de sponsorisation conduites sur les réseaux sociaux, en cohérence avec la volonté du musée de conquérir de nouveaux publics.

LE MÉCÉNAT

Chiffres clés du mécénat

Le mécénat joue un rôle essentiel dans le rayonnement du musée et le développement de ses ressources propres. 1 960 192 € ont été collectés en 2022 par cette entremise. Le chiffre comprend les versements d'opérations conduites dans l'année mais aussi ceux provenant d'engagements antérieurs. La somme inclut en outre les dons du Fonds de dotation Marc Ladreit de Lacharrière, de la Fondation Martine Aublet et de la Société des Amis, ainsi que les recettes liées aux locations d'espaces. Cette dernière activité occupe une part financière grandissante, avec un résultat de 1 099 052 € cette année.

La vie du mécénat en 2022

En 2022, 13 entreprises et fondations se sont engagées aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Leur soutien financier a permis d'œuvrer à la réalisation de projets variés : expositions, restauration d'œuvres, projets éducatifs, politique d'accessibilité, interventions dans le champ social.

Après avoir été mécène de l'exposition *L'Afrique des routes* en 2016, le Groupe Mobilitas a choisi de renouveler cette année son engagement auprès de l'établissement, en soutenant l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a également noué des relations de confiance avec trois nouveaux mécènes: la banque américaine Citi, qui a apporté son soutien à l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, ainsi que Mitsubishi Electric Europe B. V. et MSIG Insurance Europe AG. À travers leur soutien à l'exposition *Kimono*, ces deux derniers mécènes ont manifesté leur attachement à leur pays d'origine.

La Terra Foundation for American Art a accompagné le musée pour la 3e année consécutive, contribuant au grand projet de recherche sur les Collections Royales d'Amérique du Nord conservées en France (CRoyAN).

Le musée a également pu compter sur le soutien fidèle du Fonds Handicap & Société par Intégrance, qui a permis la mise en accessibilité du dispositif de la Rivière, au cœur du plateau des Collections.

Les confinements successifs et les restrictions sanitaires ayant fortement contraint les contacts au cours des deux dernières années, le président a souhaité organiser en juin un moment privilégié de rencontre et d'échange avec les mécènes et les entreprises. L'événement a permis notamment de présenter les grandes orientations stratégiques de l'établissement pour les années à venir, en cohérence avec la feuille de route du projet « Branly 2025 ». Une sélection de pièces importantes récemment acquises ou documentées a par ailleurs été présentée aux convives, en présence des conservateurs de chacune des unités patrimoniales du musée.

Le musée a également organisé des soirées privées autour de sa programmation afin de remercier l'ensemble des entreprises et des fondations qui l'ont soutenu. Les expositions *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*, *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* et *Kimono* ont ainsi été mises à l'honneur. Rites, récits et traditions ont pris corps à cette occasion, à travers les mots des conférenciers et à la faveur d'animations culinaires et artistiques.

Enfin, une soirée privée au cœur du jardin a permis aux entreprises de découvrir combien le lieu était propice à la sensibilisation à la biodiversité. Les nombreuses activités associées à la vie du jardin ont été présentées au cours de l'événement, offrant concomitamment l'opportunité de mettre en lumière l'engagement du musée en matière de développement durable et de responsabilité environnementale. Notons que pour la 3e année consécutive, Quartus a soutenu la programmation estivale de Jardin d'Été, conçue autour des thématiques de la nature, de l'environnement et du vivant.

Location des espaces

L'activité de location d'espaces a connu une belle reprise en 2022, avec 75 événements organisés, ce qui confirme l'intérêt des entreprises pour le musée et ses espaces disponibles à la location.

Situé sur le toit de l'établissement, le restaurant Les Ombres a cette année encore été l'espace le plus demandé, suivi de près par le théâtre Claude Lévi-Strauss et son auditorium.

Les événements se sont très majoritairement tenus en soirée. Plus de la moitié incluaient une visite des collections permanentes ou la découverte des expositions temporaires. Au total, 12 355 personnes se sont rendues au musée à la faveur de ces privatisations; 6 375 d'entre elles ont pu visiter les espaces d'exposition.

De manière à valoriser ses espaces, le musée a édité une nouvelle brochure événementielle, enrichie par des campagnes photographiques récentes. L'établissement a également participé à l'édition 2022 de Museva, le salon international des privatisations des musées, monuments et salles de spectacle qui s'est tenu le 8 novembre au Théâtre National de Chaillot.

Les mécènes en 2022

Les textes de présentation des mécènes ont été rédigés par leur soin

Association Auguste François
Créée en 1990 pour faire connaître le consul Auguste François (1857-1935) l'Association éponyme, s'enorgueillit de trente années d'une activité intensive. Publications, conférences, expositions (en France, Chine, Paraguay, Brésil), films, recensement de collections photographiques et ethnographiques, films issus essentiellement des missions du consul en Asie (Annam et Chine) et Amérique du Sud

(Paraguay), ont contribué à expliciter la donation qu'avait faite Madame Auguste François aux musées nationaux : Musée national des arts asiatiques - Guimet.
L'association elle-même a fait don de documents au Centre des archives diplomatiques du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, aux Archives départementales du Morbihan et à la Cinémathèque de française.

L'association a donc souhaité faire un don dans le cadre de la campagne de restauration d'instruments de musique 2022 du musée du quai Branly – Jacques Chirac, dépositaire de cinq cents objets d'Auguste François.

CITI

La recherche et l'expérience confirment que lorsqu'une entreprise s'engage avec la diversité, les personnes les plus talentueuses ne sont pas seulement attirées par l'entreprise, mais sont également beaucoup plus productives et motivées à rester. Le maintien d'un environnement vraiment diversifié s'est avéré être un indicateur avancé de la qualité de la culture de Citi en plus d'être un moyen efficace de se connecter à une clientèle tout aussi diversifiée.

Chez Citi, les employés reflètent la gamme remarquable de cultures et de perspectives de leurs clients dans plus de 160 pays et juridictions où sont exercées leurs activités – un avantage puissant qui combine des connaissances mondiales avec une connaissance approfondie de la région. Ils reconnaissent que les individus uniques, les équipes collaboratives et les leaders inclusifs ont un impact considérable et sont les moteurs de nouvelles idées. C'est leur volonté d'encourager la richesse de leurs équipes, de leurs idées et de leurs possibilités diversifiées qui stimulent leur croissance et leur progrès.

Impliquer des équipes, des idées et des possibilités diversifiées les aide à stimuler la croissance et le progrès, car c'est un élément clé de qui ils sont et de la façon dont ils prospèrent.

Citi a apporté son soutien à l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* (4 octobre 2022 au 15 janvier 2023).

Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat

Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat s'engage aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac afin de soutenir les jeunes talents et la préservation du patrimoine. Il est ainsi devenu mécène de la campagne de restauration des instruments de musique, lesquels forment une collection spectaculaire au sein du musée. Ce mécénat a contribué à remettre en état de jeu 130 instruments de musique d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Les équipes investies dans le projet ont mobilisé des expertises pointues pour proposer des traitements adaptés à la spécificité des œuvres, dont certaines sont en plumes, sécrétion d'insectes, matériaux organiques… Ces interventions ont eu lieu au sein des ateliers de restauration du musée. Elles ont constitué une opportunité unique de documenter et d'approfondir les connaissances techniques et scientifiques sur ce patrimoine remarquable.



Soirée des mécènes, 30 juin 2022

Fondation d'entreprise Linklaters

En cohérence avec les initiatives menées jusqu'à présent et les valeurs d'innovation et de créativité du cabinet, la Fondation Linklaters, présidée par Anne Wachsmann-Guigon, lancée en 2015, agit selon deux piliers : la pédagogie solidaire visant à lutter contre les différentes formes d'exclusion par l'éducation (soutien de l'Ecole de la 2e chance, de la Cité Internationale universitaire de Paris, du Réseau Etincelle…) et le mécénat culturel qui valorise le développement artistique tant en terme de créativité (partenaire de l'exposition David Hockney au Centre Pompidou en 2017) que d'éducation (Le Bal et La Source).

En parallèle à ce soutien muséal et institutionnel, l'engagement culturel de la Fondation se manifeste aussi par la constitution, depuis 2010, d'une collection de photographies contemporaines exposées dans ses locaux. Les acquisitions récentes incluent des œuvres de la série *Yokainoshima* de Charles Fréger exposées aux Rencontres d'Arles en 2016, des photos issues de la série *La France* de Raymond Depardon ainsi qu'une œuvre de la série *Parcours muséologique revisité* (Versailles) de Robert Polidori.

En 2022, la Fondation Linklaters a apporté son soutien au programme hors-les-murs du musée du quai Branly – Jacques Chirac envers les publics sous main de justice, et plus particulièrement aux actions destinées aux femmes détenues. Grâce à ce soutien, des conférences, séances contées, ateliers pratiques et sorties au musée du quai Branly – Jacques Chirac ont été organisés pour le personnel pénitentiaire et les participantes.

Fondation Groupe RATP

Transportant chaque jour près de 16 millions de voyageurs, la RATP est au carrefour des échanges entre les personnes mais aussi des incivilités et des tensions qui peuvent survenir.

La Fondation Groupe RATP promeut le respect et la mobilité pour permettre de mieux vivre ensemble dans la ville. À ce titre, elle soutient des projets associatifs qui favorisent l'accès à l'emploi, à la culture, à l'éducation. Elle encourage la transition écologique et les projets associatifs dans lesquels les collaborateurs du groupe sont impliqués.

De 2018 à 2021, la Fondation Groupe RATP a accompagné les Ateliers nomades à Argenteuil, projet dont l'ambition est de repousser les frontières du musée en allant à la rencontre de nouveaux publics dans un territoire et de rendre son offre culturelle accessible à tous en levant les obstacles à la visite, qu'ils soient matériels, financiers ou psychologiques.

En 2022, la Fondation Groupe RATP a apporté son soutien renouvelé aux Ateliers nomades à Longjumeau et Villiers-le-Bel.

Fondation Terrévent

La Fondation Terrévent est née de l'initiative d'un entrepreneur qui durant sa carrière professionnelle avait déjà eu l'occasion de créer une fondation d'entreprise active dans le monde entier.

Cet entrepreneur a décidé aujourd'hui de poursuivre son action philanthropique en mettant sur pied sa propre fondation : la Fondation Terrévent.

Celle-ci entend soutenir des entrepreneurs sociaux, associations et ONG sur le fondement de valeurs communes, dans les domaines du handicap (insertion, intégration), des racines (recherche et entretien de nos racines qu'elles soient culturelles, historiques, linguistiques ou autres, tout en préservant la richesse de leur diversité), de la musique (améliorer par la musique la qualité de vie, les échanges, l'éducation) et de la passion (soutien et promotion de jeunes talents dans les domaines les plus divers).

La Fondation Terrévent a soutenu deux éditions du Festival Hip Hop Collections ainsi que la campagne de restauration des instruments de musique.

Fonds Handicap & Société par Integrance

Le Fonds Handicap & Société par Intégrance a pour objectif d'améliorer la situation des personnes handicapées, malades et dépendantes, en mettant en œuvre des actions innovantes, notamment dans les domaines de la santé, de l'emploi, de la vie sociale et des loisirs. Soutenir le Fonds permet aux entreprises de bénéficier d'une communication éthique, d'accompagner les personnes les plus fragiles dans leurs projets et leurs parcours de vie.

Engagé aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac depuis 2010, le Fonds Handicap & Société par Intégrance a contribué à l'amélioration de la table tactile située à l'entrée du jardin. En 2017, le Fonds s'est également engagé en faveur du projet « Carte blanche aux médiathèques » de l'AP-HP.

Par ailleurs, le Fonds Handicap & Société par Intégrance a soutenu la mise en accessibilité des expositions temporaires *L'Afrique des routes*, *La Pierre sacrée des Māori*, *Enfers et fantômes d'Asie* et *Océanie*, ainsi que le développement en 2019 de « Mon P'tit sac d'explo au Groenland », un outil de médiation qui permet aux plus petits (de 3 à 5 ans) de s'initier au monde du musée en mobilisant tous leurs sens.

En 2021, le Fonds Handicap & Société a soutenu les actions hors-les-murs organisées par le musée, dans le cadre de son partenariat avec l'AP-HP.

Ses actions se sont poursuivies en 2022 avec le soutien à la mise en accessibilité du dispositif de la Rivière.

MIKLI diffusion France

Depuis 2010, Mikli Diffusion France et le musée du quai Branly – Jacques Chirac travaillent en association afin de permettre aux visiteurs en situation de handicap visuel d'accéder aux richesses des arts et civilisations d'Océanie, d'Asie, d'Afrique et des Amériques. Ont ainsi été élaborées des interprétations tactiles réalisées par impression 3D. Grâce à ce procédé de fabrication, le public, et tout particulièrement les personnes aveugles et malvoyantes, peut découvrir des pièces des collections du musée, interprétées à l'aide de formes en relief, de textures et de nuances colorées. Chaque interprétation tactile est accompagnée d'un texte en braille et gros caractères. Un contenu audio décrivant précisément les éléments tactiles et replaçant la pièce dans son contexte social et culturel est également associé.

Le premier parcours audio-tactile soutenu par Mikli Diffusion France a été inauguré en 2010. Situé dans la Rivière, au cœur du plateau des Collections, il permet aux visiteurs de découvrir par le toucher et l'ouïe les interprétations de pièces venues des quatre continents.

Prolongeant depuis avec constance leur engagement mutuel, Mikli Diffusion France est le mécène régulier d'expositions temporaires du musée. L'entreprise recourt au mécénat de compétences et s'appuie sur son savoir-faire pour réaliser des dispositifs audio-tactiles présentés dans les expositions. Une fois celles-ci achevées, les instruments rejoignent ceux d'ores et déjà à disposition dans la Rivière.

En 2022, Mikli Diffusion France a apporté son soutien à la réalisation de quatre interprétations tactiles sur le plateau des Collections.

Par la longévité de son action auprès du musée du quai Branly – Jacques Chirac, Mikli Diffusion France témoigne de son engagement profond pour rendre l'art accessible aux personnes aveugles et malvoyantes.

Mitsubishi Electric Europe B. V.

Implanté depuis 1975, et fort de plus de 450 collaborateurs pour un chiffre d'affaires de plus de 700 millions d'euros, impliqués dans la commercialisation, l'installation et la maintenance des produits du groupe, Mitsubishi Electric compte en France 4 pôles d'activités principaux : Systèmes de chauffage et climatisation, Automatismes industriels, Equipements automobiles et Semiconducteurs. S'ajoute à ces activités le centre mondial dédié à la recherche applicative sur les énergies renouvelables.

En plus de 100 ans, Mitsubishi Electric est devenu, grâce à son savoir-faire industriel, un leader mondial dans la production et la vente d'équipements électriques et électroniques. Avec près de 145 600 salariés pour un chiffre d'affaires de 35 milliards d'euros, le groupe présent dans 36 pays et sur les 5 continents met tout en œuvre pour développer des technologies et des produits qui contribuent à améliorer la qualité de vie et l'efficacité de chacun dans son activité. Ses équipes sont mobilisées pour créer un monde meilleur, respectueux de l'environnement.

Mitsubishi Electric apporte son précieux soutien à l'exposition *Kimono* en 2022-2023, qui met à l'honneur les liens historiques de l'entreprise avec le Japon.

Mobilitas (Memorist)

Memorist est un pôle de compétences uniques, né de l'alliance de savoir-faire à haute valeur ajoutée, détenues par des marques françaises leaders en préservation, restauration, numérisation et transmission des patrimoines : Arkhênum, Art Graphique & Patrimoine, La Reliure du Limousin, Tribvn Imaging et Vectracom.

Ses 200 experts déploient leurs savoir-faire, en France et à l'étranger, pour accompagner musées, institutions publiques, entreprises privées, ONG.

L'alliance des techniques artisanales et technologies innovantes, portées par des talents humains, permet de mettre en œuvre des solutions sur-mesure ou des projets à grande échelle.

Mobilitas, le groupe qui le chapeaute, incarne la conquête de l'international avec 100 pays couverts dont les 54 pays africains, et le rayonnement du savoir-faire économique français.

Ses missions autour des patrimoines et leur tropisme international les ont amenés tout naturellement à devenir mécène du musée du quai Branly – Jacques Chirac, en 2016 d'abord de l'exposition *L'Afrique des routes* et en 2022 de *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*.

.

MSIG Insurance Europe AG

MSIG Insurance Europe AG, filiale de la compagnie d'assurance japonaise Mitsui Sumitomo Insurance Company, est présente en Europe depuis plus de 40 ans et s'est ouverte aux marchés d'Europe Continentale en disposant de bureaux dans plusieurs pays dont la France est l'un des fers de lance.

MSIG propose une gamme de produits et services à destination des entreprises nationales et multinationales. Les collaborateurs MSIG sont des spécialistes de l'assurance, ils possèdent une expertise technique et une connaissance précise de la gestion des risques.

Forte de cette ouverture sur le monde et de ses racines nippones, la succursale MSIG France a souhaité soutenir le musée du quai Branly – Jacques Chirac en devenant mécène de l'exposition *Kimono* en 2022-2023.

L'histoire du kimono est étroitement liée à celle de la célèbre famille Mitsui.

En 1673, l'industriel Mitsui Takatoshi fonde un grand magasin de textiles appelé Echigoya. Il y est vendu des tissus pour kimonos, acheminés pour la plupart de Kyoto. Les étoffes de soie y sont soigneusement sélectionnées.

En tant que mécène, MSIG France a souhaité apporter son soutien au rayonnement de la culture japonaise et témoigner de son engagement vis-à-vis du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

QUARTUS

Quartus est le premier ensemblier urbain français indépendant tourné vers les nouveaux usages. Son métier : observer, co-concevoir, investir, développer et gérer des biens et des services immobiliers qui favorisent l'accomplissement de l'urbanité d'aujourd'hui. Quartus concourt ainsi au développement de quartiers de vie et de vi (ll) e mixtes, vivants et partagés.

Quartus défend au quotidien le partage, la mixité, l'innovation, sans oublier le patrimoine et la culture.

Dans la lignée de ces valeurs, Quartus a apporté son soutien pour trois ans, de 2020 à 2022 à la programmation Jardin d'Été, laquelle propose gratuitement des animations dans le jardin du musée durant la période estivale: visites, ateliers, contes…

Terra Foundation for American Art

La Terra Foundation for American Art apporte son soutien aux personnes, aux organisations et aux communautés afin de promouvoir des conceptions multiples et élargies de l'art des États-Unis. Créée en 1978 et localisée à Chicago, avec une antenne à Paris, son programme de mécénat, sa collection et ses initiatives ont pour vocation de favoriser les dialogues interculturels sur l'art américain au niveau local, national et international.

La Terra Foundation for American Art s'est engagée auprès du musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2014 en soutenant l'exposition *Indiens des Plaines*, puis en 2016 en soutenant la programmation scientifique et culturelle (colloque international, lectures, conférences) mise en place à l'occasion de l'exposition *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation*.

En 2021, la Terra Foundation for American Art a décidé d'accompagner le musée dans son grand projet de recherche CRoyAN sur les collections royales d'Amérique du Nord. Le musée dispose de 234 pièces provenant des territoires actuels du Canada et des États-Unis, collectés entre 1650 et 1850 et intégrés aux collections royales puis nationales françaises. Il s'agit d'un corpus exceptionnel pour la connaissance des peuples des Plaines et des Grands Lacs et l'étude de leurs relations avec leurs interlocuteurs européens. Le projet de recherche CRoyAN croise l'étude historique des collections, l'analyse matérielle des collections, les interventions de conservation-restauration et la collaboration avec les spécialistes amérindiens. Cette approche multidimensionnelle vise à apporter un éclairage inédit sur la provenance et le contexte de collecte des pièces, la valeur et la fonction attribuées jadis et aujourd'hui par les communautés nord-américaines à ces objets variés, et leur transmission aux générations futures.

Grâce au soutien de la Terra Foundation for American Art, une bourse de recherche sur l'art autochtone nord-amérindien a été attribuée à Nikolaus Stolle, anthropologue. Celui-ci a rejoint pour un an (de septembre 2020 à septembre 2021) le département de la recherche et de l'enseignement du musée, en qualité de chercheur invité.

Vernissage de l'exposition *Kimono*



La société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac a été créée en 2002, soit quatre années avant l'ouverture de l'établissement au public. Son rôle est de contribuer au rayonnement et au développement du musée qu'elle soutient suivant trois axes majeurs : les acquisitions, les restaurations et le soutien à la recherche.

La société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac propose à ses membres de nombreuses activités et des actions de découverte du musée, au dynamisme duquel elle participe. L'association comptait 315 adhérents en 2022.

Un riche programme

75 rendez-vous ont été proposés en 2022 aux membres de la société des Amis. De nombreuses visites se sont tenues au sein du musée ou hors-les-murs. Plusieurs visioconférences ont également été organisées. L'association a pu compter, cette année encore, sur la mobilisation des conservateurs du musée qui ont accompagné et enrichi les programmes d'activités.

Visites, rencontres, rendez-vous

34 visites et séances d'exploration ont été organisées dans le cadre des expositions temporaires et autour des collections permanentes du musée. Pour chacune de ces visites, les Amis ont bénéficié des éclairages de conservateurs ou de commissaires d'exposition. Quelques exemples de rendez-vous proposés :

/ visite de l'exposition *La part de l'ombre. Sculptures du sud-ouest du Congo* en compagnie de Julien Volper, commissaire de l'exposition ;
/ visite de l'exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France* avec Paz Nuñez-Regueiro, responsable de l'unité patrimoniale Amériques du musée et commissaire de l'exposition ;
/ visite de l'exposition *Pouvoir et prestige. Art des massues du Pacifique*, aux côtés de Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections Océanie ;
/ visite de l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* en présence de Cindy Olohou, commissaire associée de l'exposition ;
/ présentation du masque à transformation de la collection Lévi-Strauss, assurée par Paz Nuñez-Regueiro, responsable de l'unité patrimoniale des collections Amériques, en appui d'une proposition de soutien à la restauration ;
/ visite de l'accrochage *Ayin, photographies en Mongolie* en boîte arts graphiques, en compagnie de Christine Barthe, responsable de l'unité patrimoniale Photographie et commissaire de l'exposition ;
/ découverte de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* en compagnie de Steve Bourget, responsable de collections Amériques et commissaire de l'exposition ;
/ visite de l'exposition *Kimono* avec Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie.

Parmi les 8 rendez-vous proposés en visioconférence, mentionnons notamment :

/ retour sur l'exposition *Les territoires de l'eau* présentée à la fondation François Schneider en 2021, par Aurélien Gaborit, responsable de collections Afrique ;
/ intervention de Philippe Peltier, ancien responsable de l'unité patrimoniale Océanie, sur le thème « The Museum of Primitive Art, New York, 1957 : les expositions inaugurales » ;
/ présentation du « Chantier des 1 000 constats » par Elsa Debiesse, restauratrice de sculptures spécialisée dans le traitement d'objets ethnographiques, et Ophélie Guinet, régisseuse des collections ;
/ cycle de quatre séances sur le thème de l'Océanie, confié à l'équipe de l'association Casoar. ;

22 visites hors-les-murs ont été proposées aux Amis en 2022. Les participants se sont notamment rendus au musée des Années 30 à Boulogne pour visiter l'exposition *Jean Bouchaud. Regards sur le monde*, en compagnie de Claire Poirion, co-commissaire de l'exposition. Nos membres ont également eu le privilège de visiter l'exposition *Résonance: Jean-Michel Basquiat et l'Univers Kongo*, présentée à la Galerie Gradiva, aux côtés des commissaires Bernard Dulon et Alexandra Dubourg.

Les expositions du musée du quai Branly – Jacques Chirac sont également très appréciées par les autres sociétés d'Amis de musée. Ont ainsi été accueillies en 2022 six visites de sociétés d'Amis partenaires, parmi lesquelles les Amis du centre Pompidou, les Amis du musée départemental Albert-Kahn ou encore les Amis du musée Guimet. L'année a par ailleurs permis la conclusion d'un partenariat inédit avec les Amis de l'Opéra.

Les voyages

2022 a marqué le retour des voyages. Quatre voyages culturels et patrimoniaux ont été proposés aux Amis: un week-end à Toulouse et Auch en février 2022, en compagnie de Steve Bourget, pour visiter notamment le musée des Amériques; un séjour à Rome en avril 2022, aux côtés d'Aurélien Gaborit, autour des collections extra-européennes du musée du Vatican; un séjour à Dakar en compagnie d'Hélène Joubert, à l'occasion de l'exposition *Picasso à Dakar. 1972-2022* et de la Biennale de l'art africain contemporain; enfin, en août, un weekend a été organisé à Arles à l'occasion des Rencontres de la Photographie.

Ces voyages ont permis aux Amis de visiter des institutions de premier ordre et de rencontrer des professionnels du monde de l'art et de la culture, en partageant des moments privilégiés avec les conservateurs du musée, dans un esprit de transmission enthousiaste des savoirs.

Les réseaux sociaux

La société des Amis est présente sur les réseaux sociaux LinkedIn et Instagram. Particulièrement actif, le compte Instagram a permis de partager les photos de l'actualité de l'association : focus sur les collections du musée, visites et activités des Amis… Il est aujourd'hui suivi par presque 2 000 personnes.

Si la communication sur les réseaux sociaux favorise le partage d'informations relatives à la société des Amis, elle permet également de relayer les actualités du musée, contribuant ainsi à leur visibilité.

Newsletter – Courrier des Amis

Une newsletter hebdomadaire sous format numérique a été mise en place depuis 2020 de façon à tenir les Amis informés des activités de l'association ou de la programmation du musée. Cette année encore, plus d'une cinquantaine de newsletters ont été adressées aux membres de l'association. Plus de 100 numéros de la publication ont d'ores et déjà été diffusés.

Le Cercle Lévi-Strauss

Le Cercle Lévi-Strauss a été créé en 2009. Il est composé de membres de la société des Amis qui versent, outre leur cotisation, un don supplémentaire annuel. Ce Cercle contribue à l'enrichissement des collections du musée en offrant des œuvres ou des objets acquis en concertation étroite avec la direction de l'établissement et les conservateurs. Les membres du Cercle se retrouvent mensuellement autour de rendez-vous conviviaux et enrichissants : déjeuners avec des conservateurs ou des commissaires d'exposition, visites guidées, présentation de collections particulières, réceptions et dîners, conférences, voyages.

Les 21 membres du Cercle Lévi-Strauss en 2022

Une partie des dons du Cercle Lévi-Strauss a permis de procéder en 2021 à l'acquisition d'un masque mossi du Burkina Faso, sur la suggestion d'un membre du Cercle. Cette œuvre, dont l'entrée dans les collections a été approuvée par les conservateurs puis par la commission des acquisitions, est venue compléter les collections Afrique du musée.

- 2021 M. Jean-Philippe Aubertel
- 2018 M. Michel Chambaud
- 2019 M. Yves-Bernard Debie
- 2012 M. Jean-Claude Dubost
- 2013 Mme Danièle Enoch-Maillard
- 2020 M. Julien Flak
- 2015 M. Antoine Frérot
- 2009 Mme Emmanuelle Henry
- 2009 M. Marc Henry
- 2019 Mme Sheila Hicks
- 2009 M. Georges Jollès
- 2014 M. Marc Ladreit de Lacharrière
- 2019 M. David Lebard
- 2019 M. Patrick Ledoux
- 2009 M. Anthony Meyer
- 2014 Mme Hina Robinson
- 2016 M. Bruno Roger
- 2019 M. Gérard Schmitt
- 2010 M. Jean-François Schmitt
- 2009 M. Louis Schweitzer
- 2009 M. Jean-Pierre Vignaud

Deux acquisitions en 2022 : un ensemble de textiles de Bornéo et un groupe perlé du Nigeria

Sept textiles importants ont rejoint les collections du musée grâce au soutien du Cercle Lévi-Strauss. L'ensemble provient de la collection d'Heribert Amann, qui est sans doute la plus importante collection de textiles privée du 20e siècle. Celle-ci a été repérée en 2008 par Constance de Monbrison, responsable de collections Insulinde au musée, et Philippe Peltier, ancien responsable de l'unité patrimoniale des collections Océanie. L'acquisition participe d'une volonté d'enrichissement des collections nationales avec des chefs-d'œuvre de l'art du textile. Présenté le 20 janvier 2022 par Constance de Monbrison, le projet d'acquisition a été approuvé à l'unanimité par la commission des acquisitions du musée. Les pièces sont d'ores et déjà visibles sur le plateau des Collections.

Il est essentiel d'enrichir les collections avec des pièces majeures qui contribuent à la représentativité des typologies d'œuvres, de techniques, de zones géographiques couvertes par les collections du musée. Grâce au soutien du Cercle Lévi-Strauss un groupe perlé exceptionnel du Nigéria a intégré les collections du musée. La diversité des couleurs et des types de perles utilisées, la complexité des décors et des motifs, l'attention au détail et la prouesse technique de cette pièce sont tout à fait remarquables. On peut qualifier ce groupe perlé tri-dimensionnel de chef-d'œuvre d'un maître perlier de la région ekiti (nord-Est du pays yoruba, Nigeria) qui l'a réalisé entre 1950 et 1970 pour montrer l'étendue de son savoir-faire.

Une restauration en 2022 : le masque à transformation de l'ancienne collection Claude Lévi-Strauss

Le masque de l'ancienne collection de Claude Lévi-Strauss a été exposé au Pavillon des Sessions au Louvre de 2000 à 2021. Il n'avait jamais fait l'objet d'une étude approfondie par les équipes du musée. Grâce au soutien du Cercle, l'œuvre a été soclée sur un support articulé, permettant de la présenter ouverte ou fermée, ce qui peut s'avérer très précieux pour des raisons de conservation préventive. Le Cercle a également financé différentes analyses de l'œuvre (identification du bois et des fibres végétales, datation au carbone 14, prises de vue, etc.) qui ont permis aux équipes du pôle conservation-restauration du musée d'intervenir pour des actions de stabilisation et de restauration de la pièce.

Le Cercle pour la Photographie

Le Cercle pour la Photographie est dédié à l'enrichissement des collections photographiques du musée. Il a été fondé en octobre 2015 et compte aujourd'hui 13 membres.

S'inspirant du fonctionnement du Cercle Lévi-Strauss, le Cercle pour la Photographie poursuit différents objectifs: renforcer les moyens financiers de la société des Amis en matière d'acquisition d'œuvres; soutenir l'unité patrimoniale Photographies du musée, qui mène une politique dynamique en matière d'acquisitions et d'expositions; atteindre un nouveau profil de donateur: collectionneurs d'art contemporain, nouveaux collectionneurs; accroître le nombre et la portée des expositions dédiées à la photographie au musée; proposer aux Amis des rendez-vous réguliers et privilégiés autour du medium photographique: visites d'expositions et de collections particulières, rencontres, déjeuners, voyages.

Les 13 membres du Cercle pour la Photographie en 2022

2022	Mme. Anne Vegnaduzzo
2016	Mme Françoise de Panafieu
2019	Mme Nathalie Perakis – Valat
2022	Mme Alexandra Misrahi
2015	M. Christian Maillard
2022	Mme. Emmanuelle de l'Ecotais
2016	M. David Lebard
2020	M. Laurent Issaurat
2021	Mme Yanne Hermelin
2020	Mme. Elodie Guillemin
2015	M. Frédéric Dumas
2016	M. Yves - Bernard Debie
2016	Mme Martine Amiot-Guigaz

Dernière édition de la bourse de recherche de master 2 – Caroline et Georges Jollès / société des Amis – musée du quai Branly – Jacques Chirac

Depuis l'année universitaire 2020-2021, Caroline et Georges Jollès se sont engagés à soutenir trois années durant une bourse de master 2 destinée à aider des étudiants à mener à bien des projets de recherche originaux et innovants, sur le terrain, autour du patrimoine matériel de l'Insulinde.

L'année 2022 a marqué le lancement de la dernière édition de « La bourse de master 2 Caroline et Georges Jollès – société des Amis - musée du quai Branly – Jacques Chirac », en collaboration avec le département de la recherche et de l'enseignement du musée.

La lauréate 2022-2023 est Amalia Laurent. Son sujet de recherche a pour titre « *Orchestration architectonique: la réalité augmentée des temples (Borobudur, Java, Indonésie)* ». La candidature a retenu l'attention du comité scientifique en raison du fait que le sujet requiert un important travail de terrain, sur l'île de Java, et qu'il s'appuie sur un authentique effort d'investigation visant à relier l'immatériel, la musique et l'engagement du corps avec l'architecture sacrée du temple de Borobudur.

Restauration des œuvres d'Édouard Auguste Nousveaux

Engagée à l'occasion de l'accrochage consacré à Édouard Auguste Nousveaux (1811-1867) au sein de la boîte arts graphiques, de septembre 2022 à janvier 2023, la restauration du corpus d'œuvres de l'artiste a pu être entreprise grâce au don exceptionnel d'une Amie du musée.

Le fonds conservé par le musée compte actuellement quinze aquarelles et deux huiles sur toile. Les pièces

représentent des paysages et des scènes d'Afrique occidentale (Sénégal, Ghana, etc.). D'un montant de 5 000€, la somme octroyée a permis d'effectuer les traitements de conservation-restauration requis pour onze aquarelles, les autres œuvres du corpus ayant été traitées pour l'exposition *Peintures des lointains*.

Acquisition d'un masque mbuya grâce aux dons reçus à l'occasion du dîner de gala 2021

Le 6 septembre 2021, la société des Amis a réuni 300 convives à l'occasion de la 5e édition du dîner de gala biennal organisé au profit des collections du musée. Après un an et demi de crise sanitaire, les convives et les donateurs du dîner se sont montrés très enthousiastes à l'idée de manifester leur soutien au musée, dans un contexte particulièrement difficile pour le secteur culturel.

Grâce aux fonds récoltés lors de la soirée, un masque de danse mbuya a rejoint les collections du musée. Ce masque relève de la typologie des masques villageois mbuya, qui jouent un rôle protecteur vis-à-vis de la communauté en mettant en scène des types sociaux et des défunts ancestralisés.

Les 20 ans de la société des Amis

Pour célébrer les 20 ans de soutien de l'association au musée, une sélection d'œuvres acquises ou restaurées grâce à la générosité des membres de la société des Amis, des Grands Bienfaiteurs, des membres du Cercle Lévi-Strauss et du Cercle pour la Photographie, des convives et des donateurs des dîners de gala, a été présentée du mardi 6 au dimanche 18 décembre 2022 dans le hall d'accueil de l'établissement.

Un vernissage sur invitation pour les Amis du musée s'est tenu le lundi 5 décembre 2022.

Cette exposition, conçue en étroite collaboration avec les équipes du musée, a mis en évidence la variété des acquisitions et des restaurations soutenues par la société des Amis, avec une large typologie d'œuvres (sculptures, costume-masque, ornements, photographies) d'origines géographiques diverses, couvrant plusieurs siècles. Deux semaines durant, une dizaine d'œuvres ont accompagné le mât Kaiget et la tête moaï, présentés en permanence dans le hall du musée. Ces deux pièces, majestueuses, accueillent les visiteurs du musée depuis son ouverture. Elles ont été restaurées grâce aux dons des Amis en 2003 et en 2004.

L'action de la société des Amis en quelques chiffres

Depuis 2002 :

/ plus de 50 projets financés : 33 acquisitions, 6 restaurations d'œuvres, 13 soutiens à des bourses de recherche et 1 soutien à la publication ;

/ plus de 2 millions d'euros de soutien financier ;

/ 5 dîners de gala ayant permis l'acquisition de 5 œuvres ;

/ 2 cercles de donateurs : le Cercle Lévi-Strauss (2009) et le Cercle pour la Photographie (2015) ;

/ 800 événements (visites, conférences, présentations d'objets, etc.) et 51 voyages organisés pour les Amis depuis la création de l'association.



Affiche de l'exposition *Les Amis du musée. 20 ans de soutien*, du 6 au 18 décembre 2022



Habitants de Saint-Louis en costume de fête (Sénégal), (vers 1842) par Édouard Auguste Nousveaux. Aquarelle restaurée grâce au soutien de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

LA FONDATION MARTINE AUBLET

ATELIER MARTINE AUBLET

Martine Aublet fut directrice du mécénat au musée du quai Branly – Jacques Chirac de 2000 à 2011. Elle a accompagné la phase de préfiguration de l'établissement et organisé sa politique de mécénat. À sa mort en 2011, ses proches ont conçu une fondation pour perpétuer son souvenir à travers la mise en place d'actions concrètes au musée dans les domaines artistique et éducatif.

Présidée par Bruno Roger, la Fondation Martine Aublet est placée sous l'égide de la Fondation de France.

Programmation culturelle soutenue par la Fondation Martine Aublet : l'Atelier Martine Aublet

L'Atelier Martine Aublet accueille depuis juin 2012 des installations soutenues par la fondation. Ce plateau de 170 m² recèle un cabinet de curiosités, composé de deux meubles dotés de vitrines escamotables, de recoins pénétrables et d'espaces de surprise.

En 2022, l'Atelier Martine Aublet a accueilli les expositions suivantes :

Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France
/ Dates : du 8 février 2022 au 15 mai 2022
/ Commissariat : Paz Núñez Regueiro, responsable de l'unité patrimoniale des collections Amériques, Nikolaus Stolle, chercheur invité pour le projet CRoyAN, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Comité scientifique composé de Michael Galban, Jonathan Lainey, Nicole O'Bomsawin et Leandro Varison

Micro mondes. Vivre avec les petits êtres
/ Dates : du 8 juin 2022 au 11 septembre 2022
/ Commissariat : Frédéric Keck, directeur de recherche au Laboratoire d'anthropologie sociale (CNRS)

Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay
/ Dates : du 4 octobre 2022 au 12 mars 2023
/ Commissariat : Roger Boulay, muséologue, commissaire indépendant, spécialiste du monde kanak
/ Conseiller scientifique : Emmanuel Kasarhérou, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Actions de la Fondation Martine Aublet en matière de recherche

L'attribution de bourses doctorales
Les bourses proposées par la Fondation Martine Aublet sont destinées à aider de jeunes chercheurs à se former sur le terrain et à mener à bien leurs recherches dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts. À la suite d'un appel d'offres international, la Fondation Martine Aublet remet chaque année des bourses d'études à des doctorants de toutes nationalités inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français. Leur montant est de 15 000 € chacune. L'attribution de ces bourses doctorales constitue un soutien significatif à la recherche en sciences humaines. Elle contribue à l'ancrage scientifique international du musée.

En 2022, la Fondation Martine Aublet a attribué six bourses à des doctorants.

L'attribution de bourses de master
La Fondation Martine Aublet attribue annuellement des bourses de master, d'un montant de 2 000 euros chacune, pour des projets de recherche qui enrichissent la connaissance des collections extra-européennes des musées de France.

En 2022, la Fondation Martine Aublet a attribué dix bourses à des étudiants de master 2.

Prix de thèse de la Fondation Martine Aublet
Depuis 2017, la Fondation Martine Aublet remet un prix de thèse à des chercheurs qui ont soutenu leur thèse de doctorat, sélectionnés parmi ceux ayant reçu une bourse doctorale de la Fondation au cours des deux dernières années. Le montant du prix s'élève à 5 000 €. Il constitue une aide en vue de la publication scientifique du travail récompensé.

En 2022, deux prix de thèse ont été décernés aux lauréats suivants :

Nicolas Bureau
/ Anthropologie, EHESS
/ *« À la recherche des rennes. Élevage et chasse en taïga chez les Evènes de Iakoutie »*

Aël Thery
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Ouvrier culinaire et artisan de la nation : une anthropologie politique du métier de cuisinier en Chine »*

Deux mentions ont par ailleurs été décernées en 2022 à :

Tonda Maheba
/ Sociologie, EHESS
/ *« L'État vampire. Don du sang, transfusion sanguine et politiques de la vie au Gabon »*

Rosa Vieira
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Huile de palme, personnes et maisons dans la forêt de Mayombe »*

Revue *Antipodes*

La revue *Antipodes. Annales de la Fondation Martine Aublet* est une revue de sciences humaines qui s'adresse spécifiquement à la jeune génération des chercheurs (master 2 et doctorants) travaillant sur le patrimoine matériel et immatériel des cultures et des sociétés extra-européennes. Fondée en 2021, elle est accessible en ligne (*https://www.revue-antipodes.com/*). Les articles des étudiants boursiers y sont publiés. Vingt papiers sont parus en 2022.

La revue *Antipodes* privilégie (sans exclusivité) les comptes rendus et les analyses de travaux de terrain, dans les disciplines scientifiques suivantes: anthropologie et ethnologie, ethno-musicologie, histoire, histoire de l'art, histoire des religions, archéologie (hors paléontologie), ethno-linguistique, géographie, science politique.

La direction éditoriale *d'Antipodes* est assurée par le département de la recherche et de l'enseignement du musée, en lien avec la Fondation Martine Aublet. Le comité de rédaction de la revue est composé de sept jeunes enseignants-chercheurs en sciences humaines.

Disponible en *open access* immédiat, la revue est bilingue: ses articles sont proposés en anglais ou en français, avec des écrits publiés au fil de l'eau.

Six types de contributions composent la revue: des éditoriaux, des articles originaux, des récits de terrain, des notes techniques, des notes bibliographiques et une lettre à l'éditeur.

Le Prix Martine Aublet

Le Prix Martine Aublet a été créé en 2012, en collaboration avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Doté de 10 000 euros, il récompense un ouvrage publié en France contribuant de façon marquante à la connaissance des cultures et des civilisations non-occidentales dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire de l'art.

En 2022, le Prix Martine Aublet a été décerné à Jean-Claude Monod qui a dirigé le livre *Dictionnaire de Lévi-Strauss* paru chez Bouquins éditions en avril 2022.

Philosophe, directeur de recherche à l'UMR 8547 (CNRS-ENS-PSL), Jean-Claude Monod a été lauréat de la médaille de bronze du CNRS en 2013. Spécialiste de philosophie allemande contemporaine et de philosophie politique, il travaille également sur la pensée française du 20e siècle, s'attachant plus particulièrement aux œuvres de Michel Foucault et de Claude Lévi-Strauss. Un pan important de son travail de recherche questionne les rapports entre philosophie et anthropologie.

Le dîner de la Fondation Martine Aublet

Le foyer du théâtre Claude Lévi-Strauss a accueilli le lundi 5 septembre 2022 le dîner biannuel de la Fondation Martine Aublet. En présence de nombreuses personnalités, l'événement a offert l'opportunité de remettre les bourses de recherche à leurs lauréats, de décerner le Prix Martine Aublet et de tracer les perspectives de collaboration future entre le musée et la fondation.

En onze années de partenariat entre la Fondation Martine Aublet et le musée du quai Branly – Jacques Chirac, 181 bourses de master et de doctorat ont été financées, 29 expositions se sont tenues dans l'Atelier Martine Aublet et 9 Prix Martine Aublet ont distingué des ouvrages de première importance pour la connaissance des cultures et des sociétés extra-occidentales.



Planche extraite du carnet de croquis de Roger Boulay

La vie administrative et la gestion

146 LE BUDGET
150 LA COMPTABILITÉ
153 LES ACTIVITÉS DU SERVICE JURIDIQUE
155 LES RESSOURCES HUMAINES
158 LE CONTRÔLE DE GESTION
160 LA COLLECTE DES ARCHIVES CONTEMPORAINES

05.

Vue sur le bâtiment Musée depuis le jardin



LE BUDGET

Le budget de l'établissement public

Le budget 2022 a reflété une reprise d'activité après deux années marquées par la crise sanitaire et la fermeture du musée au public jusqu'au 19 mai 2021. Cette reprise s'est traduite par une amélioration du solde budgétaire de l'établissement de 1,18M€ par rapport à l'année précédente.

Le budget a connu une augmentation des recettes propres, en particulier des recettes de tournées d'expositions et de locations d'espaces. Il s'est également caractérisé par une diminution des dépenses de fonctionnement relatives aux échanges de marchandises et par la déprogrammation d'opérations d'investissement.

L'année 2022 a vu également le déploiement du nouveau logiciel budgétaire et comptable: la mise en production de l'outil PEP PREMIUM, venant remplacer SIREPA, était prévue pour le 2 janvier 2023.

Le budget de fonctionnement

Les recettes de fonctionnement

Les recettes de fonctionnement du musée se sont élevées à 56,7M€ en 2022. Les subventions pour charges de service public (SCSP) versées par les deux ministères de tutelle, le ministère de la Culture et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ont représenté 81,7 % de ces recettes, soit 46,3M€.

Les recettes de mécénat et de mise à disposition d'espaces ont atteint un résultat supérieur à celui de l'année précédente. En 2021, la fermeture du musée durant près de cinq mois avait en effet entrainé la reprogrammation de plusieurs expositions et la diminution des contributions de mécènes. Les contraintes liées à la situation sanitaire avaient par ailleurs fortement affecté la location d'espaces. L'année 2022 marque ainsi un retour à la normalité pour ces activités.

Les recettes de billetterie ont elles aussi été supérieures à celles de 2021, atteignant l'objectif fixé au budget initial (2 320K€) et le dépassant même de 504 K€.

L'ambition de la programmation 2022, avec notamment l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* et diverses actions de redynamisation (campagne de communication, actions sur les réseaux sociaux) ont permis à l'activité de connaître une belle dynamique. L'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* a pour sa part rencontré un engouement notable auprès du public, occasionnant un rebond conséquent de la fréquentation. Cette exposition s'est accompagnée de plusieurs nocturnes, de nombreuses démonstrations musicales de fanfares Brass Band, de séances de cinéma et de rencontres, de deux week-end festifs, soit autant d'événements qui ont attiré un public nombreux. La fin d'année a enfin été marquée par l'ouverture de l'exposition *Kimono*, elle aussi plébiscitée par le public.

Les recettes afférentes aux échanges de marchandises, bénéficiant d'une forte dynamique de communication autour de la programmation, ont affiché un résultat en nette amélioration par rapport à 2021 (+38 %).

Les tournées d'exposition, les activités éditoriales, le prêt d'œuvres au Louvre Abu Dhabi ou encore la valorisation des collections (fonds photographique) ont maintenu une dynamique soutenue. Les recettes associées ont ainsi atteint un niveau proche des prévisions initiales.

Les dépenses de fonctionnement

Les dépenses de fonctionnement se sont élevées à 51M€, dont 17,7M€ de crédits de personnel. Le tableau ci-dessous détaille les dépenses par destination.

La destination « Collections / Activités scientifiques et de recherche » couvre les deux grands piliers du musée: la conservation et la recherche.

L'axe central de la destination « Programmation/ Production culturelle et scientifique » correspond aux expositions temporaires dans les différents espaces du musée (organisation, communication, installation).

La destination « Publics » regroupe l'ensemble des dépenses liées à l'accueil des publics, aux activités de médiation, aux activités scolaires, à la connaissance et au développement des publics. En 2022, une fréquentation en hausse, autour notamment de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, et l'augmentation du nombre de visites de groupes scolaires ont occasionné une hausse des dépenses sur cette destination, en particulier pour ce qui a trait aux visites et aux audioguides.

L'ensemble des dépenses générées par les travaux structurels d'aménagement, d'exploitation et de maintenance des bâtiments, parcs et jardins, ainsi que les dépenses de loyers et d'autres afférentes relevant de la destination « Bâtiments et domaines » sont stables.

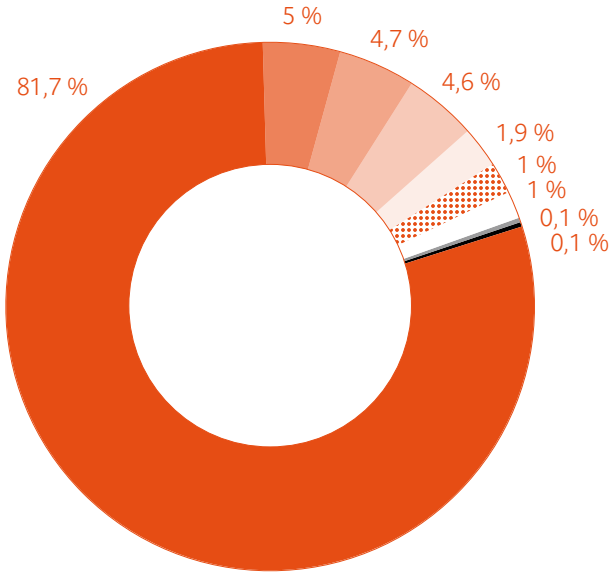
Les « Dépenses communes » du musée (accueil, réservation et vente, sécurité incendie, sureté et surveillance, services généraux, propreté, espaces verts) sont confiées à un tiers via un contrat multi-services.

La destination « Fonctions supports » regroupe les dépenses de fonctionnement des services ainsi que celles relatives à l'informatique et aux télécommunications. Elle englobe également les frais financiers, fiscaux et juridiques.

Enfin, les échanges de marchandises font l'objet d'une destination budgétaire à part. Les prestations échangées ayant une valeur équivalente, le montant de cette destination est égal au montant de l'origine « Echanges de marchandises » hors TVA. Comme évoqué précédemment, ce secteur affiche un résultat en progression comparativement à 2021.

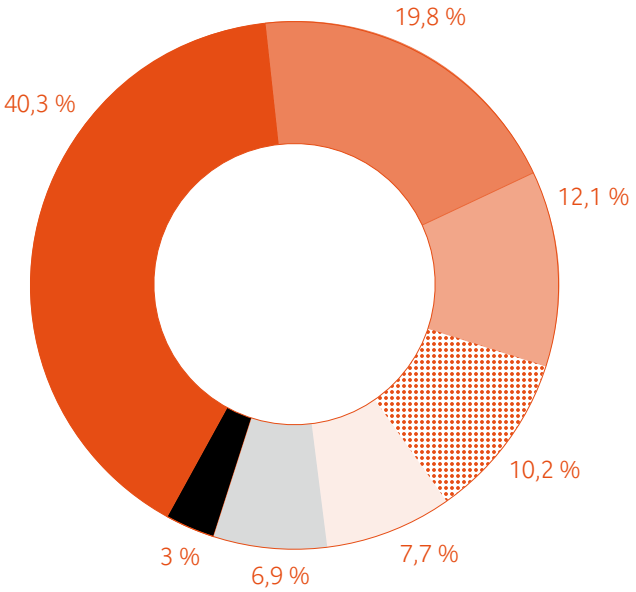
Le graphique ci-après présente les dépenses de fonctionnement de l'établissement – hors frais de personnel.

Répartition des recettes de fonctionnement (2022)



- Subventions d'État (SCSP et financement fléché)
- Billetterie
- Valorisation du domaine
- Valorisation des collections
- Échange de marchandises
- Mécénat et parrainages
- Recettes diverses
- Coproduction de tournées et itinérances
- Activités commerciales

Répartition des dépenses de fonctionnement, hors frais de personnel (2022)



- Dépenses communes
- Programmation / Production culturelle et scientifique
- Fonctions supports
- Bâtiments et domaines
- Collections / Activités scientifiques et de recherche
- Publics
- Échange de marchandises

Le budget d'investissement

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement se sont élevées à 6,35M€ en 2022. Elles se sont inscrites dans le plan triennal d'investissement du musée, actualisé annuellement.

Les dépenses les plus importantes ont été liées aux investissements suivants:

/ travaux relatifs à la rénovation de la façade du 222, rue de l'université;
/ travaux de rénovation des bassins du jardin;
/ travaux ponctuels en zone administrative (création de cloisons, travaux de peinture, de menuiserie et d'électricité);
/ travaux d'éclairages sur les vitrines de la zone Afrique

Plusieurs opérations de travaux structurels et d'aménagement ont fait l'objet d'une reprogrammation en 2023 et en 2024: les travaux de rénovation du système de traitement des collections par anoxie, l'amélioration du réseau d'eau partie Est, la réfection du réseau Sprinkler en Galerie Jardin et dans les réserves, la mise en service de la gestion technique électrique (GTE).

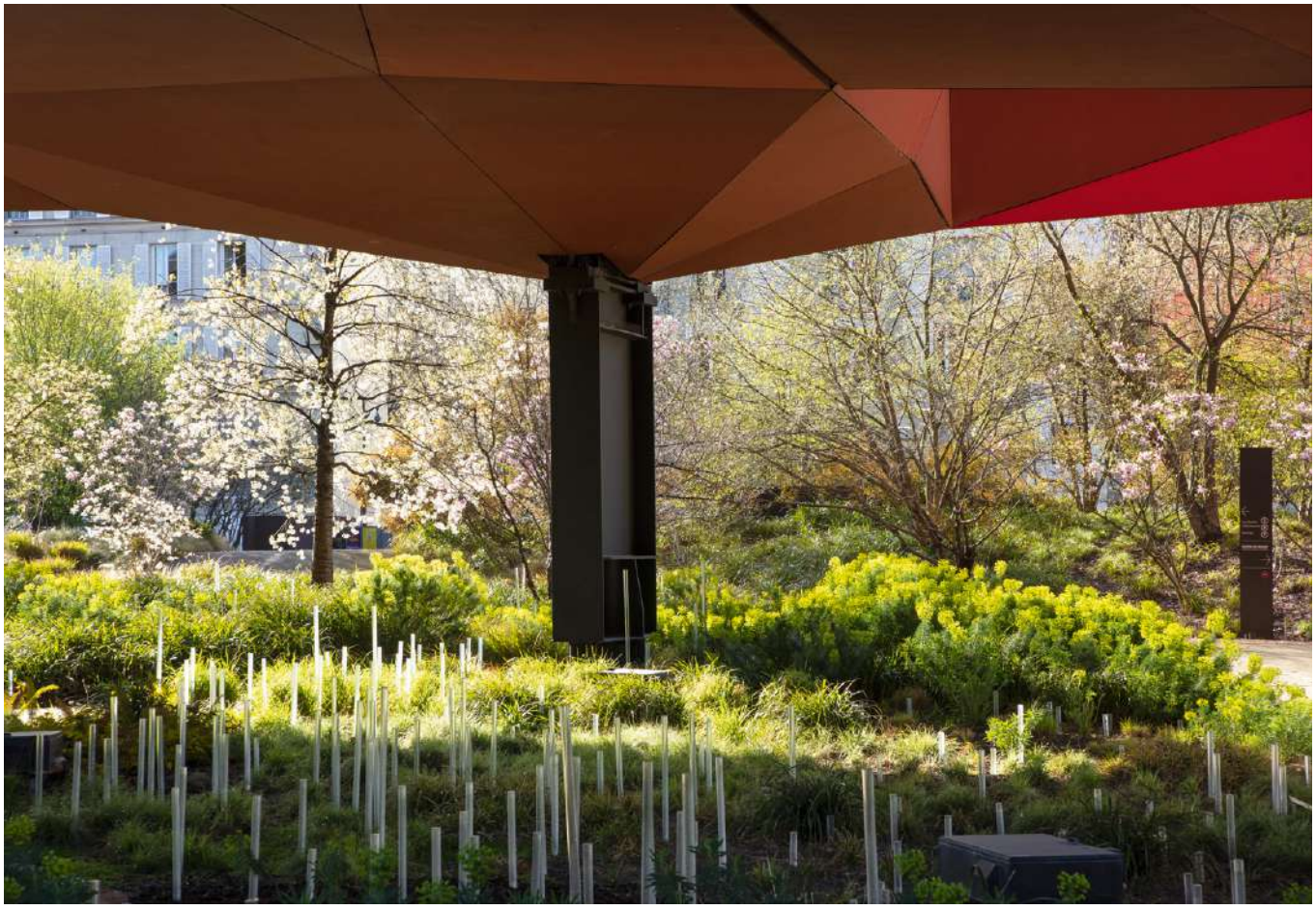
Les acquisitions

En 2022, l'établissement a acquis des œuvres d'art pour un montant de 1 425K€. Ces acquisitions ont été en partie financées à l'aide de subventions dédiées, accordées annuellement par les ministères de tutelle. En 2022, les subventions d'acquisition se sont élevées à 0,5M€.

Les actions éco-responsables relatives aux moyens généraux

Une série d'actions vertueuses du point de vue de l'éco-responsabilité a été promue en matière de moyens généraux. Des recommandations ont plus particulièrement été faites sur le plan des achats et des bonnes pratiques. La dynamique d'achats mutualisés en produits d'hygiène a permis de ne pas passer de commande en 2022 et de recourir aux produits achetés en 2021. Pareillement, le remplacement progressif des bouteilles en plastique par des bouteilles en verre ainsi que l'achat, pour les impressions, de papier recyclé d'un grammage moindre ont satisfait une exigence d'éco-responsabilité.

Enfin, de façon à favoriser la sobriété numérique, la diffusion et la consultation de Juri-Info, la lettre d'information quotidienne de veille juridique et administrative éditée par le ministère de la Culture, se fait désormais exclusivement depuis la plateforme Sémaphore. La publication est proposée depuis cette année à l'ensemble des agents via un lien disponible sur l'intranet du musée.



Vue sur le jardin

Les recettes de fonctionnement (2022)	Recettes
Subventions d'État (SCSP et financement fléché)	46 285 628 €
Autres subventions d'exploitation	175 175 €
Billetterie	2 824 339 €
Mécénat et parrainages	856 260 €
Échange de marchandises	997 059 €
Coproduction de tournées et itinérances itinérance de spectacles et d'expositions	501 000 €
Activités commerciales	439 197 €
Valorisation du domaine	2 092 595 €
Valorisation des collections	1 925 689 €
Recettes diverses	572 114 €
Total général	**56 669 055 €**

Les dépenses de fonctionnement et de personnel (2022)	Autorisations d'engagement	Crédits de paiement
Collections / Activités scientifiques et de recherche	2 665 882 €	2 560 201 €
Programmation / Production culturelle et scientifique	6 505 330 €	6 588 216 €
Publics	2 218 897 €	2 291 797 €
Bâtiments et domaines	3 342 114 €	3 415 385 €
Dépenses communes	12 602 019 €	13 440 313 €
Fonctions supports	4 078 358 €	4 050 787 €
Échange de marchandises	1 150 035 €	1 001 939 €
Total fonctionnement	**32 562 635 €**	**33 348 638 €**
Total personnel	**17 716 266 €**	**17 716 266 €**
Total général	**50 278 901 €**	**51 064 904 €**

Les dépenses d'investissement (2022)	Autorisations d'engagement	Crédits de paiement
Collections / Activités scientifiques et de recherche	1 608 740 €	1 780 366 €
Programmation / Production culturelle et scientifique	785 154 €	855 553 €
Publics	102 988 €	108 222 €
Bâtiments et domaines	3 323 027 €	2 364 294 €
Fonctions supports	979 659 €	1 004 802 €
Dépenses communes	272 128 €	241 501 €
Total général	**7 071 696 €**	**6 354 738 €**

Évolution des acquisitions d'œuvres d'art (crédits de paiement, en €)

2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
613 624 €	1 454 255 €	2 276 859 €	1 067 385 €	2 016 165 €	683 144 €	747 464 €	2 287 223 €	1 425 044 €

Sur un plan comptable, l'année 2022 a été marquée par la mise en œuvre du changement de logiciel budgétaire et comptable, ainsi que par le lancement du projet de dématérialisation des actes de gestion et des pièces justificatives de dépenses et de recettes de l'établissement. La fin de gestion a été plus spécifiquement consacrée à la préparation du changement de logiciel de liquidation de la paye des agents.

L'actualité comptable et financière

La préparation du changement de logiciel budgétaire et comptable

L'établissement changera de logiciel budgétaire et comptable le 1er janvier 2023. Il recourra désormais au logiciel PEP Premium de l'éditeur INETUM, qui succèdera au logiciel SIREPA du même éditeur.

Des bénéfices de différente nature sont attendus de ce changement. Le nouveau logiciel permettra notamment de :

/ couvrir les besoins réglementaires et fonctionnels en matière de gestion budgétaire et comptable ;
/ proposer une nouvelle ergonomie qui facilite l'exécution des tâches et qui formalise les processus et les flux internes en les sécurisant ;
/ offrir à l'établissement une solution pérenne et évolutive ;
/ s'adosser à une GED (gestion électronique des documents) ;
/ présenter toutes les garanties de sécurité, fiabilité, traçabilité de la piste d'audit et d'intégrité des documents dématérialisés.

Le projet a été lancé au printemps 2022. Il a fortement mobilisé les équipes de la direction comptable, qui ont dû procéder au tri des données non reprises dans le nouveau logiciel (engagements juridiques, services faits, fiches tiers,…) de manière à simplifier la migration des contenus. Il s'est agi par ailleurs de paramétrer le logiciel PEP Premium, avec notamment la définition de nouveaux processus de dépenses et de recettes compatibles. Un recettage complet du nouvel outil a été entrepris, et des tests menés en situation. Enfin, un important travail de formation interne et d'accompagnement à la gestion du changement a été conduit.

Une assistance au démarrage sera instaurée au début de l'année 2023 afin d'accompagner les agents dans la prise en main du nouvel outil.

La dématérialisation des objets de gestion financiers et des pièces justificatives : des gains de tous ordres, écologiques en premier lieu

Un des objectifs du changement de logiciel est de permettre à l'établissement d'adopter une gestion totalement dématérialisée de la chaine financière, en dépenses comme en recettes.

Cette dématérialisation consiste à rattacher, conserver et transmettre l'ensemble des pièces comptables et justificatives dans une GED (gestion électronique dématérialisée) adossée au logiciel PEP Premium, tout en permettant une piste d'audit conforme à la règlementation.

Les objets de gestion tels que les demandes de paiement et les titres de recette feront l'objet d'une dématérialisation native dans le logiciel alors que leurs pièces justificatives pourront faire l'objet d'une dématérialisation duplicative (scan) si la dématérialisation native n'est pas encore possible.

Le musée engagera cette réforme au début de l'année 2023. Celle-ci occasionnera différents types de gains, tels le gain de papier et d'encre, la réduction des frais d'affranchissement, l'amélioration des délais de transmission, de traitement et de paiement, la facilitation de l'archivage, la simplification de la conservation et de la consultation des pièces, la fiabilisation enfin de la transmission des documents.

Une convention co-signée par la direction générale de l'établissement et l'agent-comptable permettra de définir les modalités de la dématérialisation ainsi que les responsabilités respectives de l'ordonnateur et du comptable dans la conservation des documents originaux ayant fait l'objet d'une dématérialisation duplicative.

Le changement de logiciel permettant la liquidation de la paye des agents de l'établissement

La Direction Régionale des Finances Publiques d'Île-de-France et de Paris (DRFiP de Paris) est chargée de liquider et de payer les rémunérations des agents de l'établissement dans le cadre d'une convention de prestation de services dite convention de « paye à façon ».

Jusqu'à la fin de 2022, l'agence comptable a été chargée d'encoder dans le logiciel GIRAFE les informations de paye communiquées par le service des ressources humaines du musée et de les envoyer à la DRFiP de Paris.

La disparition programmée du logiciel GIRAFE a amené le musée à rechercher un nouvel outil de liquidation de la paye. Le logiciel RENOIRH a été choisi. L'outil étant déjà utilisé – dans sa partie « gestion administrative » à tout le moins – par le service des ressources humaines, depuis plusieurs années, il a été décidé de confier à ce même service la gestion de la paye à partir de janvier 2023, en préparation de la paye de février. Ce transfert de charge de travail s'est accompagné du changement de rattachement d'un agent.

Une convention définit les attributions de chaque service dans ce nouveau contexte. Un soin particulier a été apporté au transfert de compétences et d'informations de façon à ce que la période de transition se déroule le plus sereinement possible.

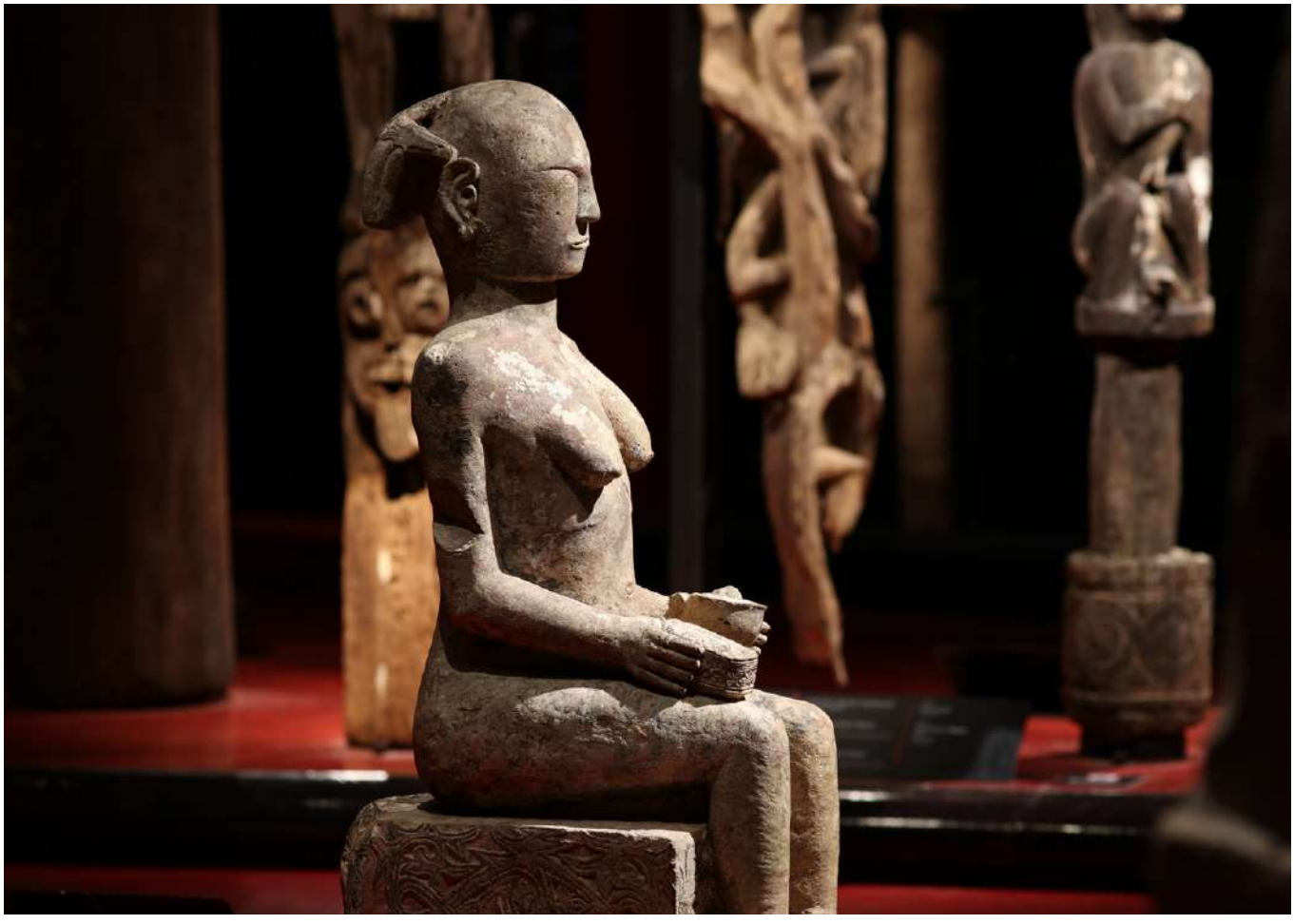
Les travaux de réconciliation des inventaires physique et comptable

Débuté en 2020, le chantier de réconciliation des inventaires physique et comptable s'est poursuivi au fil de l'année, dans le cadre d'un groupe de travail transversal. Cet effort devrait aboutir à la fin de l'année 2023.

L'objectif du chantier est double. Il s'agit d'une part de fiabiliser les inventaires physique (apurement et unification des inventaires conçus par chaque direction) et comptable (comptabilisation des sorties comptables pour les biens qui ne sont plus détenus par le musée). L'objectif est toujours en cours de mise en œuvre dans la mesure où la recherche des biens détenus par l'établissement ainsi que l'analyse de leur situation requièrent un investissement fort des équipes. Plusieurs décisions de sorties d'immobilisations ont été d'ores et déjà été prises en 2021.

Deuxième grand enjeu du chantier: définir un mode opératoire permettant un rapprochement natif entre les référentiels comptable et physique, et en contrôler la bonne application. Ce processus a été mis en place; il est désormais appliqué par l'ensemble des services concernés.

En 2022, les travaux engagés ont permis de sortir plus de 3,8M€ d'immobilisations, représentant 1 000 biens.



Le plateau des Collections, zone Océanie

L'activité comptable et financière de l'exercice

La direction comptable s'appuie sur deux services pour remplir ses missions : un service facturier centralisateur des dépenses, qui suit et coordonne la chaîne complète de la dépense, depuis la réception des factures jusqu'au mandatement, en passant par le contrôle des commandes et des engagements ; un service comptable qui assure la prise en charge des demandes de paiement et leur règlement ainsi que la prise en charge et le recouvrement des recettes, l'exécution des dépenses de personnel, la tenue de la comptabilité générale, la fiabilisation de la situation patrimoniale de l'établissement et l'élaboration du compte financier.

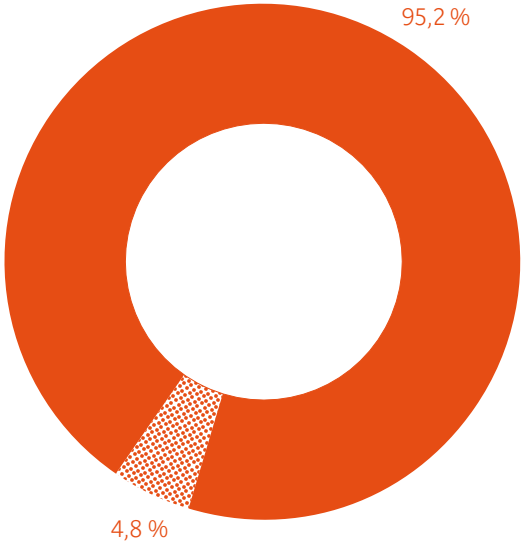
Les principales recettes de l'établissement sont les subventions des deux ministères de tutelle. Les autres produits se composent des redevances de concessions, des dons reçus dans le cadre des activités de mécénat, des recettes liées à la mise à disposition d'espaces ou aux contrats de co-éditions, ou encore des droits d'entrée au musée encaissés par la régie de recettes puis intégrés dans la comptabilité de l'établissement. En 2022, le montant total net des produits s'est élevé à 65,60 M€ (62,44 M€ en fonctionnement et 3,16 M€ en investissement). Il résulte de la prise en charge de 659 ordres de recouvrer (386 en 2021).

Le montant global net des dépenses a représenté 68,8 M€ (dont 6,36 M€ au titre de l'investissement et 62,44 M€ pour le fonctionnement). Cette somme correspond au traitement de 6 200 dossiers de mandatement (contrôle des bons d'achat, mandatement et paiement des dépenses), en augmentation de 5 % par rapport à 2021.

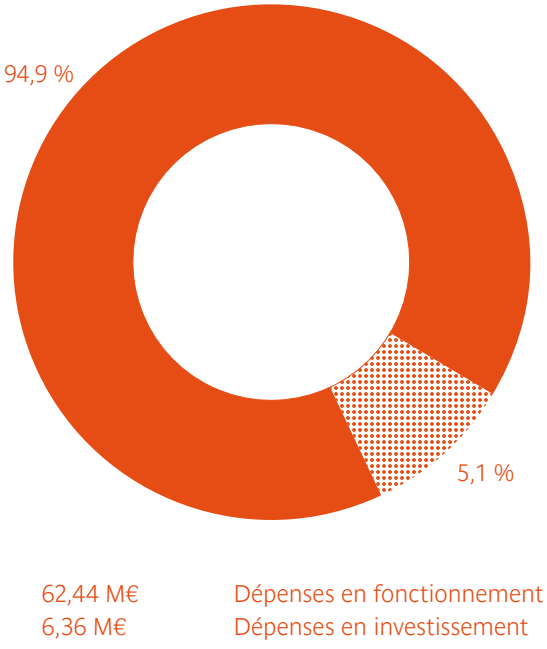
En lien étroit avec le service des ressources humaines, la direction comptable assure le paiement des rémunérations du personnel dans le cadre de la paye à façon proposée aux établissements publics par la DRFIP de Paris. Elle verse également des payes gérées en interne par le musée telles que les payes des doctorants, les gratifications des stagiaires et des services civiques.

Le délai global de paiement (délai entre la réception de la facture et son paiement) constaté en 2022 a été de 20 jours en moyenne, en hausse par rapport à l'année précédente.

Montant total net des produits (année comptable 2022)



Montant global net des dépenses (année comptable 2022)



LES AFFAIRES JURIDIQUES ET LES ACHATS

Le service juridique et des achats a pour mission de conseiller les directions et les services de l'établissement, d'une part, et de rédiger et contrôler les marchés et les contrats, d'autre part, pour assurer la sécurité juridique du musée et protéger ses intérêts. Le service est également en charge de la politique des achats de l'établissement.

L'adjointe à la responsable du service juridique et des achats est par ailleurs chargée de faire respecter le règlement européen relatif à la protection des données personnelles, en qualité de déléguée à la protection des données.

Les contrats

En 2022, 322 contrats de droit privé ont été établis, ce qui est dans la moyenne du nombre de contrats qui avaient été conclus en 2021 (337).

Ces contrats ont notamment porté sur les activités de mécénat, les partenariats, les prêts d'œuvres, les cessions de droits ou encore les vacations.

Les dossiers suivants ont particulièrement mobilisé les équipes du pôle de droit privé :

/ la poursuite de la régularisation du statut des œuvres de la photothèque ;
/ le dépôt auprès de l'office américain de preuves d'usage pour conserver la marque américaine « Musée du Quai Branly » ;
/ l'analyse du risque juridique d'autoriser des diffusions d'œuvres, notamment l'analyse des listes d'œuvres proposées par la direction du développement culturel pour chaque exposition temporaire du musée ;
/ l'adaptation des clauses de cession de droits dans les marchés de commande d'œuvres pour les expositions temporaires, selon les besoins des services opérationnels ;
/ la mise à jour du marché type de cession de droits de représentation pour les concerts et spectacles, avec notamment la refonte des clauses de résiliation.

Les données personnelles

La mise en conformité avec le règlement européen relatif à la protection des données personnelles a été ralentie en 2022 en raison de l'absence temporaire, jusqu'en novembre, de la déléguée à la protection des données. Le travail s'est néanmoins poursuivi à travers le traitement des demandes de rectification ou de suppression de données personnelles.

La commande publique

La commande publique englobe les marchés, les accords-cadres et les concessions de service public.

En 2022, le nombre de marchés traités a été de 142 contre 115 en 2021 et 97 en 2020. La totalité des offres a été remise sous un format dématérialisé.

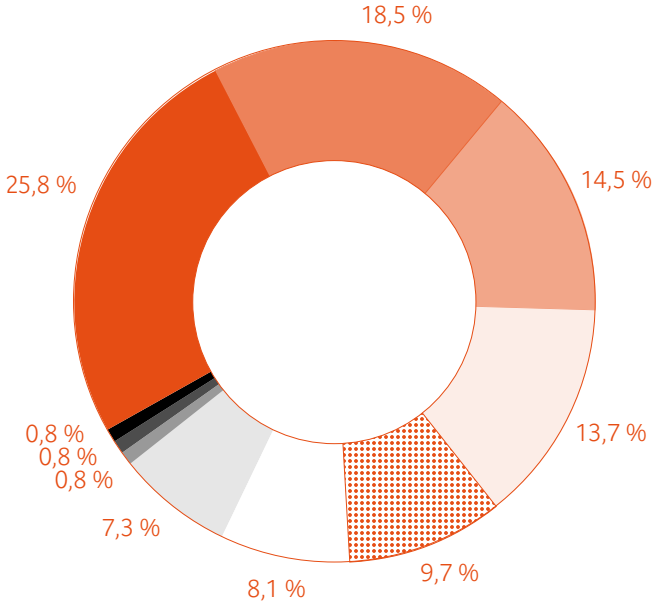
Au nombre des marchés et accords-cadres significatifs, peuvent être signalés :

/ la concession de service pour la production et l'exploitation des guides multimédias
/ l'accord-cadre de soclage
/ l'accord-cadre de maintenance et d'hébergement de la plateforme numérique
/ l'accord-cadre de vitrines pérennes
/ le marché d'assistance à maitrise d'ouvrage pour l'élaboration d'un Schéma Directeur Energie (SDE)
/ l'accord-cadre alloti de 9 lots de travaux sur l'aire de livraison
/ l'accord-cadre relatifs aux visites contées
/ le marché d'assistance à maitrise d'ouvrage pour le CMS 6

Le nombre de procédures passées selon une procédure formalisée (appel d'offres) s'élève à 17 contre 11 en 2021 et 4 en 2020.

Nombre et types de procédures lancées (2022)

124 procédures ont été lancées en 2022, réparties de la façon suivante:

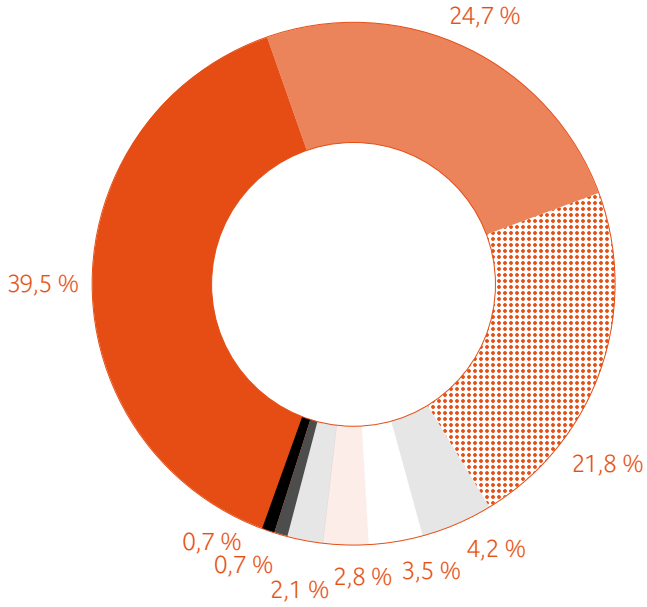


- Acquisition d'œuvres d'art
- Cession de droits de représentation
- Procédure adaptée (R. 2123-1)
- Appel d'offres
- Procédure adaptée – services spécifiques (R. 2123-1-3)
- Marché subséquent (R.2162-7)
- Procédure sans publicité ni mise en concurrence (R. 2122-3)
- Concession
- Achats groupés (DAE, UGAP)
- Marché simplifié

Nombres de marchés traités par départements et par directions (2022)

Le nombre de marchés passés en 2022 est en hausse, notamment pour la direction des moyens techniques, avec un besoin concentré sur le deuxième semestre 2022.

21 avenants aux marchés en cours ont été passés en 2022.



- Direction du développement culturel
- Direction des moyens techniques et de la sécurité
- Département du patrimoine et des collections
- Direction des publics
- Direction de la communication
- Direction de l'administration / ressources humaines
- Service facturier
- Direction du contrôle de gestion
- Achats groupés

Les achats responsables

Cette année encore, l'établissement s'est employé à rendre ses achats à la fois plus économiques et plus responsables:

/ en matière de responsabilité sociétale, le musée a amélioré le suivi des clauses d'insertion prévues dans son contrat multi-services par l'EPEC (Ensemble Paris Emploi Compétence), association en charge du développement, de la mise en œuvre et du suivi des achats socio-responsables dans la commande publique. Le suivi par ce facilitateur a permis d'obtenir le taux de réalisation attendu. Celui-ci s'élève à 76,18 %;

/ En matière de responsabilité environnementale, l'établissement comptabilise 26 marchés contenant un critère ou une clause liés au développement durable, soit 29.21 % des marchés concernés. Sur ces 26 marchés, 23 ont bénéficié d'un critère environnemental valorisé à plus de 7.5 %;

/ par ailleurs, la dématérialisation des procédures s'est poursuivie à travers l'utilisation d'un nouvel outil de parapheur électronique déployé en janvier 2022. A ce titre, le service juridique a activement participé à l'élaboration des circuits sur la partie commande publique et contribué à l'amélioration du process.

Les contentieux

Le service juridique a également en charge le suivi des précontentieux et des contentieux.

Outre le traitement des affaires en cours, l'année a été notamment marquée par la signature d'un protocole d'accord avec désistement définitif d'instance dans l'affaire des bassins-miroirs hors d'usage au niveau du toit-terrasse du musée, scellant ainsi un contentieux qui durait depuis l'ouverture de l'établissement.

LES RESSOURCES HUMAINES

Les effectifs

En 2022, les effectifs du musée du quai Branly – Jacques Chirac s'élevaient à 244,1 équivalent temps plein travaillé (ETPT).

Les dépenses de personnel

En 2022, les dépenses de personnel se sont élevées à 17 717 K€, dont un peu plus de 98 % ont été consacrées à la masse salariale.

La formation professionnelle

En 2022, 74 % des effectifs de l'établissement ont suivi une ou plusieurs formations. Les dépenses consacrées à la formation se sont élevées à 158K€.

La formation des encadrants engagée en 2021 s'est poursuivie en 2022 avec les ateliers « Entretien annuel d'évaluation et de formation » menés par une consultante en management (15 encadrants ont suivi cet atelier en 2022).

Des formations ont également été organisées dans les domaines de la santé et de la sécurité au travail (« Sauveteur Secouriste du Travail », « Manipulation des extincteurs »), des métiers de la muséographie ou encore de l'informatique (logiciels utilisés par l'établissement ou bureautique).

Les agents ont également pu bénéficier de l'offre de formation proposée par le ministère, notamment les formations en lien direct avec les politiques publiques telles que la formation de « Lutte contre les violences sexuelles et sexistes ».

Par ailleurs, quatre ateliers de développement personnel ont été proposés.

La santé et la sécurité au travail

Dans la continuité des deux années précédentes, l'établissement a dû tenir compte de la crise sanitaire et de ses conséquences sur la santé et la sécurité des agents.

L'année 2022 a débuté par le maintien des mesures sanitaires en place au sein du musée, parmi lesquelles l'application du passe vaccinal, exigé des agents comme du public. Des plages de vaccination contre la covid-19 ont été proposées aux agents par les services de la médecine de prévention (CMIE). L'équipe d'agents de prévention (conseillère et assistants) s'est par ailleurs mise en capacité de répondre aux sollicitations d'agents qu'auraient fragilisés le contexte particulier de la crise sanitaire ainsi que le télétravail contraint.

Toutes les mesures de protection et de prévention ont ainsi été prises, en lien avec la médecine de prévention, pour permettre aux agents d'exercer leurs missions dans le respect des directives sanitaires.

Au-delà de ces problématiques circonstancielles, les actions courantes en matière de santé et sécurité au travail se sont poursuivies. Elles ont plus particulièrement consisté en :

/ la tenue de trois séances du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT), à la fois à distance et sur site. L'une de ces séances, exceptionnelle, a été consacrée en janvier à la pandémie de Covid 19 ;

/ le maintien des vacations de la psychologue du travail, en visioconférence comme sur site ;

/ l'organisation sur site d'une campagne de vaccination contre la grippe, assurée par un infirmier de santé au travail du CMIE ;

/ la diffusion de deux questionnaires : l'un visant à recueillir les retours d'expérience sur le télétravail depuis son déploiement au sein du musée depuis le 4 octobre 2021, l'autre traitant du sujet de la pause méridienne ;

/ la visite d'une délégation du CHSCT au sein du bâtiment Auvent, portant sur l'activité « Bureaux » et plus précisément sur la question de l'ergonomie des postes de travail ;

/ la validation en 2022 d'une démarche de prévention des risques psychosociaux auprès de la direction de l'administration et des ressources humaines et de la direction de la communication, qui sera mise en œuvre en 2023 ;

/ la présentation inédite, en séance de CHSCT, du bilan annuel (2021-2022) de l'activité des assistants de prévention, ainsi que le renouvellement de deux assistants de prévention au cours de l'année 2022 ;

/ la communication d'une information autour du « Plan santé au travail dans la fonction publique 2022-2025 ».

Les réunions du CHSCT ont offert l'occasion de traiter d'autres sujets structurants, parmi lesquels :

/ la validation du plan de formation en santé au travail pour l'année 2022 ;

/ la communication des orientations ministérielles en matière de santé et de sécurité au travail pour l'année 2022 ;

/ le suivi des registres de santé et de sécurité au travail et des décisions prises lors des réunions du CHSCT ;

/ la présentation des accidents de travail qui se sont déroulés au cours de l'année, avec pour la première fois un rappel de la procédure de déclaration des accidents de travail selon le statut des agents (contractuels ou fonctionnaires) ;

/ le bilan de la médecine de prévention et de la psychologue du travail au titre de l'année 2021 ;

/ l'état d'avancement des travaux en cours, à venir et finalisés au sein de l'établissement ;

/ le calendrier prévisionnel des visites de délégation du CHSCT pour l'année 2023.

Le télétravail

Le télétravail de droit commun applicable au sein de l'établissement depuis le 4 octobre 2021 est désormais pérennisé.

Fin 2022, l'établissement comptait 182 agents exerçant une partie de leur activité en télétravail pour un nombre de jours mensuels variant de 2 à 8, fixes ou flottants.

Cette nouvelle modalité d'organisation du travail a fait l'objet d'un bilan présenté en comité technique le 8 novembre 2022. À cette occasion, un assouplissement de la règle de 3 jours de présence obligatoire sur site a été actée. La présence obligatoire sur site est désormais de 2 jours. Le nombre maximum de jours de télétravail autorisés par semaine a quant à lui été maintenu à 2.

L'action sociale

En matière de prestations sociales, les agents concernés et justifiant des conditions requises ont pu bénéficier d'aides aux familles monoparentales, d'une prise en charge financière des frais de scolarité, de l'attribution de chèques emploi service universel ou encore d'une allocation aux parents d'enfants handicapés âgés de moins de 20 ans.

Par ailleurs, à l'occasion des fêtes de fin d'année, des chèques cadeaux d'un montant de 171€ ainsi que des chèques culture d'un montant de 150€ ont été remis aux agents.

En outre, une subvention a été versée à l'association du personnel du musée (QBLC).

En 2021, le montant total consacré aux prestations sociales et aux participations financières s'est élevé à 292 028 €.

La politique d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes et la politique de diversité de l'établissement

L'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes ainsi que la promotion du respect de la diversité constituent des enjeux majeurs que l'établissement décline notamment dans ses politiques sociales. Le musée lutte contre toute forme de discrimination par la mise en œuvre d'un processus formalisé et rigoureux de gestion des ressources humaines, sur le plan du recrutement et de la rémunération, sur le plan de la mobilité, sur le plan de l'évaluation.

En avril 2021, le président du musée et les organisations syndicales représentatives ont signé un accord relatif à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Conscientes que l'évolution professionnelle des femmes à tous les niveaux peut être freinée pas des préjugés et stéréotypes culturels profondément ancrés, les parties signataires ont réaffirmé à travers cet accord leur engagement actif en faveur de l'égalité.

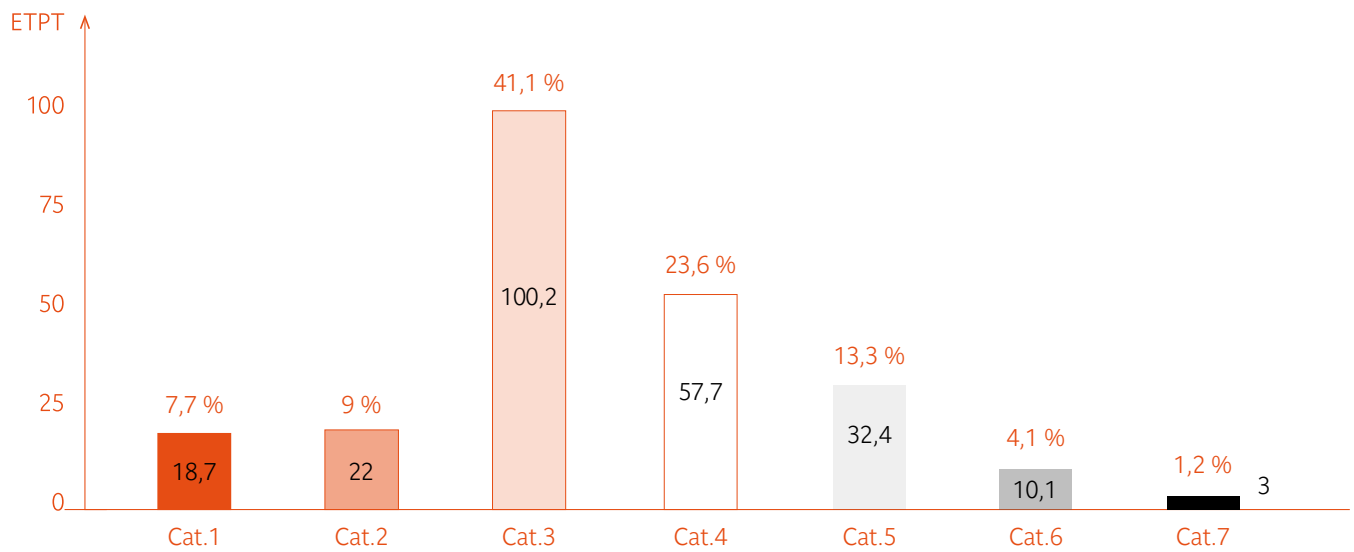
Dans le prolongement de la dynamique impulsée par le ministère de la Culture en matière de prévention des discriminations et de promotion de l'égalité professionnelle, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a présenté sa candidature aux labels Égalité et Diversité de l'AFNOR en juin 2021.

L'audit s'est déroulé le 10 mai 2022 et le rapport d'évaluation a été remis à l'établissement le 31 mai, assorti d'un avis favorable à la double labellisation.

Le passage en commission « Égalité professionnelle entre les femmes et les hommes » a eu lieu le 13 octobre 2022.

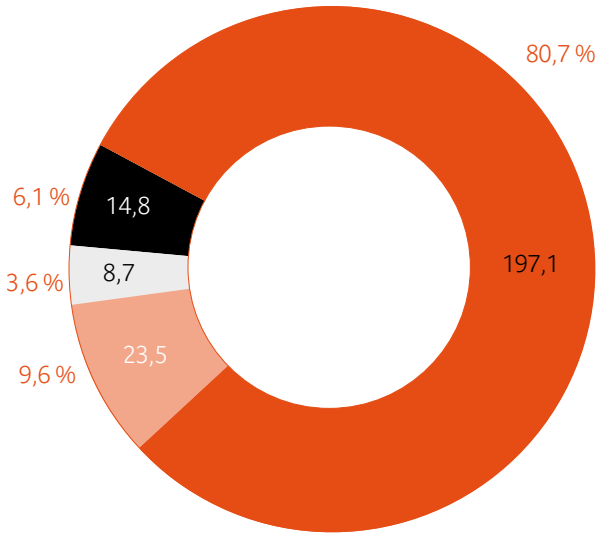
En novembre 2022, le musée a obtenu le label « Égalité professionnelle entre les femmes et les hommes ». Il poursuit à présent les démarches nécessaires à l'obtention du label Diversité.

Effectifs par catégorie de personnel (en ETPT et en pourcentage par rapport à l'effectif global)



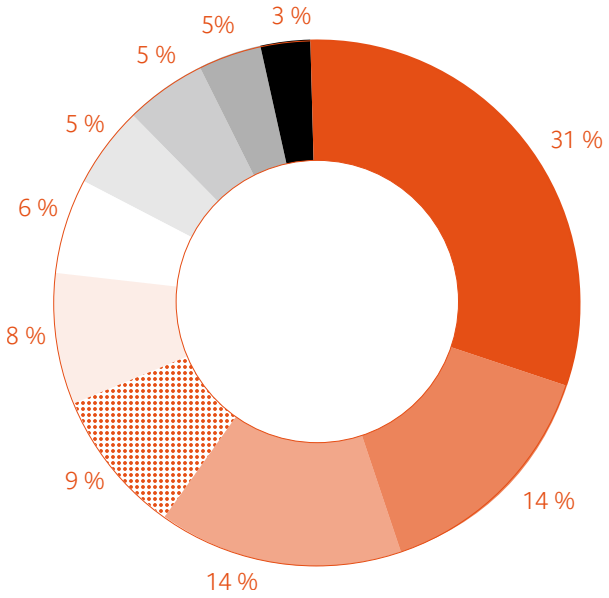
La catégorie 1 équivaut à la catégorie C de la Fonction publique, la catégorie 2 à la catégorie B et les catégories 3 et suivantes à la catégorie A.

Effectifs par nature de contrat (en ETPT et en pourcentage par rapport à l'effectif global)



- CDI et fonctionnaires
- CDD sur emplois permanents à temps complet
- CDD sur emplois permanents à temps incomplet
- CDD sur emplois non permanents

Effectifs par direction (en pourcentage par rapport à l'effectif global)



- Département du patrimoine et des collections
- Direction des publics
- Direction du développement culturel
- Direction de l'administration / ressources humaines
- Direction des moyens techniques et de la sécurité
- Direction comptable
- Direction de la communication
- Département de la recherche et de l'enseignement
- Présidence (dont mécénat)
- Direction générale (dont contrôle de gestion)

LE CONTRÔLE DE GESTION

Missions du contrôle de gestion

Rattaché à la direction générale du musée, le contrôle de gestion assure un rôle de conseil stratégique, de maîtrise et d'optimisation des ressources et des dépenses, d'assistance au pilotage de l'établissement. Il contrôle la cohérence entre les moyens alloués et les besoins du musée, évalue la performance des activités et des prestations, propose et met en œuvre des solutions d'amélioration. Il participe au pilotage de l'exploitation du musée et du site à travers la gestion des activités externalisées (en particulier du CMS) et des activités concédées.

Par ses activités, le contrôle de gestion cherche à améliorer l'efficacité de la gestion, la performance et les résultats de l'établissement. Sa vision panoramique lui permet de tenir un rôle d'appui dans la coordination et le pilotage des projets transversaux du musée.

Participation au pilotage de l'exploitation du site et à la gestion des activités externalisées

Le contrat multiservices

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a la particularité d'externaliser plus d'une dizaine d'activités non liées à son cœur de métier. Leur articulation s'effectue dans le cadre d'un contrat multiservices qui regroupe notamment les activités d'accueil, de sûreté sécurité, de nettoyage, d'entretien des espaces verts, de multi-technique et de support informatique, ou encore de services généraux et de régie technique.

Le contrôle de gestion encadre et coordonne le dialogue de gestion entre l'établissement et les titulaires du contrat. Il met en œuvre un dispositif de pilotage et l'anime afin d'assurer une optimisation des moyens alloués et une coordination efficace des prestations. Il assure parallèlement l'exécution financière du marché en assurant le suivi de la trajectoire et en centralisant l'ensemble des commandes.

Le cinquième contrat multiservices (CMS) s'achèvera le 30 septembre 2023. En prévision du renouvellement de ce marché structurant pour le fonctionnement du musée, le service du contrôle de gestion a entamé la phase de bilan du CMS5 et consulté l'ensemble des directions de manière à mettre à jour le cahier des charges du futur marché. Le dossier de consultation des entreprises (DCE) a été finalisé fin 2022. La consultation proprement dite sera lancée début 2023.

Gestion des concessions

Le musée a délégué l'activité de ses espaces de restauration, de son parking et de sa librairie-boutique à des concessionnaires. Dans le cadre de la gestion contractuelle et financière de ces contrats, une attention particulière est portée à l'offre et à la stratégie des partenaires. Leurs activités doivent en effet servir l'image du musée tout en contribuant au développement de ses ressources propres. L'établissement entreprend dans ce cadre un suivi contractuel régulier et un dialogue constructif avec l'ensemble des concessionnaires. Il veille au respect des engagements contractuels et à la qualité des prestations effectuées.

Une collaboration toujours plus étroite est recherchée avec les activités concédées afin de créer des synergies, développer de nouvelles activités et renforcer la qualité des services offerts au public du musée.

Sur le plan des concessions, l'année a été marquée par le renouvellement de l'offre du restaurant Les Ombres, avec l'arrivée d'un nouveau chef en cuisine et la mise en place de nouvelles formules. Les équipes du contrôle de gestion ont également travaillé en étroite collaboration avec celles du concessionnaire pour proposer des plats en correspondance avec les expositions présentées au musée.

Concernant le parc de stationnement, les équipes du musée et celles du concessionnaire se sont mobilisées pour identifier et mettre en œuvre de nouvelles pistes de développement de l'activité visant à générer du chiffre d'affaires additionnel. Ces actions ont permis de dynamiser l'activité et le chiffre d'affaires du parc de stationnement en 2022.

Quant à la librairie-boutique, les échanges entre le concessionnaire et le concédant se sont poursuivis en vue d'imaginer de nouvelles gammes de produits dérivés, inspirés des collections et des expositions.

Assistance au pilotage et études stratégiques

Le contrôle de gestion participe à la réflexion stratégique du musée sur ses activités, identifiant les enjeux et les risques, cherchant des solutions, analysant la faisabilité et élaborant des préconisations. Ces réflexions stratégiques s'appuient en partie sur des études réalisées en interne (études d'opportunité, de performance, études comparées), lesquelles fournissent une aide précieuse à la décision.

Suivi de la performance et de l'activité de l'établissement

Contrat de performance

Tous les trois ans, le musée formalise sa stratégie dans un Contrat d'objectifs et de performance (COP) passé entre l'établissement et ses ministères de tutelle. Ce contrat négocié expose la stratégie de l'établissement et la décline en objectifs. Le contrat et les indicateurs retenus font l'objet d'un suivi régulier. Un bilan annuel est établi, permettant de contrôler la trajectoire de l'établissement et de mettre en œuvre des actions correctives le cas échéant.

Suivi d'activité et reporting

Dans le cadre du suivi global de l'activité du musée, des indicateurs clés de fréquentation et de recettes sont utilisés.

La fréquentation du musée est plus particulièrement observée et analysée, à l'aide d'outils et de procédures permettant de recueillir, de traiter et d'agréger les données produites par les directions. Des analyses prospectives sont par ailleurs réalisées, sur la question des recettes de billetterie notamment.

Performance et optimisation financière

Comptabilité analytique

Le musée a adopté depuis le 1er janvier 2018 un nouveau modèle de comptabilité analytique. Élaboré en concertation avec l'ensemble des directions, il a permis de répondre de manière plus précise à leurs besoins.

Les premières années d'exploitation ont conduit à constituer un historique de référence.

Autorisant une connaissance plus fine du coût des activités, le nouveau modèle de comptabilité doit permettre d'identifier des marges d'économies et d'optimiser l'allocation des moyens. Il doit également favoriser la production d'éléments d'analyse lors des phases de programmation et de reprogrammation budgétaire.

Sur le plan du contrôle de gestion, l'année 2022 a été consacrée à la préparation de la bascule des fonctionnalités analytiques vers un nouvel outil budgétaire et comptable déployé le 1er janvier 2023.

Rapprochement des inventaires comptables et financiers

Le rapprochement des inventaires comptables et financiers entend faciliter le rapprochement des inventaires physiques et comptables des immobilisations. Les efforts entrepris en ce sens depuis 2019 ont permis de clarifier l'état des lieux de l'existant, de mettre en place un processus cible d'entrée et de sortie des immobilisations, et d'enclencher un travail de fond sur la fiabilisation de l'historique. Il est notamment possible aujourd'hui de disposer d'un rapprochement pour toute nouvelle entrée et sortie d'immobilisation. Un travail de reprise de l'historique est accompli parallèlement; il devrait se poursuivre une année encore. Parallèlement, la méthodologie mise en place a permis d'enclencher une optimisation des stocks de matériel et de libérer des espaces de stockage.

Coordination des activités et des projets transverses du musée

Le contrôle de gestion assure une mission de coordination, de planification et de pilotage transversal. Cette fonction est particulièrement tangible sur le plan de la gestion des espaces, des manifestations et des moyens dédiés. De manière générale, le contrôle de gestion facilite la circulation de l'information entre directions et à destination de la direction générale.

Gestion des espaces

Le contrôle de gestion supervise l'occupation des espaces du musée. Il veille à la planification fluide des réservations, administre le logiciel de gestion des espaces et s'assure que les intervenants respectent les procédures d'occupation des lieux. Ce suivi s'exerce notamment dans le cadre d'un comité hebdomadaire réunissant l'ensemble des directions de l'établissement ainsi que plusieurs représentants du prestataire multiservices.

Planification des moyens et des manifestations

En relation avec le prestataire du contrat multiservices, le contrôle de gestion assure également l'articulation de l'ensemble des interventions programmées au sein du musée, planifiant la mise en œuvre des moyens et des ressources nécessaires à leur bonne réalisation.

Commande, suivi et réception de l'ensemble des moyens complémentaires

Les moyens complémentaires correspondent le plus souvent à la commande de renforts de personnels pour des missions d'accueil et de sûreté. Des moyens complémentaires peuvent également être exigés pour l'organisation de manifestations spécifiques ou lors de l'ouverture exceptionnelle du musée en dehors de ses horaires habituels. Ces moyens sont la plupart du temps alloués dans le cadre du marché CMS.

Assistance à la gestion de projet

Le contrôle de gestion est régulièrement amené à intervenir à la demande de la direction générale du musée ou des autres directions en appui à des projets inédits. À titre d'exemple, il a accompagné en 2022 le cadrage, le lancement et le suivi du projet Musée résonnant, confié au musicologue Éric de Visscher en vue de procéder à une refonte de l'expérience sonore proposée aux visiteurs sur le plateau des Collections. Le contrôle de gestion a par ailleurs participé aux réflexions visant à identifier un nouveau site de réserves externalisées. Le service a également accompagné la mise en œuvre de la programmation des Dimanches en fanfare, organisés chaque semaine dans le jardin du musée à l'occasion de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*.

35 fonds d'archives représentant 43,8 ml d'archives ont été pris en charge durant l'année 2022. Le traitement d'un arriéré de 14,3 ml d'archives administratives, issu de versements antérieurs, a abouti à la conservation de 9,8 ml d'archives.

30 fonds ont par ailleurs été collectés auprès des services du musée, avec deux versements notables : les archives du service des ressources humaines et celles d'Yves Le Fur, directeur du département du patrimoine et des collections jusqu'en avril 2022 :

Versements du service des ressources humaines

/ Parmi les 9 versements du service des ressources humaines, la collecte des dossiers individuels d'agents a été particulièrement notable. Ces derniers constituent un fonds de 12,3 ml et concernent les agents partis entre 1999 et 2020. Ce traitement a été mené à bien grâce au renfort d'un archiviste. Les 8 autres fonds versés par le service des ressources humaines représentent un total de 17,1 ml.

Versement d'Yves Le Fur, directeur du département du patrimoine et des collections

/ Le départ à la retraite d'Yves Le Fur a été précédé d'un versement conséquent, constitué de 10 ml de dossiers représentant 22 ans d'activité au musée. Les collectes ont été effectuées de septembre 2021 à avril 2022. Elles font à présent l'objet d'un récolement, d'un classement et d'un reconditionnement.

Une procédure simplifiée de versement et d'élimination des archives administratives a été mise en place. Principalement destinée aux services versants aguerris, la procédure rappelle les bonnes pratiques liées à la description dans le logiciel d'archives, la cotation, ainsi que la mise en boîte des dossiers.

Traitement des fonds d'archives contemporaines

En 2022, la société Grahal a géré le traitement de 6 fonds d'archives administratives, soit 15,3 ml correspondant à 527 articles. Le service des archives a assuré la mise à disposition avant traitement, la relocalisation dans les réserves ainsi que le suivi et la validation des plans de classement, sorts finaux, et délais de communicabilité. Les inventaires ont ensuite été retravaillés pour intégration dans le logiciel d'archives.

Archives physiques et numériques versées par les directions (2022)

Service Producteur	Cote	Titre du Fonds	Articles	Métrage
Présidence	810AA	Création du musée du quai Branly, préparation à l'ouverture, pavillon des sessions et documentations administratives et juridiques	93	3
Département du patrimoine et des collections	813AA	Fonds Marie Lavandier	68	2,4
Service de la dépense et affaires financières	821AA	Dépense et affaires financières	15	5,7
Service de l'auditorium	828AA	Dossiers de la responsable de l'auditorium	5	1,2
Département de la recherche et de l'enseignement	829AA	Fonds de la directrice du Département de la Recherche et de l'Enseignement	36	2
DPC/Direction/Yves Le Fur	768AA	Fonds Yves Le Fur	310	10
		Totaux	**527**	**15,3**

La réserve des archives administratives a fait l'objet de nombreux traitements rétroactifs. Plusieurs chantiers ont été menés à terme :

/ Traitement de versements issus de la direction de la communication : traitement des revues de presse constituées par le pôle des relations avec les médias, traitement des supports de communication produits puis versés par la direction (brochures, dépliants, flyers, etc.)

/ Dossiers de maîtrise d'œuvre en double : identification de copies de dossiers de maîtrise d'œuvre liés à la construction du musée qui contiennent les pièces de marchés relatives aux chantiers de construction. Un travail de comparaison entre les copies et les originaux a été entrepris. Les copies, représentant 7,5 ml, ont été proposées à l'élimination. Les originaux feront prochainement l'objet d'un reconditionnement.

/ Campagne d'élimination : suite à l'opération de récolement menée en septembre 2021, une campagne d'élimination des archives dont la Durée d'Utilité Administrative (DUA) était échue a été préparée. Celle-ci s'est concrétisée en 2022 avec l'élimination de 34 mètres linéaires d'archives financières et comptables (1998-2009).

L'établissement a procédé à l'élimination d'un total de 38,4 mètres linéaires en 2022.

Préparation de versement aux Archives Nationales

/ 476 affiches des événements organisés par le musée ont été proposées en comité des entrées des Archives Nationales. Des réflexions sur le traitement et les procédures à mettre en place ont été menées afin d'anticiper ce prochain versement. Il a notamment été question de statuer sur le nombre d'exemplaires à garder par le musée et le choix des formats à verser et à conserver.

Archives électroniques (projet ODDON)

Le comité ODDON (Organisation des Données et des DOcuments Numériques), composé du pôle archives et du service des systèmes d'information, a poursuivi ses actions liées à l'archivage électronique et à la refonte des espaces serveurs du musée.

La mise en place du système DFS en 2021 a permis en 2022 de créer 25 espaces transverses sur le serveur Bureautique (B:). Ces espaces sont accessibles en fonction des droits attribués et permettent aux agents de travailler de façon collaborative en partageant des ressources documentaires entre directions. Les différents services du musée sont en effet demandeurs d'espaces partagés dans le cadre d'activités ou de projets communs, sur des sujets de type « Documentation des collections », « Conseil d'administration », « Muséographie », « Accessibilité », « Manifestations », « Projets Réserves ».

La réorganisation et la gestion des espaces serveurs permettent d'assurer une meilleure gestion du cycle de vie des documents. Dans ce contexte, l'équipe ODDON a assuré en 2022 le traitement et la migration de 9 services, aujourd'hui accessibles depuis la baie de stockage lecteur (B :) Bureautique.

21 espaces serveurs de services/directions demeurent en cours de traitement.

L'équipe ODDON assure par ailleurs une veille sur les dossiers traités afin d'identifier les données à éliminer ou à archiver.

Les versements électroniques

Deux versements électroniques ont été enregistrés en 2022 : l'un dans le cadre du traitement et de la restructuration des espaces serveurs du musée, l'autre dans le cadre de la gestion courante des archives électroniques.

/ Versement 1 : 771 AA – Pôle régie des collections : chantier muséographique (2001-2008)

Le traitement de l'espace serveur du département du patrimoine et des collections a permis d'identifier un dossier à valeur patrimoniale concernant la création et l'installation du plateau des collections. Le fonds de 1,08 Go est constitué de 1275 fichiers répartis dans 103 dossiers.

/ Versement 2 : 774AA – Service de la médiation et de l'accueil : visite virtuelle de l'exposition Olmèques (2021)

Un parcours virtuel avait été réalisé pour maintenir l'exposition *Les Olmèques et les cultures du Golfe du Mexique* (du 9 octobre 2020 au 03 octobre 2021) accessible durant la pandémie. Des visites étaient conduites en direct via la plateforme Zoom. Ouvert à des publics divers (scolaires, adultes, publics dits « empêchés »), le dispositif était gratuit. Le parcours offrait une vision d'ensemble de l'exposition, de sa scénographie, des différentes sections et des œuvres présentées. Il proposait un focus sur 19 pièces remarquables dont la tête colossale de San Lorenzo, placée dans le hall d'accueil du musée. Pour chacune des pièces mises en lumière, un cartel et une sélection de visuels étaient consultables en un clic. Certains textes explicatifs figurant sur les murs de l'exposition (cartes, textes de salle, focus) ont également été intégrés au parcours. Le versement, de 5,28 Go, est composé de 14 dossiers et 146 fichiers.

Eco-responsabilité : limiter l'impact du stockage de données

Dans une démarche de sensibilisation des agents à l'impact environnemental et énergétique du stockage en masse de données, le comité ODDON a mis en place des solutions de traitement des fichiers en doublons et des données obsolètes.

L'équipe ODDON s'est associée en 2022 au groupe transversal constitué autour des enjeux de développement durable au musée, ce qui a permis d'élargir les canaux de sensibilisation sur la question de l'archivage électronique.

Un article et une infographie relative au stockage des données numériques au sein du musée et à leur impact environnemental a paru dans la *Muse Lettre* n° 183 de novembre 2022.

Actuellement, les serveurs de fichiers du musée stockent 62,95 To de données. Ce stockage émet environ 11,6 tonnes de CO2e par an.



Infographie relative au stockage des données numériques au sein du musée et à leur impact environnemental, novembre 2022

Projet ODDON et VaS

Dans le cadre du projet ODDON, le pôle Archives du musée souscrit à l'offre VaS (Vitam Accessible en Service) qui permet de rendre public l'accès aux archives du musée ayant une valeur administrative, juridique et/ou patrimoniale. L'offre garantit également la pérennité des données et facilite leur versement aux Archives nationales.

Cette solution logicielle, lancée par le ministère de la Culture, le ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères ainsi que le ministère des Armées, propose l'archivage intermédiaire des données numériques, conformément à l'article L.212-2 du Livre II du Code du Patrimoine. Copilotée par le Comité interministériel aux archives de France et la Direction interministérielle du numérique, VaS assure la prise en charge, la conservation à long terme et la consultation sécurisée de gros volumes d'archives numériques définitives et intermédiaires.

Le musée prévoit que 251 000 documents représentant 6665 Go soient archivés de la sorte en 5 ans.

Changement du système informatisé d'archives

Le cahier des clauses techniques particulières (CCTP) du marché de fourniture et de mise en œuvre d'une solution de gestion et de consultation des archives a été publié au cours de l'été 2022. Il a été attribué à la société Ligéo. La première phase du projet, débutée en septembre, a consisté à effectuer la reprise des données issues de l'ancien logiciel. Une première restitution a eu lieu en novembre ; trois comités techniques ont par ailleurs été organisés.

La mise en production de la nouvelle solution de gestion et de consultation des archives est prévue pour le printemps 2023.

Le plateau des Collections, zone Afrique



Le bâtiment et son jardin

166 LA GESTION DU SITE ET LES TRAVAUX
168 LES SYSTÈMES D'INFORMATION
170 LA SÉCURITÉ DU MUSÉE
171 LA NATURE À PORTÉE DE VILLE
172 LES BÂTIMENTS ET LE JARDIN EN UN REGARD

06.

Vue sur le jardin



Le musée a poursuivi en 2022 sa politique de gestion du patrimoine immobilier en assurant, d'une part, la maîtrise d'ouvrage de plusieurs opérations et, d'autre part, la supervision de la face support du contrat multiservices (maintenance préventive et corrective).

Travaux et renouvellement des équipements

L'année 2022 a vu la réalisation et, pour certaines, l'achèvement de plusieurs opérations d'envergure

/ la rénovation de la façade de la rue de l'Université ;
/ le remplacement de certaines parties des réseaux de sprinkler ainsi que lancement d'une étude d'ampleur visant à établir un plan pluriannuel de rénovation de ces réseaux ;
/ l'amélioration de l'éclairage des zones publiques avec la refonte de l'éclairage du hall JB, la rénovation de celui de la « sous-face » dans le jardin et le démarrage de la phase 3 de celui des vitrines du plateau des Collections ;
/ l'augmentation du niveau d'accessibilité, notamment par la pose de bandes de guidage podotactile dans le hall et sur le plateau des Collections ainsi que par l'installation de bornes de guidage et de boucles à induction magnétique ;
/ la réalisation d'un diagnostic de conformité de la palissade de verre et l'effectuation de travaux de mise en sécurité ;
/ l'amélioration des conditions de travail avec la création d'une salle de visio-conférence et d'une tisanerie dans les espaces administratifs, des réaménagements de bureaux et de salles de stockage ainsi qu'une amélioration du mobilier.

S'ajoutent à cette liste les nombreux travaux d'éclairage, de métallerie, de vitrerie, ou encore de second œuvre gérés au fil de l'année, qui contribuent au bon état d'entretien général des espaces, tant publics qu'administratifs et techniques.
Ont notamment été conduits en 2022 les travaux suivants :
/ le début des travaux de modernisation du système de comptage des visiteurs ;
/ des changements de régulation et des remplacements de centrales de traitement d'air ;
/ le démarrage du remplacement des armoires à clefs ;
/ la rénovation de la verrière du restaurant Les Ombres.

Différentes études et missions de maîtrise d'œuvre ont également été engagées ou poursuivies, annonçant plusieurs opérations d'importance pour l'année 2023 :
/ l'achèvement des études de réaménagement de l'aire de livraison : cette opération vise à rendre l'espace conforme à la réglementation incendie et à en améliorer la fonctionnalité ;
/ la réalisation de différents diagnostics de structure ;
/ la poursuite de la mission de maitrise d'œuvre de réaménagement de boîtes et de vitrines du plateau des Collections ;
/ la finalisation du diagnostic des installations de GTB / GTC (gestion technique du bâtiment / gestion technique centralisée).

Pilotage de la face support du Contrat Multiservices (CMS)

Depuis l'ouverture du musée, l'intégralité de la maintenance du bâtiment est confiée à un prestataire unique soumis à une obligation de résultats. Le musée doit ainsi s'assurer chaque année de la bonne réalisation, dans les délais prévus, des prestations de maintenance préventive ou corrective.

En 2022, plus de 6 000 opérations de maintenance ont été réalisées. Le suivi de ces prestations est réalisé sur la base d'indicateurs et du système de GMAO (Gestion de Maintenance Assistée par Ordinateur).

Signalétique

Outre ses missions courantes relatives à la signalétique, qui représentent une bonne part de son activité (pilotage du titulaire du contrat multiservices, contrôle qualité, interface avec les directions utilisatrices, production et installation de la communication événementielle), le pôle signalétique a également continué d'être sollicité pour accompagner les nombreuses opérations de travaux nécessitant une approche particulière en matière de communication (panneaux d'information, films opacifiants ou anticollision).

Il a également tenu à jour les cartels des espaces d'exposition permanente, une actualisation rendue nécessaire par la rotation des œuvres.

Éco-responsabilité : un grand effort de sobriété énergétique

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a engagé depuis plusieurs années des mesures visant à diminuer sa consommation énergétique.

Cet engagement a conduit à une diminution significative de la consommation générale de -24 % entre 2017 et 2021 (l'année 2017 étant l'année de référence dans le cadre du décret éco énergie tertiaire).

	2017	2021	Taux de variation (%)
Electricité	7 956 MWh	6 826 MWh	-14%
Chauffage	10 088 MWh	7 639 MWh	-24%
Climatisation	10 543 MWh	7 270 MWh	-31%
Total	**28 587 MWh**	**21 735 MWh**	**-24%**

Cette baisse des consommations s'est poursuivie en 2022. Elle a en particulier été permise par des travaux de modification de la régulation des centrales de traitement d'air réalisés en 2018 et en 2019.

Par ailleurs, afin de réduire les consommations énergétiques de l'établissement de 10 % dès l'hiver 2022-2023, les mesures suivantes ont été mises en œuvre à l'automne 2022 :

/ harmonisation et limitation des températures d'ambiance dans les zones administratives et celles accueillant des collections ;
/ diminution des taux d'air neuf de la ventilation pendant les périodes d'absence du public et du personnel ;
/ amélioration de la programmation des équipements afin d'optimiser la réduction de ventilation et d'éclairage durant les périodes d'absence du public et du personnel ;
/ automatisation de l'extinction anticipée de l'éclairage dans plusieurs espaces du musée lors des heures de fermeture au public (dont l'intégralité du plateau des Collections depuis le début du mois de décembre).

Afin de pérenniser ces baisses de consommations et d'atteindre l'objectif fixé par l'État dans le cadre du décret Eco Energie Tertiaire, l'établissement a lancé en 2022 un marché d'assistance à maîtrise d'ouvrage relatif à l'élaboration d'un Schéma Directeur Energie (SDE).

L'objectif de ce SDE est d'établir un plan pluriannuel d'économies d'énergie ambitieux, répondant aux objectifs du décret tertiaire, mais aussi de mieux coordonner et de valoriser les actions entreprises.

En synthèse, le SDE se déclinera de la façon suivante :

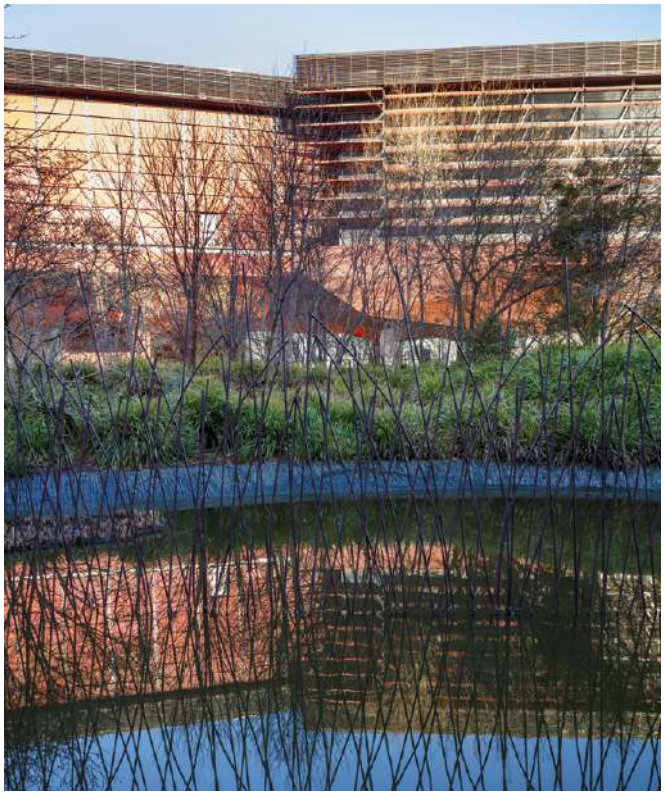
/ diagnostic énergétique des installations du musée ;
/ plan d'actions pluriannuel chiffré aussi bien en ce qui concerne les économies d'énergie que les coûts d'investissement ;
/ suivi des consommations énergétiques.

Le décret Eco Energie Tertiaire

Le décret dit « tertiaire » introduisant le dispositif Eco Energie Tertiaire est entré en vigueur le 1er octobre 2019. Il précise les modalités d'application de la loi ELAN (Evolution du Logement, de l'Aménagement et du Numérique) qui vise à réduire les consommations d'énergie des bâtiments à usage tertiaire de plus de 1 000 m².

Le décret fixe des objectifs ambitieux de réduction de la consommation énergétique : - 40 % en 2030, - 50 % en 2040 et - 60 % en 2050 par rapport à une année de référence au choix. Le musée a retenu 2017 comme son année de référence. Les données de consommation sont entrées chaque année en ligne sur la plateforme publique OPERAT (Observatoire de la Performance Energétique, de la Rénovation et des Actions du Tertiaire).

À l'automne 2022, le décret Eco Energie Tertiaire a été doublé du « Plan de sobriété énergétique » de l'Etat, qui fixe un objectif de réduction de la consommation d'énergie de 10 % d'ici 2024.



Vue sur les bassins, le jardin et le bâtiment Musée

Outre la modernisation et le maintien en conditions opérationnelles du parc informatique et des infrastructures techniques, l'établissement a conduit de nombreux projets destinés à assurer le développement, la sécurité et la fiabilité des équipements et des installations informatiques. La généralisation du télétravail a conduit à revoir complètement la politique de dotation en matériels informatiques des agents, à adapter les solutions de travail collaboratif et à mettre en œuvre des solutions de sécurisation des postes nomades et d'accès aux données à distance.



Vue sur le jardin

Les infrastructures techniques

Les infrastructures techniques, qui regroupent aujourd'hui la téléphonie, les réseaux informatiques ainsi que les infrastructures dédiées à la sécurité-sûreté, à la GTB et à la diffusion de multimédias dans les espaces publics du musée ont évolué en 2022. Une homogénéisation des équipements et des outils dans ces différents domaines a permis de rationaliser et d'optimiser l'exploitation et la maintenance quotidiennes, tout en améliorant le taux de disponibilité des installations

Les principales actions entreprises ont été les suivantes:

/ le renouvellement de toutes les bornes Wi-Fi des zones publiques et de la solution de pilotage, ainsi que l'ajout de bornes dans les salles de réunions et de cours ;

/ le changement des lignes Internet pour en adapter les caractéristiques (technologies, débits) aux exigences et besoins opérationnels ;

/ le renforcement des outils de sécurité informatique pour répondre aux exigences de la politique de sécurité du numérique du ministère de la Culture et aux contraintes et menaces actuelles (sonde de détection, plateforme de sécurité et d'analyse des données, renforcement de la sécurité des postes nomades, cryptage, changement de la solution EDR/XDR…).

Des outils et des moyens propices à la continuité des activités

Tous les agents du musée sont maintenant équipés d'un PC portable, d'une station d'accueil, d'un écran supplémentaire, d'un clavier et d'une souris, ainsi que d'une sacoche de transport.

Les anciens PC fixes supprimés, encore sous garantie, seront réaffectés dans le cadre de tâches non réalisables en télétravail.

La mise en place du SDSI

L'établissement a introduit en 2021 un nouveau schéma directeur SI (SDSI) qui arrivera à échéance en 2025. Ce schéma donne une feuille de route au musée pour appuyer sa stratégie et consolider et sécuriser son système d'information. Conformément au nouveau SDSI, une mission a été engagée pour étudier les possibilités et l'opportunité de mettre en œuvre une solution d'interopérabilité des systèmes d'information.

Anticipation des projets futurs

L'informatique étant en perpétuelle évolution, l'obsolescence ou l'inadéquation des outils doivent être anticipées. Pour cette raison, des études ont été lancées en 2022 pour préparer certaines évolutions. Parmi celles-ci, les plus significatives ont porté sur :

/ le changement de l'intégralité des commutateurs des différents réseaux du musée, soit une centaine d'équipements, pour des raisons d'obsolescences matérielles ;

/ l'aménagement des salles de réunions pour permettre la réalisation de réunions hybrides (télétravail + présentiel) efficaces.

L'évolution des outils et des applications métiers

Les outils et les applications métiers ont connu des évolutions importantes qui ont nécessité la mise en œuvre technique et la conduite de différents projets :

/ la mise en place d'un progiciel de GED et d'un parapheur en mode Saas afin de gérer tous les flux de traitement, de validation et de signature de documents (marchés publics, documents juridiques, demande de consultation d'œuvre, titres de recette…) ;

/ la participation à la mise en place du nouveau progiciel de gestion budgétaire et comptable PEP PREMIUM.

Éco-responsabilité : la systématisation du recyclage

Les matériels informatiques vieux de plus de cinq ans sont désormais systématiquement recyclés par une société spécialisée.

Un gros travail de nettoyage des stocks a été mené pour recycler tous les matériels conservés devenus obsolètes et ainsi libérer de l'espace de stockage.

Volume de recyclage du matériel informatique en 2022

PC Fixe	370
PC Portable	41
Ecrans	177
Imprimantes	12
Fax	3
Serveurs	23
Baies disques	9
Switch	46

Les disques durs des serveurs subissent un traitement de destruction systématique des données afin que les informations contenues ne puissent être récupérées par des tiers.

LA SÉCURITÉ DU MUSÉE

Le musée a continué en 2022 d'améliorer son niveau de sécurité et de sûreté. Ainsi, tout en menant certains projets structurants, le service de la sécurité et de la sûreté a continué d'assurer, au quotidien et lors d'événements, la surveillance de l'établissement.

Schéma directeur incendie
La réalisation d'un schéma directeur incendie a débuté en 2022 pour améliorer la sécurité du site et préparer la commission de sécurité de décembre 2023.

L'objectif de cette mission est, sur la base d'un diagnostic exhaustif de nos installations et de nos procédures, de définir les axes prioritaires d'amélioration et d'établir leurs calendriers de réalisation. Un suivi et une évaluation de ce plan d'action seront menés durant 3 ans.

Changement de la main courante
La main courante du site a été remplacée en 2022 par un nouveau système plus fiable et ergonomique. Celui-ci permet d'optimiser le travail journalier des équipes avec des rapports d'activité, d'incident ou de ronde mieux documentés. Le changement de la main courante a aussi offert l'occasion de revoir les procédures de sécurité et de sûreté, et de mettre en place de nouveaux indicateurs d'activité. Au quotidien, ces évolutions garantissent un pilotage et des retours plus efficients de l'activité.

Diagnostic des équipements de vidéo-protection
Afin de moderniser nos installations de vidéo-protection, un diagnostic des équipements a été lancé en 2022. L'étude vise à préparer le changement de technologie des caméras, la rénovation des serveurs et l'évolution du mode de supervision. Il s'agit également de prévoir une extension et des commutations du système. A la suite de ce diagnostic, dont l'achèvement est prévu début 2023, les zones couvertes par la vidéo-protection seront étendues et le système modernisé.

Les expositions temporaires et les événements
Les équipes ont assuré tout au long de l'année la sécurité des expositions temporaires et celle des nombreux événements organisés au musée. En raison de leur affluence et des séquences événementielles qui les ont accompagnées, les expositions *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* et *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* ont exigé une implication et une attention plus particulières des équipes de sécurité.

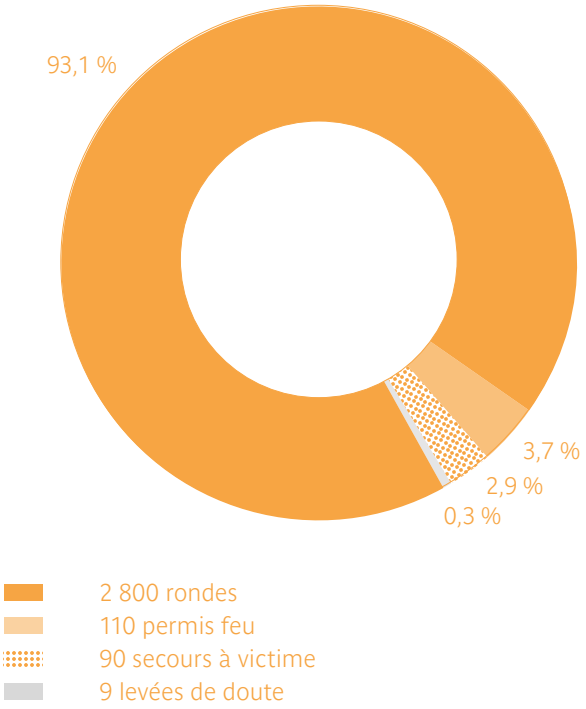
La sûreté
Le 1er janvier 2022, les contrôles Vigipirate ont été déplacés des entrées du jardin à l'entrée du hall d'accueil des visiteurs. En conséquence, les équipes de sécurité ont été renforcées dans le jardin où elles ont relevé au fil de l'année plus de 2 000 infractions au règlement.

Par ailleurs, l'année a été marquée par 7 plans d'urgence. Trois de ces plans ont concerné des colis suspects ; un touchait à une manifestation nécessitant l'intervention des forces de l'ordre ; deux autres faisaient suite à des tentatives d'intrusion.

Enfin, environ 4 500 rondes de surveillance ont été effectuées au cours de l'année 2022, dont 1 500 chez nos concessionnaires et 300 sur le site de Morangis.

La sécurité incendie et le secours aux personnes
L'équipe de sécurité incendie a réalisé 90 secours à victime en 2022 et environ 2 800 rondes. 110 permis feu ont par ailleurs été établis et 9 levées de doute ont été exécutées suite à une détection incendie. Ces valeurs sont équivalentes à celles de l'année 2021.

Nature des opérations de sécurité incendie et de secours aux personnes en 2022



« La Terre est un seul et petit jardin »

Gilles Clément, ingénieur horticole, paysagiste, écrivain et jardinier

Avec un jardin foisonnant, un mur végétal, un théâtre de verdure et des milliers d'essences représentées, le musée du quai Branly – Jacques Chirac est indissociable de son écrin naturel. L'établissement entend faire de ce biotope une composante à part entière de son offre culturelle et scientifique, à l'occasion des grands événements qui scandent la vie du musée, de programmations dédiées, ou plus simplement encore à la faveur de ses qualités propres qui offrent une invitation au repos, à la rêverie, à la méditation.

Le jardin, un foisonnement botanique et philosophique

Le jardin du musée a été conçu par le paysagiste et ingénieur horticole Gilles Clément. Il s'étend sur 17 500 m^2 de la surface totale du terrain (27 700 m^2), soit une taille bien supérieure à celle normalement imposée à ce type de bâtiment. À l'abri d'une façade de verre, le jardin n'est pas uniquement un lieu que le visiteur traverse pour accéder au hall d'entrée du musée, mais un espace de liberté, accessible à tous et d'une grande diversité botanique. Gilles Clément a souhaité rompre avec la tradition occidentale dominée par l'ordre et la raison, pour privilégier la puissance organique de la nature. Pour l'agencement du jardin et pour des raisons écologiques, des essences communes et habituées au climat parisien ont été privilégiées. Par ailleurs, deux fois par an, le soin des plantations requiert l'utilisation raisonnée d'engrais écologiques, complétée par l'usage de compost produit à partir des débris végétaux du jardin.

Étroitement lié au projet architectural de Jean Nouvel, le jardin constitue, par son dessin et par le choix des végétaux, une œuvre à part entière au sein de l'environnement urbain dans lequel il s'inscrit. L'impression de foisonnement et de mouvement du jardin est provoquée par l'alternance de zones de circulation et d'aires de repos, par la variété d'espèces de tailles différentes et l'abondance de tiges souples. Le projet d'établissement « Branly 2025 » prévoit d'accentuer la valorisation du lieu à travers des actions de médiation propices à une meilleure appropriation de l'espace par les visiteurs.

Au détour des pas

Le jardin du musée réserve de nombreuses surprises à quiconque s'y laisse guider par la curiosité et le déploiement de ses sens. Le livret « À la découverte du jardin », entièrement revu en 2022, et le podcast « Le jardin du musée du quai Branly – Jacques Chirac au fil des saisons », produit cette même année, sont une invitation supplémentaire à déambuler librement dans un site jalonné de nombreux éléments remarquables.

Un arbre fossile, le pin Wollemi

Juste à côté des pierres de schiste qui mènent au théâtre de verdure, entouré de frênes et de chênes, se trouve un pin. S'il n'est pas très impressionnant, c'est pourtant l'une des espèces les plus rares au monde. Ce *Wollemia nobilis* est un pin-fossile dont l'espèce existait déjà entre le Jurassique et le Crétacé (soit de -200 à -65 millions d'années). Il n'en resterait qu'une centaine au monde en milieu naturel. Pour Gilles Clément, il était important d'avoir une espèce menacée pour interpeller sur l'urgence de la conservation des plantes de la planète, dans leur diversité.

L'*Ô* de Yann Kersalé

Cette installation lumineuse, conçue par l'artiste plasticien de la lumière Yann Kersalé, se compose de 1 200 joncs lumineux (leds) de tailles et de couleurs différentes. Parsemant l'ensemble du jardin, bleues, vertes ou blanches, ces lumières discrètes diffusent à la nuit tombée un halo bleuté contrastant avec les teintes terre du bâtiment musée.

Les installations photographiques de la vitrine-jardin

Les collections du fonds photographique sont présentées dans les vitrines extérieures du musée, situées dans la partie est du jardin. Rétroéclairées et de grande dimension, elles mettent en avant les nouvelles acquisitions de l'établissement, valorisant plus particulièrement les travaux réalisés par les photographes lauréats du Prix pour la photographie du musée.

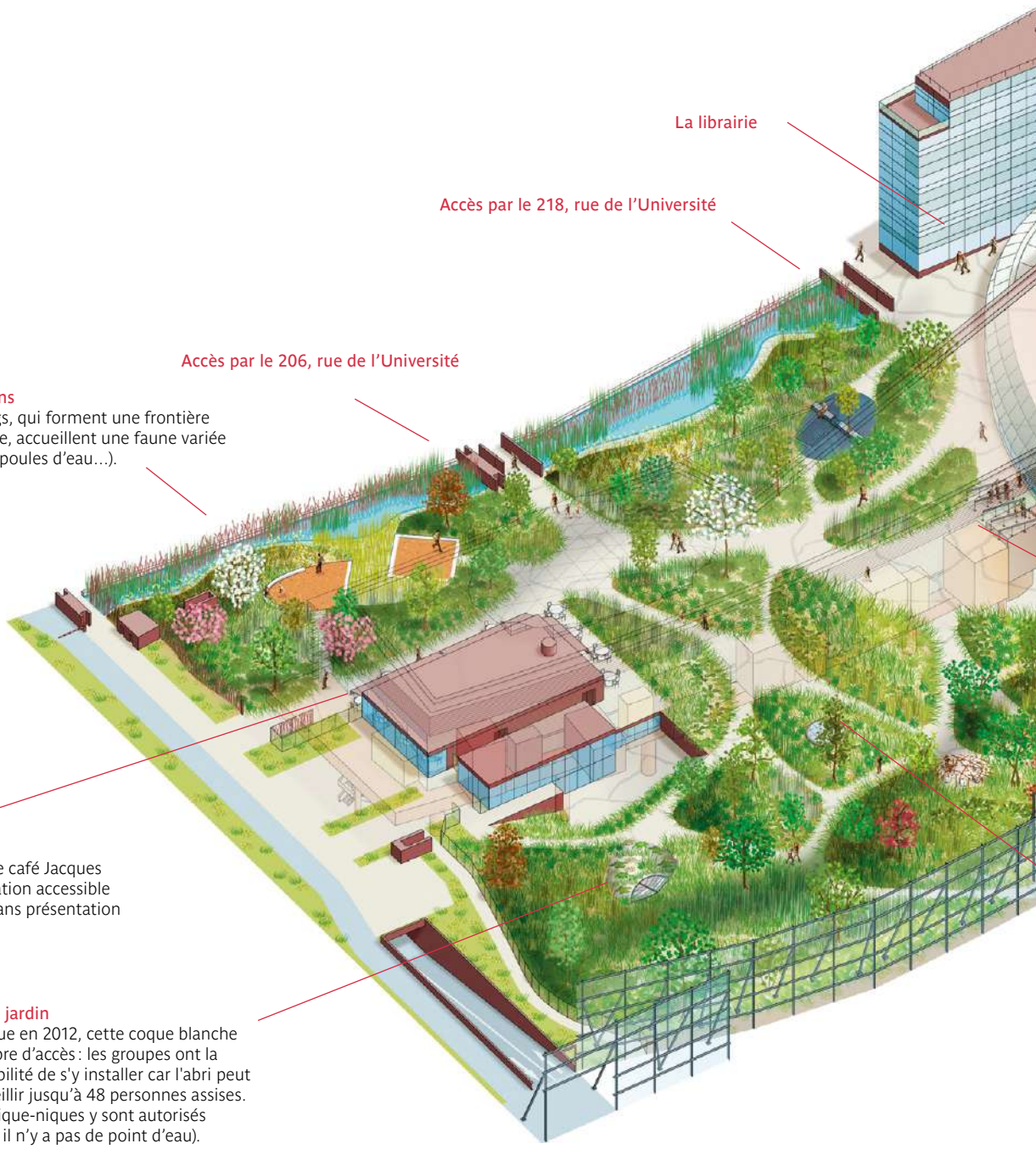
Dix nouvelles photographies ont été installées à la fin de l'année 2022, mettant en lumière le travail de deux artistes. Un premier ensemble d'images donne à voir les portraits de chefs traditionnels des Grassfields, saisis dans l'ouest et le nord-ouest du Cameroun par Frank Christol, pasteur et aumônier protestant français (1884-1979).

Un deuxième ensemble de tirages offre un aperçu du travail de Marco Garro (né en 1981), photographe péruvien lauréat du Prix pour la photographie 2018, qui s'intéresse au pouvoir de fascination qu'exerce l'or sur les hommes, depuis les sociétés précolombiennes jusqu'au Pérou contemporain.

Le mur végétal

Véritable jardin vertical, le mur végétal qui recouvre la façade du bâtiment bordant le quai Jacques Chirac – anciennement quai Branly, rebaptisé le 29 novembre 2021 – est l'un des premiers et des plus grands réalisés à ce jour. Conçu par Patrick Blanc, botaniste, paysagiste et chercheur au CNRS, il s'étend sur plus de 1 000 m^2 et se compose de plus de 15 000 plants de 376 espèces, issues de tous les continents. Les plantes fixent leurs racines sur un substrat vertical et sont arrosées au goutte-à-goutte par une eau enrichie d'éléments nutritifs. L'excès d'eau est recueilli et réinjecté dans le réseau de tuyaux. Élément fort de l'identité du musée, le mur végétal répond à un objectif esthétique et technique tout en constituant un véritable refuge de la biodiversité en milieu urbain. Plusieurs interventions ont eu lieu sur le mur en 2022, dans le cadre d'opérations d'entretien courant et afin d'optimiser le système d'arrosage automatique en vue de garantir une consommation plus économe en eau.

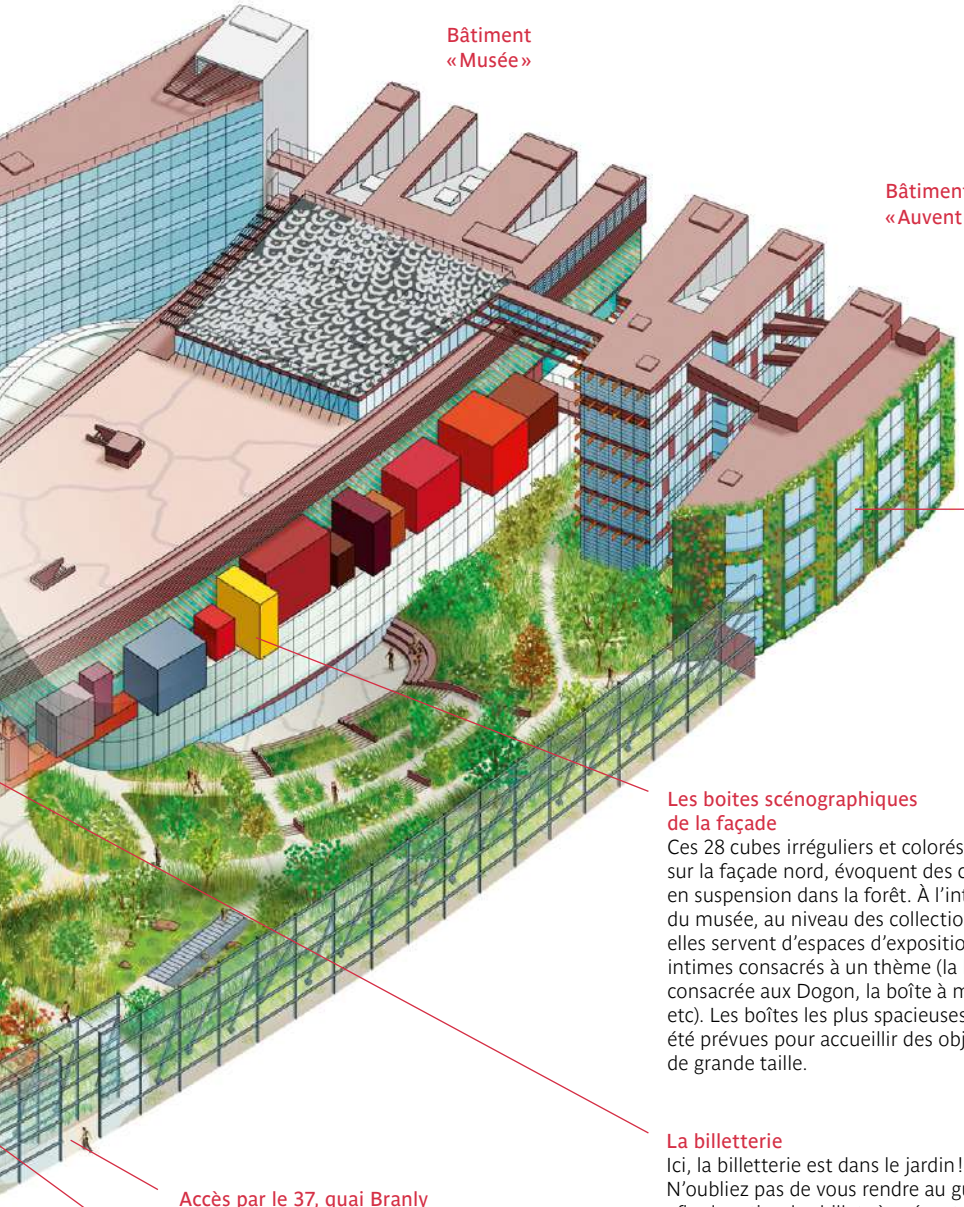
LES BÂTIMENTS ET LE JARDIN EN UN REGARD



Les bassins
Ces étangs, qui forment une frontière avec la rue, accueillent une faune variée (canards, poules d'eau…).

Le café Jacques
Situé au fond du jardin, le café Jacques est un espace de restauration accessible aux publics individuels, sans présentation d'un billet d'entrée.

L'abri jardin
Conçue en 2012, cette coque blanche est libre d'accès : les groupes ont la possibilité de s'y installer car l'abri peut accueillir jusqu'à 48 personnes assises. Les pique-niques y sont autorisés (mais il n'y a pas de point d'eau).



Bâtiment «Musée»

Bâtiment «Auvent»

Bâtiment «Branly»

Le mur végétal
Signe distinctif du musée, il est l'un des premiers et des plus grands murs végétaux réalisés à ce jour. Conçu par le botaniste et paysagiste Patrick Blanc, il couvre 800 m^2 et se compose de 15 000 plantes et de 150 espèces issues principalement du Japon, de Chine, des États-Unis et d'Europe centrale.

Les boites scénographiques de la façade
Ces 28 cubes irréguliers et colorés, visibles sur la façade nord, évoquent des cabanes en suspension dans la forêt. À l'intérieur du musée, au niveau des collections, elles servent d'espaces d'exposition plus intimes consacrés à un thème (la boîte consacrée aux Dogon, la boîte à musique, etc). Les boîtes les plus spacieuses ont été prévues pour accueillir des objets de grande taille.

La billetterie
Ici, la billetterie est dans le jardin ! N'oubliez pas de vous rendre au guichet afin de retirer les billets à présenter à l'accueil des groupes scolaires et périscolaires, avant de partir en visite.

Accès par le 37, quai Branly

L'Ô
Cette installation lumineuse, conçue par le plasticien Yann Kersalé se compose de joncs lumineux de tailles différentes et de trois couleurs rappelant les états de l'eau (blanc pour la glace, bleu pour l'eau liquide, vert pour l'eau stagnante).
À la tombée du jour, *L'Ô* illumine le jardin et projette ses lumières sous le bâtiment, lui conférant une ambiance mystérieuse et féérique.

Annexes

176 LES TEXTES OFFICIELS
180 L'ORGANIGRAMME
182 LES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES DES AGENTS
183 LA PROGRAMMATION DU SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE

07.

Vue sur le bâtiment Musée et le jardin de nuit



LES TEXTES OFFICIELS

JORF n°0129 du 28 mai 2020 Texte n°91

Décret du 27 mai 2020 portant nomination du président de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac - M.KASARHÉROU (Emmanuel)
NOR : MICB2012645D

Le Président de la République,
Sur le rapport du Premier ministre, du ministre de la Culture et de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
Vu la Constitution, notamment son article 13 ;
Vu le décret n° 2004-1350 du 9 décembre 2004 modifié relatif au statut de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, notamment son article 5 ;
Le conseil des ministres entendu,
Décrète :
/ Article 1 : M. Emmanuel KASARHÉROU est nommé président de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Article 2 : Le Premier ministre, le ministre de la Culture et la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation sont responsables, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.
Fait le 27 mai 2020.
/ Par le Président de la République :
Emmanuel Macron
/ Le Premier ministre,
Edouard Philippe
/ Le ministre de la Culture,
Franck Riester
/ La ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
Frédérique Vidal

JORF n°0025 du 30 janvier 2014 Texte n°60

Arrêté du 24 septembre 2018 portant nomination du directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : ESRR1824069A

Par arrêté de la ministre de la Culture et de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de l'Innovation en date du 24 septembre 2018, M. Philippe CHARLIER, est nommé directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

JORF n°0076 du 31 mars 2022 Texte n° 135

Arrêté du 28 mars 2022 portant nomination de la directrice du département du patrimoine et des collections de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MICB2209012A

Par arrêté de la ministre de la Culture et de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation en date du 28 mars 2022, Mme Anne-Solène ROLLAND, conservatrice générale du patrimoine, est nommée directrice du département du patrimoine et des collections de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, à compter du 9 mai 2022.

Liste des membres du conseil d'administration de l'établissement du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Président du conseil d'administration
/ Emmanuel KASARHÉROU, président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Représentants du Parlement
/ Olivier FAURE, député de Seine-et-Marne

Représentants des collectivités territoriales
/ Patrick BLOCHE, représentant de la Ville de Paris
/ Alexandra SZPINER, représentante de la Région Île-de-France

Sept membres de droit
/ Anne-Sophie BARTHEZ, directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ou son représentant
/ Claire GIRY, directrice générale de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ou son représentant
/ Jean-François HEBERT, directeur général des patrimoines et de l'architecture, ministère de la Culture, ou son représentant
/ Luc ALLAIRE, secrétaire général, ministère de la Culture, ou son représentant
/ Mélanie JODER, directrice du budget, ministère de l'Economie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique, ou son représentant
/ Aurélien LECHEVALLIER, directeur général de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international, ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères, ou son représentant
/ Audrey AZOULAY, directrice générale, UNESCO, ou son représentant

Quatre personnalités qualifiées nommées par arrêté conjoint des ministres de tutelle
(Arrêté du 13 octobre 2020 portant nomination au conseil d'administration de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MICB20205460A)

/ Christine ALBANEL, ancienne ministre de la Culture ;
/ Nathalie BLOCH-LAINÉ, productrice de cinéma ;
/ Philippe DESCOLA, anthropologue, professeur émérite du Collège de France ;
/ Lionel ZINSOU-DERLIN, président de la Fondation de l'Ecole normale supérieure, ancien président de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Trois représentants du personnel
/ Christophe EVEN (titulaire), Jérémie LOCHARD (suppléant),
/ Sergio PARR GRIBELL (titulaire), Sarah FRIOUX-SALGAS (suppléant),
/ Carine PELTIER-CAROFF (titulaire), Vincent FELICE (suppléante).

Assistent aux séances du Conseil d'administration avec voix consultative
/ Jérôme BASTIANELLI, directeur général délégué
/ Anne-Solène ROLLAND, directrice du département du patrimoine et des collections
/ Philippe CHARLIER, directeur du département de la recherche et de l'enseignement
/ Monique SCHWARTZ-AUTISSIER, contrôleure générale économique et financier
/ Yves TOUBOULIC, agent comptable

Liste des membres du conseil d'orientation scientifique de l'établissement du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Président du conseil d'administration
/ Emmanuel KASARHÉROU, président de l'Établissement public du musée du quai Branly–Jacques Chirac

Membres de droit
/ Antoine PETIT, président du Centre national de la recherche scientifique, ou son représentant
/ Bruno DAVID, président du Muséum national d'Histoire naturelle, ou son représentant
/ Romain HURET, président de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, ou son représentant
/ Christelle CREFF, cheffe du service des musées de France, adjointe au directeur général des patrimoines et de l'architecture, ou son représentant

/ Trois présidents d'université désignés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur et de la recherche, et de la culture
(Arrêté du 22 mars 2019 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MCCB1405928A)

/ Annick ALLAIGRE, présidente de l'université Paris 8 - Vincennes-Saint-Denis
(Arrêté du 18 mars 2022 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Guillaume GELLE, président de l'université de Reims Champagne-Ardenne
/ Philippe GERVAIS-LAMBONY, président de l'université Paris Nanterre

/ Anne-Solène ROLLAND, directrice du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Philippe CHARLIER, directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ David SEGUIN, adjoint à la directrice du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Lucile GRAND, adjointe à la directrice du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Cinq personnalités qualifiées françaises ou étrangères nommées pour une durée de trois ans renouvelable, par arrêté conjoint des ministres chargés de la culture et de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation
(Arrêté du 16 avril 2021 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MICA2110760A)

/ Eric de CHASSEY, professeur d'université, historien de l'art, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art
/ Sophie HOUDART, ethnologue, chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique
/ Carlo SEVERI, anthropologue, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique
/ Wonu VEYS, conservatrice responsable des collections Océanie au Nationaal Museum van Wereldculturen (Pays-Bas)
/ Laurella YSAAP-RINÇON, conservatrice du patrimoine, directrice générale du Mémorial ACTe

Assiste aux séances du conseil avec voix consultative

/ Jérôme BASTIANELLI, directeur général délégué

Assiste aux réunions du conseil avec voix consultative toute personne dont le président juge la présence utile à la clarté des débats

/ Serge GRUZINSKI, directeur d'études à l'EHESS
/ Vincent GUIGUENO, directeur adjoint de l'enseignement et de la recherche du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Liste des membres de la commission des acquisitions de l'établissement du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Président
/ Emmanuel KASARHÉROU, président de l'établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Membres
/ Christelle CREFF, cheffe du service des musées de France, adjointe au directeur général des patrimoines et de l'architecture, ou son représentant
/ Claire GIRY, directrice générale de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ou son représentant
/ Françoise de PANAFIEU, présidente de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Anne-Solène ROLLAND, directrice du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Philippe CHARLIER, directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ David SEGUIN, adjoint à la directrice du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Lucile GRAND, adjointe à la directrice du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Deux membres élus pour deux ans parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement
(décision N°20/501 du 14 octobre 2020)

/ Christine BARTHE, responsable de l'Unité patrimoniale Photographie
/ Julien ROUSSEAU, responsable de l'Unité patrimoniale Asie

(décision N°22/509 du 17 octobre 2022)
/ Hélène JOUBERT, responsable de l'unité patrimoniale Afrique
/ Sarah LIGNER, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine

Huit membres nommés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture pour une durée de trois ans renouvelable
(Arrêté 2 avril 2021 portant nomination à la commission des acquisitions de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Claire FARMA, conservatrice du musée du Poni (Burkina Faso)
/ Fabien FERRER-JOLY, conservateur du musée des Amériques, directeur du développement culturel de Grand Auch agglomération, spécialiste des arts précolombiens
/ Dominique de FONT-REAULX, conservatrice générale du patrimoine, directeur de la médiation et de la programmation culturelle du musée du Louvre
/ Catherine GRENIER, directrice de la Fondation Giacometti et présidente de l'Institut Giacometti
/ El Hadji Malick NDIAYE, conservateur du musée Théodore Monod d'art africain de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
/ Philippe PELTIER, conservateur général du patrimoine honoraire, historien de l'art et spécialiste de l'Océanie
/ Bruno ROGER, président de la Fondation Martine Aublet, vice-président de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Christine VALLUET, collectionneuse, spécialiste des arts premiers, membre de la compagnie nationale des experts.

Liste des membres de la commission des prêts de l'établissement public du musee du quai Branly – Jacques Chirac

(Arrêté du 11 octobre 2005 portant composition et fonctionnement de la commission des prêts de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MCCB0500727A)

Président
/ Emmanuel KASARHÉROU, président de l'établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Membres
/ Christelle CREFF, cheffe du service des musées de France, adjointe au directeur général des patrimoines et de l'architecture, ou son représentant
/ Claire GIRY, directrice générale de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ou son représentant
/ Anne-Solène ROLLAND, directrice du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Philippe CHARLIER, directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Lucile GRAND, adjointe à la directrice du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ David SEGUIN, adjoint à la directrice du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Quatre membres désignés par le président de la commission, sur proposition de la directrice du département du patrimoine et des collections parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Nicolas GARNIER, responsable de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde
/ Hélène JOUBERT, responsable de l'unité patrimoniale Afrique
/ Paz NUNEZ-REGUEIRO, responsable de l'unité patrimoniale Amériques
/ Julien ROUSSEAU, responsable de l'unité patrimoniale Asie

Autres commissions

Le comité technique (CT)
Le CT réunit autant de membres de l'administration que de représentants du personnel, dont le mandat dure trois ans. Le CT est obligatoirement consulté sur les questions relatives à l'organisation et au fonctionnement des services, à l'organisation collective du temps de travail, au règlement intérieur de l'établissement et aux grilles de déroulement de carrière. Cette instance se réunit au moins deux fois par an.

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)
Le CHSCT est composé de représentants du personnel et de représentants de l'administration. Le médecin de prévention, l'inspecteur hygiène et sécurité et les ACMO (Agents Chargés de la Mise en Œuvre) sont membres actifs de cette instance qui traite des questions de santé et de sécurité au travail. Elle veille à l'application des règles relatives à la protection et à la sécurité des agents et analyse les conditions de travail et les risques qui y sont liés. Le CHSCT formule des propositions d'amélioration. Il peut être amené à faire appel à un expert en cas de risque grave afin d'obtenir une appréciation précise. Cette instance examine également les observations des agents consignées sur les cahiers hygiène et sécurité mis à leur disposition. Elle se réunit au moins deux fois par an.

La commission consultative paritaire (CCP)
La commission consultative paritaire émet un avis sur toutes les questions d'ordre individuel relatives à la situation professionnelle des agents : promotion, avancement mais aussi questions disciplinaires.

Elle est constituée pour moitié de représentants de l'administration et pour l'autre moitié de représentants du personnel élus pour trois ans.

La commission des marchés
Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est un établissement public à caractère administratif soumis au décret n° 2016-360 du 25 mars 2016 relatif aux marchés publics pour tous ses achats portant sur des fournitures, des services ou des travaux.

Dans ce cadre, une commission des marchés, présidée par le directeur général délégué adjoint de l'établissement, a été constituée. Elle est composée notamment de l'agent comptable de l'établissement et du directeur de l'administration et des ressources humaines. Le service juridique en assure le secrétariat. Elle émet un avis sur l'attribution de certains marchés et avenants de l'établissement.

Le comité cantine
Le comité cantine a pour mission de suivre la qualité de la prestation délivrée par le restaurant administratif. Il est composé de membres représentant l'administration, de membres représentant le personnel du musée et du représentant de la société assurant le contrat multiservices.

Une fois par trimestre, le comité fait part de ses remarques sur la qualité des repas et sur les modalités de fonctionnement du restaurant au gérant de la cantine et au responsable de la société prestataire, présents à cette occasion.

L'ORGANIGRAMME

Agent comptable

CONSEIL D'ADMINISTRATION
CONSEIL D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE
Commission des acquisitions
Commission des prêts et dépôts

DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE ET DES COLLECTIONS

Médiathèque

Unités patrimoniales des collections

- Unité patrimoniale Afrique
- Unité patrimoniale Amériques
- Unité patrimoniale Asie
- Unité patrimoniale Afrique du Nord et Proche-Orient
- Unité patrimoniale Océanie
- Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine
- Unité patrimoniale Instruments de musique
- Unité patrimoniale Photographie

Gestion et conservation des collections

Pôle conservation-restauration
Pôle inventaire et gestion informatisée des collections
Pôle régie des collections
Pôle prêts, dépôts et acquisitions

Direction des publics

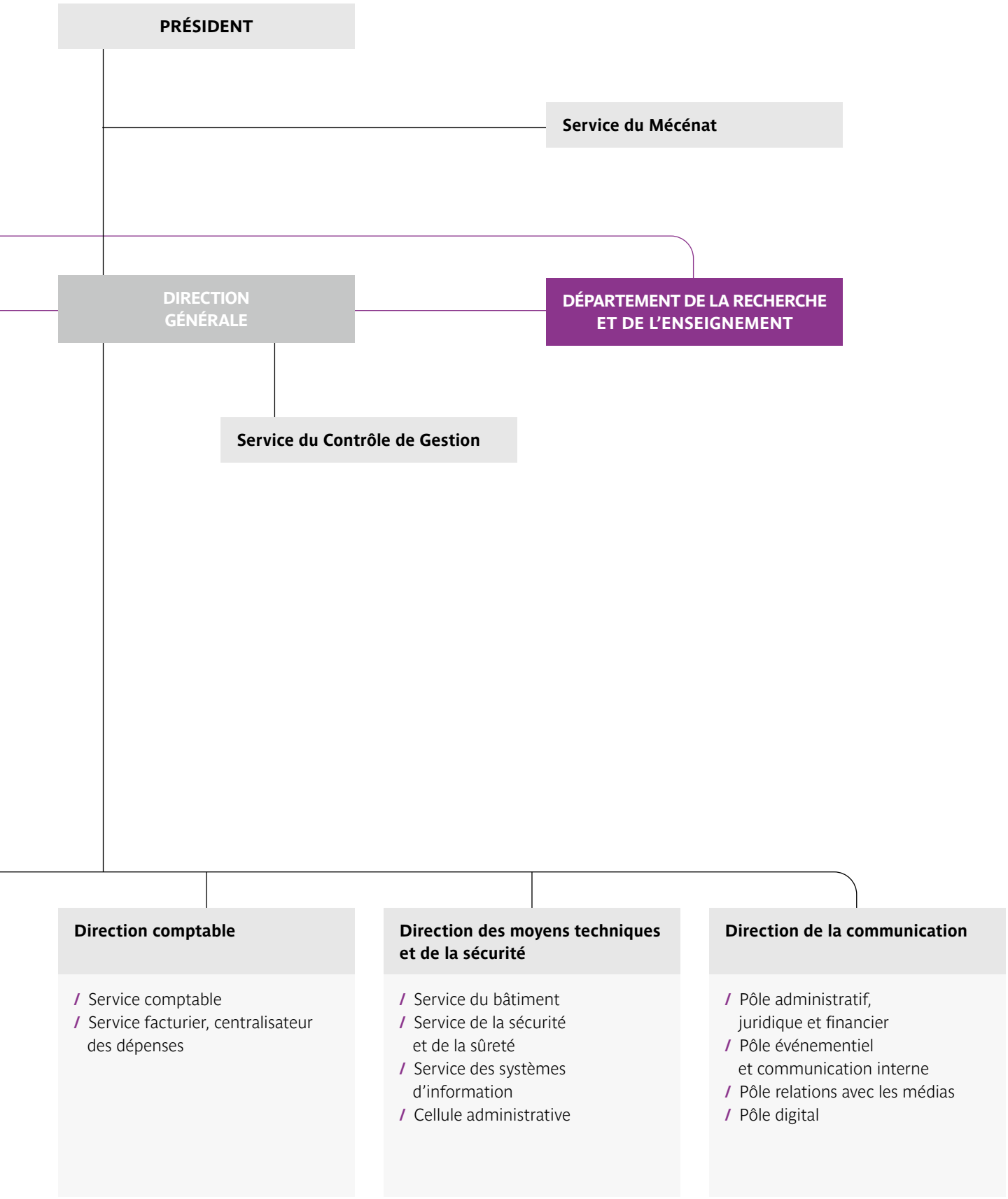
- Cellule administration, études et coordination
- Service de la médiation et de l'accueil
- Service du développement des publics et de la vente
- Régie de recettes et d'avance

Direction du développement culturel

- Service des expositions
- Service des expositions itinérantes et du développement international
- Service de l'Auditorium
- Service des éditions
- Service audiovisuel et multimédia
- Cellule administrative et financière

Direction de l'administration et des ressources humaines

- Service des ressources humaines
- Service juridique et des achats
- Service du budget et de la gestion des recettes


PRÉSIDENT
Service du Mécénat
DIRECTION GÉNÉRALE
DÉPARTEMENT DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT
Service du Contrôle de Gestion
Direction comptable
/ Service comptable
/ Service facturier, centralisateur des dépenses
Direction des moyens techniques et de la sécurité
/ Service du bâtiment
/ Service de la sécurité et de la sûreté
/ Service des systèmes d'information
/ Cellule administrative
Direction de la communication
/ Pôle administratif, juridique et financier
/ Pôle événementiel et communication interne
/ Pôle relations avec les médias
/ Pôle digital

Département de la recherche et de l'enseignement

Philippe Charlier, directeur du département

Publications

Ouvrages

/ Charlier P. (Dir.), *Momies, les chemins de l'éternité.* Catalogue de l'exposition (Draguignan). Paris, In-Fine.
/ Prêtre C., Charlier P. (Dir.). *C'est un peu de moi que je vous abandonne… Maladies gestes et objets (votifs) de l'Antiquité à nos jours. Actes du 8e colloque international de pathographie (Paris, 2020).* Paris, De Boccard, Collection Pathographie (16).

Articles

/ Charlier P., Bourdin V., Augias A., Brun L., Kenmogne J.B., Josué E. "Are museums the future of evolutionary medicine?" Front. Genet. 2022 ; 13 : 1043702
/ Bommier C., Haiech J., Charlier P., "DALL-E2, DaVinci-002. Beyond Covid-19, why AI is revolutionising the scientific ecosystem?" Ethics Med Public Health 2022 ; 25 : 100853
/ Charlier P., Bourdin V. "Evidence of Cushing's syndrome in a pre-Columbian Mexican statue?" Ann Endocrinol 2022 ; 83 (6) : 475-478
/ Charlier P., Kluger N., Bourdin V. "Tribal makeup painting mimicking achromatic lupus in a Teke tribal chief: iconodiagnosis is a dangerous art." Clin Exp Dermatol 2022 ; 47 (11) : 2029-2030
/ Perciaccante A., Charlier P., Asensi V., Donell S.T., Nerlich A., Bianucci R. "From Molière to SARS-Cov-2: how medicine has changed." Rev Med Interne 2022 ; 43 (8) : 519-520
/ Kubicka A.M., Charlier P., Balzeau A. "The internal cranial anatomy of a female with endocrine disorders from a mediaeval population." Front Endocrinol 2022 ; 13 : 862047
/ Charlier P., Corde D., Bourdin V., Martin T., Tessier V., Donnelly M., Knapp A., Alvarez J.C. "Toxicological analysis of a « poison vial » found in the remains of an SS soldier (Maltot, Normandy, France)". Forensic Sci med Pathol 2022 ; 18 (3) : 244-250
/ Perciaccante A., Asensi V., Cucu A.I., Charlier P., Donell S.T., Nerlich A., Bianucci R. "War, pandemic and vaccination - Upcoming health problems by the refugee wave in Europe?" Vaccine 2022 ; 40 (23) : 3096-3097
/ Perciaccante A., Asensi V., Charlier P., Donell S.T., Nerlich A., Bianucci R. "Vaccination as a nativity scene." Intern Emerg Med 2022 ; 17 (2) : 601-602
/ Amanzougaghene N., Charlier P., Fenollar F., Raoult D., Mediannikov O. "Putative native South Amerindian origin of head lice clade F: evidence from head lice nits infesting human shrunken heads." Sci Rep 2022 ; 12 (1) : 4307
/ Charlier P. "The consequences of Covid-19 in terms of public health for the year 2022: new challenges." Ethics Med Public Health 2022 ; 21 : 100757
/ Kluger N., Perciaccante A., Charlier P. "Iconodiagnosis: a review of common pitfalls before publishing a case." Eur Acad Dermatol Venereol 2022 ; 36 (4) : e285-e286
/ Deps P, Collin SM, Andrade MAC, Aborghetti HP, de Oliveira TIA, Charlier P. "Clinical agreement with self-report of physical violence and torture in women seeking asylum in France." Health Care Women Int. 2022 ; 43 (7-8) : 851-860
/ Charlier P., « Autopsie d'une momie. » In: Bossard A. (Dir.), Louis Pons (1927-2021). *J'aurai la peau des choses.* Catalogue de l'exposition (Marseille). SilvanaEditoriale, p. 148.
/ Charlier P., « Une anthropologie de la pandémie de Covid-19. » In : Hervé C., Stanton-Jean M., Deschênes M., Stoecklé H.C. (Dir.), Covid-19, *One health et intelligence artificielle.* Paris, Dalloz, pp. 25-38.
/ Charlier P., « Choisir est un art. La collecte anthropologique comme source scientifique : l'exemple de l'expédition Dakar-Djibouti (1931 - 1933). » In : Hervé C., Stanton-Jean M., Deschênes M., Stoecklé H.C. (Dir.), Covid-19, One health et intelligence artificielle. Paris, Dalloz, pp. 241-248.
/ Charlier P., « Transcender. » In : Le Bœuf P. (Dir.), *Masques.* Paris, BNF, pp. 11-42.
/ Charlier P., « Plus tout à fait humain, pas entièrement esprit. » In : Kauer C., Michalak C. (Dir.), *Sandé. Société secrète féminine.* Paris, Gourcuff/Gradenigo, pp. 5-6.
/ Charlier P., « De l'objet-personne à l'objet-vital : une anthropologie (religieuse) des objets de musée appliquée aux regalia d'Abomey (Bénin). » In: Bories C., Bouglé-Le Roux C., Charlier P., Clément-Fontaine M. (Dir.), *Les restitutions des collections muséales. Aspects politiques et juridiques.* Paris, Mare & Martin, pp. 291-302.
/ Charlier P., Jacqueline S., « Mummia : de l'homme pour soigner les hommes. Usages et messages de la poudre de momie en thérapeutique médiévale et moderne. » In: Perdicoyianni-Paléologou H. (Dir.), *Health, disease and healing from Antiquity to Byzantium: medicinal foods, herbs, and spices.* Amsterdam, Verlag Adolf M. Hakkert (Byzantinische Forschungen, Band XXXIII), pp. 323-327.
/ Charlier P., « Confession des masques : à la recherche du vrai visage de Napoléon. » In: Lentz T., Lagrange F. (Dir.), *« Le plus puissant souffle de vie ». La mort de Napoléon (1821-2021).* Paris, CNRS Editions, pp. 67-73.
/ Charlier P., « L'intégrité scientifique en anthropologie. » In: Stanton-Jean M., Hervé C. (Dir.), *Ethique, intégrité scientifique et fausses nouvelles.* Paris, Dalloz, pp. 113-119.
/ Charlier P., « Jean-Baptiste Dumas et le cœur embaumé de Saint-Louis. » In: Pradier C.M. (Dir.), *Étonnante chimie. Découvertes et promesses du XXIe siècle.* Paris, CNRS Editions, pp. 59-62.

/ Charlier P., « Jean Malaurie : l'anthropologue et la pensée chamanisme. » In: Aurégan P., Borm J. (Dir.), *Malaurie.* Paris, L'Herne, pp. 115-117.

Département du patrimoine et des collections

Direction

♟ David Seguin, directeur adjoint du département, responsable de la gestion et de la conservation des collections.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Cours « Le service public de la culture en France en 2022 : institutions, politiques, actions », Prépa Talents aux concours des conservateurs du patrimoine, département des conservateurs du patrimoine, Institut national du patrimoine (INP).
/ Cours « L'organisation des fonctions publiques et du ministère de la culture, cadre déontologique, budgétaire et de gestion des établissements d'Etat ou territoriaux en France en 2022 », introduction au module « Contrôle scientifique et technique de l'Etat », master restaurateur du patrimoine, département des restaurateurs du patrimoine, INP.
/ Cours « Les collections des musées de France », module « Institutions culturelles de la France », master 1 et master 2 d'histoire des arts, Université de Tours.
/ Cours de préparation aux concours des métiers de la conservation et de la documentation du patrimoine, master 2, Université de Tours.

Conférences et interventions

/ 5 septembre : « Les réserves, enjeux contemporains », séminaire International d'été de muséologie de l'Ecole du Louvre

♟ Lise Mész, directrice adjointe du département, conseillère sur l'histoire des collections

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Participation à la formation « Protection du patrimoine et lutte contre le trafic illicite des biens culturels afghans », INP
/ « La recherche de provenances appliquée aux collections extra-occidentales d'un musée national », dans le cadre de la formation continue « Marché de l'art et circulation des biens culturels », INP.
/ « La recherche de provenances : retours d'expériences et cas pratiques », dans le cadre de la formation « De l'entrée en collection à la gestion des fonds du musée de l'armée : enjeux, spécificités et approches », INP.
/ « L'action des musées dans le domaine de la recherche de provenance et la gestion des collections liée aux demandes de restitution », dans le cadre du séminaire Recherches de provenances de master 2, Ecole du Louvre.
/ « Politique de recherche de provenances, restitutions et coopération internationale », dans le cadre du module « Politiques culturelles », Licence 2 de sciences de l'information et de la communication, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis.
/ « Critical Museum & Heritage studies : colonial legacies & post-colonial challenges », dans le cadre de l'Université européenne CIVIS, Ecole d'été, Université d'Aix-Marseille
/ Participation à l'enseignement du diplôme universitaire « Recherche de provenances : circulations, spoliations, trafics illicites, restitutions », Université Paris Nanterre.

Conférences et interventions

/ 28 mars : participation à la table ronde « Quelles politiques et quels modèles pour développer des coopérations scientifiques et culturelles, des modalités de partage des connaissances et/ou des collections, pour restituer ? », INP.
/ 23 mai 2022 : participation aux journées annuelles « Éthique en acte », dans le cadre des Ateliers de Réflexion Éthique Jeunes, Hôtel de la Bourse, Saint-Denis.
/ 23 septembre 2022 : animation de la table ronde « À qui appartiennent les collections ? », journée professionnelle de l'ICOM France, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 15 novembre 2022 : intervention dans le cadre du séminaire itinérant « Essentiels en 2022-2023 », journées d'échange sur la recherche de provenance, volet 2 : collections extra-européennes, DRAC Centre-Val de Loire.
/ 25 novembre 2022, intervenante d'un débat sur l'histoire coloniale et les musées organisé par Alter Natives et Taina Tervonen, La Flèche d'or, Paris.

Unité patrimoniale Afrique

♟ Hélène Joubert, responsable de l'unité
♟ Gaëlle Beaujean, responsable de collections
♟ Aurélien Gaborit, responsable de collections

Commissariat d'exposition

/ Hélène Joubert : co-commissaire de l'exposition Picasso à Dakar, 1972-2022, avec Malick Ndiaye, Ousseynou Wade et Guillaume de Sardes, Musée des civilisations noires, Dakar, Sénégal (1er avril - 30 juin 2022).

Publications

/ Gaëlle Beaujean : « Objets-politiques dans les relations diplomatiques du royaume du Danhomè au XIXe siècle », dossier « Patrimoines culturels africains : les performances politiques des objets », Politiques africaines, n°165, mai 2022.
/ Gaëlle Beaujean : "The Kings and Their Artists in Abomey from the Seventeenth to the Nineteenth Century", in Verena Rodatus ed., *From the Kingdom of Dahomey to the Postcolonial State: Case Studies on Benin's Art History* - LIT-VERLAG, Berlin.
/ Hélène Joubert : « Igba ayé : dans la « calebasse du cosmos », brève illustration de la vision du monde yoruba », in *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* (catalogue), musée du quai Branly – Jacques Chirac / Actes Sud, 2022.

/ Hélène Joubert : « Du musée d'Ethnographie du Trocadéro au musée de l'Homme : l'apothéose de la société des Amis sous la Présidence d'Alix de Rothschild (1962-1978) », in *Collectionneuses Rothschild. Mécènes et donatrices d'exception* (catalogue), Musée de La Boverie, 2022.
/ Hélène Joubert : « Civilisation de l'Universel et dialogue des cultures : quelques réflexions autour d'une rencontre entre un artiste et des objets d'Afrique », in *Picasso à Dakar, 1972-2022* (catalogue), Louison Editions, 2022.

Conférences et interventions

/ 14 mars : Gaëlle Beaujean, communication dans le séminaire « Arts, Archives, Performances », CINEMAF, Musée Albert Kahn.
/ 9 avril : Gaëlle Beaujean, « Le masque du Komo », commentaire d'objet dans le cadre du week-end spécial *L'ethnologie va vous surprendre !*
/ 19, 20 et 21 avril : Gaëlle Beaujean, rencontres autour du livre « L'art de cour d'Abomey. Le sens des objets », à l'Institut français de Cotonou, à l'université d'Abomey Calavi et au centre Ouadada de Porto Novo.
/ 19 mai : Gaëlle Beaujean, communication sur les « Regalia d'Abomey » dans le séminaire « Parcours d'objets : étude des provenances des collections d'art extra-occidental », INHA.
/ 5 juin : Gaëlle Beaujean, communication « Esclavage et culture visuelle : perspectives historiques et artistiques », festival d'histoire de l'art de Fontainebleau.
/ 16 juin : Gaëlle Beaujean, intervenante dans la table ronde « Identification et circulation des acteurs et des photographies de l'IFAN », Journées d'étude internationales du projet PhotIFAN, Campus Condorcet.
/ 3 juillet : Gaëlle Beaujean, « Le Mali dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac », salon de lecture Jacques Kerchache.
/ 26 juillet : Gaëlle Beaujean, communication sur "History, Technology and the Dakar-Djibouti Expedition", au XIX World Economic Historic Congress, Campus Condorcet.
/ 22 septembre : Gaëlle Beaujean, présentation du projet « Dakar-Djibouti : contre-enquête », journée Grand Département, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 23 septembre : Gaëlle Beaujean, présentation du projet « Dakar-Djibouti : contre-enquête », journée ICOM France, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 6 octobre : Gaëlle Beaujean, présentation du numéro « Patrimoines africains, les performances politiques des objets », revue *Politique africaine* (n°165), salon de lecture Jacques Kerchache
/ 7 octobre : Hélène Joubert, « Mémoires d'Afrique : l'esprit et la matière de quelques objets-sources », colloque « De l'esclavage aux Black Indians. L'extraordinaire parcours des Africains-Américains de La Nouvelle-Orléans ».
/ 3 novembre : Gaëlle Beaujean, « Autour du roi Béhanzin », conférence au service oncologie de la Pitié Salpêtrière AP-HP.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Gaëlle Beaujean : cours organique « L'Afrique des routes », Ecole du Louvre.
/ Gaëlle Beaujean : cours « La fabrique de l'Afrique », Ecole du Louvre, Limoges.
/ Gaëlle Beaujean : cours sur l'histoire des collections d'Abomey dans le cadre du diplôme « Recherche de provenance des œuvres », Université de Paris Nanterre.
/ Gaëlle Beaujean : cours « Restitution du patrimoine culturel africain, l'exemple du parcours des objets royaux d'Abomey », licence et master, Ecole des Mines.
/ Gaëlle Beaujean : co-direction du master 2 Muséologie « Béhanzin, Artistes d'Abomey et patrimoine restitué : la multivocalité au service de l'avancée du débat scientifique et de l'affirmation culturelle du Bénin ? ».
/ Gaëlle Beaujean : co-direction du Master 2 Muséologie « Conquête coloniale française et circulation des biens culturels au Burkina Faso (1900-1930) : le cas de la collection Henri Labouret conservée au musée du quai Branly – Jacques Chirac », Ecole du Louvre.
/ Gaëlle Beaujean : jury de master 1, « La représentation féminine dans les œuvres sculptées chez les Bamana et les Dogon », de Coralie Chapiteau, Sorbonne Université.
/ Gaëlle Beaujean : jury de master 1 Muséologie, « Intentions et perceptions des dispositifs non verbaux de la muséographie du plateau des Collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac », de Jeanne Spriet, Ecole du Louvre.
/ Gaëlle Beaujean : jury de master 1 Muséologie, « La collection d'objets du candomblé de Georges Henri Rivière conservée au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Regards sur les arts afro-brésiliens dans un musée français » d'Agathe Leborgne, Ecole du Louvre.
/ Gaëlle Beaujean : rapporteure de la thèse « Sword and Snake : The edged weapons of Dahomey » de Ron L. Anderson, University of Sydney.
/ Gaëlle Beaujean : co-encadrante et jury de la thèse d'Honoré Tchatchouang « La question des « objets vivants » et leur conservation dans le contexte des chefferies de l'Ouest du Cameroun », INP/Université de Cergy.
/ Gaëlle Beaujean : directrice du mémoire « Problématique des vols et trafics illicites des biens culturels au Bénin : cas du Goubassa du musée historique d'Abomey » de Flinso Sonia Salanon, DU, Université Paris Nanterre.
/ Gaëlle Beaujean : membre du comité de thèse « Devenir objet de musée : biographie sociale du botchio au Bénin et en France », de Mihena Maamouri, EHESS.

Projets de recherche

Projet « Dakar-Djibouti : contre-enquête »

Référente : Gaëlle Beaujean

Conçu avec le musée des Civilisations noires de Dakar (Sénégal), le projet de recherche « Dakar-Djibouti, contre-enquête » a été lancé en 2021. Il réunit à ce jour les collaborateurs de 9 pays africains parmi les 17 qu'a traversés de 1931 à 1933 cette importante mission scientifique dirigée par l'ethnologue Marcel Griaule. Plus de 3 000 objets, des milliers de photographies et d'enregistrements sonores ont été recueillis lors de la mission qui reste l'une des plus emblématiques de la collecte en contexte colonial. L'écrivain et ethnologue Michel Leiris, qui fut le secrétaire de la mission, a dénoncé dans son ouvrage L'Afrique fantôme certains modes d'acquisition d'objets ressortant à la contrainte voire au vol.

Sélection d'actions conduites en 2022 : contre-enquête au Bénin dans huit localités traversées par la mission en 1932 avec l'équipe de recherches de l'université d'Abomey Calavi ; suivi de l'intégration de métadonnées des inventaires et de l'agenda sur la totalité de la mission ; organisation de deux journées d'atelier pour les dix commissaires associés à Paris ; formalisation d'une réflexion sur l'interopérabilité des bases de données impliquant les archives d'ethnologues ; recherches à la bibliothèque Eric-de-Dampierre (Nanterre), au muséum national d'histoire naturelle (zoologie, botanique) et au musée de l'Homme (anthropologie) ; mise en place d'une plateforme de partages de documents.

Le projet a bénéficié de subventions du ministère de la Culture pour permettre la conduite des contre-enquêtes à Bamako et à Djibouti, la tenue d'un atelier en 2023, et l'achèvement de la numérisation d'archives de la bibliothèque Eric-de-Dampierre (Université Paris Nanterre).

Divers

/ Aurélien Gaborit : missions d'expertise technique internationale : suivi du projet de réhabilitation Musée national du Cameroun à Yaoundé (MECI et Expertise France) et accompagnement du projet de réhabilitation Musée national du Congo à Brazzaville (MECI et Expertise France)

Unité patrimoniale Afrique du Nord et Proche-Orient

Hana Chidiac, responsable de l'unité

Publications

/ « L'art du Moyen-Orient : une robe de fête de Bethléem », in *Collectionneuses Rothschild. Mécènes et donatrices d'exception* (catalogue), La Boverie, Ville de Liège, 2022

Conférences et interventions

/ 8 avril : « Le voile des femmes orientales de l'Antiquité à nos jours », dans le cadre du stage des enseignants de l'académie de Paris.
/ 22 juin : « Les monnaies dans les costumes et parures du monde arabe », dans le cadre de l'exposition *Monnaies & Merveilles*, Monnaie de Paris.
/ 12 août : « Bijoux et parures du monde arabe », dans le cadre du programme Micro-conférences, les coulisses du musée, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 23 septembre : « Les monnaies dans les costumes et parures du monde arabe », dans le cadre de l'exposition *Monnaies & Merveilles*, Monnaie de Paris.
/ 27 septembre : « Le voile des femmes orientales de l'Antiquité à nos jours », dans le cadre de l'exposition *Tarz, broder au Maroc, hier et aujourd'hui*, musée d'Angoulême.
/ 13 au 17 décembre : « Le voile des femmes orientales de l'Antiquité à nos jours », musée de l'Université américaine (Beyrouth) et au musée du savon (Saïda).

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ « Histoire et origine des collections ANPO », séminaire de master (1 & 2) et doctorat, Institut d'art et d'archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Unité patrimoniale Amériques

Paz Núñez-Regueiro, responsable de l'unité
Steve Bourget, responsable de collections
Fabienne de Pierrebourg, responsable de collections

Commissariat d'exposition

/ Steve Bourget : commissaire de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, musée du quai Branly – Jacques Chirac (3 octobre 2022 - 15 janvier 2023).
/ Paz Núñez-Regueiro : co-commissariat de l'exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*, musée du quai Branly – Jacques Chirac (8 février - 15 mai 2022).

Publications

Ouvrages

/ Bourget, Steve (coord.), *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* (catalogue d'exposition). Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac / Actes Sud, 2022.

Articles

/ Bourget, Steve, « Black Indians. Les enfants du Gulf Stream », in *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* (catalogue). Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac / Actes Sud, 2022, p. 11-17.
/ Bourget, Steve, « Du monde nouveau au Nouveau Monde – Les premiers humains d'Amérique du Nord », in *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* (catalogue). Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac / Actes Sud, 2022, p. 20-25.

/ Bourget, Steve, « Les perles de verre dans la misère de la traite négrière », in *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* (catalogue). Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac / Actes Sud, 2022, p. 44-47.
/ Bourget, Steve, « Victor Harris ou l'art d'être un Big Chief », entretien avec Victor Harris, in *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* (catalogue). Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac / Actes Sud, 2022, p. 136-153.
/ Bourget, Steve, « Des Africains aux Black Indians de La Nouvelle-Orléans », Tribal Art No. 106 Hiver 2022. pp. 52-55.
/ Núñez-Regueiro, Paz, *Promesses de Patagonie. L'exploration française en Amérique australe et la patrimonialisation du « bout du monde »*, Collection « Des Amériques », Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2022.
/ Lauréat du Prix Robert Delavignette 2022 décerné par l'Académie des sciences d'outre-mer.
/ Núñez-Regueiro, Paz, et Nikolaus Stolle, coordination du dossier « Wampum. Beads of Diplomacy in New France ». *Gradhiva*, n°33 (version anglaise).
/ Núñez-Regueiro, Paz, et Nikolaus Stolle, texte introductif « Wampum. Beads of Diplomacy in New France ». *Gradhiva*, 33 (version anglaise), p. 6-21.
/ Núñez-Regueiro, Paz, et Nikolaus Stolle, article « A History of Indigenous North American Wampum Objects in France, 1678-1845 ». *Gradhiva*, n°33 (version anglaise), p. 78-97.
/ Núñez-Regueiro, Paz : « Les collections "royales" d'Amérique du Nord », in *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* (catalogue). Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac / Actes Sud, p. 26-33.
/ Núñez-Regueiro, Paz : « Le projet CRoyAN : établir des relations à long terme avec les nations nord-amérindiennes à partir des collections issues du Premier empire colonial », *Synthèse de la journée professionnelle 2022 d'ICOM France « À qui appartiennent les collections ? »*, organisée le 23 septembre 2022 au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Conférences et interventions

/ 6 et 7 octobre : Steve Bourget, coordination du colloque international « De l'esclavage aux Black Indians. L'extraordinaire parcours des Africains-Américains de la Nouvelle-Orléans », musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 6 octobre : Steve Bourget, « Collecter l'Amérique musée du quai Branly – Jacques Chirac », coordination du colloque international « De l'esclavage aux Black Indians. L'extraordinaire parcours des Africains-Américains de La Nouvelle-Orléans », musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Steve Bourget : cours « Des Mayas aux Aztèques : Pouvoir, Symbolisme et Idéologie en Mésoamérique » (2021/2022) et « L'Iconographie du Pouvoir et le Pouvoir de l'Iconographie : L'art précolombien de la côte nord du Pérou » (2022/2023), spécialité « Art des Amériques », Ecole du Louvre.
/ Paz Núñez-Regueiro : cours de spécialité Amériques, Premier Cycle de l'École du Louvre.
/ Paz Núñez-Regueiro : cours « Commentaire d'œuvres, spécialité Amériques », classe Préparatoire au concours de conservateur, École du Louvre, Paris.
/ Paz Núñez-Regueiro : cours Auditeurs, spécialité Amériques, École du Louvre.
/ Fabienne de Pierrebourg : codirectrice de la thèse de Marie Ramelet, *Paquets et emballage rituels chez les Mayas de l'époque classique (250 – 900)*, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne.

Projets de recherche

Projet de recherche sur les Collections Royales d'Amérique du Nord (CRoyAN)

Référente : Paz Núñez-Regueiro

Le projet CRoyAN (Collections Royales d'Amérique du Nord) étudie une importante collection d'objets collectés entre 1650 et 1850 dans les régions des Plaines et des Grands Lacs, situées dans les territoires actuels du Canada et des États-Unis. Il s'agit d'une collection exceptionnelle pour la connaissance des nations autochtones habitant ces régions et la compréhension de leurs relations avec les Européens à partir du 17e siècle. CRoyAN s'appuie sur un travail collaboratif mené avec les communautés Huron-Wendat du Québec et Choctaw d'Oklahoma. Débuté en 2019, il se poursuivra jusqu'en 2023. Distingué en 2022 par la Fondation des Sciences du Patrimoine, le projet s'est vu attribué un financement de 50 000 €.

SAWA (Savoirs autochtones wayana et apalaï). Deuxième volet : une nouvelle approche de la restitution et ses implications sur les formes de transmission

Co-référente : Fabienne de Pierrebourg

Mis en ligne en 2020, le portail Watau a parachevé quatre années d'études des collections (2016-2019) conservées au musée du quai Branly, au musée des cultures guyanaises et à l'Université Paris-Nanterre. Le deuxième volet a pu débuter en 2022 par une mission sur le Haut-Maroni. Il sera centré sur les moyens d'une plus ample diffusion du site en particulier, vers les plus jeunes, et sur la prise en main de sa gestion par les Wayana et Apalai.

New Orleans, Louisiana

Référent : Steve Bourget

Ce projet consiste à collaborer avec des sociétés contemporaines sur des questions d'ordre ethnologique, artistique et sociale. En Louisiane, la recherche et la mise en valeur des pratiques carnavalesques des africains-américains de La Nouvelle-Orléans se sont poursuivies. Outre l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, le musée a poursuivi la collecte des costumes témoignant de ces traditions.

Unité patrimoniale Asie

Julien Rousseau, responsable de l'unité
Daria Cevoli, responsable de collections

Publications

/ Daria Cevoli : « Joseph-Napoléon Martin, où la quête de l'or sibérien… », in *L'exploration au XIX^e siècle*, catalogue d'exposition, Bibliothèque nationale de France, Paris (2022).
/ Daria Cevoli, « Dévoreurs d'âmes. Etiopathogénie et stratégies thérapeutiques traditionnelles en Sibérie extrême-orientale… », in Actes du colloque "C'est un peu de moi que je vous abandonne", Ed. De Boccard, Paris (2022).
/ Julien Rousseau : « Les cultures minoritaires de l'Hindou-Kouch et les Kalash pakistanais », in *Afghanistan, ombres et légendes. Un siècle de recherches archéologiques*, sous la direction de Nicolas Engel, coédition MNAAG / Lienart éditions, 2022.

Conférences et interventions

/ 24 octobre : Julien Rousseau, « Curating cinema in exhibitions », American University of Paris.
/ 21 novembre : Julien Rousseau, workshop "Martial Arts studies and exhibition", Tropenmuseum, Amsterdam.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Julien Rousseau : préparation au concours des conservateurs du patrimoine, spécialité « art et archéologie de l'Inde et du monde indien, des origines à nos jours », INP.
/ Daria Cevoli : direction du groupe de recherche master 1 GR 16 « Collections des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques », Ecole du Louvre.

Projets de recherche

Guanyin, communiquer avec les dieux

Référent : Julien Rousseau, responsable de l'unité

« Guanyin, communiquer avec les dieux » est un projet porté par le CNRS. Son objet consiste en une recherche sur la conservation et l'exposition du patrimoine religieux en Chine Le projet est conduit en collaboration étroite avec des chercheurs chinois.

Divers

/ Julien Rousseau : participation au réseau Asian Collection Network (cartographie des collections, conférences, réseau scientifique).

Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine

Sarah Ligner, responsable de l'unité

Publications

/ Sarah Ligner, « Tracés à retracer », in *Dessiner au bout du monde : le regard d'Adèle de Dombasle, aventurière et illustratrice au XIX^e siècle*, Cannes, Musée des explorations du monde, 2022.
/ Sarah Ligner, « Jeanne Thil (1887-1968), traversées méditerranéennes », in *Artistes voyageuses. L'appel des lointains, 1880-1944*, catalogue d'exposition, Palais Lumière, Evian, 2022.

Conférences et interventions

/ 6 octobre : « Questionner l'histoire de l'esclavage dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac », communication lors du colloque « De l'esclavage aux Black Indians. L'extraordinaire parcours des Africains-Américains de la Nouvelle Orléans », musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 7 décembre : « Le Palais des colonies dans les collections du musée du quai Branly », communication lors du séminaire interne « Des colonies à la Porte dorée », Palais de la Porte dorée.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ 13 octobre, 24 novembre : cycle « La fabrique de l'Afrique : les artistes face à l'histoire coloniale », séance « De l'exotisme à la propagande : Beaux-Arts et colonies françaises en Afrique » et séance « Art de la résistance, art de la mémoire : les engagements anticolonialistes d'artistes dans les arts occidentaux et africains », cours de l'Ecole du Louvre en région, Limoges.
/ 29 septembre : « L'Empire colonial français en Afrique à travers le regard des artistes. Retour sur deux accrochages des collections en boîte arts graphiques », journée de formation de l'INSPE de Versailles pour des étudiants de M1 préparant le CAPES d'histoire, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 27 octobre : « L'histoire coloniale à travers la collection : présentation de l'accrochage consacré à Edouard Auguste Nousveaux en boîte arts graphiques », communication dans le cadre du séminaire de muséologie organisé par l'Ecole du Louvre en partenariat avec l'Université de Montréal, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 2 décembre : « Les voyages d'artistes européens sur d'autres continents », communication dans le cadre du séminaire de recherche « Tour du monde », groupe de travail « Mobilités et spatialités » du Labex DynamiTe, campus Condorcet.

Unité patrimoniale Océanie Insulinde

Constance de Monbrison, responsable de collections
Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections

Commissariat d'exposition

/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : commissaire associée de *Pouvoir et Prestige. Art des massues du Pacifique* (8 juin - 25 septembre 2022), musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Publications

/ Stéphanie Leclerc-Caffarel, « *In memoriam* Adrienne L. Kaeppler », in *Journal de la Société des Océanistes*, n°150, p. 113-116.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel, entretien avec Miriama Bono : « Le musée de Tahiti et des îles – Te Fare Manaha », in *Gradhiva*, n°34, p.148-161.
/ Constance de Monbrison, « Chaque ombre à son âme reconnaît la lumière, ou l'union des polarités à travers la circulation des biens en Insulinde », texte pour le catalogue de l'exposition *Monnaies et Merveilles*, Monnaie de Paris, 2022.
/ Constance de Monbrison, « Permettre au rêve sa métamorphose : un choix de textiles de Bornéo », in *Jokkoo*, septembre 2022.
/ Constance de Monbrison, « Collections muséales d'art dayak : de l'objet ethnographique à l'art monumental, une petite histoire croisée des collections de Bornéo Paris-Lugano-Paris », texte mis en ligne en 2022 à la suite du colloque « Bornéo la dernière Terra Incognita ? » (2017).

Conférences et interventions

/ 13 janvier : Stéphanie Leclerc-Caffarel, « Maro 'ura. Un trésor polynésien », cycle « Parcours d'objets », séances « Océanie : circulation et échanges des objets », INHA.
/ 3 avril : Stéphanie Leclerc-Caffarel, présentation des recherches menées au musée depuis 2019 sur le récipient en algue 71.2012.0.4874 et plus largement sur les contenants à eau en algue de Tasmanie, salon de lecture Jacques Kerchache.
/ 26 juillet : Stéphanie Leclerc-Caffarel, "*rikawa* : Tasmanian Aboriginal kelp water containers", World Economic History Conference, Paris, Campus Condorcet.
/ 13 - 15 septembre : Stéphanie Leclerc-Caffarel, co-organisation et coordination de la conférence annuelle de la Pacific Arts Association - Europe, musée du quai Branly – Jacques Chirac et Musée d'histoire naturelle de Lille.
/ 22 septembre : Stéphanie Leclerc-Caffarel, projet *maro 'ura*, table ronde sur les projets collaboratifs au musée, Rencontres Grand département, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 12 octobre : Stéphanie Leclerc-Caffarel, « Oubli et résurgence, les techniques inscrites dans un fragment de ceinture de chef des îles de la Société (*maro 'ura*) », journée d'étude « Techniques et temporalité », GDR Techniques et production dans l'histoire (INHS, EHESS, Centre Alexandre Koyré), Institut du Management de l'Information.
/ 4 novembre : Stéphanie Leclerc-Caffarel, "Discussion about the rediscovery of the *rikawa* in Paris", présentation des recherches menées depuis 2019 sur le récipient en algue 71.2012.0.4874 et plus largement sur les contenants à eau en algue de Tasmanie, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 1er décembre : Stéphanie Leclerc-Caffarel, modération de la conférence-concert « Le voyage du kaneka. Réveils musicaux océaniens », musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : encadrement du mémoire de master 2 de Garance Nyssen, « Ethnographie d'une exposition. *Maro 'ura. Un trésor polynésien* au musée du quai Branly – Jacques Chirac » anthropologie, Université Paris Nanterre.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : cours de synthèse de spécialité « Arts de l'Océanie », Ecole du Louvre.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : cours de licence et master « Objets et cultures muséales », diplôme d'établissement « Paroles, Objets et Cultures d'Océanie », INALCO.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : coordination de la formation continue « Objets océaniens : méthodes et ressources pour la connaissance et la présentation des collections », à destination des professionnels de musées, INP.

Projets de recherche

Rikawa : contenants à eau en algue de Tasmanie

Référente : Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections

Le projet sur les contenants à eau en algue de Tasmanie a été initié en 2019 au moment du lancement des recherches d'identification du récipient à eau en algue (71.2012.0.4874). Il a donné lieu à plusieurs journées d'étude en 2022 relatifs aux contenants à eau en algue de Tasmanie. Le projet est conduit en partenariat avec les institutions suivantes : British Museum, Tasmanian Museum and Art Gallery, University of Tasmania, Muséum d'Histoire naturelle du Havre, Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), EHESS, GDR Techniques dans l'histoire (centre A. Koyré) et Regional Arts Australia.

Conserver et caractériser les *tapa* de Wallis et Futuna

Référente : Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections

Le projet de recherche sur les *tapa* a porté, pour sa première phase, sur la conservation et la caractérisation des *tapa* de Wallis et Futuna. Il a obtenu un financement de la Fondation des Sciences du Patrimoine. Les travaux menés dans ce cadre associent le laboratoire Héritages (Université de Cergy), l'Ecole du Louvre et, lors des prochaines phases de recherche, le C2RMF.

Rara'a : vanneries de Polynésie

Référente : Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections

Le projet porte sur les cônes (coquillages) dans la culture matérielle des îles Marquises. Il bénéficie du soutien de Archipel.eu, dispositif lancé en juin 2021 en vue de préserver et promouvoir la culture dans les régions ultrapériphériques et les pays et territoires d'outre-mer de l'Union Européenne.

Divers

/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : coordination des projections-débats du « Cinéma des Océanistes » (Société des Océanistes), musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Unité patrimoniale Photographie

Christine Barthe, responsable de l'unité
Annabelle Lacour, responsable de collections

Commissariat d'exposition

/ Christine Barthe : commissariat de l'exposition *Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photographies*, musée du quai Branly – Jacques Chirac (8 février - 20 novembre 2022).

Publications

Ouvrages

/ Christine Barthe, *Samuel Fosso*, Photo Poche, Actes Sud, 2022.
/ Christine Barthe, direction du numéro *Dinh Q. Lê le fil de la mémoire et autres photographies*, *Gradhiva*, hors-série n°1, avril 2022.

Articles

/ Christine Barthe, « "Resident and Visitor", Brook Andrew et Christine Barthe en conversation ». *Ateliers d'anthropologie*, revue éditée par le Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, no 51, mars 2022.
/ Christine Barthe, « Au musée d'Ethnographie du Trocadéro, un face-à-face entre Erwin Blumenfeld et Henri Lehmann » dans *Les tribulations d'Erwin Blumenfeld*, 1930-1950, catalogue de l'exposition, musée d'art et d'histoire du Judaïsme.

Conférences et interventions

/ 4-7 janvier : Christine Barthe, intervention dans l'atelier « Arts et Anthropologie », master Arts, Université Paris Nanterre et Université Paris 8 – Vincennes - Saint-Denis.
/ 10 février : Christine Barthe, rencontre avec Dinh Q. Lê à l'occasion de son exposition *Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photographies*, salon de lecture Jacques Kerchache.
/ 21 avril : Christine Barthe, « Crossing perspectives, musée du quai Branly photographic collection », Bangalore International Center, Bangalore.
/ 30 avril : Christine Barthe, participation à une table ronde à India Art Fair, New Delhi.
/ 9 et 10 juin : Christine Barthe et Annabelle Lacour, participation à l'atelier « Photo-sensible : historians, archives and the dissemination of controversial photographs in the digital age », musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 30 juin : Christine Barthe : rencontre avec Anais Mauuarin à l'occasion de la parution de son ouvrage *A l'épeuvre des images : photographie et ethnologie en France (1930-1950)*, salon de lecture Jacques Kerchache.
/ 1er et 5 août : Christine Barthe, conduite d'ateliers au Center for The Less Good Idea, Johannesburg.
/ 30 septembre : Annabelle Lacour, « Rouge est la couleur du Printemps », rencontre avec Prasiit, lauréat du Prix pour la photographie 2019, salon de lecture Jacques Kerchache.
/ 2 novembre : Christine Barthe, intervention dans le séminaire « Formes de résistance », Beaux-Arts de Paris.
/ 7 novembre : Christine Barthe, « Le geste et l'image » intervention dans le cadre du séminaire « Arts, Archives et Performance », musée Albert-Kahn.
/ 12 novembre : Christine Barthe, intervention dans le cadre du colloque « Au rendez-vous des Amis », Centre Pompidou et Goethe Institut.
/ 17 novembre : Christine Barthe, participation à la table ronde autour d'Erwin Blumenfeld, à l'occasion de l'exposition *Les tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950*, musée d'art et d'histoire du Judaïsme.
/ 29 novembre : Christine Barthe, « Ramifications, histoires de collections 1839-2022 », du colloque « Les collections photographiques du Musée Guimet », musée national des arts asiatiques-Guimet.
/ 29 novembre : Annabelle Lacour : « Renverser le regard ? La place du « local » dans les collections photographiques du musée du quai Branly – Jacques Chirac ».
/ 2 décembre : Christine Barthe et Annabelle Lacour, préparation et modération de la rencontre avec Abdoulaye Barry, lauréat du Prix pour la photographie 2019, salon de lecture Jacques Kerchache.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Christine Barthe : cours organique d'histoire de la photographie, « Continents ignorés de la photographie », deuxième année, Ecole du Louvre.
/ Christine Barthe : intervention dans le séminaire de première année « Des Territoires », Ecole Nationale Supérieure de la Photographie.
/ Christine Barthe, suivi de plusieurs mémoires à l'Ecole du Louvre :
- Alexandra Sence, Regard croisés entre France et Corée, l'album de photographies de L. Louis, mémoire d'étude 1ère année de 2ème cycle, discipline Histoire de l'art, groupe de recherche Histoire de la photographie ;
- Emma Cloez, L'œuvre photographique d'Henri Tracol, Un an à travers l'Amérique du sud, mémoire de recherche de 1ère année de 2ème cycle, discipline Histoire de l'art, groupe de recherche Histoire de la photographie ;
- Emmanuel Augé, Les photographies de codex mexicains du musée du quai Branly – Jacques Chirac, mémoire de recherche de 1ère année de 2ème cycle, discipline Muséologie, groupe de recherche Collections d'Afrique d'Asie, d'Océanie et des Amériques ;
- Mina La Torre, La collection de photographies de Raymond Caron au musée du quai Branly – Jacques Chirac, mémoire de recherche de 1ère année de 2ème cycle, discipline Muséologie, groupe de recherche Collections d'Afrique d'Asie, d'Océanie et des Amériques.
/ Annabelle Lacour : formation "Les photographies comme ressources, éléments contextuels et objets sensibles", Institut national du patrimoine sur les objets océaniens.
/ Annabelle Lacour, suivi de plusieurs mémoires à l'Ecole du Louvre :
- Alexandra Sence, *Regard croisés entre France et Corée, l'album de photographies de L. Louis*, mémoire d'étude 1ère année de 2ème cycle, discipline Histoire de l'art, groupe de recherche Histoire de la photographie ;
- Emma Cloez, *L'œuvre photographique d'Henri Tracol, Un an à travers l'Amérique du sud* mémoire de recherche de 1ère année de 2ème cycle, discipline Histoire de l'art, groupe de recherche Histoire de la photographie.

Divers

/ Christine Barthe : participation au workshop du Center for The Less Good Idea, dans le cadre du séminaire « Arts, Archives Performances et le projet de recherche LABEX – Les passés dans le présent, Images animées, mémoires controversées [CINEMAF] », Johannesburg.

Pôle régie des collections

- Vincent Saporito, responsable du pôle
- Fanny Pelvet, régisseuse chargée des réserves

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Fanny Pelvet : interventions en master 2 « Régie des œuvres et montage d'exposition », Université de Picardie Jules Verne
/ Vincent Saporito : atelier de pratique spécialisée « Les réserves des musées – Gestion et conservation des collections », licence 3 de médiation culturelle - conception et mise en œuvre de projets culturels, Université Sorbonne Nouvelle.
/ Vincent Saporito : master 2 « Régie des œuvres et montage d'exposition », Université de Picardie Jules Verne.
/ Vincent Saporito : intervention dans la mention complémentaire « Entretien des collections du patrimoine », lycée Tolbiac-Corvisart.

Conférences et interventions

/ 5 septembre : Vincent Saporito, « Les réserves, enjeux contemporains », séminaire international d'été de muséologie, Ecole du Louvre.

Pôle conservation-restauration

- Eléonore Kissel, responsable du pôle
- Clothilde Castelli, restauratrice
- Elsa Debiesse, restauratrice
- Stéphanie Elarbi, chargée de restauration
- Céline Daher, chargée des analyses
- Fabrice Sauvagnargues, chargé de la conservation préventive

Publications

/ Clothilde Castelli, Emilie Enard, « Le montage par épinglage des textiles et objets ethnographiques », in *CoRé, Nouvelle Série*, n° 4, septembre 2022, p. 4-18.
/ Stéphanie Elarbi, « Préparer les objets tridimensionnels à l'exposition : études de cas au musée du quai Branly – Jacques Chirac » in *Manuel de régie des œuvres. Savoir gérer, conserver et exposer les collections patrimoniales*. La documentation française, octobre 2022, p. 293-304.

Conférences et interventions

/ 28 janvier : Clothilde Castelli, organisation et suivi de la journée d'étude 2022 du groupe « Textiles de la SFIIC », Musée des Arts décoratifs.
/ 7 avril : Eléonore Kissel, « La gestion de crise efficace », journée d'étude « Plans de sauvegarde des biens culturels », Association française des régisseurs d'œuvres d'art (AFROA).
/ 19 mai : Eléonore Kissel, « Des professionnels au cœur du musée du quai Branly – Jacques Chirac », soirée-débat « Au service des collections : des professionnels au cœur des musées », organisée par ICOM France.
/ 31 mai : Elsa Debiesse, « Le chantier des 1000 constats », Société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

/ 31 mai : Eléonore Kissel, « Les enjeux de la conservation-restauration des biens culturels », Journée de rencontre des acteurs culturels organisée dans le cadre de la Présidence française de l'Union européenne, ministère de la Culture.
/ 29 juin : Eléonore Kissel, organisation de la journée d'étude publique et de l'atelier interne « Conservation matérielle et développement durable », musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 28 juillet : Céline Daher, « A multi-technical study of Native North American objects dating from the 17th to 19th centuries », 5th International Conference on Innovation in Art Research and Technology, Paris.
/ 5 septembre : Eléonore Kissel, « Les réserves, enjeux contemporains », séminaire international d'été de muséologie, Ecole du Louvre.
/ 5 décembre : Fabrice Sauvagnargues, « Les vitrines, actualités et retours d'expériences », rencontres du MAD, Musée des Arts décoratifs.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Clothilde Castelli : conduite de formations dans le cadre du « Module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE) », étudiants des quatre masters en conservation-restauration des biens culturels, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Clothilde Castelli : enseignement sur la conservation-restauration des textiles, master 1 et 2 de conservation préventive, Université Paris I – Panthéon-Sorbonne.
/ Clothilde Castelli : coordination d'un stage de Master 1, parcours « Conservation préventive du patrimoine », Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne.
/ Céline Daher : formation « Les techniques d'analyse du pôle conservation-restauration : étude physico-chimique des objets des collections », dans le cadre du « Module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE) », étudiants des quatre masters en conservation-restauration des biens culturels, musée du quai Branly – Jacques Chirac .
/ Elsa Debiesse : conduite de formations dans le cadre du « Module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE) », étudiants des quatre masters en conservation-restauration des biens culturels, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Elsa Debiesse : suivi d'un mémoire de fin d'études, Ecole supérieure d'art et de design - TALM, Tours.
/ Stéphanie Elarbi : enseignement en conservation-restauration des objets ethnographiques et œuvres contemporaines, École Supérieure d'Art d'Avignon.
/ Stéphanie Elarbi : interventions dans le cadre de séminaires sur les collections d'objets ethnographiques extra-européens, École du Louvre.
/ Stéphanie Elarbi : enseignement sur les altérations des matériaux organiques, formation CRBC, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne.
/ Stéphanie Elarbi : formation permanente « Conserver, exposer et restaurer le costume » et « Convoyer les œuvres d'art », INP.
/ Stéphanie Elarbi : formation permanente « Méthodes et ressources pour la connaissance et la présentation des collections », INP.
/ Stéphanie Elarbi : conduite de formations dans le cadre du « Module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE) », étudiants des quatre masters en conservation-restauration des biens culturels, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Eléonore Kissel : co-encadrante professionnelle d'une thèse de doctorat en études patrimoniales, « Enjeux et contraintes de conservation des collections vivantes des chefferies de l'ouest du Cameroun », Cergy Paris Université.
/ Eléonore Kissel : organisation et formations pour la première itération du « Module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE) », étudiants des quatre masters en conservation-restauration des biens culturels, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Éléonore Kissel : formation permanente sur l'adressage des collections, Haute École Arc aux musées de la Ville de Neuchâtel.
/ Éléonore Kissel : formation initiale sur le sauvetage des biens culturels en cas de sinistres, Haute École Arc, Neuchâtel.
/ Eléonore Kissel : direction du mémoire « Conservation-restauration d'un spicilège réalisé par les ouvrières de l'entreprise Obsession », master en conservation-restauration des biens culturels, spécialité « Livres », INP.

Audits et missions d'expertise

/ Tout au long de l'année : Eléonore Kissel, suivi du projet de construction du Musée des rois et amazones du Danhomè (MuRAD), Abomey, Bénin.
/ 20 avril : Eléonore Kissel, examen des conditions de conservation et de présentation des objets en dépôt à la villa Noailles, Hyères.
/ 20-22 septembre : Fabrice Sauvagnargues, audit en conservation préventive, Louvre Abu Dhabi.

Pôle inventaire et gestion informatisée des collections

Frédérique Servain-Riviale, chargée d'études documentaires des collections

Conférences et interventions

/ 1er avril : « Méthodologie de recherche de provenance. Collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac », séminaire de master du diplôme universitaire « Recherche de provenance des œuvres : circulations, spoliations, trafics illicites, restitutions », Université Paris Nanterre.
/ 20 octobre : « Histoire de collections, trajectoires institutionnelles, archives et recherches documentaires », séminaire de formation continue « Objets océaniens : méthodes et ressources pour la connaissance et la présentation des collections », INP.
/ 7 septembre : présentation du *Guide méthodologique de recherche de provenance sur les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac* auprès des boursiers doctorants et post-doctorants, musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Médiathèque d'étude et de recherche

Lucile Grand, adjointe au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque
Paul-Emmanuel Bernard, responsable de la bibliothèque, adjoint de la responsable de la médiathèque
Marie Ferrini, chargée du patrimoine imprimé
Sarah Frioux-Salgas, responsable de la documentation des collections, des archives scientifiques et administratives
Angèle Martin, chargée de documentation des collections et des archives scientifiques
Francisca Nieto-Montes, administratrice des données pour le site internet et l'archivage
Carine Peltier-Caroff, responsable de l'iconothèque
Elodie Saget, responsable des fonds sonores et audiovisuels et de la coordination du catalogage
Diane Turquety, chargée d'études documentaires projet FMAN

Commissariat d'exposition

/ Carine Peltier-Caroff, commissaire de l'exposition « *Qui êtes-vous ? Retrouver les identités perdues des personnes photographiées* » (9 mai - 12 septembre), Boite arts graphiques, musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Publications

/ Sarah Frioux-Salgas, entretien à propos de Nancy Cunard pour la publication Vivantes ! Réflexions (critiques) sur les femmes dans l'art et son histoire, Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, février 2022.
/ Sarah Frioux-Salgas, coordination avec Julien Bondaz du numéro « Tous les musées du monde » *Gradhiva*, n°34, septembre 2022.
/ Sarah Frioux-Salgas et Julien Bondaz, « Utopies, continuités et discontinuités muséales à l'ère des décolonisations », *Gradhiva*, n°34, septembre 2022, p. 12-39.
/ Sarah Frioux-Salgas, « Paul Robeson. La voix de l'Amérique rouge et noir », *L'Humanité Dimanche*, 15 décembre 2022.

Conférences et interventions

/ 12 janvier : Sarah Frioux-Salgas, discussion avec Eyal Sivan dans le cadre du cycle de cinéma Tigritudes, Forum des Images.
/ 17 mars : Carine Peltier-Caroff, « Mille et une boites, de la conservation des photographies au musée du quai Branly – Jacques Chirac », conférence avec sortie de matériel pour le Cercle de la photographie de la Société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 31 mars : Carine Peltier-Caroff, « Mesurer la Terre en Équateur », conférence avec sortie d'œuvres, salon de lecture Jacques Kerchache.
/ 11-12 avril : Sarah Frioux-Salgas, « Le 1er Festival mondial des arts nègres, Dakar (1966) : un jalon d'une histoire culturelle panafricaine », colloque « Pionniers de l'art africain contemporain », INHA.
/ 25-27 mai : Sarah Frioux-Salgas, Diane Turquety et Elodie Saget, organisation du colloque « Partages d'archives. Le premier Festival mondial des arts nègres, Dakar 1966 », Université Cheikh Anta Diop, Dakar.
/ 22-24 juin : Lucile Grand, « La collection Jacques Dournes au musée du quai Branly – Jacques Chirac : photographies, objets et archives », journées d'études « Archiver l'Asie », réseau DocAsie, Archives nationales d'outre-mer et Maison Asie-Pacifique, Aix-en-Provence.
/ 27 juin : Sarah Frioux-Salgas, présentation de l'exposition *Senghor et les arts. Réinventer l'universel*, 7èmes Rencontres des Études Africaines en France, Toulouse.
/ 19 août : Carine Peltier-Caroff, « La stéréoscopie », conférence avec sortie d'œuvres, salon de lecture Jacques Kerchache.
/ 22 septembre : Carine Peltier-Caroff, présentation du projet PhoTifan, Journée « Grand département », musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 6 octobre : Carine Peltier-Caroff, « Qui êtes-vous ? Retrouver les identités perdues des personnes photographiées. De la recherche à l'exposition », Colloque « Faire parler les photographies », Laboratoire InVisu, INHA.
/ 13 octobre : Carine Peltier-Caroff, « La collection de photographies de Thérèse Rivière au musée du quai Branly – Jacques Chirac », Transcrithon des notes de terrain de Thérèse Rivière lors de la mission ethnographique dans l'Aurès (Algérie, 1934-1936), salon de lecture Jacques Kerchache.

/ 20 octobre : Carine Peltier-Caroff, « (Re)Penser l'archive photographique d'un musée d'ethnologie. Traces et expressions de la violence épistémique et physique dans les collections photographiques du musée du quai Branly – Jacques Chirac », congrès « Memorias Privadas, Discursos publicos : la perpetracion de crimenes de Masas y sus huellas », programme REPERCRI, Université de Valence.
/ 24 et 28 novembre : Carine Peltier-Caroff, « Molko, une jeune fille Kali'na exhibée en 1892 à Paris, du portrait anonymisé, réidentifié et mémoire de son exhibition », IVe Congrès international des Mondes Indigènes Europe 2022, Université Sorbonne Nouvelle puis Université Nova de Lisbonne (visioconférence).
/ 7 décembre : Carine Peltier-Caroff, modération de la table ronde autour de la revue Photographica n°5, INHA.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Sarah Frioux-Salgas, intervention « Eslanda Robeson et son « Voyage Africain » », séminaire Dynamiques du genre en Afrique, EHESS.
/ Sarah Frioux-Salgas, présentation du fonds Bohumil Holas et de la collaboration entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée des civilisations d'Abidjan, séminaire « Parcours d'objets : archives de marchands et de scientifiques », INHA.
/ Francisca Nieto Montes, intervention « Les phases, méthodes et enjeux du projet ODDON » dans le cadre du Master 2 Humanités numériques – Gestion stratégique de l'information de l'université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis.
/ Carine Peltier-Caroff, co-directrice du groupe de recherche 16 « *Collections des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques* », master 1, École du Louvre.
/ Carine Peltier-Caroff, intervention « Enjeux actuels de l'inventaire et de la documentation des collections de photographies au musée du quai Branly – Jacques Chirac », Master 2 Documentation et humanités numériques, École du Louvre.
/ Carine Peltier-Caroff, intervention « L'inventaire et la documentation des collections de photographies au musée du quai Branly – Jacques Chirac », licence professionnelle Gestion et Edition de Fonds Photographiques et Audiovisuels, Faculté des sciences et technologies, Université de Lille 3.
/ Carine Peltier-Caroff, intervention « Le musée d'ethnographie du Trocadéro 1928-1937 et les nouvelles méthodes de travail appliquées aux collections », séminaire de master 2, anthropologie Musées, « Les deux ethnologies d'outre-Rhin : les pratiques ethnographiques des musées européens », EHESS.

Divers

/ Angèle Martin : assistance documentaire sur le film *Notas para una película* (2022). Réalisé par le cinéaste chilien Ignacio Agüero, le film met en valeur le riche fonds Verniory conservé par le musée. Il prend pour fils directeurs la luxuriance de l'Araucanie et l'expropriation des indiens mapuches lors de la construction du chemin de fer au Chili.

Projets de recherche

Collex-Persée

Référent : Paul-Emmanuel Bernard, responsable de la bibliothèque, adjoint de la responsable de la médiathèque

L'achèvement du projet *Transcrire*, avec la migration de l'ancien site web, des fichiers images et des données existantes vers un environnement Omeka S, a permis d'anticiper l'obsolescence technologique de la plateforme et d'ancrer celle-ci dans une logique d'ouverture des données et de web sémantique. Le Transcrithon organisé au musée le 13 octobre autour des notes de terrain prises par Thérèse Rivière lors de sa mission ethnographique dans l'Aurès (Algérie, 1934-1936), au salon de lecture Jacques Kerchache et en bibliothèque de recherche.

Intelligence artificielle et conservation-restauration des collections imprimées

Référents : Paul-Emmanuel Bernard, responsable de la bibliothèque, adjoint de la responsable de la médiathèque et Marie Ferrini, chargée du patrimoine imprimé

Ce projet associe des spécialistes en intelligence artificielle et des restaurateurs du patrimoine du laboratoire ETIS (Équipes traitement de l'information et systèmes) de CY Cergy Paris Université ainsi que les institutions suivantes pour leurs collections : les Archives nationales, la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac et Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). L'objectif de ce projet est de voir dans quelle mesure l'intelligence artificielle peut aider le travail de conservation et restauration des collections imprimées.

Projet Photifan

Référente : Carine Peltier-Caroff, responsable de l'iconothèque

Intitulé « *Des sciences coloniales au patrimoine africain : cartographier et réévaluer la constellation photographique de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN)* », ce projet de recherche associe le musée d'Aquitaine, le musée du quai Branly – Jacques Chirac avec le Centre Alexandre Koyré et l'Institut des Mondes Africains dans une première phase. Il vise à réévaluer l'importance du patrimoine photographique hérité de l'IFAN, à enclencher un processus de valorisation et à cartographier les corpus existants en Afrique de l'Ouest (11 pays) et en France.

The EYCON Project – LABEX/AHRC

Référente : Carine Peltier-Caroff, responsable de l'iconothèque

Le musée est associé depuis 2021 au projet de recherche intitulé « EyCon – Visual AI and Early Conflict Photography / Vision distante et photographie de conflits » à l'occasion d'un appel à projets franco-britannique du Labex Les passés dans le présent/ Arts and Humanities Research Council (AHRC), en lien avec le programme Care for the Future. Il s'agit de créer une plateforme regroupant différents corpus de photographies de conflits antérieurs à 1914 (autour de la notion ouverte de "early conflict photography"), provenant d'institutions françaises et britanniques, afin de forger des outils d'intelligence artificielle (IA) qui permettraient d'aider les historiens dans l'étude de ces photographies.

FMAN, pour un partage des archives

Référentes : Sarah Frioux-Salgas, responsable de la documentation des collections, des archives scientifiques et administratives, Diane Turquety, chargée d'études documentaires projet FMAN, et Elodie Saget, responsable des fonds sonores et audiovisuels et de la coordination du catalogage

Mené dans le cadre du Labex « Les passés dans le présent », le projet FMAN (Festival mondial des arts nègres Dakar 66) vise à décrire et à documenter les archives - papiers, sonores et audiovisuelles - du premier Festival mondial des arts nègres, organisé à Dakar en 1966. L'enjeu est de cartographier les fonds, de les contextualiser, de les décrire de façon cohérente, de les numériser (quand ils ne le sont pas déjà) et de les rendre accessibles grâce à un portail scientifique commun qui renvoie vers les fonds numérisés de chaque institution partenaire.

De nombreuses actions ont été conduites en 2022 dans le cadre du projet: recherches sur la sélection cinéma du FMAN et organisation de colloque à Dakar, tenue d'une deuxième session de rencontres internationales à l'Université Cheikh Anta Diop, production d'un guide des sources sur le FMAN, projections en partenariat avec l'Institut Français, remise de matériels de conditionnement de photos et d'archives papier à la Direction cinématographique du Sénégal et aux Archives nationales du Sénégal…

Le salon de lecture Jacques Kerchache est l'un des quatre espaces de consultation de la médiathèque. Situé au rez-de-chaussée du musée, dans le prolongement du hall d'accueil, le salon est accessible gratuitement aux horaires d'ouverture de l'établissement. Il offre une sélection d'ouvrages en accès libre et joue un rôle précieux dans la valorisation et la diffusion de la recherche.

Chaque semaine y sont programmées des rencontres, des lectures, des discussions en lien avec l'actualité de l'édition et de la recherche. Le salon est plus généralement un lieu ressource pour la découverte et la compréhension des missions culturelles et scientifiques du musée : les événements qui s'y tiennent ouvrent une fenêtre sur la vie des collections et celle des expositions, dévoilant les nombreuses facettes du travail muséographique et éclairant les questionnements qui traversent le champ patrimonial, en écho aux enjeux du présent.

Les rendez-vous proposés au salon sont des temps de dialogue ouvert avec le public. Ils offrent une tribune aux chercheurs et aux conservateurs, encourageant des collaborations suivies avec plusieurs revues scientifiques : *Cahiers d'anthropologie sociale, Techniques et culture, Politique africaine*. En accord avec les intervenants, les rencontres sont enregistrées et consultables en ligne depuis le catalogue de la médiathèque. Une soixantaine d'événements se sont tenus au salon au cours de l'année 2022, attirant près de 2 500 personnes.

Le salon de lecture met à la disposition permanente du public 200 à 300 publications conservées par la bibliothèque de recherche : livres de référence et parutions récentes, thèses et revues spécialisées anciennes ou actuelles. Des archives, des photographies ou des objets issus des réserves y sont par ailleurs régulièrement présentés par les responsables de collections du musée ou des spécialistes extérieurs.

Format	Événement ou projet lié	Thème	Intervenant(s)	Date
Table ronde	Actualités de l'édition et de la recherche	Jean Malaurie, l'apprenti chaman	Philippe Charlier, Philippe Descola, Pierre Auregan, Jan Borm, Anne-Marie Bidaud, Olivier Weber, Dominique Sewane, Gregory Berthier	25/01/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Sea Nomads of Southeast Asia: From the Past to the Present*	Bérénice Bellina Jean-Christophe Galipaud	27/01/22
Rencontre	Exposition *Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photographies*	Rencontre avec l'artiste Dinh Q. Lê	Dinh Q. Lê Christine Barthe	10/02/22
Rencontre	Carte blanche du salon de lecture	Carte blanche "Adugé ! Une Géopolitique du goût" 1/4: abolir le bibelot asiatique	Léa Saint-Raymond	17/02/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation du n°19 des Cahiers d'anthropologie sociale : "Reconfigurer le vivant. Des organismes aux artefacts"	Marie Mauzé Perig Pitrou	24/02/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Les Formes du visible*	Philippe Descola	03/03/22
Rencontre/lecture	Actualités de l'édition et de la recherche	Les plateaux diplomatiques, en partenariat avec le Monde diplomatique. Autour de l'article "La jeunesse birmane défie la junte"	Thierry Blanc Christine Chaumeau	10/03/22
Conférence/ rencontre	Exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*	"Aider les gens à voir" : l'art de Peter Jemison	Peter Jemison Paz Núñez-Regueiro Leandro Varison	16/03/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage L'art de l'Ethiopie. *Des origines au siècle d'Or*	Jacques Mercier	17/03/22
Conférence/ présentation d'objet	*Exposition Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*	Le taouage Haudenosaunee: une tradition vivante	Michael Galban Jamie Jacobs	18/03/22
Conférence/ présentation d'objet	Prix de la photographie	Présentation du projet "Romana Tropical"	Pablo Lopez Luz	18/03/22
Rencontre/projection (en salle de cinéma)	Exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*	Katsitsionni Fox : filmer l'histoire des femmes autochtones	Katitsionni Fox Leandro Varison Paz Nunez-Regeiro	19/03/22

Format	Événement ou projet lié	Thème	Intervenant(s)	Date
Rencontre	Carte blanche du salon de lecture	Carte blanche "Adugé ! Une Géopolitique du goût" 2/4 : orientalismes	Léa Saint-Raymond	24/03/22
Rencontre	Exposition *Medir la Tierra. 120° aniversario de la segunda mision geodesica* (hors-les-murs, itinérance en Equateur)	Présentation de l'exposition *Mesurer la Terre en Equateur* (hors-les-murs, itinérance en Equateur)	André Delpuech Carine Peltier-Caroff Christine Laurière	31/03/22
Conférence/ présentation d'objet	Autour des collections	Contenants à eau en algue de Tasmanie	Stéphanie Leclerc-Caffarel Zoe Rimmer Gaye Sculthorpe	03/04/22
Rencontre	Exposition *Sur la route es chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*	Présentation de l'ouvrage Ndop. Étoffes des cours royales et sociétés secrètes du Cameroun	Dr. Idrissou Njoya, Daniela Ulieriu, Michèle et David Wizenberg, Danilo Lovisi	07/04/22
Rencontre	Carte blanche du salon de lecture	Carte Blanche "Adugé ! Une Géopolitique du goût" 3/4 : l'Eldorado	Léa Saint-Raymond	14/04/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Dictionnaire Claude Lévi-Strauss*	Lucie Fabry, Catherine Clément, Emmanuelle Loyer, Frédéric Keck, Jean-Claude Monod	15/04/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'article *Waza. L'art ineffable de l'apprentissage*, à l'occasion de la parution du numéro 76 de Techniques & Culture	Sandrine Ruhlmann, Frédéric Joulian, Serge Bahuchet, Inès Moreno, Flavia Carraro, Francesca Cozzolino	21/04/22
Conférence	Exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*	La bande dessinée au Cameroun : une introduction	Christophe Cassiau-Haurie, Laurent Melikian, Gaspard Njock	24/04/22
Conférence	Autour des collections	Le chant des enfants du monde	Francis Corpataux Yoro Lydie	28/04/22
Table ronde	Exposition *Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photographies*	L'objectif anticolonial. Photographie et nationalisme vietnamiens, 1865-1930	Jacqueline Hoàng Nguyễn Marie-Agathe Simonetti Edouard de Saint-Ours	04/05/22

Format	Événement ou projet lié	Thème	Intervenant(s)	Date
Conférence/ projection	Festival Jean Rouch	Récits d'expériences : *Le Super 8 au Mozambique*	Caroline Zéau, Benoit Turquety Michel Tabet , Elodie Saget	08/05/22
Conférence/ projection	Festival Jean Rouch	Récits d'expériences : *"Wapikoni mobile"*	Caroline Zéau, Benoit Turquety Eden, Mallina Awashish, Véronique Rankin,	08/05/22
Conférence		Arts de l'enfance : à la découverte du Museum of Iranian Dolls and Culture de Téhéran	Ali Golshan Hana Chidiac	15/05/22
Rencontre	Carte blanche du salon de lecture	Carte Blanche "Adugé ! Une Géopolitique du goût" 4/4 : altérités plurielles	Léa Saint-Raymond	19/05/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Décolonisations : histoires situées d'Afrique et d'Asie (XIX^{e}-XXI^{e} siècle)*	Guillaume Blanc	02/06/22
Conférence	Exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*	Ecrire en Afrique	Djaili Amadou Amal, Emmanuelle Colas, François Nkeme, Reassi Ouabonzi	04/06/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Rencontre avec l'auteur Pedro Cesarino	Maïra Muchnik, Leandro Varison, Pedro Cesarino	07/06/22
Rencontre	Exposition *Micro mondes. Vivre avec les petits êtres*	Regards d'artistes contemporains sur les microbes	Frédéric Keck, Lawand, Joseph Nechvatal	09/06/22
Rencontre	Exposition *Micro mondes. Vivre avec les petits êtres*	Raconter les microbes aux enfants	Frédéric Keck, Lawand, Joseph Nechvatal	11/06/22
Table ronde	Exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*	Le riche horizon du roman camerounais	Kidi Bebey, Hemley Boum, Eugène Ebodé et Romuald Fonkoua.	18/06/22
Emission	Actualités de l'édition et de la recherche	*Les voix du crépuscule.* Enregistrement en public de trois émissions radiophoniques, en partenariat avec Radio Campus Paris	Irène Bellier, Frédérique Fogel, Virginie Milliot, Michel Kokoreff, Aymeric Bossy, Carlos Balbino, Émile Gayoso, Imane Wadgattait, Julia Martin, Pascal Grégis.	25/06/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *À l'épreuve des images : photographie et ethnologie en France (1930-1950)*	Anaïs Mauuarin Christine Barthe	30/06/22

Format	Événement ou projet lié	Thème	Intervenant(s)	Date
Conférence	Autour des collections	Le Mali dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac	Daouda Keita Gaëlle Beaujean	03/07/22
Rencontre (au théâtre de verdure)	Clôture de Jardin d'été 2022	Rencontre avec Gilles Clément	Gilles Clément Giulia Baldini	24/08/22
Rencontre	Carte blanche du salon de lecture	Autochtonies #1 : L'éthique en question	Bastien Sepulvéda Eric Glon Carole Lévesque	08/09/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Le monde de demain*	Hubert Loiseleur des Longchamps, Pierre Gény	15/09/22
Rencontre	Autour de la bande dessinée	Présentation de l'ouvrage *La France vue par Madame Hibou*	Emmanuel Lemaire Yessy Yasmini	18/09/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Les mots de la morgue*	Fabien Provost Philippe Charlier Antoine Briand	22/09/22
Rencontre	Autour de la bande dessinée	Conversation avec l'artiste et mangaka Haïda Michael Nicoll Yahgulanaas	Michael Nicoll Yahgulanaas Marie Mauzé	27/09/22
Conférence	Actualités de l'édition et de la recherche	Les ciné-expéditions	Caroline Damiens Teresa Castro Jitka de Preval	28/09/22
Conférence	Autour des collections	**वसन्त रातो छ** - Rouge est la couleur du printemps	Prasiit Sthapit	30/09/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation du numéro "Patrimoines africains, les performances politiques des objets" de *Politique africaine* (n°165)	Gaëlle Beaujean, Saskia Cousin, Coline Desportes, Alexandre Girard-Muscagorry, Claudie Haxaire, Marian Nur Goni	06/10/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Transcrithon des notes de terrain de Thérèse Rivière	Michèle Coquet Fabrice Melka Carine Peltier-Caroff	13/10/22
Rencontre	Carte blanche du salon de lecture	Autochtonies #2 : Des géographies autochtones ?	Eric Glon Bastien Sepulvéda	13/10/22
Rencontre	Autour de la bande dessinée	Présentation de l'ouvrage *40 Hommes et 12 fusils. Indochine 1954*	Marcelino Truong Laurent Mélikian	16/10/22

Format	Événement ou projet lié	Thème	Intervenant(s)	Date
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Les anthropologues et la vie*	Perig Pitrou	20/10/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *La civilisation du phoque, de Paul-Emile Victor et Joëlle Robert-Lamblin*	Philippe Charlier, Joëlle Robert-Lamblin, Daphné Victor, Enki Bilal	21/10/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *L'empire de la presse. Une étude de la presse coloniale française entre 1830 et 1880*	Laure Demoulin	27/10/22
Rencontre/lecture	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Vers d'autres mondes*	Muriel Bloch HifuMiyo	02/11/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *La parole inouie. Franz Boas et les textes indiens*	Camille Jospeh Leando Varison	03/11/22
Lecture/débat	Exposition *Black Indians de la Nouvelle-Orléans*	Les plateaux diplomatiques, en partenariat avec le Monde diplomatique. Autour de l'article "Comment tuer une ville"	Thierry Blanc Olivier Cyran	06/11/22
Conférence	Résidence Sonore 20222	La réserve des non-dits : enregistrement en cours	Youmna Saba Eric de Visscher	06/11/22
Rencontre	Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Prendre des photos au musée ? Quand les visiteurs gardent l'oeil sur l'objectif*	Sebastien Appiotti	17/11/22
Conférence	Exposition *Black Indians de la Nouvelle-Orléans*	Black indians masking	Aurélie Godet	24/11/22
Conférence/spectacle (salle de cinéma)	Exposition *Carnets Kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay*	Le voyage du Kaneka, réveils musicaux océaniens	Matteo Gallo, Geoffroy Colson, Stéphanie Rabault, Monika Stern, Elodie Saget, Matteo Aria, Jean-Michel Beaudet, Stéphanie Leclerc Caffarel. Performance des artistes : Resh (Rémy Hnaije), Marianne Wamejo, Qenegei Katrei, Boris Thomadra et Truba Wakanumune	01/12/22
Rencontre	Carte blanche du salon de lecture	Autochtonies #3 : Identités en devenir	Eric Glon, Bastien Sepulvéda Irène Bellier	08/12/22
Conférence	Actualités de l'édition et de la recherche	Les textiles traditionnels d'Afrique, entre tisser, créer et écrire	Danilo Lovisi Anthony Vincent	13/12/22
Emission	Actualités de l'édition et de la recherche	Enregistrement du podcast Paroles d'histoire : "Le passé et l'avenir des musées"	André Loez Krysztof Pomian	15/12/22

Couverture
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

P. 2
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

PP 6-7
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© Musée d'Art de Tainan
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Alexandra Lebon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Valérie Jacob
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer
© Luis Gerardo Peña Torres INAH
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer

P. 11
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

P. 14-15
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

P. 16-17
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
François-Auguste Biard © musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P. 18
Kenzō Tamoto © musée du quai Branly – Jacques Chirac

P.20
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Enguerran Ouvray
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Bruno Descoings
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Hughes Dubois
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

P22-23
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Hughes Dubois

P.25
© Orphea Studio 4

P.26
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

P.27
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

P.29
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

P.36
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

P.45
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

P.47
© Alexander Street

P. 50-51
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Carine Peltier-Caroff
© Nicolas Twarog

P.53
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer

P.56
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer

P.63
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Jacques Rostand

P.68
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

P. 71
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P.73
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P.74
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P.76
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P.80
© Grégory Copitet

P.83
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P.88
© Gayatri Ganju
© Ritual Inhabitual

P.90
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer

P.93
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

P.94
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P.96
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

P.99
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

P.101
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

P. 102
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

P.104
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

P.108
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

P.112
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P.113
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

P.118
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

P.121
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

P.126
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P.128
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sanders. DA g6 Design

P.130
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P.133
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P.136
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P.140
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

P.142
Roger Boulay © musée du quai Branly – Jacques Chirac

P.145
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

P.148
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

P.151
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Mercier

P.162
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, infographie Francisca Nieto-Montes

P.163
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Arnaud Baumann

P. 165
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

P.167
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

P.168
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

P174
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

là où dialoguent les cultures

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Rapport approuvé à l'unanimité par le conseil d'administration de l'établissement public du musée du quai Branly–Jacques Chirac le 9 mars 2023

Couverture: masque de danse *mbuya*